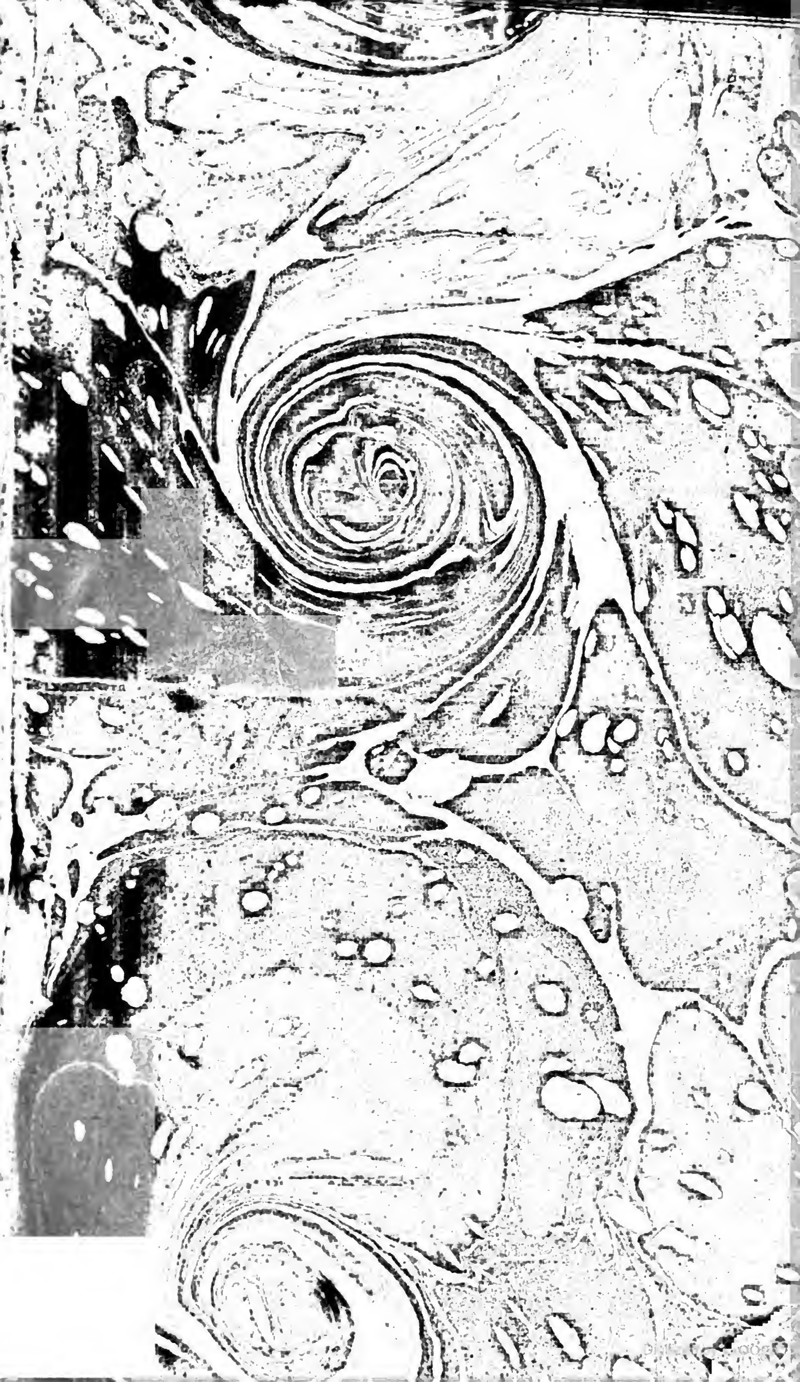




cf. sur cet ouvrage dont la 1ère édition parut en 1760 sous un titre un peu différent:

Lelong-Fontette p. 914. N° 15132.

Bibliothèque Impériale. Catalogue de l'Histoire de France. t. V p. 14. N° 104.

Barbier, Dict. des anon. 3e éd. III, 43.

Voy. sur l'auteur (Fr. Ant. Gazaignes) la Biographie Toulousaine I p. 272

A V Bern

Jano. 1872.
Don de Felix

L'ORDINAIRE DE LA MESSE.

Priére avant la Messe.

PRosterné au pié de votre saint Autel, je vous adore, Dieu tout-puissant : je crois fermement que la Messe à laquelle je vais assister, est le sacrifice du Corps & du Sang de Jesus-Christ votre Fils. Faites que j'y assiste avec l'attention, le respect & la frayeur que demandent de si redoutables Mystères : & que par les mérites de la Victime qui s'immole pour moi, immolé moi-même avec elle, je ne vive plus que pour vous, qui vivez & régnez dans tous les siécles des siécles. Amen.

Le Prêtre au pié de l'Autel, fait le signe de la Croix, & dit:

AU nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Amen.

IN nómine Patris, & Fílii, & Spíritûs sancti. Amen.

Je m'approcherai de l'Autel de Dieu : ℟. Je me présenterai devant Dieu, qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Introíbo ad altáre Dei : ℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

[*Depuis le Dimanche de la Passion jusqu'au Jeudi Saint, & aux Messes des Morts, on ne dit point le Pseaume suivant.*]

Pseaume 42.

SOyez mon juge, ô mon Dieu, & prenez ma défense contre les impies : délivrez-moi de l'homme injuste & trompeur.

JUdica me, Deus, & discerne causam meã de gente non sancta : ab hómine iníquo & dolóso érue me.

℟. Car vous êtes mon Dieu; vous êtes ma force : pourquoi vous éloignez-

℟. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulisti ? & quare

tristis incédo dum affligit me inimícus?

vous de moi? Pourquoi me laissez-vous dans le deuil & la tristesse sous l'oppression de mes ennemis?

Emitte lucem tuam & veritátem tuam: ipsa me deduxérunt, & adduxérunt in montem sanctum tuum & in tabernácula tua.

Faites briller sur moi votre lumière & votre vérité: qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte, & qu'elles me fassent entrer jusques dans votre sanctuaire.

℟. Et introíbo ad altáre Dei; ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

℟. Je m'approcherai de l'Autel de Dieu; je me présenterai devant Dieu, qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus: quare tristis es, ánima mea, & quare conturbas me?

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur & mon Dieu: ô mon ame, pourquoi donc êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous?

℟. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi; salutáre vultûs mei, & Deus meus.

℟. Espérez en Dieu; car je lui rendrai encore des actions de graces: il est mon Sauveur, il est mon Dieu.

Glória Patri, & Filio, & Spirítui Sancto; ℟. Sicut erat in princípio, & nunc & semper, & in sécula seculórum.

Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit: ℟. Aujourd'hui & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les siécles des siécles.

Introíbo ad altáre Dei: ℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meã.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu: ℟. Je me présenterai devant Dieu, qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Adjutórium nostrum in nómine Dómini: ℟. Qui fecit cœlum & terram.

Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel & la terre.

Après le Confiteor *du Prêtre les Assistans répondent:*

Misereátur tuî omnípotens Deus, & dimissis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam. ℟. Amen.

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous; & qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Amen.

Les Assistans font la Confession, en disant :

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres S. Pierre & S. Paul, à tous les Saints, & à vous, mon Pere, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles & par actions : c'est ma faute : c'est ma faute : c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, tous les Saints, & vous, mon Pere, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

COnfiteor Deo omnipotenti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joanni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro & Paulo, ómnibus Sanctis, & tibi, Pater, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, & ópere : meâ culpâ : meâ culpâ : meâ máxima culpâ. Ideò precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joannem Baptistam, sanctos Apóstolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & te, Pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Le Prêtre prie pour les Assistans & pour lui-même.

QUe Dieu tout-puissant ait pitié de vous ; & qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

℟. Amen.

MIsereátur vestri omnípotens Deus, & dimissis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætemam.

℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution & la rémission de nos péchés. ℟. Amen.

Indulgéntiam, absolutiónem, & remissiónem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnípotens & miséricors Dóminus. ℟. Amen.

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, & vous nous donnerez une nouvelle vie ; ℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

Deus, tu convérsus vivificábis nos : ℟. Et plebs tua lætábitur in te.

Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricor-

Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam ;

℟. Et salutáre tuum da nobis.

Dómine, exaudi oratiónem meam; ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

de; ℟. Et accordez-nous le salut qui vient de vous.

Seigneur, daignez écouter ma priére; ℟. Et que mes cris pénétrent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel.

AUfer à nobis, quæsumus, Dómine, iniquitátes nostras; ut ad Sancta Sanctórum puris mereámur méntibus introíre; Per Christum Dóminum nostrum.

NOus vous supplions, Seigneur, d'effacer & de détruire nos iniquités; afin que nous nous approchions du Saint des Saints avec une entière pureté de cœur & d'esprit; Par N.S.J.C.

[*Aux Messes Solemnelles, le Soudiacre présente la Croix au Prêtre, qui la baise en disant:*

Adorámus te, Christe, & benedícimus tibi, quia per Crucem tuam redemisti mundũ.

Nous vous adorons, ô Jesus, & nous vous benissons, parceque par votre Croix vous avez racheté le monde.]

Lorsque le Prêtre baise l'Autel.

ORámus te, Dómine, per mérita Sanctórum tuórum quorum Relíquiæ hîc sunt, & ómnium Sanctórum, ut indulgére dignéris ómnia peccáta mea.

NOus vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les Reliques sont dans ce saint Temple, & de tous les Saints, de daigner me pardonner mes péchés. Amen.

[*Le Prêtre benit l'encens, en disant:*

Ab illo benedicáris in cujus honóre cremáberis. Amen.

Soyez beni par celui en l'honneur de qui vous serez brulé. Amen.]

Après l'Introïte, le Prêtre & les Assistans disent trois fois alternativement:

Kyrie, eléison.
Christe, eléison.
Kyrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

GLória in excelsis Deo: Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Bene-

GLoire à Dieu dans le ciel: & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous

vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons graces dans la vuë de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, souverain Roi du ciel, ô Dieu, Pere tout-puissant; Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere; Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble priére. Vous qui êtes assis à la droite du Pere, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-haut, ô Jesus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Pere. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

dícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam, Dómine Deus, Rex cœlestis, Deus, Pater omnípotens; Dómine, Fili unigénite, Jesu Christe; Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris; Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónẽ nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus; Tu solus Dóminus; Tu solus Altíssimus, Jesu Christe, cum sancto Spíritu, in glória Dei Patris. Amen.

℣. Dóminus vobíscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Le Prêtre récite la Collecte.

Avant l'Evangile il dit au milieu de l'Autel:

PUrifiez mon cœur & mes lévres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lévres du Prophéte Isaïe avec un charbon ardent: daignez par un effet de votre miséricorde envers moi, me purifier de telle sorte que je puisse annoncer dignement votre saint Evangile; Par notre Seigneur.

MUnda cor meum ac lábia mea, omnípotens Deus, qui lábia Isáïæ Prophétæ cálculo mundasti ignito, ita me tuâ gratâ miseratióne dignáre mundáre; ut sanctum Evangélium tuum dignè váleam nuntiáre; Per.

[*Dans les Grandes Messes, pendant que le Chœur chante le Graduel, le Diacre met le Livre des Evangiles au milieu de l'Autel, & dit la priére précédente* Munda cor meum. *Ensuite il reprend le Livre, & se mettant à genoux devant le Célébrant, il lui demande sa bénédiction, en disant:*

Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Jube, domne, benedícere.

Le Prêtre répond :

Dóminus sit in corde tuo & in lábiis tuis, ut dignè & competenter annúnties Evangélium suum, in nómine Patris, & Fílii, & Spíritûs sancti. Amen.

Que le Seigneur soit dans votre cœur & sur vos lévres, afin que vous annonciez dignement son saint Evangile, au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Amen.

Le Prêtre benit l'encens, en disant :

Ab illo benedicáris, in cujus honóre cremáberis.

Soyez beni par celui en l'honneur de qui vous serez brulé.

Après l'Evangile, le Soudiacre porte le Livre ouvert au Célébrant, en disant :

Hæc sunt verba sancta.

Voilà les paroles saintes.

Le Célebrant baise l'Evangile, & dit :

Credo, & confiteor.

Je le crois, & je le confesse.]

Dans les Messes basses, le Prêtre, après le Munda cor meum. *comme ci-dessus, dit :*

Dóminus sit in corde meo & in lábiis meis, ut dignè & competenter annúntiem Evangélium suum. Amen.

Que le Seigneur soit dans mon cœur & sur mes lévres, afin que j'annonce dignement son saint Evangile. Amen.

Après l'Evangile, le Prêtre dit en le baisant :

Per Evangélica dicta deleantur nostra delicta.

Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Evangile.

CRedo in unũ Deum, Patrem omnipoténtem, factórem cœli & terræ, visibílium ómnium, & invisibílium. Et in unũ Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum; Et ex Patre natum ante ómnia sécula; Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero; Génitum, non factum, consubstantiálem Patri; per quem ómnia

JE crois en un seul Dieu, le Pere tout-puissant, qui a fait le ciel & la terre, toutes les choses visibles & invisibles. Je crois en un seul Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu; Qui est né du Pere avant tous les siécles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu. Qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Pere; par qui tout a été fait. Qui est descendu des cieux

pour nous-autres hommes, & pour notre salut. Qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du S. Esprit, & QUI S'EST FAIT HOMME. Qui a été crucifié pour nous; qui a souffert sous Ponce Pilate, & qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisiéme jour selon les Ecritures. Qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Pere. Qui viendra de nouveau plein de gloire juger les vivans & les morts; & dont le régne n'aura point de fin. Je crois au S. Esprit, qui est aussi Seigneur, & qui donne la vie; qui procede du Pere & du Fils. Qui est adoré & glorifié conjointement avec le Pere & le Fils; qui a parlé par les Prophétes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, Catholique & Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts, & la vie du siécle à venir. Amen.

facta sunt. Qui propter nos hómines & propter nostram salútem descendit de cœlis. Et incarnátus est de Spíritu sancto ex María Vírgine; & HOMO FACTUS EST. Crucifixus étiam pro nobis; sub Póntio Piláto passus, & sepultus est. Et resurrexit tértiâ die secundũ Scriptúras. Et ascendit in cœlũ; sedet ad déxteram Patris. Et íterùm ventúrus est cum glória judicáre vivos & mórtuos; cujus regni non erit finis. Et in Spíritum sanctum, Dóminum, & vivificantem; qui ex Patre Filióque procédit. Qui cum Patre & Fílio simul adorátur, & conglorificátur, qui locútus est per Prophétas. Et unam sanctá, Cathólicam & Apostólicam Ecclésiam. Confiteor unum Baptisma in remissiónem peccatórum. Et expecto resurrectiónem mortuórum, & vitam ventúri séculi. Amen.

℣. Dóminus vobiscum, &c.

Le Prêtre dit l'Offertoire.

OBLATION DE L'HOSTIE.

RECevez, ô Pere saint, Dieu éternel & tout-puissant, cette hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis de ce ministère. Je vous l'offre, Seigneur, comme à mon Dieu vivant & véritable, pour

SUscipe, sancte Pater, omnipotens, ætrene Deus, hanc immaculátam hóstiam, quam ego indignus fámulus tuus óffero tibi Deo meo vivo & vero, pro innumerabílibus peccátis &

offensiónibus & negligéntiis meis, & pro ómnibus circumstántibus, sed & pro ómnibus fidélibus Christiánis vivis atque defunctis; ut mihi & illis proficiat ad salútem in vitam ætérnam. Amen.

mes péchés, mes offenses & mes négligences, qui sont sans nombre : je vous l'offre aussi pour tous les assistans, & même pour tous les fidéles Chrétiens vivans & morts; afin qu'elle serve à eux & à moi pour le salut éternel. Amen.

Le Prêtre met le vin & l'eau dans le Calice, & dit :

DEus, qui humánæ substántiæ dignitátem mirabíliter condidisti, & mirabílius reformasti: da nobis per hujus aquæ & vini mystérium, ejus divinitátis esse consortes, qui humanitátis nostræ fieri dignátus est párticeps, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster; Qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs Sancti Deus.

O Dieu, qui par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un haut degré d'excellence, & qui par un prodige de bonté encore plus surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chute : donnez-nous par le mystère que ce mélange d'eau & de vin nous représente, la grace de participer à la divinité de Jesus-Christ votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité; Lui qui étant Dieu, vit & régne avec vous en l'unité du S. Esprit.

OBLATION DU CALICE.

OFférimus tibi, Dómine Cálicem salutáris, tuam deprecantes cleméntiam, ut in conspectu divínæ Majestátis tuæ, pro nostra & totíus mundi salúte, cum odóre suavitátis ascendat. Amen.

NOus vous offrons, Seigneur, le Calice du salut, en conjurant votre bonté de le faire monter comme un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au thrône de votre divine Majesté, pour notre salut & celui de tout le monde. Amen.

IN spíritu humilitátis, & in ánimo contríto suscipiámur à te, Dómine : & sic fiat sacrifícium nostrum in

NOus nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié & un cœur contrit : recevez-nous, & faites que notre sacrifice

s'accomplisse aujourd'hui devant vous, d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

conspectu tuo hódie ut pláceat tibi, Dómine Deus.

VEnez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel; & bénissez ce sacrifice destiné pour rendre gloire à votre saint Nom.

VEni, Sanctificátor omnipotens, ætérne Deus; & bénedic hoc sacrificium tuo sancto nómini præparátum.

BÉNÉDICTION DE L'ENCENS.

Le Célébrant benit l'Encens, en disant :

QUe par l'intercession du bienheureux Archange, qui est debout à la droite de l'Autel des parfums, & par la priére de tous ses élus, le Seigneur daigne benir cet encens, & le recevoir comme un parfum d'une odeur agréable; Par Jesus-Christ notre Seigneur. ℟. Amen.

PEr intercessiónem beáti Archángeli stantis à dextris altáris incensi, & ómnium electórum suórum, dignétur Dóminus incensum istud benedícere, & in odórem suavitátis accípere; Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Il encense le pain & le vin qui ont été offerts, & il dit :

Que cet encens que vous avez beni, monte vers vous, Seigneur; & que votre miséricorde descende sur nous.

Incensum istud à te benedictum, ascendat ad te, Dómine; & descendat super nos misericórdia tua.

Il encense l'Autel, en disant du Ps. 140.

Que ma priére, Seigneur, s'éléve vers vous, comme la fumée de l'encens: que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes lévres. Ne permettez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

Dirigátur, Dómine, orátio mea, sicut incensum in conspectu tuo: elevátio mánuum meárum sacrificium vespertínum. Pone, Dómine, custódiam ori meo, & óstium circumstántiæ lábiis meis. Non declínes cor meum in verba malítiæ, ad excusandas excusatiónes in peccátis.

En rendant l'encensoir au Diacre, il dit :

Accendat in nobis Dóminus ignem sui amóris, & flammam ætérnæ caritátis. Amen.

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour, & qu'il nous enflamme d'une charité éternelle. Amen.

Le Prêtre lave ses doigts, en disant du Ps. 25.

LAvábo inter innocentes manus meàs, & circúmdabo altáre tuum, Dómine; ut áudiam vocem laudis, & enarrem universa mirabília tua. Dómine, diléxi decórem domûs tuæ, & locum habitatiónis glóriæ tuæ. Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, & cum viris sánguinum vitam meam. In quorum mánibus iniquitátes sunt : déxtera eórum repléta est munéribus. Ego autem in innocéntia mea ingressus sum : rédime me, & miserére meî. Pes meus stetit in dirécto : in ecclésiis benedícam te, Dómine. Glória Patri, & Fílio, & Spirítui sancto : Sicut erat in princípio, & nunc, & semper, & in sécula seculórum. Amen.

JE laverai mes mains avec les justes, & je m'approcherai de votre Autel, Seigneur; afin d'entendre publier vos louanges, & de raconter moi-même toutes vos merveilles. J'aime la beauté de votre maison, Seigneur, & le lieu où réside votre gloire. O Dieu, ne me confondez pas avec les impies, & ne me traitez pas comme les homicides. Leurs mains sont accoutumées à l'injustice, & ils se laissent séduire par les présens. Pour moi, j'ai marché dans l'innocence : rachetez-moi donc, Seigneur, & prenez pitié de moi. Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées des fidéles. Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit : à présent & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les siécles. Amen.

Le Prêtre s'incline au milieu de l'Autel, & dit :

SUscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiónem quam tibi offérimus ob memóriam Passiónis, Resurrectiónis

REcevez, ô Trinité sainte, l'oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection, & de l'Ascension de

Jesus-Christ Notre-Seigneur; & en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre & saint Paul, des Saints dont les Reliques sont ici, & de tous les autres Saints; afin qu'ils y trouvent leur gloire, & nous notre salut; & que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel; Par le même Jesus-Christ Notre Seigneur. Amen.

& Ascensiónis Jesu Christi Dómini nostri; & in honórem beátæ Maríæ semper Vírginis, & beáti Joannis Baptistæ, & sanctórum Apostolórum Petri & Pauli, & istórum, & ómnium Sanctórum; ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salútem; & illi pro nobis intercédere dignentur in cœlis, quorum memóriam ágimus in terris; Per eumdem.

Puis il se tourne vers les Assistans, & dit :

PRiez, mes freres, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu de Dieu le Pere tout-puissant.

℟. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice, pour l'honneur & la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, & pour le bien de toute son Eglise sainte.

ORáte, fratres, ut meum ac vestrum sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

℟. Suscípiat Dóminus hoc sacrificiũ de mánibus tuis, ad laudem & glóriã nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiusque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre répond Amen, *& dit ensuite une, ou plusieurs Secrétes, qu'il finit ainsi :*

DAns tous les siécles des siécles. ℟. Amen.

Le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

℟. Nous les avons élevés vers le Seigneur.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il est juste & raisonnable de le faire.

PEr ómnia sécula seculórum. ℟. Amen.

Dóminus vobiscum,

℟. Et cum spíritu tuo.

Sursum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟. Dignum & justum est.

PRÉFACE.

VEre dignum & justum est, æquum & salutáre, nos tibi semper & ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, per Christum Dóminum nostrum; Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes, Cœli, cœlorumque Virtútes, ac beáta Séraphim sóciâ exultatióne concélebrant. Cum quibus & nostras voces, ut admitti júbeas, deprecámur, súpplici confessióne dicentes:

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces par notre Seigneur J. C. toujours & en tout lieu, ô Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel: c'est par Jesus-Christ que les Anges louent votre Majesté suprême; que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent & la révérent, & que les Cieux, les Vertus des cieux, & la troupe bienheureuse des Séraphins célébrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux, prosternés devant vous:

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cœli & terra glóriâ tuâ; Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nómine Dómini. Hosanna in excelsis.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux & la terre; Hosanna au plus haut des cieux. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des cieux.

LE CANON DE LA MESSE.

TE ígitur, clementíssime Pater, per Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrũ, súpplices rogámus ac pétimus, utì accepta hábeas, & benedícas hæc

NOus vous supplions donc, Pere très-miséricordieux, & nous vous conjurons par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, d'agréer, & de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices

purs & sans tache, que nous vous offrons pour votre sainte Eglise catholique; afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union, & de la gouverner par toute la terre, & avec elle votre serviteur *N.* notre Pape, notre Evêque *N.* & notre Roi *N.* enfin tous ceux qui sont orthodoxes, & qui font profession de la foi catholique & apostolique.

dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia, illibáta, in primis quæ tibi offérimus pro Ecclésia tua sancta cathólica, quam pacificáre, custodíre, adunáre & régere dignéris toto orbe terrárum, unà cum fámulo tuo Papa nostro *N.* & Antístite nostro *N.* & Rege nostro *N.* & ómnibus orthodoxis, atque cathólicæ & apostólicæ fidei cultóribus.

MÉMOIRE DES VIVANS.

SOuvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs & de vos servantes, *N.* & *N.* ... & de tous ceux qui sont ici présens, dont vous connoissez la foi & la piété, pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent tant pour eux-mêmes, que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs ames, pour l'espérance de leur salut & de leur conservation, & pour vous rendre leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant & véritable.

MEmento, Dómine, famulórum famularumque tuárum *N.* & *N.*... & ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est, & nota devótio; pro quibus tibi offérimus, vel qui tibi ófferunt hoc sacrificium laudis pro se suísque ómnibus, pro redemptióne animárũ suárũ, pro spe salútis & incolumitátis suæ, tibíque reddunt vota sua æterno Deo, vivo & vero.

ETant unis de communion avec tous vos Saints, nous honorons la mémoire, premiérement de la glorieuse Vierge Marie, mere de Dieu J. C. notre Seigneur, & de vos bienheureux Apôtres & Martyrs, Pierre, Paul, André, Jacques, Jean, Tho-

COmmunicantes, & memóriam venerantes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, genitrícis Dei & Dómini nostri Jesu Christi; sed & beatórũ Apostolórum ac Mártyrum tuórum Petri &

Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joannis, Thomæ, Jacóbi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis & Thadæi; Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Joannis & Pauli, Cosmæ & Damiáni, & ómnium Sanctórũ tuórum; quorum méritis precibusque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio; Per eumdem.

HAnc ígitur oblatiónem servitútis nostræ, sed & cunctæ famíliæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias, diesque nostros in tua pace dispónas, atque ab æterna damnatióne nos éripi, & in electórum tuórum júbeas grege numérari; Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

QUam oblatiónem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationábilem, acceptabilemque fácere dignéris, ut nobis Corpus & Sanguis fiat dilectíssimi Filii tui Dómini nostri Jesu Christi:

mas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Simon & Thadée, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean & Paul, Côme & Damien, & de tous vos Saints; par les mérites & les priéres desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection: C'est ce que nous vous demandons par le même Jesus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

NOus vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage que nous vous rendons par cette oblation, qui est aussi celle de toute votre Eglise: accordez-nous pendant les jours de cette vie mortelle, la paix qui vient de vous; préservez-nous de la damnation éternelle, & mettez-nous au nombre de vos élus; Par J. C. N. S. Amen.

NOus vous prions, ô Dieu, de benir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous approuvez, de l'agréer, d'en faire un sacrifice digne d'être reçu de vous, & par lequel nous vous rendions un culte raisonnable & spirituel; ensorte qu'elle devienne pour nous le Corps & le Sang de votre Fils bien-aimé J. C. notre Seigneur:

Qui, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes & vénérables; & levant les yeux au ciel vers vous, ô Dieu son Pere tout-puissant, vous rendit graces, & bénit ce pain, le rompit, & le donna à ses disciples, en disant: Prenez, & mangez-en tous: CAR CECI EST MON CORPS.

Qui prídie quàm pateréctur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas; & elevátis óculis in cœlum, ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi grátias agens, benedixit, fregit, deditque discípulis suis, dicens: Accípite, & manducáte ex hoc omnes: HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

De même après qu'il eut soupé, prenant ce précieux calice entre ses mains saintes & adorables, il vous rendit graces, le benit, & le donna à ses disciples, en disant: Prenez, & bûvez-en tous: CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, le Sang de la nouvelle & éternelle alliance, (mystere de foi,) qui sera répandu pour vous & pour plusieurs, en rémission des péchés. Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

Simili modo, postquàm cœnátum est, accípiens & hunc præclárum cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas; item tibi grátias agens, benedixit, deditque discípulis suis, dicens: Accípite, & bíbite ex eo omnes: HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, novi & æterni testamenti, (mystérium fidei,) qui pro vobis & pro multis effundétur in remissiónem peccatórum. Hæc quotiescumque fecéritis, in meî memóriam faciétis.

C'Est pour cela, Seigneur, que nous qui sommes vos serviteurs, & avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils J. C. N. S. de sa Résurrection en sortant du tombeau, vic-

Unde & mémores, Dómine, nos servi tui, sed & plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Dómini nostri, tam beátæ Passiónis, necnon & ab ínferis Resur-

---

O Victime du salut, qui nous ouvrez le ciel, l'ennemi nous livre de rudes combats; fortifiez-nous contre ses attaques.

O Salutaris hostia,
Quæ cœli pandis ostium;
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

rectiónis, sed & in cœlos gloriósæ Ascensiónis, offérimus præcláræ Majestáti tuæ de tuis donis ac datis Hóstiam puram, Hóstiam sanctam, Hóstiam immaculátam, Panem sanctum vitæ æternæ, & Cálicē salútis perpétuæ.

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris, & accepta habére, sícuti accepta habére dignátus es múnera púeri tui justi Abel, & sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ, & quod tibi óbtulit summus Sacerdos tuus Melchísedech, sanctum Sacrificium, immaculátam Hóstiam.

Súpplices te rogámus, omnípotens Deus, jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublíme altáre tuum, in conspectu divínæ Majestátis tuæ; ut quotquot ex hac altáris participatióne, sacrosanctum Fílii tui Corpus & Sánguinem sumpsérimus, omni benedictióne cœlesti & grátiâ repleámur; Per eumdem.

MÉMOIRE DES MORTS.

MEmento étiam, Dómine, famulórum famularumque tuárum, qui nos præ-

torieux de l'enfer, & de sa glorieuse Ascension au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté, ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, & le Calice du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint Sacrifice, de cette Hostie sans tache: daignez l'agréer comme il vous a plû d'agréer les présens du juste Abel votre serviteur, le sacrifice de notre Patriarche Abraham, & celui de Melchisédech votre Grand-Prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté; afin que tout ce que nous sommes ici, qui participans à cet autel, aurons reçu le Corps & le Sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les benédictions & de toutes les graces du ciel; Par le même Jesus-Christ.

SOuvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs & de vos servantes, qui marqués au sceau de la foi,

ont fini leur vie mortelle avant nous, pour s'endormir du sommeil de paix.

cessérunt cum signo fidei, & dórmiunt in somno pacis.

Ici on fait mémoire de ceux pour qui on veut prier.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder par votre miséricorde, à eux & à tous ceux qui reposent en J. C. le lieu du rafraîchissement, de la lumiére & de la paix : Par le même J. C.

Ipsis, Dómine, & ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigérii, lucis & pacis, ut indúlgeas deprecámur; Per eumdem Christum.

Il se frappe la poitrine en disant :

POur nous, pécheurs, qui sommes vos serviteurs; & qui espérons en votre grande miséricorde, daignez nous donner part au céleste héritage avec vos SS. Apôtres & Martyrs, avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Aléxandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, & avec tous vos Saints : daignez nous admettre en leur sainte société, non en consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard; Par Jesus-Christ notre Seigneur, par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez, & vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui, & en lui, tout honneur & toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Pere tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit; Dans tous les siécles des siécles. ℟. Amen.

NObis quoque peccatóribus, fámulis tuis, de multitúdine miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam & societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis & Martyribus; cum Joanne, Stéphano, Máthia, Bárnaba, Ignátio, Alexandro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia, & ómnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti, sed véniæ, quæsumus, largítor admitte; Per Christum Dóminum nostrum, per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sanctíficas, vivíficas, benedícis & præstas nobis : per ipsum, & cum ipso, & in ipso est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitáte Spíritûs sancti, omnis honor & glória; Per ómnia sécula seculórum. ℟. Amen.

Orémus.

PRæceptis salutáribus móniti, & divínâ institutióne formáti, audémus dícere:

Pater noster, qui es in cœlis; Sanctificétur nomen tuum: Advéniat regnum tuum: Fiat voluntas tua, sicut in cœlo & in terra, Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie: Et dimitte nobis débita nostra, sicut & nos dimíttimus debitóribus nostris: Et ne nos indúcas in tentatiónem:

℟. Sed líbera nos à malo.

Prions.

AVertis par le commandement salutaire de J. C. & conformément à l'instruction sainte qu'il nous a laissée, nous osons dire:

NOtre Pere, qui êtes dans les cieux; Que votre nom soit sanctifié: Que votre regne arrive: Que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour: Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés: Et ne nous abandonnez pas à la tentation:

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Le Prêtre dit Amen; *puis il poursuit:*

LIbera nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis prætéritis, præséntibus & futúris: & intercedente beátâ & gloriósâ semper Vírgine Dei genitríce Mariâ, cum beátis Apóstolis tuis Petro & Paulo, atque Andréâ & ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris; ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, & à peccáto simus semper líberi, & ab omni perturbatióne secúri; Per eumdem Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitá-

DElivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présens & à venir; & par l'intercession de la bienheureuse Marie mere de Dieu, toujours Vierge, & de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul, André, & de tous vos Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujettis au péché, ni agités par aucun trouble: Nous vous en prions par le même Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du Saint-

Esprit ; Dans tous les siécles des siécles. ℟. Amen.

te Spiritûs sancti Deus ; Per ómnia sécula seculórum. ℟. Amen.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Pax Dómini sit semper vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Que ce mélange & cette consécration du Corps & du Sang de Notre-Seigneur Jesus-Christ que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle. Amen.

Hæc commíxtio & consecrátio Córporis & Sánguinis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam æternam. Amen.

Le Prêtre se frappe trois fois la poitrine, en disant:

AGneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

AGnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

[*Aux Messes des Morts, au lieu de* Miserere nobis*; on dit;*

Donnez-leur le repos.

Dona eis réquiem.

Au lieu de Dona nobis pacem:

Donnez-leur le repos éternel.

Dona eis réquiem sempiternam.

Et on omet l'Oraison suivante.]

SEigneur Jesus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres: Je vous laisse la paix: je vous donne ma paix: n'ayez pas d'égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise; & donnez-lui la paix & l'union dont vous voulez qu'elle jouisse: Vous qui étant Dieu, vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. Amen.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti Apóstolis tuis: Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis; ne respícias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ: eamque secundùm voluntátem tuam pacificáre & coadunáre dignéris; Qui vivis.

[*Si le Prêtre doit donner la Paix, en la donnant, il dit:*

Mon frere, que la paix soit avec vous, & avec la sainte Eglise de Dieu.

Pax tibi, frater, & Ecclésiæ sanctæ Dei.]

Domine, Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperante Spíritu sancto, per mortem tuam mundum vivificasti: líbera me per hoc sacrosanctum Corpus & Sánguinem tuum, ab ómnibus iniquitátibus meis, & universis malis; & fac me tuis semper inhærére mandátis, & à te nunquam separári permittas; Qui cum eódem Deo Patre & Spíritu sancto vivis & regnas Deus, in sécula seculórum. Amen.

Seigneur Jesus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Pere, & la coopération du S. Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi par votre saint Corps & votre précieux Sang ici présens, de tous mes péchés, & de tous les autres maux: faites, s'il vous plaît, que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, & ne permettez pas que je me sépare jamais de vous; Qui étant Dieu vivez & regnez avec Dieu le Pere & le Saint-Esprit, dans tous les siécles des siécles. Amen.

Percéptio Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indignus súmere præsúmo, non mihi provéniat in judícium & condemnatiónem; sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutamentum mentis & córporis, & ad medélam percipiendam; Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritûs sancti Deus, Per ómnia sécula seculórum. Amen.

Jesus-Christ, mon Seigneur, que la participation de votre Corps que j'ose recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement & à ma condamnation; mais que par votre bonté elle serve à la défense de mon corps & de mon ame, & qu'elle soit le reméde de tous mes maux. Accordez-moi cette grace, Seigneur, qui étant Dieu vivez & regnez en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siécles des siécles. Amen.

Panem cœlestem accípiam, & nomen Dómini invocábo.

Je prendrai le pain céleste, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Le Prêtre, tenant l'Hostie entre ses mains, dit trois fois la priere suivante, en se frappant la poitrine:

Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma

maiſon : mais dites ſeulement une parole, & mon ame ſera guérie.

Que le Corps de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

QUe rendrai-je au Seigneur pour toutes les graces qu'il m'a faites ? Je prendrai le Calice du ſalut, & j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ſes louanges, & je ſerai délivré de mes ennemis.

Que le Sang de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

meum : ſed tantùm dic verbo, & ſanábitur ánima mea.

Corpus Dómini noſtri Jeſu Chriſti cuſtódiat ánimam meam in vitam æternam. Amen.

QUid retribuam Dómino pro ómnibus quæ retribuit mihi ? Cálicem ſalutáris accípiam, & nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, & ab inimícis meis ſalvus ero.

Sanguis Dómini noſtri Jeſu Chriſti cuſtódiat ánimam meam in vitam æternam. Amen.

[*S'il y a quelques perſonnes à communier, on les communie. Le Prêtre en préſentant le Corps de notre Seigneur, dit :* Corpus Dómini noſtri Jeſu Chriſti. *Le Communiant fait un Acte de foi, en répondant* Amen; *après quoi le Prêtre ajoute :* cuſtódiat ánimam tuam in vitam æternam.]

FAites, Seigneur, que nous conſervions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu ; & que le don qui nous eſt fait dans le tems, nous ſoit un remede pour l'éternité.

Que votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, & que votre Sang que j'ai bû, s'attache à mes entrailles : faites qu'après avoir été nourri par des Sacremens ſi purs & ſi ſaints, il ne demeure en moi aucune ſouillure du péché : Accor-

QUod ore ſúmpſimus, Dómine, purâ mente capiámus : & de múnere temporáli fiat nobis remédium ſempitérnum.

Corpus tuum, Dómine, quod ſumpſi, & Sanguis quem potávi, adhæreat viſcéribus meis : & præſta, ut in me non remáneat ſcélerum mácula, quem pura & ſancta refecérunt Sacra-

menta; Qui vivis & regnas, &c.

dez-moi cette grace, Seigneur, qui vivez, &c.

Après la Postcommunion, le Prêtre dit :

Dóminus vobiscum,
℟. Et cum spíritu tuo.

Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Ensuite il congédie l'Assemblée, en disant:

Ite, Missa est.
℟. Deo grátias.

Allez, la Messe est dite.
℟. Rendons graces à Dieu.

[*Lorsqu'on n'a point dit* Glória in excelsis, *on dit :*

Benedicámus Dómino.
℟. Deo grátias.

Benissons le Seigneur,
℟. Rendons graces à Dieu.

Aux Messes des Morts :

Requiescant in pace.
℟. Amen.

Qu'ils reposent en paix.
℟. Amen.]

Prosterné devant l'Autel, le Prêtre dit :

PLáceat tibi, sancta Trínitas, obséquium servitútis meæ, & præsta, ut Sacrificium quod óculis tuæ Majestátis indignus óbtuli, tibi sit acceptábile; mihíque & ómnibus pro quibus illud óbtuli, sit, te miserante, propitiábile: Per Christum.

REcevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage & l'aveu de ma parfaite dépendance: daignez agréer le Sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis: faites par votre bonté qu'il m'obtienne miséricorde, & à tous ceux pour qui je l'ai offert; Par Jesus-Christ.

Ensuite, se tournant vers le peuple, il le bénit, en disant:

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, & Fílius, & Spíritus sanctus. ℟. Amen.

Que Dieu tout-puissant, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit vous bénisse.
℟. Amen.

Puis, retourné vers l'Autel, il dit :

℣. Dóminus vobiscum,
℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Commencement du saint Evangile selon saint Jean.

IN princípio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus

AU commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe

étoit Dieu. Il étoit dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; & rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui étoit la vie, & la vie étoit la lumiére des hommes; & la lumiére luit dans les ténébres, & les ténébres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelloit Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumiére, afin que tous crussent par lui. Il n'étoit pas la lumière; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumiére. C'étoit la vraie lumiére qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il étoit dans le monde, & le monde a été fait par lui; & le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, & les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfans de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni des desirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, & il a habité parmi nous, plein de grace & de vérité; & nous avons vû sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Pere.

℟. Rendons graces à Dieu.

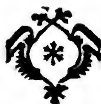
erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: & sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, & vita erat lux hóminum: & lux in ténebris lucet, & ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine; ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera quæ illúminat omnem hóminem venientem in hunc mundum. In mundo erat, & mundus per ipsum factus est; & mundus eum non cognóvit. In própria venit, & sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem filios Dei fieri, his qui credunt in nómine ejus; qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM EST, & habitávit in nobis (& vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti à Patre) plenum grátiæ & veritátis.

℟. Deo grátias.

PRIÉRE APRE'S LA MESSE.

PArdonnez-moi, ô mon Dieu, les fautes que je puis avoir commises pendant la sainte Messe que je viens d'entendre. Je vous remercie de toutes les graces que vous m'y avez données : je vous offre toutes les bonnes résolutions que vous m'y avez fait prendre : faites-moi la grace de les mettre en pratique.

Soyez à jamais béni, ô divin Sauveur, de m'avoir souffert en votre présence, & pardonnez-moi les égaremens de mon imagination, les distractions de mon esprit & ma tiédeur. Que votre sacrifice, auquel je viens d'assister, produise en moi les effets qu'il produisit lorsque vous expirâtes sur la Croix : qu'il brise la dureté de mon cœur ; qu'il me fasse sortir du tombeau de mes péchés ; & que, frappé des prodiges de votre grace, je m'en retourne tout pénétré de sentimens de componction, & plein d'un desir ardent de mourir avec vous, de mourir comme vous, & de mourir pour vous. Ainsi soit-il.



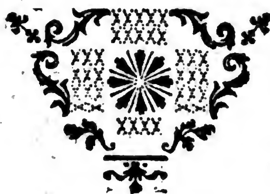
EXTRAIT *du Livre du Cardinal* Bellarmin, *sur la Béatification & Canonisation des Saints, Tom. 2, Chap. X. pag. 703. Paris, 1613.*

EST-il permis, *demande ce Cardinal*, d'honorer un Saint qui n'est pas canonisé? Je réponds, *dit-il*, qu'il est permis de lui rendre un culte particulier, mais non public, qui est rendu au nom de l'Eglise. 1°. Il est permis de croire & d'appeller Saint (*ou Bienheureux*) un homme qui n'est pas canonisé, mais non pas de parler de lui comme ayant été inséré par l'Eglise dans le Catalogue des Saints. 2°. Il est permis de l'invoquer lorsqu'on est entendu par d'autres personnes, mais non dans les supplications publiques. 3°. Il n'est pas permis de célébrer une fête publique en son honneur; mais il est permis de témoigner une joie particuliere le jour de sa naissance au Ciel, & de s'occuper plus

AN liceat colere non Canonizatum? Respondeo licere privato cultu, non publico qui nomine totius Ecclesiæ exhibetur 1°. Licet non Canonizatum credere & vocare Sanctum: non tamen prædicare eum tanquam ab Ecclesia inscriptum Sanctorum Catalogo. 2°. Licet invocare non Canonizatum, etiam aliis audientibus; at non liceret in publicis Litaniis. 3°. Non Licet publicum festum celebrare, liceret tamen in die natali Sancti non canonizati peculiariter Lætari & Deo vacare in memoriam ejus. 4°. Licet imaginem pingere & venerari, non tamen in Templo constituere eo modo quo aliorum Sanctorum. 5°. Non licet reliquias non Canonizati hominis in Templo constituere publicè honorandas:

licet tamen eas habere & venerari, etiam aliis videntibus; id enim habet praxis Ecclesiæ. Mox enim ac Martyres defuncti erant, currebant fideles ad Reliquias rapiendas, & similiter quando moriuntur homines clari sanctitate, multi devotè osculantur pedes & manus & de vestibus eorum pro Reliquiis servant : nec id unquam prohibitum fuit.

ſpécialement des choſes de Dieu, en faiſant mémoire de ce Saint. 4°. Il eſt permis d'avoir ſon image & de lui marquer de la vénération, mais non de la placer dans les Egliſes. On ne doit point non plus y expoſer ſes Reliques, mais il eſt permis de les garder & de les honorer : telle eſt la pratique de l'Egliſe Catholique à la mort des Martyrs, les Fidéles accouroient pour avoir de leurs Reliques; de même à la mort des hommes que la ſainteté de leur vie a rendus célébres, pluſieurs Fidéles ont la dévotion de leur baiſer les mains & les pieds, & de garder quelque choſe de leurs vêtemens, comme des Reliques : ce qui n'a jamais été défendu.



AVERTISSEMENT.

LE zèle, la piété & la ferveur de tant de personnes de tout âge, de tout sexe, de toute condition, qui se font un devoir d'aller visiter & révérer les sacrés débris *de Port-Royal des Champs*, & les lieux où reposent les précieuses Réliques des bienheureux Habitans de ce Desert sanctifié, nous ont engagé à leur présenter ce MANUEL où elles trouveront un Office complet des Reliques, objet de leur culte & de leur vénération, ensemble des Prieres pour les différentes Stations, & des Réflexions analogues à l'esprit & aux motifs qui les conduisent dans ce religieux & édifiant Pélerinage. L'on a mis à la tête de l'Office le Nécrologe des Solitaires & Amis de Port-Royal, & un Abregé chronologique de cette sainte Maison, & des événemens qui en ont précédé & suivi la destruction. On trouvera encore à chaque Station le nom du Bienheureux qu'on y honore, & la qualité des Reliques qui sont déposées dans le lieu de la Station.

La fin de tous les Pélerinages chrétiens est *la gloire de Dieu, l'honneur des Saints, & notre propre sanctification*. Les Prieres que nous y faisons à Dieu, les

ſentimens d'humilité, de componction, de pénitence, d'amour & de reconnoiſſance dont nous les accompagnons ; l'invocation des Saints que nous y honorons, & leur médiation auprès de Dieu, ſont les principaux moyens que nous y employons pour obtenir de l'Auteur de tout don parfait les lumieres, l'onction & les graces dont nous avons beſoin pour n'être pas de ſtériles admirateurs de tant de modeles que nous nous propoſons d'imiter. Il n'eſt perſonne qui n'enviſage dans la gloire des Saints la fin où nous devons tendre par tous les deſirs de notre cœur ; dans la vie ſainte qu'ils ont menée ſur la terre, la route que nous devons prendre pour y arriver un jour ; & dans JESUS-CHRIST, *qui eſt la voie, la vérité & la vie, tout ce que nous devons déſirer pour être Saints ſur la terre, & Bienheureux dans le Ciel.*

Il y a eu des Saints ſur la terre dans tous les tems, & il y en aura juſqu'à la conſommation des ſiecles. L'Egliſe a été & ſera ſainte dans tous les âges du monde, & l'on peut dire en un ſens du Corps myſtique de JESUS-CHRIST ce que Saint Paul dit de JESUS-CHRIST même, *qu'il étoit hier, qu'il eſt aujourd'hui, & qu'il ſera dans tous les ſiecles.* Mais Dieu

ne manifeſte point dans tous les tems la ſainteté ni la gloire de ſes Saints. Le grand nombre eſt de ceux que le monde ne connoît ni durant leur vie, ni après leur mort. Il y en a même ſelon S. *Auguſtin*, que l'injuſtice & la malice des hommes trouve le moyen de chaſſer de la Société extérieure des Saints, en les faiſant expirer ſous l'opprobre d'une excommunication injuſte, pendant que le Pere céleſte les couronne dans le ſecret de ſa face, où il les tient cachés juſqu'au grand jour de ſa manifeſtation qui arrivera, *comme nous le dit Saint Paul*, lorſque LE SEIGNEUR VIENDRA POUR ÊTRE GLORIFIÉ DANS SES SAINTS, ET SE FAIRE ADMIRER LUI-MÊME DANS CEUX QUI AURONT CRU.

Jeſus-Chriſt prévient néanmoins en quelque ſorte ce dernier jour, quand il lui plaît dans quelques-uns de ſes Saints. Il entr'ouvre pour ainſi dire le nuage qui eſt entr'eux & nous; & non ſeulement les Juſtes qui vivent de la même eſperance, treſſaillent d'une ſainte joie à la vue de leur gloire & de leur puiſſance; mais il arrive encore alors à l'égard des méchans, de ceux-là mêmes qui les ont accablés d'afflictions, & qui ont fait tous leurs efforts pour leur enlever le fruit de

leurs travaux, ce qui eſt prédit dans le Livre de la Sageſſe: » *Les méchans à cette* » *vue ſeront ſaiſis de trouble & d'une hor-* » *rible frayeur ; ils ſeront ſurpris d'étonne-* » *ment, en voyant tout d'un coup contre* » *leur attente les Juſtes ſauvés : ils diront* » *eux-mêmes étant touchés de regret, & jet-* » *tant des ſoupirs dans le ſerrement de leur* » *cœur ; ce ſont-là ceux qui ont été autre-* » *fois l'objet de nos railleries, & que nous* » *donnions pour exemple de perſonnes di-* » *gnes de toutes ſortes d'opprobres :* Inſenſés » que nous étions, leur vie nous paroiſ- » ſoit une folie, & leur mort honteuſe; » les voilà cependant élevés au rang des » enfans de Dieu, & leur partage eſt » avec les Saints, *nos inſenſati, vitam il-* » *lorum æſtimabamus inſaniam, & finem* » *illorum ſine honore : ecce quomodo compu-* » *tati ſunt inter filios Dei, inter Sanctos* » *ſors illorum eſt.* »

Les bienheureux Solitaires du Deſert de Port-Royal des Champs, & ceux qui leur ont été attachés, & qui comme eux & avec eux ont défendu juſqu'à leur mort, la cauſe de Dieu, portent ſi viſiblement le caractère des Juſtes que Dieu ſe hâte de glorifier comme avant le tems que nous ne ſçavons ſi ce que nous venons de rapporter de la prédiction du

Sage, pouvoit s'accomplir plus parfaitement que nous le voyons ſous nos yeux. En effet le ſeul nom de Port-Royal des Champs, rappelle au reſpect & à la vénération une Maiſon que Dieu s'étoit choiſie dans ces derniers tems pour en faire un Sanctuaire de ſa Divinité, y faire entendre ſa voix & y faire éclater ſa puiſſance. Les habitans de cette ſainte Solitude furent autant d'inſtrumens dont le Tout-puiſſant ſe ſervit pour operer ces grandes merveilles qui fixent nos regards attirent notre admiration, & font ſur nous les mêmes impreſſions que ſentoit autrefois *S. Auguſtin* à la rélation de la Vie *du grand S. Antoine. Stupebamus autem*, s'écrioit ce ſaint Docteur (*a*) en parlant à Dieu, *Stupebamus audientes, tam recenti memoria, & propè noſtris temporibus teſtatiſſima mirabilia tua in fide recta & Catholica Eccleſia ;* ces effets ſi merveilleux de votre grace, qui étoient certifiés par tant de témoins irréprochables & arrivés depuis ſi peu de tems & *preſque de nos jours*, dans la Religion véritable, & dans l'Egliſe Catholique, nous rempliſſoient d'admiration, ô mon Dieu, *stupebamus* !

(*a*) Confeſſ. lib. 8. cap. 6. n. 5.

Or quelle vie dans les ſaints habitans de Port-Royal des Champs ! Et où pourrions-nous trouver des perſonnes qui fuſſent auſſi remplies de l'eſprit de Dieu que celles-ci, *num invenire poterimus ?* Ici ce ſont des Vierges comparables à celles que *S. Cyprien* regardoit comme la plus illuſtre portion du troupeau de *Jeſus-Chriſt*, qui animées par les exemples d'une nouvelle MACRINE, vivoient toutes dans une parfaite égalité, ſans diſtinction de dignité ni de rang, fuyant les honneurs & les dignités, & n'ayant de goût que pour les humiliations, elles n'aimoient rien tant que de ſe prévenir les unes les autres. Conſtamment occupées de cette penſée de *S. Bernard leur Pere*, qu'il eſt indigne *de Dieu* de ſe laiſſer trouver à une perſonne *qui cherche avec lui autre choſe que lui*, la méditation des vérités éternelles, faiſoit leur principale occupation, & les biens inviſibles l'objet de leurs deſirs. Leur priere continuelle le jour & la nuit, n'étoit interrompue que par le travail des mains, & leur travail étoit toujours accompagné de la priere & du ſilence. Vivant dans une obſervation exacte de l'Evangile, elles ne goûtoient d'autres délices que l'abſtinence, elles n'ambitionnoient d'autre gloire que

celle d'être inconnues, & elles ne posse-doient d'autres richesses que la pauvreté & le mépris des choses sensibles. A cette vie plus angelique qu'humaine, elles joignoient encore la noble & constante émulation de s'avancer de vertu en vertu, un amour pour la pureté si grand qu'elles bannissoient scrupuleusement loin d'elles tout ce qui auroit pû y donner la moindre atteinte, un détachement absolu de toutes créatures, une charité ingenieuse à soulager les pauvres & les affligés, un attachement inviolable à *la justice & à la vérité*, une sensibilité chrétienne pour les biens ou les maux, les succès ou les malheurs de l'Eglise, & un soin rare & infini à élever la Jeunesse dans l'esprit du Christianisme, & à lui inspirer une vive crainte de Dieu & une horreur extrême des moindres fautes; c'est ainsi que marchant à grands pas dans la carriere de la Pénitence, & dans la voye de la perfection évangelique; ces Vierges Chrétiennes jouissoient d'avance & comme par anticipation du bonheur après lequel elles ne cessoient de soupirer, *Stupebamus*.

Là dans la même enceinte & dans un lieu séparé, vivoient des hommes qui n'habitoient que de corps sur la terre,

& dont le cœur étoit dans le ciel. Le premier de tous fut le célébre M. LE MAISTRE, Avocat au Parlement de Paris, & le Démosthêne de la France. Frappé par la lumiere de l'Evangile, au milieu de la plus brillante carriere & à l'entrée de la plus grande prospérité, & déplorant sa Jeunesse consumée dans l'acquisition de Sciences vaines, il renonça à tout pour suivre pauvre JESUS-CHRIST pauvre, & il ne connut de richesses que celles dont l'Evangile lui découvroit les trésors. Il y fut suivi bientôt par *MM. de Sericourt & de Sacy ses freres, & M. Lancelot, tous dignes éleves de M. l'Abbé de S. Cyran*. A ceux-ci se joignirent & succédérent plusieurs autres * qu'un saint de-

* Dans le grand nombre des Solitaires qui peuplerent Port-Royal des Champs, on y remarque principalement MM. *d'Andilli*, l'un des plus vertueux Courtisans & des plus habiles Politiques de son siécle, & *Charles-Henri de Luzanci*, son fils. MM. *de Sericourt* & *de Vallemont*, *Lancelot* & *Vitart*; les deux premiers freres de M. *le Maistre*, Avocat; le second, mort Religieux de l'Abbaye de S. Cyran, & le troisieme étoit Contrôleur au Grenier à Sel *de la Ferté-Milon*. François *Jenkins*, Gentilhomme Anglois, qui y fit long-tems l'office de Jardinier. *Louis de Pontis*, Seigneur d'Ubaye, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, s'y occupa pareillement à cultiver la terre. *Pierre Perthuis*, Seigneur *d'Eragni de la Riviere*, y prit pour emploi le soin de garder les Bois de Port-Royal. *Sébastien-Joseph du Cambout*

ſir du ſalut amenoit au même port, & qui tous quoique d'états différens, formoient enſemble une Société vraiment digne de l'eſprit de Dieu, qui en étoit l'ame. En peu d'années on vit cette ſolitude remplie de perſonnes qui avoient paru avec diſtinction dans l'Egliſe, dans l'Epée, dans la Robe & à la Cour; & qui par un eſprit de pénitence & d'humilité, ayant renoncé à leurs emplois éclatans, aux délicieuſes occupations du cabinet, & au noble exercice des armes, ne s'oc-

de Pont-Château, qui a paſſé pour un prodige d'humilité & de pénitence, & qui ſe chargea de l'office de Jardinier pendant dix ans, & en fit toutes les fonctions les plus baſſes & les plus laborieuſes, revêtu comme un homme de journée, couvert d'un cilice, d'une chaîne de fer, & portant la hotte. *Pierre-Thomas du Foſſé*, Ecuyer. *Raphael le charon*, *Sieur d'Epinoy*, qui à l'âge de vingt-deux ans ſe retira à Port-Royal des Champs, & s'y occupa à la culture de la terre. *Charles des Champs des Landes*, Gentilhomme de Normandie, ſon emploi ordinaire étoit de garder les Bois de l'Abbaye. *Etienne de Baſcle*, Gentilhomme du Quercy. *Julien Girouſt de Beſſi*, dont le principal emploi étoit de recevoir & ſervir les Hôtes, & même les Eccléſiaſtiques de Port-Royal. *Renaud*, *Marquis de Sévigné*, de l'une des plus nobles Maiſons de Bretagne. MM. *Pallu*, *Hamon*, *Van mol*, Médecins. *Nicolas Fontaine*, *Paul-Gabriel de Gibron*, Gentilhomme de Narbonne, ancien Capitaine dans le Régiment du Maréchal de Schomberg; il rechercha les plus baſſes fonctions des Solitaires, & il s'y chargea de préférence du ſoin de faire la cuiſine aux gens de la Ferme des Granges, &c.

cupoient que du travail des mains & des fatigues laborieuſes de la vie champêtre. La pénitence faiſoit leur objet, la priere commune leur ſoutien, & la lecture des ſaints Livres leur méditation. Ces vrais pénitens s'étoient preſcrit le travail du corps comme une des peines impoſées à l'homme pécheur ; ils ſcioient les bleds, fanoient les foins, plantoient les arbres, cultivoient les terres, & conſideroient ſous cette culture temporelle la néceſſité de ne point laiſſer croître de mauvaiſes herbes ſur la terre de leurs ames, & de cultiver les biens ſpirituels dont elle étoit enrichie. Ceux d'entr'eux qui ne pouvoient vaquer long-temps aux travaux corporels, & qui avoient le don de la ſcience, employoient ce talent pour la gloire de l'Egliſe, les intérêts de la vérité & l'inſtruction du public. Et c'eſt delà que ſont ſortis ces excellens & nombreux ouvrages en tous genres de litterature, que tout le monde connoît, & qui feront à jamais les délices des amis & des ennemis de Port-Royal, *STUPEBAMUS*. (Voyez-en la Liſte ci-après).

Mais quoique les occupations de ces ſaints Solitaires fuſſent différentes, leur conduite étoit uniforme, & leurs exercices de piété les mêmes, vivant tous

comme dans une chair étrangere, ils montroient dans toute leur conduite ce que c'est que d'être voyageurs ici-bas, & citoyens du Ciel. Les Religieuses comme les Solitaires, soutenus & guidés par de saints & sçavans Ecclésiastiques, * mar-

* LISTE *des Confesseurs de Port-Royal des Champs depuis que le Monastere fut mis sous la jurisdiction de l'Ordinaire.*

Le *Clerc.*
Jean *du Verger de Hauranne*, Abbé de Saint Cyran.
Julien *Monceau.*
Martin *de Barcos*, Abbé de Saint Cyran.
Antoine *de Singlin.*
N. *Choynel.*
N. *Magloire.*
J. *Vieillard.*
Le *Mercier.*
Antoine *de Rebours.*
Toussaint *d'Allençon.*
P. *Floriot.*
M. *de Vanges.*
M. *de Rey.*
Jean *Bourgeois*, Abbé de la Merci-Dieu.
Charles *Akakia.*
P. *Boisbuisson.*
P. *Borel.*
Antoine *Arnauld*, Docteur.
Louis-Isaac *le Maistre de Saci.*
Claude *de Sainte Marthe.*
R. *Poligné*, Docteur.
P. *L'Hermite.*
N. *le Tourneux.*
Claude *Grenet*, Curé de S. Benoît, à Paris.
Le P. *Taconnet*, Chanoine de Saint Victor.
Eustache.
Sébastien *le Nain de Tillemont.*
Guillaume *Marignier.*

Il y avoit encore à Port-Royal des Champs un grand nombre d'Ecclésiastiques vraiement sçavants de la science des Saints, qui s'étoient retirés dans ce Désert sanctifié, pour y instruire & y édifier; les uns par l'éloquence de leurs mœurs, la profondeur & l'étendue de leurs lumieres & de leur sçavoir, & les autres par toutes sortes d'exemples & par la pratique de toutes les vertus chrétiennes. Ceux-ci y recherchoient les emplois les plus bas & les faisoient avec l'humilité la plus exemplaire.

choient d'un pas ferme, parce que ces Guides sages les conduisoient par la voye de la vérité, habitués eux-mêmes à suivre la route qu'ils montroient, ils étoient en garde contre tout ce qui pouvoit en écarter. » Sortir du monde n'est pas en » être dehors corporellement, *leurs di-* » *soient-ils avec Saint Basile*, (a) mais rom- » pre le commerce de l'ame avec le corps, » *c'est n'avoir ni cité ni famille, ni biens,* » *ni affaires*. Un vrai solitaire oublie ce » qu'il a appris des hommes, pour être » prêt à recevoir les instructions divines; » son occupation est d'imiter les Anges, » en s'appliquant dès le commencement » de la journée à la priere & aux louan- » ges du Créateur. Le soleil étant levé, il » se met au travail qu'il accompagne tou- » jours de prieres. Il médite l'Ecriture » sainte pour acquerir les vertus & for- » mer ses mœurs par les préceptes & les » exemples des Saints; la priere succede » à la lecture pour rendre les instructions » plus efficaces; l'humilité du Solitaire » doit paroître dans tout son extérieur; » il ne doit être vêtu que pour couvrir » le corps contre le froid & le chaud. Il » ne doit chercher dans la nourriture » qu'à contenter la nécessité. *Des vingt-* » *quatre heures du jour il ne doit y en avoir*

(a) Lett. de S. Basile.

» *qu'une tout au plus pour les ſoins du corps ;*
» *& ce doit être toujours dans le même*
» *temps.* ; le ſommeil doit être leger à
» proportion de la nourriture, & le mi-
» lieu de la nuit doit être pour le Soli-
» taire ce qu'eſt le matin pour les au-
» tres. Profitant alors du ſilence de la na-
» ture, il médite dans un plus grand re-
» cueillement le moyen de ſe purifier de
» ſes péchés, & d'avancer dans la perfec-
» tion. »

Ce double Monaſtere nourri d'inſtructions ſi ſalutaires, & ſoutenu par des conſeils ſi prudens, ſe gouvernoit pour ainſi dire de lui-même, & ne déroboit point à ſes guides des momens qu'ils employoient ſi utilement pour l'Egliſe ; car ces ſaints Miniſtres, comme autant de Machabées, étoient toujours dans l'action, & dans des combats ſpirituels.

Des Domeſtiques qui l'étoient encore plus de la Foi que de leurs Maîtres (*eh ! combien parmi eux qui par humilité avoient choiſi cet état d'humiliation ſi contraire à leur naiſſance*), fourniſſoient une même carriere de pénitence & d'édification. Venus tels dans ce deſert vivifiant, où transformés bientôt en des hommes nouveaux, ils marchoient d'un pas auſſi conſtant & auſſi ferme dans les ſentiers de la vertu,

que ceux qu'ils ſervoient. La ſoumiſſion & la dépendance faiſoient leur capital & leur joie, parce qu'ils ne voyoient que la volonté de Dieu dans cet état, & que Dieu dans la perſonne de leurs Maîtres.

Ces Maîtres de leur côté ne conſidérant dans leurs Domeſtiques que des freres appellés à partager le même héritage, ne connoiſſoient que l'autorité de la charité. La néceſſité dictoit ſeule le commandement, & la vanité ni l'orgueil n'établiſſoient point cette diſproportion immenſe qui fait du maître une idole & du ſerviteur un eſclave, l'humilité des uns & des autres tenoit chacun à ſa place, parce que tous étoient convaincus qu'il eſt plus avantageux d'obéir que de commander : tout en un mot, dans ce port de ſalut annonçoit le régne de cette charité qui conduit à la vérité ; mais on n'y arrivoit que par l'humilité. STUPEBAMUS.

Le Démon ne voyoit point ſans effroi les victoires que cette ſainte milice remportoit journellement ſur lui. Dans ſa jalouſe rage il jura plus d'une fois ſa défaite, & elle lui parut certaine par la puiſſance qu'il exerçoit ſur les eſprits. Sa malignité lui fit proférer plus d'une fois cette horrible blaſphême, que ce ſaint lieu étoit LE NID DE L'HÉRÉSIE. Mais un

lieu où l'on voyoit régner la douceur; l'esprit de paix & de charité, la piété la plus éclairée & la plus solide; une Maison qui étoit l'asyle de toutes les vertus chrétiennes & Religieuses, pouvoit-elle être en même tems *le nid de l'hérésie ?* Non, il n'y eut jamais d'alliance *entre Jesus-Christ & Belial, entre la lumiere & les ténébres, entre la justice & l'iniquité;* & un sanctuaire où tant de Vierges vivoient dans une pureté évangélique, dans l'attente de l'Epoux céleste, dans l'attachement inviolable à la justice & à la vérité, aux Loix de l'Eglise & de leur Institut, ne sçauroit être qualifié *de nid de l'hérésie;* une retraite où tant de vrais Pénitens morts à eux-mêmes, travailloient sans relâche à se dépouiller du vieil homme & à faire revivre en eux l'homme nouveau; une Maison où il se faisoit tant de bien, & d'où nous sont venus tant de lumieres, tant d'enseignemens, tant d'excellens préceptes & tant de rares exemples de vertu, ne passera jamais dans l'esprit des personnes judicieuses & équitables pour avoir été LE NID DE L'HÉRÉSIE ?

C'est un oracle de *Jesus-Christ* que *les faux Prophétes* se font connoître par leurs œuvres *à fructibus eorum cognoscetis eos.* (a) Ils peuvent bien se revêtir de la peau de

(a) Matth. VII. 16.

brebis, & montrer au-dehors une ressemblance apparente; mais tôt ou tard leurs œuvres les font connoître pour ce qu'ils sont. La preuve en est aussi constante qu'infaillible, *à fructibus eorum cognoscetis eos*. On ne cueille point de raisins sur les épines ni de figues sur les chardons. Un bon arbre ne porte que de bons fruits & un mauvais arbre n'en peut produire que de mauvais, *omnis arbor bona fructus bonos facit, mala autem arbor malos fructus facit.* Le bon fruit fait donc connoître la bonté de l'arbre; & ses fruits sont *des fruits de la lumiere & de l'esprit*, ainsi que l'Apôtre nous l'apprend (*a*), *& le fruit de la lumiere consiste en toute sorte de bonté, de justice & de vérité;* comme les fruits de l'esprit sont *la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la foi, &c.* (*b*) Quiconque produit des fruits de cette espéce & fait des œuvres de cette nature, ne sera jamais soupçonné d'être un mauvais arbre ou un faux Prophéte, *à fructibus eorum cognoscetis eos.*

Le Désert de Port-Royal des Champs n'a porté que des fruits de cette espéce: il n'a été peuplé que de *ces hommes de charité & de miséricorde*, comme les ap-

(*a*) Ephes. V. 9. (*b*) Gal. V. 22-25.
(*c*) *Ibid.* V. 6.

pelle le Sage, *qui ont travaillé toute leur vie à porter des fruits de l'eſprit & de la lumiere;* ils ont tout ſacrifié, *biens, repos, liberté & réputation* pour conſerver le témoignage d'une bonne conſcience; leurs Ecrits qui ſont dans les mains de tout le monde forment une preuve inconteſtable de leur foi, & ſont l'expreſſion la plus naturelle & la moins équivoque de leurs ſentimens & de leur doctrine. La maiſon ſainte qu'ils habitoient ne peut donc être ſoupçonnée d'avoir produit de mauvais arbres; elle n'étoit donc pas *le nid des faux Prophétes;* c'eſt par ſes fruits qu'on doit en juger, *à fructibus eorum cognoſcetis eos.*

Ne ceſſons donc d'oppoſer ces fruits & ces œuvres aux ennemis de Port-Royal des Champs, & qu'ils jugent eux-mêmes ſi de tels fruits ne ſont pas de nature à confondre leurs calomnies & leurs impoſtures. Mais n'en ſoyons pas nous-mêmes de ſtériles admirateurs. *Saint Auguſtin* confeſſe qu'au milieu de ſes égaremens il tira un grand fruit des merveilles qu'il entendoit raconter de la vie des premiers Peres du déſert. » C'étoit vous Sei-» gneur, *dit ce ſaint Docteur*, qui pendant » qu'on me les racontoit, me rameniez à » moi-même & m'expoſiez à ma propre » vûe, afin que je viſſe combien j'étois

» laid, ſale & difforme, (a) *tu autem Domi-*
» *ne, inter verba ejus retorquebas me ad meip-*
» *ſum, auferens à dorſo meo ubi me poſueram*
» *dum nollem me attendere, & conſtituebas*
» *me ante faciem meam ut viderem quam*
» *turpis eſſem, quam diſtortus & ſordidus,*
» *maculoſus & ulceroſus.* Que ſi je m'effor-
» çois de détourner ma penſée de mes pé-
» chés, vous vous ſerviez des paroles de
» *Potitien* pour m'oppoſer de nouveau
» moi-même à moi-même, & me repré-
» ſenter à mon eſprit tel que j'étois, *& ſi*
» *conabar avertere à me aſpectum, narrabat*
» Potitianus *quod narrabat, & tu me rur-*
» *ſus apponebas mihi & impingebas in oculos*
» *meos ut invenirem iniquitatem meam &*
» *odiſſem.* Alors plus je me ſentois touché
» d'un ardent amour pour ces Chrétiens,
» dont j'entendois raconter des mouve-
» mens de piété ſi ſaints & ſi ſalutaires,
» & qui s'étoient mis entierement entre
» vos mains pour recevoir leur guériſon;
» plus en me comparant à eux, je conce-
» vois une horrible averſion de moi-même,
» (b) *tunc vero quantò ardentiùs amabam il-*
» *los de quibus audiebam ſalubres affectus,*
» *quod ſe totos tibi ſanandos dederant, tantò*
» *execrabiliùs me comparatum eis oderam.* »

Tel fut le fruit que *Saint Auguſtin* re-
cueillit de la vie pénitente & mortifiée

(a) Confeſſ. c. 7. n. 16. (b) *Ibid.* n. 17.

des premiers habitans du désert, demandons à Dieu d'en recueillir un semblable de la vie, des œuvres & des exemples que nous ont donné les Bienheureux habitans de Port-Royal des Champs. Louons, pour parler toujours avec *Saint Augustin*, louons ces Bienheureux, mais que ce ne soit pas seulement par nos discours; louons-les par la conformité de nos mœurs, *laudemus* (a), *sed non solis vocibus, laudemus & moribus*. Que notre langue les loue, mais louons-les par une vie qui ressemble à la leur, *laudet lingua, laudet & vita*. C'est la maniere la plus utile d'honorer les Saints & le moyen infaillible de trouver dans leur protection des ressources consolantes contre les obstacles du salut, contre les tribulations de la vie & contre les efforts si multipliés des ennemis du bien & de la vérité.

Le grand *Saint Ambroise*, après avoir eu le bonheur de découvrir les dépouilles précieuses des Bienheureux Martyrs *Saint Gervais & Saint Protais*, alloit souvent visiter leurs tombeaux, & c'est à leurs pieds & dans le souvenir des combats que ces glorieux Athletes avoient soutenus pour la foi, qu'il puisa ce courage mâle & héroïque, & cette fermeté vraiement pastorale que rien ne put ébranler, & qui

(a) Serm. 254.

ne connoiſſoit d'autre crainte que celle de manquer à ſon devoir & de trahir la verité. Allons dans ce même eſprit à Port-Royal des Champs, accourons aux tombeaux des Bienheureux qui l'ont habité ; allons-y révérer ces gages précieux, ces cendres pleines encore de la vertu du Dieu vivant ; leur tombeau eſt le berceau de notre attachement à la vérité, de notre courage & de notre fermeté à la défendre ; eh ! par combien de prodiges Dieu n'y a-t-il pas fait éclater ſa gloire & ſa puiſſance, AD PORTUM CURRITTE REGIUM, HÎC MIRA DEUS EXPLICAT. Honorons dans les ANGELIQUE, les AGNÈS, les MAGDELEINE, les THECLE, les ANNE, &c. qui ont préſidé ce ſaint Monaſtere, & dans toutes les Vierges Chrétiennes qui l'ont peuplé, l'innocence de *Jeſus-Chriſt*, les flammes de la charité que l'Eſprit Saint avoit allumées dans leurs cœurs, la force du Fils de Dieu dans l'infirmité de leur ſexe, & la pureté de l'Epoux dans la chaſteté de ſes Epouſes, *ad Portum currite Regium, hic mira Deus explicat.* Honorons dans ce nombre prodigieux de Solitaires & de Pénitens que l'eſprit de Dieu amena dans ce ſacré déſert, & dont la pénitence égala celle des plus illuſtres Anachoretes, cette humilité profonde qui

qui caractérisa toute leur conduite, & qui étoit le fondement de toutes leurs actions. Honorons dans les uns *des hommes de Robe*, qui se sont hâtés d'aller ensevelir dans la retraite leurs grands talens & leurs rares mérites, pour se dérober à un monde qui les admiroit, & pour n'être connus que de Dieu seul. Honorons dans d'autres des *Capitaines* qui renonçant à la milice du siécle pour se faire la guerre à eux-mêmes, ont couru avec d'autant plus d'ardeur dans la voie de la pénitence, qu'ils avoient perdu plus de tems à courir après le faux honneur & la vaine gloire. Honorons dans ceux-là des *Courtisans* que les charmes & la force de la grace désabuserent de la vanité & des pompes du siécle, arracherent à la Cour & au grand monde, & firent de vrais solitaires & parfaits pénitens. Honorons dans ceux-ci *des pieux & sçavans Ecclésiastiques du premier & du second Ordre*, qui faisant revivre dans leurs personnes toutes les vertus des hommes Apostoliques des premiers siecles, exprimoient par leur conduite ce qu'ils étoient par leur caractere & par leurs dignités, & faisoient voir que le travail, les soins & les sollicitudes sont inséparables du ministére, à moins qu'on ne veuille être ministre du Dieu vivant

que de nom. Honorons dans leurs personnes des Docteurs comparables par leur science & leurs lumieres à ceux que l'Eglise appelle ses Peres ; des Défenseurs de la Foi de l'Eglise, qui par leur zele & leur courage ne le cedoient point aux Confesseurs les plus généreux ; apprenons d'eux l'amour que nous devons avoir pour la Justice & pour la Vérité ; l'esprit avec lequel nous devons souffrir pour l'une & pour l'autre l'exil, les fers & la prison ; apprenons d'eux encore le secret de devenir sçavans, sans donner dans la vanité, & celui d'allier la charité & l'humilité avec les plus vastes études, les plus sublimes connoissances & la plus profonde érudition ; honorons enfin *tant & de si pieux Domestiques*, qui dans leur état de servitude, ont trouvé le secret de devenir libres, de s'enrichir pour le ciel, & de s'y amasser un précieux trésor. Invoquons en général & en particulier des personnes de tout âge, de tout sexe & de toute condition qui ont marché constamment dans la voye étroite qui conduit à la vie, & ont été par la sainteté de leurs mœurs & l'ardeur de leurs prieres, la consolation de l'Eglise & le soutien de l'Etat. Les uns & les autres nous ont laissé leur esprit, leurs exemples &

leurs corps même en ôtage. Servons-nous en pour exciter en nous le zele de l'imitation, persuadés que, *comme dit S. Augustin*, la perfection de la Religion Chrétienne consiste à imiter ce qui fait l'objet de notre culte, SUMMA RELIGIONIS CHRISTIANÆ EST IMITARI QUOD COLIMUS. *Sanct. August. in Psalm.* 77.

☞ *Note pour l'intelligence des mots qu'on a été obligé d'abréger dans le Calendrier suivant.*

A.	*signifie*	*Abbé* ou *Abbesse*.
Am.		*ami* ou *amie*.
Att.		*attaché*.
B.		*Bienfaicteur*.
C.		*Confesseur*.
Ch.		*Chanoine*.
D.		*Docteur*.
Dom.		*Domestique*.
Ev.		*Evêque*.
Ecr.		*Ecrivain*.
M.		*Médecin*.
N.	*suplée*	*le nom de Baptême*.
Nov.	*signifie*	*Novice*.
P.		*Prieure*.
Pr.		*Prêtre*.
P. R.		*Port-Royal*.
R.		*Religieuse*.
S.		*Solitaire*.
Sup.		*Supérieur*.
Sor.		*Sorbone*.
Th.		*Théologie*.
Ve.		*Veuve*.

NÉCROLOGE des principales *Abbesses*, *Prieures* & *Religieuses* de P. R. des Champs, des *Dames* & *Pensionnaires* qui ont habité ce Monastere ; ensemble des *Confesseurs* & des *Solitaires* qui ont peuplé ce Désert, & de tous ceux qui ont été attachés à cette sainte Maison.

JANVIER.

1. 1653. ANNE-Eugenie de l'Incarnation *Arnauld*, R. de P. R. morte âgée de 60 ans.

4. 1684. Isaac-Louis *le Maistre de Sacy*, Pr. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 71.

7. 16 . Marie-Angélique de Sainte Thérese *Arnauld d'Andilly*, R. de P. R. morte âgée de 69 ans.

10. 1698. Sébastien *le Nain de Tillemont*, Pr. & C. de P. R. mort âgé de 61 ans, inhumé à S. André-des-Arts.

14. 1725. Marie-Catherine de Sainte Celinie *Benoise*, R. de P. R. morte chez les Chan. de Ste Perine de la Villette, Diocèse de Paris, âgée de 65 ans.

15. 1709. Jean *Girard de Ville-Thierry*, Pr. att. à P. R. mort âgé de 68 ans inhumé à Saint Côme.

16. 1660. Innocent *Fai*, Dom. de P. R. mort âgé de 39 ans, & enterré dans l'Eglise de P. R. des Champs.

19. 1687. Toussaint *Desmarêts*, Pr. de l'Oratoire, att. à P. R. l'un des Th. députés à Rome pour la défense de la Doctrine de S. Augustin, mort à Liancourt, Diocèse de Beauvais âgé de 87 ans.

21. { 1706. Adrien *Baillet*, Pr. du Diocèse de Beauvais, att. à P. R. mort âgé de 56 ans, & inhumé sous les Charniers de S. Paul.
1712. François *d'Aligre*, A. Régulier de S. Jacques de Provins, att. à P. R. mort à Provins âgé de 91 ans. }

22. 1651. Catherine de Saint Jean *Arnauld*, veuve d'*Isaac le Maistre*, Maître des Comptes à Paris, R. de P. R. morte âgée de 61 ans.

24. 16 . Anne Julie de Sainte Syncletique *de Remicourt*, derniere Sousp. de P. R. morte à Rouen chez les Bénédictines de l'Abbaye de Bellefonds, âgée de 77 ans.

27. 1724. Magdeleine de Ste Sophie *de Flesselles*, R. de P. R. morte chez les Ch. de Ste Perine de la Villette, âgée de 73 ans.

28 { 1687. Pierre *Borel*, Pr. C. de P. R. mort à Paris âgé de 75 ans, & inhumé à P. R. des Champs.
1709. Nicolas *Fontaine*, S. & Ecr. de P. R. mort à Melun âgé de 84 ans.

29. 1684. Angélique de Saint Jean *Arnauld d'Andilly*, A. de P. R. morte âgée de 59 ans.

FEVRIER.

1. 1709. Charles *Wallon de Beaupuis*, Pr. du Diocèse de Beauvais, S. de P. R. mort âgé de 87 ans.

3. 1649. Magdeleine de Ste Christine *Arnauld*, R. de P. R. morte le 3 Février âgée de

4. 1672. Anne-Marie *Martinozzi*, *Princesse de Conti*; Am. de P. R. morte en odeur de grande piété, âgée de 35 ans.

10. 1684. Charles-Henri *Arnauld de Luzancy*, S. de P. R. mort à Paris âgé de 61 ans, inhumé dans l'Eglise de P. R. des Champs.

11. 1709. Louise-Marie *Palatine de Baviere*, A. de Maubuisson, Am. de P. R. morte âgée de 87 ans.

12. 1730. Ambroise *Pacori*, Diacre du Diocèse du Mans, att. à P. R. mort âgé de 80 ans, inhumé à Saint Jacques du Haut-Pas.

13 { 1699. Charles-Cesar *du Cambout*, *Duc de Coislin*, Am. de P. R. mort âgé de 58 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1709. Jean *Laisné*, Dom. de P. R. mort âgé de 38 ans.

19. 1671. Catherine-Agnès de Saint Paul *Arnauld*, A. de de P. R. morte âgée de 78 ans.

20. 1666. Armand *de Bourbon*, *Prince de Conti*, Am. de P. R. mort âgé de 37 ans.

22. 1687. Jean *Hamon*, S. Ecr. & M. de P. R. mort âgé de 69 ans.

23. 1673. Noël *de la Lane*, D. en Th. A. de Valcroissant, Ecr. de P. R. député à Rome par les Evêques, pour la défense de la Doctrine de S. Augustin, mort âgé de 55 ans, inhumé à S. Eustache.

25. 1720. Marguerite de Sainte Lucie *Pepin*, R. de P. R. morte chez les Chan. de Picpus, près Paris, âgée de 63 ans.

28. 1641. Catherine de Sainte Félicité *Marion*, fille de l'Avocat général de ce nom, veuve d'*Antoine Arnauld*, Avocat au Parlement, R. de P. R. morte âgée de 68 ans.

MARS.

1. 1683. Magdeleine de Ste Candide *le Cerf*, R. de P. R. morte âgée de 76 ans.

3 { 1677. Nicolas *Thibouft*, Pr. Ch. de S. Thomas du Louvre, S. de P. R. mort âgé de 91 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1677. Jean Jacques *Dorat*, Pr. D. de Sor. Curé de Maffi, Am. de P. R. mort âgé de

5. 1723. François *Bouffonnel*, Pr. du Diocèfe de Montpellier, att. à P. R. mort à Paris, & inhumé à Saint Jofeph.

14. 1696. Jean *Domat*, Avocat du Roi au Préfidial de Clermont, att. à P. R. mort à Paris âgé de 70 ans, inhumé à Saint Benoît.

15. 1684. Blaife *Perier*, Soufdiacre du Diocèfe de Paris, Am. de P. R. mort âgé de 31 ans, inhumé à Saint Etienne du Mont à côté de M. *Pafcal*, fon oncle.

16 { 1676. René *Renauld de Sevigné*, S. de P. R. mort âgé de 66 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1686. Catherine de Sainte Sufanne *Champagne*, R. de P. R. morte âgée de 49 ans.
1694. Nicolas *Wallon*, Laic d'une grande piété, att. à P. R. mort à Beauvais le 16 dudit mois.

18. 1716. Claude-Louife de Sainte Anaftafie *du Mefnil*, derniere P. de P. R. des Champs, morte aux Urfulines de Blois, lieu de fon exil, âgée de 67 ans.

1656. Mémoire du Miracle operé fur Mlle Marguerite *Perier*, Penfionnaire de P. R. le 24 Mars 1656, le Vendredi après le troifieme Dimanche de Carême.

19. 1684. Guillaume *le Roy*, A. de Hautefontaine, Am. & Ecr. de P. R. mort en fon Abbaye âgé de 74 ans.

28 { 1646. Marie-Geneviéve de Saint Auguftin *le Tardif*, A. de P. R. morte le 28 Mars.
1666. Denis *Chartier*, Gentilhomme, S. de P. R. mort âgé de 105 ans.

29 { 1668. Pierre *de Pertuis d'Eragny de la Riviere*, S. de P. R. mort le 29 dudit mois.
1682. Françoife de Sainte Darie *Wallon*, R. Converfe de P. R. morte âgée de 28 ans.

30. 1663. François *Retard*, D. de Sor. Curé de Magny-Leffart, Am. de P. R. mort âgé de 55 ans.

30. 1639. Julien *Monceau*, Pr. C. de P. R. mort en 1639, inhumé à Saint Jacques du Haut-Pas.

AVRIL.

1. 1684. Anne-Marie de Sainte Eustochie *de Flesselles de Bregy*. R. de P. R. morte âgée de 51 ans.

4. 1712. François *Akakia du Lac*, frere du C. de P. R. de ce nom, & S. de ce Désert, mort âgé de 83 ans, inhumé à Saint Médard.

5. 1684. Pierre *de Tressan de la Vergne*, Pr. du Diocèse de Mende, att. à P. R. mort âgé de 66 ans.

6. 1687. Charles *Duchemin*, Pr. S. & Dom. de P. R. mort âgé de 69 ans.

7. 1703. Jean *Besson*, Curé de Magny-Lessart, Am. de P. R. mort âgé de 60 ans.

8. 1668. François *Bouilly*, Ch. d'Abbeville, S. & Dom. de P. R. mort le 8 Avril, & inhumé à Magny.

10. 1705. Joseph *Navens*, Ch. de S. Paul de Liége, att. à P. R. mort âgé de 54 ans.

11. 1697. Dom Charles *de Montguibert*, Religieux de Sept-Fonds, ancien Sacristain de P. R. mort âgé de

14. 1669. Charles *Hillerin*, ancien Curé de S. Méderic, Am. de P. R. mort le 14 dudit mois, & inhumé à S. Jacques du Haut-Pas aux pieds de M. de Saint-Cyran.

14 { 1706. Françoise de Ste Thérese *Maignard de Bernieres*, R. de P. R. morte le 14 Avril.
1733. Margueritte *Perier*, Pensionnaire de P. R. sœur du grand *Pascal*, sur laquelle a été operé le miracle de la sainte Epine, morte à Clermont âgée de 87 ans.

15 { 1679. Anne-Geneviéve *de Bourbon*, *Duchesse de Longueville*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 59 ans. Son cœur a été transferé à S. Jacques du Haut-Pas, & repose dans la Chapelle du Bon Pasteur, vis-à-vis l'Œuvre.
1695. Dom Claude *Lancelot*, S. & Ecr. de P. R. depuis R. Bénédictin de l'Abbaye de S. Cyran, mort à Quimper, en basse-Bretagne, lieu de son éxil, en odeur de sainteté, âgé de 79 ans.

17 { 1664. Antoine *Singlin*, Pr. S. Ecr. & C. de P. R. mort âgé de 57 ans, inhumé à P. R. de Paris dans le Cimetiere.
1668. Charles *Deschamps Deslandes*, S. de P. R. mort le 17 Avril, & inhumé à Magny.

20 1709. Elisabeth *Boulard de Ninvilliers*, derniere Ab. de P. R. morte âgée de 80 ans.
1685. Jean *du Ferrier*, Ch. Théologal & Pénitencier d'Alby, att. à P. R. mort à la Bastille âgé de 74 ans.

21 1694 Jacques-Emmanuel *Ariste*, Pr. D. en Th. att. à P. R. mort âgé de 74 ans, inhumé à S. Méderic.
1699. Jean *Racine*, Gentilhomme ordinaire du Roi, Am. de P. R. mort âgé de 59 ans, inhumé d'abord à P. R. & transferé à Saint Etienne du Mont.
1706. Françoise-Magdeleine de Sainte Julie *Baudran*, P. de P. R. morte le 21 Avril, & enterrée dans la même fosse avec la Mere Boulard, A. de P. R.

22. 1652. Henri Thomas *du Fossé*, S. de P. R. mort le 22 Avril, & inhumé à P. R. des Champs.

24. 1717. Hyacinthe *Ravechet*, D. & Syndic de Sor. att. à P. R. mort à Rennes âgé de 63 ans.

25. 1687. Gilberte *Pascal*, veuve de *Florent Perier*, Conseiller en la Cour des Aydes de Clermont, & sœur de M. Pascal, Am. de P. R. morte âgée de 67 ans, inhumée à S. Etienne du Mont.

26 1640. Marie *Barillon*, veuve de Claude *Passart*, Bourgeois de la Ferté-Milon, Tour. de P. R. morte le 26 Avril.
1706. Elisabeth de Sainte Agnès *le Feron*, R. de P. R. morte âgée de 73 ans.

27. 1659. Julien *Giroust de Bessi*, S. & Dom. de P. R. mort le 27 Avril.

M A I.

1 1666. Jean *Guillebert*, Doct. de Sor. ancien Curé de Rouville, Diocèse de Rouen, att. à P. R. mort âgé de 61 ans, inhumé à S. Médard.
1727. François *de Paris*, Diacre du Diocèse de Paris, att. à P. R. mort âgé de 37 ans, inhumé à Saint Médard.

3. 1663. Etienne *de Bascle*, S. de P. R. mort à Paris le 3 Mai, & inhumé dans le Cimetiere de Saint Jean-le-Rond, Cloître Notre-Dame.

6. 1638. Cornelius *Jansenius*, Ev. d'Ypres, att. à P. R. âgé de 53 ans.

7. 1699. Henri *de Barillon*, Ev. de Luçon, att. à P. R. mort âgé de 60 ans, & inhumé à l'Institution de l'Oratoire à Paris.

9. 1727. Gerard *Rousse*, Ch. d'Avenai, mort âgé de 52 ans, att. à P. R.

10. 1667. Louise-Marie *Gonzague de Cleves*, *Reine de Pologne*, Am. de P. R. morte le 10 Mai.

11 { 1675. Magdeleine de Sainte Agnès *de Ligny*, A. de P. R. morte âgée de 59 ans.
1676. N. *Van Mol*, M. de P. R. mort le 11 Mai, & inhumé à P. R. des Champs. }

15 { 1657. Guillaume *Dugué de Bagnols*, Maître des Requêtes, Am. de P. R. mort âgé de 41 ans, inhumé à P. R. & transferé à l'Eglise du Village des Troux, sa Terre.
1634. Claude *Grenet*, D. de Sor. Curé de S. Benoît, Sup. & C. de P. R. mort âgé de 79 ans.
1716. N. *Eustache*, Pr. & C. de P. R. mort en 1716 à l'Abbaye d'Orval. }

19. 1700. Agnès de Sainte Thecle *Racine*, A. de P. R. morte âgée de 74 ans.

22 { 1645. Henri *Litolphi Maroni*, Ev. de Bazas, ancien S. de P. R. mort dans son Diocèse le 22 Mai.
1650. Victor *Pallu*, M. de P. R. mort le même mois.
1667. Catherine de Saint Paul *Goulas*, R. de P. R. morte âgée de 82 ans. }

JUIN.

3. 1691. Marie de Sainte Magdeleine *d'Angennes du Fargis*, A. de P. R. morte âgée de 73 ans.

8. 1692. Henri *Arnauld*, Ev. d'Angers, att. à P. R. mort âgé de 95 ans.

9 { 1670. Charles *Akakia*, Pr. & C. de P. R. mort en 1670, inhumé à S. Médard.
1681. Pierre *de Boisbuisson*, C. de P. R. mort en 1681 à la Fougereuse. }

10. 1680. Felix *Vialart*, Ev. & Comte de Chaalons, att. à P. R. mort âgé de 66 ans.

13. 1671. Jean *Doamplup*, Soudiacre & Sacristain de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

14 { 1670. Louis *de Pontis*, ancien Officier, S. de P. R. mort âgé de 87 ans.
1674. Jeanne *de Schomberg*, femme *de Roger du Plessis, Duc de Liancourt*, Am. de P. R. morte âgée de 74 ans. }

15 { 1642. Marie de Sainte Claire *Arnauld*, R. de P. R. morte âgée de 42 ans.
1697. Marie *de Lunery*, veuve *du Marquis de Bussi*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 77 ans. }

16. 1633. Charlotte *de Conflans d'Armentieres*, Nov. de P. R. morte le 16 Juin.

22. 1703. Paul *le Pelletier des Touches*, Am. de P. R. mort âgé de 81 ans, inhumé à S. Magloire.

23 { 1653. Charles *le Maistre de Vallemont*, S. de P. R. mort & inhumé à Saint Jacques du Haut-Pas.
1677. Paul-Gabriel *de Gibron*, Gentilhomme, S. & Dom. de P. R. mort âgé de 28 ans.
1732. Etienne *Gaudron*, Clerc du Diocèse de Paris, S. de P. R. mort âgé de 59 ans. }

24. 1662. Magdeleine de Sainte Gertrude *Baudrand*, Nov. de P. R. sur laquelle a été operé un miracle de la sainte Epine, morte âgée de

27. 1690. Sébastien-Joseph *du Cambout de Pontchâteau*, S. de P. R. mort âgé de 57 ans en odeur de sainteté, sur la Paroisse de S. Gervais, inhumé à P. R. & transferé à Magny.

JUILLET.

5. 1666. Marguerite de Ste Gertrude *Dupré*, R. de P. R. morte âgée de

6. 1669. Jean *Hamelin*, Contrôleur général des Ponts & Chaussées de France, att. à P. R. mort en 1669, inhumé à Saint Eustache.

11. 1690. Godefroy *Hermant*, D. de Sor. & Ch. de Beauvais, Am. de P. R. mort âgé de 73 ans.

21 { 1679. Nicolas *Choart de Buzanval*, Ev. & Comte de Beauvais, att. à P. R. mort âgé de 61 ans.
1658. Marie de Sainte Natalie *de Rubantel le Camus*, veuve de *Henri le Camus*, *Seigneur de Buloïer*, Novice Converse de P. R. morte âgée de }

30 { 1671. Magdeleine *Potier*, veuve de *Théodore Choart*, *Seigneur de Buzanval*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 84 ans, inhumée à Ruel.
1707. Jean *Issaly*, Avocat, Secrétaire du Roi, att. à P. R mort âgé de 87 ans. }

31. 1662. Charles *Maignart de Bernieres*, Maître des Requêtes, Am. de P. R. mort à Issoudun en Berry. Son cœur est déposé à P. R. de Paris.

AOUST.

1 { 1670. Elisabeth *de Bourneau*, Tourriere de P. R. morte âgée de
1670. Roger *du Plessis*, *Duc de Liancourt*, Am. de P. R. mort âgé de }

1. 1676. Alexandre *Varet*, Pr. & Grand-Vicaire de Sens, att. à P. R. mort âgé de 44 ans, inhumé à P. R. des Champs.

6. 1661. MARIE-ANGELIQUE DE SAINTE MAGDELEINE ARNAULD, Réformatrice de P. R. dont elle a été Abbesse titulaire pendant 27 ans, morte à Paris âgée de 70 ans, inhumée dans l'avant-Chœur de P. R. de Paris.

8. 1694. Antoine *Arnauld*, D. de Sor. frere de la Mere Angélique Arnauld, S. Ecr. & C. de P. R. mort âgé de 82 ans.

11. 1641. Nicolas *Vitart*, S. de P. R. mort en cette maison âgé de

12 { 1661. Antoine *de Rebours*, C. de P. R. mort âgé de 67 ans.
1674. Philippes *Champagne*, Peintre, att. à P. R. mort âgé de inhumé à Saint Gervais. }

19. 1662. Blaise *Pascal*, Am. S. & Ecr. de P. R. mort âgé de 39 ans, inhumé à Saint Etienne du Mont.

22. 1678. Martin *de Barcos*, A. de Saint-Cyran, C. & Ecr. de P. R. mort âgé de inhumé en son Abbaye.

31. 1706. Guillaume *Marignier*, C. de P. R. mort âgé de 49 ans.

SEPTEMBRE.

5. 1682. Marguerite *de Faverolles*, veuve de Jean *Hamelin*, Contrôleur général des Ponts & Chaussées de France, att. à P. R. morte âgée de inhumée à P. R. des Champs.

6. 1675. Françoise de Sainte Agathe *de Sainte-Marthe*, R. de P. R. morte âgée de 60 ans.

10. 1670. Pierre *le Roi de la Potherie*, Pr. Am. de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. de Paris.

11 { 1633. Anne de Saint-Paul *Arnauld*, R. de P. R. morte âgée de
1676 Raphaël *le Charron d'Epinoy de Saint-Ange*, Am. & S. de P. R. mort âgé de 45 ans, inhumé à P. R. des Champs. }

13 { 1646. Jacques *Lindo*, S. de P. R. mort âgé de 21 ans.
1651. Marie-Louise *Seguier*, femme de *Louis-Charles d'Albert*, *Duc de Luines*, Am. de P. R. morte âgée de 27 ans. }

16. 1645. Etienne *Briquet*, Avocat général au Parlement de Paris, att. à P. R, mort âgé de

16. 1647. François *Vizaquet*, S. de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

19. 1674. Louis-Henri *de Gondrin*, Archevêque de Sens, Am. & Bienfaicteur de P. R mort âgé de 54 ans.

24. 1646. Pierre *Manguelein*, Ch. de Beauvais, C. des Solitaires de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

27. 1674. Robert *Arnauld d'Andilly*, S. de P. R. mort âgé de 85 ans, inhumé à P. R. des Champs, & transferé à Palaiseau.

OCTOBRE.

2. 1684. N. *Taconnet*, Ch. Rég. de Saint Victor, C. de P. R. mort âgé de

3. 1641. Magdeleine de Saint-Alexis *de la Grange*, R. de P. R. morte âgée de

4. 1650. Simon *le Maistre de Sericourt*, S. de P. R. mort âgé de
1661. Jacqueline de Sainte Euphémie *Pascal*, R. de P. R. sœur de M. *Pascal*, morte âgée de 36 ans.

7. 1690. François *Jenkins*, Gentilhomme Anglois, S. & Dom. de P. R. mort âgé de 72 ans.

11. 1643. Jean *du Verger de Hauranne*, Abbé de Saint-Cyran, Sup. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 62 ans, inhumé dans le Chœur de S. Jacques du Haut-Pas.
1690. Claude *de Sainte-Marthe*, C. de P. R. mort âgé de 70 ans.

20. 1676. Charles *de Rebergues*, S. de P. R. mort âgé de 32 ans, inhumé à Saint Lambert

21. 1676. Marie-Angélique *d'Aquaviva d'Arragon*, *Duchesse d'Atris*, ancienne Pensionnaire, & Am. de P. R. morte âgée de

22. 1645. Catherine-Henriette de S. Augustin *de Lorraine d'Elbœuf*, Nov. de P. R. morte âgée de 22 ans.

25. 1696. Magdeleine de Sainte Matilde *Thomas du Fossé*, R. de P. R. morte âgée de
1733. Jacques-Joseph *Duguet*, Pr. de l'Oratoire, att. à P. R. mort âgé de 82 ans, inhumé à Saint Médard.

29. 1687. Jean *Bourgeois*, D. en Th. & l'un des Députés à Rome, C. de P. R. mort âgé de

NOVEMBRE.

1. 1674. Marie-Dorothée de l'Incarnation *le Comte*, R. de P. R. morte âgée de 64 ans.

4 { 1658. Antoine *le Maistre*, Avocat, premier S. & Ecr. de P. R. mort âgé de 50 ans, inhumé à Saint Etienne du Mont.
1698. Pierre-Thomas *du Fossé*, S. & Ecr. de P. R. mort âgé de 64 ans, inhumé à S. Etienne du Mont.

5. 1707. Denis *Dodart*, M. du Roi & de P. R. mort âgé de 73 ans, inhumé à S. Germain l'Auxerrois.

6. 1669. Suzanne de Sainte Cecile *Robert*, R. de P. R. morte âgée de 45 ans.

10. 1684. Magdeleine *Beuzelin*, veuve de *Gontien-Thomas du Fossé*, Am. de P. R. morte âgée de 78 ans.

11. 1675. Charles *de Vertus*, Curé de Saint Lambert, Am. de P. R. mort âgé de

15. 1687. Louis *Gorin de Saint Amour*, D. de Sorbone, & l'un des Députés à Rome, att. à P. R. mort âgé de

16. 1695. Pierre *Nicole*, Bachelier en Théologie, Am. & Ecr. de P. R. mort âgé de 70 ans, inhumé à Saint Médard.

21. 1692. Catherine-Françoise *de Bretagne de Vertus*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 75 ans, inhumée à P. R. des Champs.

25. 1671. Felix *Ler*, Curé de Magny-Lessart, Am. de P. R. mort âgé de

28 { 1643. Charles *de la Croix*, Dom. de P. R. mort âgé de 26 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1686. Nicolas *le Tourneux*, Pr. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 46 ans, inhumé dans le Chœur de Saint Landry.

30. 1689. Magdeleine de Sainte Christine *Briquet*, R. de P. R. morte âgée de 47 ans.

DECEMBRE.

1. 1691. Pierre *Floriot*, Pr. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 87 ans, inhumé à S. Etienne du Mont.

2. 1719. Pasquier *Quesnel*, Pr. de l'Oratoire, Am. & Ecr. de P. R. mort âgé de 85 ans.

3. 1666. Toussaint *d'Allençon*, C. de P. R. mort âgé de 70 ans, inhumé à S. Médard.

4. 1669. Lée-Magdeleine de Sainte Elisabeth *Bochart de Champigny*, veuve d'*Henri de la Guette de Cha-*

zay, Maître des Requêtes, R. de P. R. morte âgée de

7. 1659. Jean-Bernard *du Bel-air*, S. de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

8 1666. Antoinette-Euphrasie de S. Augustin *le Gros*, R. de P. R. morte âgée de

1674. Noël *le Cerf*, Pr. S. de P. R. mort âgé de 90 ans, inhumé à P. R. des Champs.

1677. Nicolas *Pavillon*, Ev. d'Aleth, Am. de P.R. mort âgé de 80 ans.

9 1672. Antoine *Giroust*, Pr. S. & Sacristain de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

10. 1658. Marie des Anges *Suireau*, A. de Maubuisson & de P. R. morte âgée de 59 ans.

12. 1681. Elisabeth de Sainte Marcelline *Wallon*, R. de P. R morte âgée de 31 ans.

13 1667. Anne de Sainte Eugenie *de Boulogne*, veuve *de François le Chatron, Baron de Saint Ange*, R. de P. R. morte âgée de

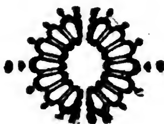
1641. La B. *Françoise Fremiot de Chantal*, Fondatrice de la Visitation, Am. de P. R. morte en odeur de sainteté, âgée de

19. 1658. Anne *Hurault de Chiverny*, veuve de *Charles d'Aumont*, Lieutenant Général des Armées du Roi, Am. & Bienf. de P. R. morte âgée de

27. 1622. Saint *François de Sales*, Ev. de Genêve, Am. de P. R. mort âgé de

29. 1619. Antoine *Arnauld*, Avocat au Parlement, pere de la Mere Angélique & de *MM. Arnauld d'Andilly*, *Arnauld*, Ev. d'Angers, & *Arnauld*, le Docteur, Am. & Bienf. de P. R. mort âgé de 59 ans.

30. 1686. Antoine *Baudri de Saint-Gilles*, S. de P. R. mort âgé de





ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE PORT-ROYAL DES CHAMPS,

Depuis sa réforme jusqu'à la destruction de cette sainte Maison.

L'ABBAYE de Port-Royal des Champs devenue si célébre dans ces derniers temps, & dont la funeste destruction n'a fait qu'en rendre la mémoire plus respectable, doit son origine à Matilde de Garlande, femme de Matthieu I. de Marli, cadet de la Maison de Montmorency. Ce Seigneur en partant pour la Terre Sainte, laissa à sa femme une somme pour l'employer en des œuvres de piété, afin d'obtenir la protection de Dieu sur sa personne, & un bon succès de son voyage. Pour suivre l'intention de son mari, Matilde consulta l'Evêque de Paris Odon de Sulli, proche parent de Philippe Auguste & du Roi d'Angleterre. Ce Prélat la porta à fonder un Monastere; & ce fut par son con-

ſeil & par ſes ſoins qu'elle acheta le Fief de Porrois ou Port-Royal, où elle commença la fondation d'un Monaſtere de Filles ſous l'Ordre de Cîteaux. Ce Fief eſt ſitué dans une vallée près de Chevreuſe, à ſix lieues de Paris, vers l'occident.

Dès le mois d'Août 1204, l'Egliſe de ce Monaſtere portoit le nom de Notre-Dame de Port-Royal. Il y avoit auparavant une Chapelle ſous l'invocation de Saint Laurent, dont la Fête s'y eſt toujours célébrée avec ſolemnité & concours du peuple. Il paroît que la Maiſon étoit bâtie en 1207; mais on ne croit pas qu'il y ait eu des Religieuſes avant 1208.

Au mois de Décembre 1214, Pierre de Nemours Evêque de Paris, donna à ce Monaſtere le droit de Paroiſſe, en dédommageant le Curé de Magni-Leſſart. Ce Prélat fit en même tems une viſite à Port-Royal, pour connoître l'état de la Maiſon; & en ayant ſupputé les biens, il trouva qu'il y avoit de quoi entretenir treize ou quatorze Religieuſes. Il permit auſſi qu'on y élût une Abbeſſe ſelon l'intention des Fondateurs. Néanmoins il n'eſt parlé d'Abbeſſe qu'en 1216. On donna la conduite de ce Monaſtere aux Religieux de l'Abbaye des Vaux-de-Cernay, Ordre de Cîteaux, qui n'en eſt éloignée que d'une lieuë & demie; & on voit qu'il y avoit en 1225 deux Moines de cette Abbaye qui étoient Confeſſeurs & Chapelains de Port-Royal. *Eremberge* fut la premiere Abbeſſe de Port-Royal. Elle ceda au profit de ſa Communauté ſept arpens de terre qu'elle avoit à Noiſy.

Bientôt cette nouvelle Abbaye reçut de grands accroiſſemens par les libéralités de nos Rois, des Seigneurs du voiſinage, de quelques Evê-

ques, Abbés & autres particuliers. Louis VIII, Saint Louis ſon fils, Marie de Bourbon, femme de Jean Comte de Dreux, Renauld de Corbeil, Evêque de Paris, comme Baron de Chevreuſe, la Reine Marguerite de Provence, Hugues Abbé de Saint Germain-des-Prés, Mathieu de Meudon, Philippe de Vaumurier, &c. furent du nombre des premiers Bienfaicteurs de cette Abbaye. Les Adminiſtrateurs des biens de Port-Royal trouverent dès le mois de Novembre 1233, qu'ils étoient ſuffiſans pour nourrir ſoixante Religieuſes.

A tous ces biens & revenus les Papes attacherent divers priviléges, outre ceux dont le Monaſtere jouiſſoit en qualité de membre de l'Ordre de Cîteaux. Le Pape Honorius III. informé de l'heureux progrès de la nouvelle Abbaye, adreſſa à l'Abbeſſe & aux Religieuſes le 18 Janvier 1223 une Bulle, portant qu'elles jouiroient de l'exemption de toutes dixmes groſſes & menues, pour tous les biens généralement qu'elles poſſedoient; qu'il leur ſeroit permis de célébrer les divins Offices pendant un Interdit général, portant en outre défenſes aux Evêques d'empêcher l'élection réguliere de l'Abbeſſe, ou d'en dépoſer une élue canoniquement, excommunication contre ceux qui troubleroient ce Monaſtere, qui s'empareroient de ſes biens & les retiendroient. *Gregoire IX.* qui par une Bulle avoit pris l'Abbeſſe & les Religieuſes de Port-Royal, & tous leurs biens ſous la protection du Saint Siége, leur en accorda une nouvelle en 1229, pour la dédicace de leur Egliſe. Ce Pape confirme le Monaſtere dans la poſſeſſion de tous ſes biens avec l'exemption des dixmes telle que Honorius l'avoit accordée. *Innocent IV.* leur accorda les mêmes priviléges & la même exemp-

tion par deux différentes Bulles, l'une datée *de Lion du 17 Avril* 1249, & l'autre *de Latran* 1254, la derniere année de son Pontificat.

Le nombre des Religieuses croissant tous les jours, & l'Eglise se trouvant trop petite pour les contenir, on fut obligé d'en construire une plus grande dont la dédicace se fit en vertu de la Bulle de *Gregoire IX.* le 25 *Juin* 1630. On compte *XXIX* Abbesses de Port-Royal depuis *Eremberge* jusqu'à Jeanne *de Boulehart*, morte *en* 1602. Tout ce que l'on avoit fait jusques-là en faveur de ce Monastere, se trouva peu de chose en comparaison de ce que la famille des *Arnaulds* fit dans la suite. C'est à cette illustre famille que Port-Royal est redevable de cette grande réputation, de cette splendeur éclatante où on la vûe arriver de nos jours.

Lorsque *Jacqueline - Marie - Angélique Arnauld*, *fille d'Antoine Arnauld & de Catherine Marion* entra en possession *en* 1602 de l'Abbaye de Port-Royal, dont elle avoit été nommée Coadjutrice à l'âge de sept ans, elle trouva la Maison dans un état déplorable pour le spirituel & pour le temporel. On y vivoit dans une ignorance affreuse, & à peine y sçavoit-on les premiers principes de notre Religion; l'abstinence selon la Regle en étoit bannie; rien n'étoit plus pitoyable que cette Maison. On n'y gardoit ni clôture, ni régularité. Une jeune Abbesse de *onze ans*, qui ne goûtoit pas alors sa vocation, ne sembloit pas propre pour y rétablir l'observance de la Régle.

M. *Arnauld*, pere de la jeune Abbesse, touché du mauvais état de cette Maison y apporta une main charitable, & employa ses soins & une partie de ses revenus à la rétablir dans le temporel. Le temps étant venu auquel Dieu avoit

résolu de se préparer un sanctuaire pour y mettre comme en dépôt le trésor de ses graces, afin de les répandre de-là sur toute l'Eglise de France, & les faire pénétrer jusques dans le monde corrompu, & à la Cour même où il vouloit se former de vrais adorateurs; il choisit Port-Royal, & inspira à la nouvelle Abbesse la généreuse résolution de se réformer. Elle n'avoit encore que 17 *ans en* 1609; mais déja assez éclairée pour connoître le moyen le plus propre à y réussir, & assez prudente pour s'en servir à propos, elle n'y employa que la voie de la persuasion; elle faisoit aimer auparavant & pratiquoit en même temps les nouvelles observances qu'elle proposoit. Elle rétablit d'abord la clôture, ensuite l'abstinence, & peu-à-peu toutes les autres maximes d'une exacte réforme; mais principalement celle de ne point rendre vénale l'entrée qu'elle y accorderoit aux filles qui se présenteroient pour être reçues dans ce Monastere; ce qui a été inviolablement observé à Port-Royal des Champs, & ce qui a été une source abondante de bénédictions du Ciel sur cette sainte Maison.

La grace soutenant toutes les grandes qualités naturelles que Dieu avoit données à cette jeune Abbesse, lui fit faire en peu de temps des progrès extraordinaires dans le changement de cette Maison. Elle fut aidée dans cette réforme des lumieres & des conseils de *Dom Etienne Maugier, Abbé de la Charmoie;* de *Dom Eustache de Saint-Paul*, *Feuillant;* du *Pere Archange Pembrock*, *Capucin*, & plus particuliérement de ceux de *Saint François de Sales*, *Evêque de Geneve*, qui connoissant le bien qui se pratiquoit dans ce sacré désert, l'avoit pris en une singuliere affection, jusques-là qu'il ne le nommoit point autre-

ment que ſon cher Port-Royal, ſes cheres délices.

Bientôt la nouvelle réforme répandit une ſi bonne odeur, qu'elle attira à Port-Royal des Champs grand nombre de Religieuſes des Monaſteres étrangers, qui zélées pour la perfection Religieuſe qu'elles avoient vouées à la Profeſſion, s'y retirerent pour y travailler à l'acquérir. En moins de vingt ans Port-Royal réforma les Abbayes de MAUBUISSON, DU LYS, DU TARD A DIJON, DES ILES D'AUXERRE, DE COMESFONTAINE, DE GIF, DE SAINT-AUBIN au Diocèſe de Rouen, DU PARACLET A AMIENS, &c. Tels furent les commencemens, tels furent les premiers progrès de cette réforme, la premiere que l'on eut encore vu dans l'Ordre de Cîteaux.

Ce fut vers ce temps-là, c'eſt-à-dire *en 1619*, que la Mere Angelique fit connoiſſance avec Saint François de Sales; qu'elle ſe mit ſous ſa conduite, & que celui-ci lui prédit que Dieu ſe ſerviroit d'elle pour des choſes importantes. La Mere Angélique ſe lia très-étroitement *en 1620*, avec la Mere de Chantal, qui étant venue à Paris pour l'établiſſement du premier Monaſtere de la Viſitation, alla à Maubuiſſon où étoit la Mere Angélique. Depuis ce temps, ces deux grandes Ames furent ſi étroitement liées, qu'elles ne firent plus qu'un même cœur.

Au milieu des travaux de la réforme, la Mere Angélique ſentit plus que jamais le poids de la charge d'une Abbeſſe. Pour obtenir plus aiſément la liberté de ſe démettre de ſon Abbaye, elle propoſa de le faire en faveur de ſa ſœur *Agnès de Saint-Paul Arnauld*. On n'écouta cette propoſition que pour faire recevoir cette ſœur Coadjutrice: les Bulles en furent expédiées au mois de Septembre 1620. La Mere *Agnès* avoit

alors *26 ans*, étant née *le 31 Décembre* 1593. Elle étoit entrée dans l'Abbaye *de Saint Cyr en* 1599; elle en avoit pris l'habit l'année suivante : mais elle n'y fit profession qu'*en 1612*. Elle aima son état dès l'enfance, où elle fit paroître une gravité prématurée, & l'âge de concert avec la grace, firent toujours croître son amour pour une vie sérieuse & réguliere.

Quoique le nombre des Religieuses s'accrut tous les jours à Port-Royal, & que tout le revenu de la Maison n'allât pas au-delà de *six mille livres*, cela n'empêcha point que la Mere Angélique pleine de foi en la Providence, n'y menât avec elle en quittant Maubuisson *en* 1623, trente Filles qu'elle y avoit reçues, & qui toutes ensemble n'ayant que *cinq cens livres de pension*, y furent néanmoins reçues avec une joie incroyable de toute la Communauté. La présence de leur Abbesse les dédommageoit de tout. Ce grand désintéressement a été toujours le partage de Port-Royal ; & en récompense Dieu fidele aux promesses de son Evangile, ne laissa jamais cette Maison manquer du nécessaire, ni de persécutions.

En 1625, *la Mere Angélique* forma avec la permission de l'Abbé de Cîteaux un établissement à Paris, qui prit comme l'autre le nom de Port-Royal. On y transféra quinze Religieuses des Champs ; mais *Jean-François de Gondi*, premier Archevêque de Paris, ne voulant pas alors consentir qu'il y eût deux Monasteres séparés, on fut obligé de faire l'année suivante une entiere translation de la Communauté des Champs à Paris. Le *Roi* autorisa cet établissement par des Lettres-Patentes, qui furent enregistrées *le* 16 *Février* 1626.

En 1627, la Mere Angélique mit son Abbaye

ſous la Juriſdiction de l'Ordinaire. Juſqu'ici Dieu n'avoit fait voir encore qu'une partie des merveilles qu'il vouloit opérer par le miniſtere de Port-Royal. Mais lorſque cette ſainte Maiſon eût été quelque temps inſtruite par les Directeurs ſages & éclairés que l'Eſprit Saint lui avoit formés, & qui ne s'arrêtant point aux exemples du relâchement de leur ſiécle, ne ſuivoient que les pures lumieres de la vérité qu'ils puiſoient dans l'Ecriture, dans les Peres de l'Egliſe, dans les régles ſaintes des Inſtituteurs des Ordres Religieux, l'éclat de la vertu de Port-Royal renouvella en quelque maniere toute la face du Royaume.

Le premier de ces Directeurs fut *Meſſire Jean du Verger de Hauranne*, *Abbé de Saint Cyran*. La Mere Angélique ſe mit ſous ſa conduite. Ce pieux & ſçavant Abbé l'aida beaucoup pour avancer dans le véritable eſprit de la Religion. Elle lui fit un renouvellement *en* 1635, & toutes les Religieuſes de Port-Royal ſe mirent alors ſous ſa conduite jusqu'en 1638, que ce reſpectable Confeſſeur de la Foi fut arrêté & renfermé dans le Château de Vincennes.

En 1629 la Mere Angélique obtint de *Louis XIII* la grace de mettre ſon Abbaye en élection. Le Roi renonça à ſon droit de nomination en faveur de la réforme; & après toutes les formalités requiſes, la Mere Angélique donna ſa démiſſion pure & ſimple *au mois de Juillet* 1630, en préſence de l'Official de Paris. La Mere *Agnès* renonça auſſi à ſon droit de Coadjutorerie. La premiere élection ſe fit *le* 23 *Juillet* 1630, en préſence d'un Grand-Vicaire de l'Archevêque de Paris. *Marie-Geneviéve de Saint Auguſtin* LE TARDIF, fut élue Abbeſſe, & continuée juſqu'en l'année 1636.

Bientôt l'eſtime & la vénération que Port-

Royal s'attira, firent revivre ces siécles d'or, ces heureux temps où les Princes, les grands Seigneurs, les Riches du siécle se dépouilloient de leurs biens pour enrichir les pauvres de Jesus-Christ, & quittoient le monde dans un âge même avancé. Madame la Princesse de Longueville, *Louise de Bourbon ; Madame Hurault de Chiverny*, veuve de *Messire Charles d'Aumont, Lieutenant Général des Armées du Roi ; Madame la Marquise de Sablé ; Madame la Princesse de Guimené ; Madame d'Aquaviva ; Madame le Maistre ; Madame de Guénégaud, épouse du Garde des Sceaux de ce nom*, & plusieurs autres firent bâtir au dehors plusieurs corps de Logis ou Appartemens, *afin de s'y retirer* ; c'étoit à qui aggrandiroit Port-Royal des Champs par de nouveaux édifices, & qui habiteroit plûtôt ce désert sanctifié.

En 1637 on y vit les premiers commencemens de cette célebre Communauté de Solitaires qui s'y forma au-dehors, & qui y élevoit dans la connoissance des Lettres & de la piété chrétienne plusieurs enfans de condition, à qui les parens vouloient faire éviter les déréglemens trop ordinaires aux jeunes gens qui suivent les Colléges. Tout se passoit sous la conduite de M. *de Saint-Cyran*. Ce fut cette année là que le célebre Avocat *Antoine le Maistre*, neveu de la Mere Angélique, renonça au Barreau, & renvoya même un Brevet de Conseiller d'Etat, que son mérite extraordinaire lui avoit mérité à l'âge de 28 *ans*. Son frere *de Sericourt qui suivoit la profession des Armes, la quitta en même temps*. Leurs freres *de Saci de Saint-Elme & de Valmone* se joignirent à eux, & quantité d'autres Solitaires les imiterent.

En 1638 M. *de Saint-Cyran* fut arrêté & enfermé à Vincennes, où il convertit *en* 1640 le

Baron *d'Enkenfort*, Général Allemand, & prisonnier à Vincennes. La *Mere Angélique*, qui depuis douze ans qu'elle s'étoit démise de son Abbaye de Port-Royal, y avoit vu l'élection de deux Abbesses continuées toutes deux six ans, fut élue le 2 *Octobre* 1642. Quatre mois après son élection, Dieu lui rendit l'Abbé *de Saint-Cyran*, qui fut mis en liberté *le 6 Février* 1643; mais il mourut *le* 11 *Octobre suivant*.

En 1643 les Religieuses de Port-Royal furent inquiétées à cause de l'excellent Ouvrage *de la Fréquente Communion*, composé par *M. Arnauld*. A force de crier contre, on rendit suspecte la Doctrine de Port-Royal: ce fut le prétexte dont on se servit pour examiner ceux qui conduisoient cette Maison. Le désert de Port-Royal se peupla *en* 1645 d'un grand nombre de Solitaires, qui éclairés par la lecture du Livre de la fréquente Communion & touchés de la grace, venoient si réfugier pour y faire pénitence.

En 1647 les Religieuses de Port-Royal reçurent *le* 24 *Octobre* des mains de *M. de Saussay*, Official de Paris, le Scapulaire avec une Croix rouge sur la poitrine, qui est l'habit de l'Institut du Saint-Sacrement. Le 13 *Mai* 1648 la Mere *Angélique*, qui avoient déja obtenu la permission de retourner à Port-Royal des Champs, y arriva avec plusieurs Religieuses. Ce fut une joie universelle dans le désert & les environs, surtout pour les pauvres, de revoir leur Mere, *En* 1649 la guerre civile donna occasion à la Mere Angélique d'exercer & de signaler sa grande charité.

En 1651 M. de Paris publia *le 29 Décembre* une Censure contre le Libelle du *P. Brisacier*, *Jésuite*, intitulé *le Jansénisme confondu*, plein de calomnies contre Port-Royal. *En* 1652 on rehaussa le sol de l'Eglise de huit pieds, & on bâtit de nou-

veaux

veaux Dortoirs. *Le 24 & le 25 Avril* de cette même année toute la Communauté des Champs fut transférée à Paris, à cause de la guerre des Princes. *En 1653* la Mere Angélique retourna à Port-Royal des Champs avec une Colonie pour repeupler cette Maison. Le dedans & les dehors furent presqu'aussi-tôt remplis de personnes de tout âge & de toute condition. *En 1654* Madame *de Morant* abdique l'*Abbaye de Gif*, & se retire à Port-Royal. La Mere des Anges *Suireau* de retour de Maubuisson à Port-Royal en fut élue Abbesse.

En 1655 M. *Arnauld & MM. le Maistre ses Neveux* commencent la traduction du nouveau Testament, imprimé depuis à Mons *en 1667*. Ils travaillent à des nouvelles Vies des Saints, & préparent des matériaux pour le grand Ouvrage de la Perpétuité de la Foi. La persécution commence à éclater contre Port-Royal, à l'occasion de deux Lettres de M. *Arnauld* sur l'affaire de M. *de Liancourt*, à qui M. Picoté, Prêtre de Saint Sulpice, avoit refusé de donner l'Absolution à raison de ses liaisons avec Messieurs de Port-Royal. En *1656* la Sorbone censure M. *Arnauld*, & chasse de son Corps ce grand homme qui en étoit l'ornement, avec *soixante-douze Docteurs*, du nombre desquels étoit son propre Pasteur, *M. Vialar Evêque de Châlons*, Prélat mort en odeur de sainteté. Ce fut alors que M. *Pascal* commença à donner les Lettres Provinciales.

Pendant que les hommes se déchaînoient contre Port-Royal, Dieu se déclara en sa faveur par plusieurs miracles, qui furent attestés & confirmés par toutes les autorités nécessaires. M. l'Archevêque de Paris donna aux Religieuses de cette sainte Maison M. *Singlin* pour leur Supérieur.

En 1658 la Mere *Agnès* fut élue Abbesse après la mort de la *Mere des Anges*, arrivée le 10 Décembre. *En* 1660 la persécution recommença contre Port-Royal. *En* 1661 la ruine fut resolue & arrêtée dans un Conseil tenu le Mercredi-saint 13 Avril. *Le P. Annat*, *Jésuite*, & *M. de Marca* étoient l'ame de ce Conseil. *Le* 23 *Avril* le Lieutenant Civil fut à Port-Royal de Paris pour signifier aux Religieuses un Ordre du Roi de faire sortir dans trois jours toutes les Pensionnaires. Le lendemain le même Ordre fut signifié à Port-Royal des Champs. Tout retentissoit des pleurs & des cris des enfans & de plusieurs Filles déja reçues au Noviciat, qui regardoient l'ordre de sortir comme si c'eût été l'Arrêt de leur mort. La *Mere Agnès* écrivit une Lettre au Roi, que Sa Majesté trouva très-belle ; mais elle n'eut aucun effet. M. *Singlin* pour éviter un Ordre qui l'exiloit en Bretagne, se retira *le* 8 *Mai*. M. *Bail* lui fut substitué.

Les Vicaires Généraux du Cardinal de Retz publierent *le* 8 *Juin* 1661 un Mandement pour la signature du Formulaire, dans lequel on n'exigoit pas la créance du fait. On proposa aux Religieuses de le signer. Celles de Port-Royal des Champs témoignerent beaucoup de répugnance, surtout la Mere Prieure (*Angenne de Fargis* & la Sœur *Euphémie Paschal*). Celle-ci écrivit une Lettre digne de la plume d'un Martyr. » JE SÇAIS » BIEN QU'ON DIT QUE CE N'EST PAS A DES FILLES » A DÉFENDRE LA VÉRITÉ ; QUOIQU'ON PEUT DIRE » PAR UNE TRISTE RENCONTRE DU TEMPS ET DU » RENVERSEMENT OU NOUS SOMMES, QUE PUISQUE » LES EVESQUES ONT DES COURAGES DES FILLES, » LES FILLES DOIVENT AVOIR DES COURAGES » D'EVESQUES : MAIS SI CE N'EST PAS A NOUS A » DÉFENDRE LA VÉRITÉ, C'EST A NOUS A MOURIR

» POUR LA VÉRITÉ. » Cette Vierge pleine de foi & d'amour pour la Vérité, mourut *le 4 Octobre* de la même année, âgée seulement de 36 *ans*. Ce fut au milieu de ces troubles que la Révérende MERE ANGÉLIQUE ARNAULD alla *le 6 Août* recevoir de Dieu la récompense de ses travaux, si généreusement soutenus pour la gloire de son saint nom.

En 1664 M. *Beaumont de Perefixe* nommé à l'Archevêché de Paris, pour remplir les engagemens qu'il avoit pris à la Cour, publia un Mandement dans lequel il declare que l'EGLISE n'exige sur le fait que LA FOI HUMAINE. Le même jour il l'envoye à l'Abbesse de Port-Royal, & le lendemain il vient en personne commencer sa visite, & la conclud *le* 14 par un Discours dans lequel il témoigne ses regrets de n'avoir pas eu le succès dont il s'étoit flatté. Il donne pour Confesseur aux Religieuses M. *Chamillard*, devenu si fameux par la conduite qu'il tint avec ses Filles. Il lui associa ensuite le *Pere Esprit*. Mais l'un & l'autre, ainsi que tous ceux que le Prélat mis en œuvre échouerent, & ne purent résister à la sagesse & à l'esprit qui parloit dans ces Vierges, pleines de foi & disposées à sacrifier leur vie plutôt que de rien faire contre la vérité & la sincérité Chrétienne. M. *de Perefixe* tombe malade. Les Religieuses de Port-Royal font une neuvaine à la sainte Epine pour son rétablissement. Le dernier jour de la neuvaine 21 Août, il va à l'Abbaye, & après les avoir traitées de rebelles & de désobéissantes à l'Eglise, il les prive des Sacremens. La persécution en affoiblit quelques-unes; mais les fideles signerent un Acte le 31 Octobre même année, par lequel elles désavouerent toute signature qui pourroient leur être extorquée.

En 1665 M. *de Perefixe* refuse la Communion Pascale aux Religieuses. Il publia *le 13 Mai* un second Mandement pour la signature, en conséquence d'une nouvelle Bulle d'*Alexandre VII.* Le Prélat va lui-même la signifier aux Religieuses. Une des exilées (la Mere *le Conte de Paris*) s'écrie en voyant cette Bulle : LA BULLE EST ÉPOUVENTABLE, ASSUREMENT LA FIN DU MONDE VIENT.

M. *de Perefixe* exerça toutes sortes de persécution contre Port-Royal; il y fit élire une Abbesse qui entroit dans ses vûes. *En 1666* ce Prélat chargea cette Abbesse intreuse de l'administration de tous les biens. *En 1668* le Pape *Clement IX.* rend la paix à l'Eglise de France, & remédie en partie aux maux qu'*Alexandre VII*, son Prédécesseur, avoit causés par ses Bulles. Le Roi donne un Edit pour maintenir la paix. M. *Arnauld* a l'honneur de paroître devant ce Prince, qui desiroit de le voir. La liberté fut rendue à M. *de Saci.*

En 1669 M. *de Perefixe* envoye à Port-Royal des Champs son Grand-Vicaire (M. *de la Brunetiere*) qui rétablit les Religieuses dans la participation des Sacremens & de tous leurs droits. C'étoit reconnoître d'une maniere authentique l'innocence de ces Filles, puisqu'elles furent rétablies sans abjuration d'aucune erreur, & sans faire d'autre Profession de Foi que celle qu'elles avoient toujours faite. M. *le Curé de Magni* alla en Procession à Port-Royal, rendre à Dieu ses actions de graces de leur rétablissement. La Maison des Champs se repeupla de Solitaires qui y emmenerent de nouvelles conquêtes; & celles de Paris entrant parfaitement dans les vûes de M. de Perefixe, firent séparer les deux Maisons par un Arrêt du Conseil rendu *le 13 Mai 1669.* *Le 14 Juillet de cette même année*, M. *Grenet*, Curé

de Saint Benoît, fut nommé Supérieur de ces Religieuſes. Ce fut un vrai pere pour ces ſaintes Filles.

En 1671 la mort qui avoit enlevé la *Mere Angélique* au commencement de la perſécution, enleva le 19 Février dans le calme de la paix rendue à l'Egliſe, ſa ſainte & incomparable Sœur la *Mere Agnès*. Clement X. confirma *en* 1672 la ſéparation des deux Maiſons de Port-Royal, par une Bulle du 13 *Septembre*. Madame *la Ducheſſe de Longueville* qui avoit été le principal inſtrument dont Dieu s'étoit ſervi pour rendre la paix à ſon Egliſe, ſe retira à Port-Royal des Champs. *En* 1673 M. *d'Andilly* que la tempête avoit tant de fois obligé de quitter ce ſaint déſert, qui étoit pour lui un paradis terreſtre, y revint *le* 13 *Septembre*, & y mourut auſſi ſaintement qu'il y avoit vêcu le 24 *Septembre* 1674.

En 1679 les ennemis de Port - Royal des Champs auſquels la paix de l'Egliſe n'avoit pas ôté du cœur le mauvais levain qu'ils nourriſſoient depuis long-temps, voyant que la Princeſſe de Longueville qui étoit comme la ſauve-garde de cette ſainte Maiſon étoit morte, prirent auſſi-tot la réſolution de ſatisfaire leur paſſion. Ils firent entrer dans leurs vûes M. *de Harlai*, Archeveque de Paris, qui alla lui-même à Port-Royal pour y répandre le trouble & la déſolation. Il fit défenſe à l'Abbeſſe de recevoir des Religieuſes, & lui fit renvoyer les Novices. Il fit ſignifier pareillement un Ordre à MM. *de Sacy*, *de Tillemont*, *Ruth-dans*, *Borel*, *Bourgeois*, *de Sainte-Marthe*, de ſe retirer.

En 1680 *la Mere Angélique* prépare les Religieuſes à la perſécution, & leur fait des conférences ſur les avis que la Mere Agnès avoit donnés autrefois ſur ce ſujet. *En* 1689 Dieu conſole

les Religieuses de Port-Royal, en renouvellant les merveilles qu'il avoit déja opérées autrefois en leur faveur. *Le 6 Août* la Sœur *du Valois* obtient la guérison de sa maladie par l'intercession de la *Mere Angélique*, Réformatrice. *En 1693* la Mere Agnès *Racine*, qui avoit été élue Abbesse après la démission de la *Mere du Fargis*, vendit un très-beau Calice de vermeil de l'avis de la Communauté, & en envoya le prix aux Bénédictines Angloises, qui étoient dans la disette.

En 1695 M. *de Harlai* fut frappé d'une apopléxie foudroyante, qui l'emporta *le 6 Août*. M. *de Noailles* fut nommé *le* 20 pour lui succéder. Les Religieuses de Port-Royal lui écrivirent, & ce Prélat leur fit une réponse très-obligeante. Il leur donna pour Supérieur M. *de Roynette*, qui termina la visite qu'il fit à Port-Royal par un glorieux témoignage qu'il rendit à cette sainte Communauté. *En 1697* M. *de Noailles* fit lui-même la visite à Port-Royal, & en fut très-satisfait, ainsi que les Confesseurs extraordinaires qu'il y envoya pour visiter cette Maison, & qui tous attestent l'innocence de ces Vierges Chrétiennes. *En 1699* la Mere Elisabeth de Sainte Anne *Boulard de Nainvillers* fut élue Abbesse. *En 1700* M. *Gilbert* fut nommé Supérieur de Port-Royal à la place de M. *Roynette*, mort le 21 Mai.

En 1702 les Religieuses de Port-Royal de Paris font une nouvelle tentative contre les Religieuses des Champs. M. *de Noailles* blâme la conduite des premieres. Son Eminence qui avoit été informée que quelques jours auparavant l'Abbesse de Port-Royal de Paris avoit donné un Bal à son Parloir, fit cette réponse : *Il n'est pas juste que Port-Royal de Paris donne le Bal & que Port-Royal des Champs paie les violons.* En 1705 *Clement IX.* donna la Bulle *Vineam Domini* contre le Cas de

Conſcience, dans laquelle ce Pape par une politique rafinée décide ce qu'on ne lui demandoit point, & garde le ſilence ſur ce qu'on lui demandoit. Cette Bulle eſt l'époque de la derniere perſécution de Port-Royal, qui a enfin abouti à ſon entiere deſtruction.

Cette Bulle fut préſentée aux Religieuſes; & quoique ni le Pape, ni les Evêques, ni le Roi n'en euſſent pas ordonné la ſignature, on exigea d'elles qu'elle ſeroit lue en pleine Communauté. La Bulle fut lue *le 21 Mars*, M. *Marignier* l'atteſte, & l'Abbeſſe écrivit en ces termes à M. *de Noailles* : « M. *Marignier* vient de nous la lire à » la Grille, & nous l'avons reçue avec le reſpect » dû à Sa Sainteté & à ſon Eminence, ſans dé- » roger à ce qui s'eſt fait à l'égard de ce Monaſ- « tere, à la paix de l'Egliſe ſous Clement. » Cette clauſe valut à Port-Royal des Champs leur deſtruction.

En 1707 *le* 3 *Janvier*, M. *Voiſin* en conſéquence d'un Arrêt du Conſeil que les Religieuſes de Port-Royal de Paris avoient obtenu pour la ſuppreſſion de Port-Royal des Champs, commença ſa viſite, & le 19 il ſe tranſporta dans cette derniere Maiſon, & dreſſa ſon Procès-verbal. Les Religieuſes eurent beau préſenter Requête ſur Requête, Mémoire ſur Mémoire, on n'y eut aucun égard. Le parti étoit pris de les détruire. L'innocence & la juſtice trouverent dans la perſonne de M. *Habert*, Avocat, un défenſeur zélé, qui plaida avec le plus grand applaudiſſement la cauſe des Religieuſes de Port-Royal des Champs. (*6 Juillet*) Il mit en poudre *le* 13 les foibles raiſons qu'avoit allegueés Nivelle le jeune en faveur de Port-Royal de Paris, & le couvrit d'opprobre en réfutant d'une maniere triomphante tout ce qu'il avoit oſé avancer contre la pureté

de ces Vierges Chrétiennes. Malgré toutes ces défenses, l'Official & ses Assesseurs les déboutent de leur opposition. Les Religieuses opprimées interjettent appel de la Sentence à la Primatie de Lyon. M. *de Noailles* les prive des Sacremens, tandis que Port-Royal de Paris leur arrachoit la nourriture du corps, & sembloit avoir formé le dessein de les faire périr de faim.

En 1708 les Religieuses de Port-Royal des Champs qui avoient appellé le *premier Décembre* 1707, à la Primatie de la Sentence par laquelle M. *de Noailles* les privoit des Sacremens, font diverses Sommations à l'Official : elles présentent une nouvelle Requête pour obtenir la Communion Pascale ; mais l'Official laisse passer la Fête sans relever leur appel. La Communion Pascale leur est refusée par les Ecclésiastiques envoyés par M. *de Noailles*, & même à leurs Domestiques. *Le* 29 *Avril* ces innocentes Victimes signerent un excellent Mémoire apologétique, pour instruire l'Official de Lyon qui devoit juger leur appel de l'Ordonnance de M. de Paris.

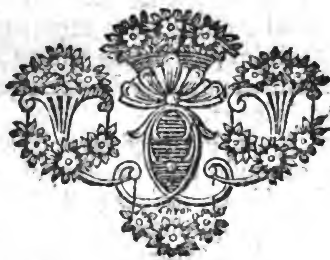
Les ennemis de Port-Royal des Champs impatiens de voir cette sainte Maison détruite, ont recours à Rome pour exécuter plus promptement leurs mauvais desseins. Les Religieuses l'ayant appris, écrivirent *le* 18 *Mars* une très-belle Lettre à Sa Sainteté, pour lui demander de n'être pas condamnées sans être entendues. C'est ce que Rome Payenne ne refusoit point aux accusés, & c'est ce qui fut refusé à ces saintes Filles. Le Pape donne une Bulle contr'elles, en date *du* 21 *Mars*, en forme gracieuse & *ad instantiam Regis*. Ces saintes Filles n'étoient chargées d'aucune accusation dans cette Bulle, & quelque injuste qu'elle fût, elle leur laissoit la liberté de mourir dans le lieu où elles s'étoient consacrés à Dieu ; mais

leurs ennemis en folliciterent une nouvelle avec cette claufe étonnante : *Nous voulons qu'on puiffe fur quelque fondement que ce foit . . . . . attaquer, revoir & contefter en droit les perfonnes . . . . fous prétexte d'obreption, fubreption, nullité . . . ou parce que les Abbeffes ou Religieufes du Monaftere de Port-Royal des Champs n'auroient point été appellées ou entendues, ou que les Parties intéreffées n'y auroient point donné leur confentement.* Sa Sainteté donne par ces paroles acte à toute la poftérité de fon injuftice, & apprend à tous les fiécles qu'elle a condamnée les Religieufes de Port-Royal des Champs fans les avoir entendues. Cette Bulle qui livre ces faintes Filles à la difcrétion de leurs ennemis, fut adreffée à M. *de Noailles*. Elle fut envoyée au Parlement avec des Lettres-Patentes, & enregiftrée *le 19 Décembre* fur les Conclufions de M. *d'Agueffeau*, Procureur Général, quoiqu'elle renfermât les abus & les attentats les plus crians contre les Libertés de l'Eglife Gallicane, jufqu'à derroger aux Conciles Œcuméniques.

En 1709, après les procédures & les violences exceffives commifes fur Port-Royal des Champs, par lefquelles M. *de Noailles* préluda à l'exécution de la Bulle de fuppreffion de cette fainte Maifon, intervint un Arrêt du Confeil en date *du 26 Octobre*, qui donne commiffion à M. *d'Argenfon* de fe tranfporter à Port-Royal des Champs, d'y entrer de gré ou de force, de fe faifir des Archives, & de faire fortir dans le jour même les Religieufes pour être difperfées en différens Diocèfes, & y être mifes feule à feule dans des Couvens féparés.

Le 29 Octobre M. *d'Argenfon* arrive à Port-Royal des Champs avec des carroffes & environ *trois cens hommes*, pour enlever & difperfer une

vingtaine de pauvres Filles. A l'heure de Tierce les Religieuses allerent au Chœur sans sçavoir que ce seroit pour la derniere fois qu'elles chanteroient ensemble : mais elles ne tarderent pas à l'apprendre. M. *d'Argenson* les fit assembler, & leur signifia l'Arrêt de dispersion, qui fut exécuté le même jour. On n'entendit de la part de ces saintes Filles ni murmures, ni gémissemens : on ne vit pas même couler de larmes. Tout le vallon retentissoit des cris des pauvres, qui étant venus pour recevoir leurs aumônes ordinaires, & voyant par ce qui se passoit, qu'ils en seroient bientôt privés, crioient : *Miséricorde !* Il faut donc que nous mourions de faim ?



CATALOGUE des principaux Ouvrages de Piété, composés par MM. de Port-Royal.

Arnauld d'Andilly.

POEME sur *la Vie de* JESUS-CHRIST, & Stances Chrétiennes. —— Instructions tirées sur les Lettres de M. *de Saint-Cyran.* —— Vie des Peres du Désert. —— Histoire de l'Ancien Testament. —— Confessions de Saint Augustin. —— Traduction de Josephe. —— Œuvres de Sainte Thérese. —— Œuvres de Jean d'Avila. —— Traduction de quelques Ouvrages de Morale des Peres Grecs.

Arnauld, le Docteur.

La Fréquente Communion. —— Tradition de l'Eglise sur la Communion & la Pénitence. —— Histoire & Concorde des Evangiles. —— Paraphrase du Pseaume 136. —— Traduction des Livres de Saint Augustin de la vraie Religion, de la Correction & de la Grace, &c. —— Analyse du Livre de la Correction & de la Grace de Saint Augustin. —— Traduction & Explication du Missel en Langue vulgaire, autorisée par les Saints Peres. —— De la nécessité de la Foi en JESUS-CHRIST. —— Discours sur l'Amour de Dieu. —— La Perpétuité de la Foi.

Angélique Arnauld.

Trois Volumes de Lettres. —— Conférences.

Agnès Arnauld.

Le Chapelet secret du Saint-Sacrement. —— L'Image de la Religieuse parfaite & imparfaite. —— Constitutions de Port-Royal.

Angélique de Saint Jean Arnauld.

Conférence ſur la Régle de Saint Benoît. —— Les Miſéricordes. —— Réflexions ſur la Perſécution. ——Relations de la Captivité de pluſieurs Religieuſes.

Armand de Bourbon, Prince de Conti.

Les Devoirs des Grands. —— Traité contre la Comédie. —— Lettres au Pere Deſchamps, Jéſuite.

De Barillon, Evêque de Luçon.

Catéchiſme des trois Henris.

Baillet.

Vies des Saints. —— Traité de la Dévotion à la Sainte Vierge.

De Barcos.

Expoſition de la Foi de l'Egliſe Romaine touchant la Grace & la Prédeſtination. —— De l'Autorité de Saint Auguſtin dans l'Egliſe.

Du Cambout de Pont-Château.

Traduction Françoiſe des Soliloques de M. Hamon, ſur le Pſeaume 118.

Le Duc de Luines.

Recueil des Paſſages de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, & ceux des Saints Peres connu ſous le nom de Laval.

Du Foſſé.

Vie de Tertulien & d'Origene. —— Mémoires de Port-Royal. —— Vie de Saint Thomas de Cantorbery.

Floriot.

Morale du *Pater*. —— Traité de la Meſſe de Pa-

roiſſe. —— Homélies morales ſur les Evangiles de tous les Dimanches de l'année & des Fêtes.

Feydeau.

Méditations ſur les principales obligations du Chrétien. —— Catéchiſme de la Grace. —— Méditations ſur l'hiſtoire & la concorde des Evangiles.

Fontaine.

Figures de la Bible. —— Vies des Saints. —— Vies des Saints de l'Ancien Teſtament. —— Mémoires de Port-Royal. —— Abrégé de Saint Jean-Chryſoſtôme ſur l'Ancien & le Nouveau Teſtament. —— Homélies de Saint Chryſoſtôme ſur Saint Jean & ſur Saint Paul. —— Explication du Nouveau Teſtament tirées de Saint Auguſtin & des autres Peres. —— Les Huit Béatitudes. —— Conférences de Caſſien. —— Méditations ſur la Semaine Sainte. —— Les O de l'Avent avec des Réflexions. —— Traduction Françoiſe du *Paradiſus animæ Chriſtianæ de Horſtius*, ou Heures Chrétiennes. —— Inſtruction ſur le Mariage. —— Prieres de l'Ecriture ſainte pendant la Meſſe. —— Traité du Jugement dernier. —— Dictionnaire Chrétien. —— Traité de la Converſion du Pécheur, traduit en François.

Hermant.

Vies de S. Jean-Chryſoſtôme, de S. Athanaſe, de S. Ambroiſe, de S. Baſile, de S. Gregoire de Nazianze. —— Aſcétiques de S. Baſile. —— Traité de la Providence de S. Jean-Chriſoſtôme. —— Défenſe de la Piété, de la Foi de l'Egliſe, contre les impiétés de Labadie. —— Entretiens ſpirituels ſur Saint Matthieu. —— Conduite Canonique pour la réception des Filles dans les Monaſteres.

Hamon.

Recueil de divers Traités de Piété. — *Soliloquia in Psal.* 118. — Explication du Cantique des Cantiques. — Traité de Piété, contenant les maximes de la Pénitence, Traité de la Pénitence, Priere continuelle, &c. — Pratique de la Priere continuelle. — Traités pour la consolation des Religieuses de P. R. — Explication du *Pater.* — Avantage de la Pauvreté. — Traité de la Solitude. — Vie & Lettres de M. Hamon.

Jansenius, Evêque d'Ypres.

Discours sur la réforme de l'Homme intérieur. — Commentaires sur le Pentateuque, les Proverbes, l'Ecclésiaste, la Sagesse, Sophonie & les quatre Evangélistes. — *Cornelii Jensenii Augustinus.*

Lancelot.

Mémoires pour servir à la Vie de M. de Saint-Cyran. — *Chronologia Sacra.* — Relation du voyage d'Alet.

Le Maistre, Avocat.

Les Livres du Sacerdoce de S. Jean-Chrysostôme. Vie de S. Ignace, Evêque d'Antioche. — Vie de S. Jean Climaque. — Vie de S. Bernard. — Histoire des Martyrs de Lyon. — Apologie de M. de Saint-Cyran.

Le Maistre de Sacy.

Traduction de la Bible avec explications. — Traduction du Poëme de S. Prosper. — Poëme sur le S. Sacrement. — Les Heures de P. R. — Imitation de J. C. sous le nom de Beuil. — Vie de Dom Barthélemi des Martyrs. — Sermons traduits de S. Jean-Chrysostôme sur S. Matthieu. — Solitude Chrétienne. — Lettres Spirituelles.

De Sainte-Marthe.

Défense des Religieuses de P. R. — Traités de Piété. — Recueil de Lettres.

Le Nain de Tillemont.

Mémoires pour l'Histoire Ecclésiastique des six premiers siécles. — Réflexions de Piété & Lettres Edifiantes.

Nicole.

Essais de Morale, avec ses Lettres; Traités Théologiques sur les Sacremens, le Symbole, le Décalogue, le *Pater* & la Priere, avec sa Vie. — L'unité de l'Eglise. — La perpétuité de la Foi. — Réfutation des erreurs des Quiétistes. — Vie de la Mere des Anges Suireaux, Abbesse de P. R. — Notes de Wendrock sur les Lettres Provinciales.

Neercassel, Evêque de Castorie.

Amor Pœnitens. — Traité de la lecture de l'Ecriture-Sainte. — Du Culte des Saints.

Paschal.

Lettres Provinciales sous le nom de Montalte. — Pensées sur la Religion.

Quesnel, Prêtre de l'Oratoire.

Réflexions morales sur le Nouveau Testament. — Prieres Chrétiennes. — Bonheur de la Mort Chrétienne. — Idée du Sacerdoce & du Sacrifice de J. C. — Elévation sur la Passion de J. C. & de sa mort. — Jesus-Christ Pénitent. — L'Office de Jesus avec des réflexions. — Lettres spirituelles sur divers sujets de morale. — Tradition de l'Eglise Romaine touchant la Grace. — Morale de l'Ecriture-Sainte. — Ses Mémoires & ses Défenses.

Racine, le Poëte.

Hiſtoire de P. R. — Tragédies d'Eſter & d'Attalie, & Odes ſur pluſieurs Pſeaumes.

Singlin.

Inſtructions Chrétiennes ſur les Myſteres de N. S. J. C. & les principales Fêtes de l'année.

Le Tourneux.

La Vie de Jeſus-Chriſt. — Année Chrétienne. — De la meilleure maniere d'entendre la Meſſe. — Principes & régles de la Vie Chrétienne. — Catéchiſme de la Pénitence. — Explication littérale & morale de l'Epître de S. Paul aux Romains. — Inſtruction ſur les Sept Sacremens. — Office de la Vierge avec des Inſtructions. — Traduction du Breviaire & du Miſſel. — Diſcours de la Providence ſur la multiplication des cinq Pains. — Abrégé de Théologie en François.

Du Verger de Hauranne, Abbé de S. Cyran.

Théologie familiere. — Lettres ſpirituelles. — Conſidérations Chrétiennes ſur les Evangiles des Dimanches & Fêtes de l'année. — Conſidérations Chrétiennes ſur la mort. — La Vie & les Vertus de la Vierge ſous le nom de Grandval.

Varet.

Défenſe de la Diſcipline de Sens ſur la Pénitence publique. — Traité ſur l'Education des Enfans. — Relation de la Paix de Clement IX. — Lettres ſpirituelles.

Wallon de Beaupuis.

Nouveaux Eſſais de Morale, *1699.* 1 vol. *in*-12.



OFFICE DES SAINTES RELIQUES.

AUX PREMIERES VEPRES.

Pater. Ave. Deus in adjutorium, &c.

PSEAUME 124.



CEUX qui mettent leur confiance dans le Seigneur, ſont comme la montagne de Sion : celui qui habite dans Jéruſalem, ne ſera jamais ébranlé.

Jéruſalem eſt environnée de montagnes : & le Seigneur environne ſon peuple, maintenant, & à jamais ;

Car le Seigneur ne laiſ-



QUI confidunt in Domino, ſicut mons Sion: * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jeruſalem.

Montes in circuitu ejus: & Dominus in circuitu populi ſui *: ex hoc nunc, & uſque in ſeculum;

Quia non relinquet

Dominus virgam peccatorum ſuper ſortem juſtorum; * ut non extendant juſti ad iniquitatem manus ſuas.

ſera point durer toujours la domination des méchans ſur l'héritage; de peur que les juſtes ne portent leurs mains à l'iniquité.

Benefac, Domine, bonis, * & rectis corde.

Seigneur, faites du bien aux bons, & à ceux qui ont le cœur droit.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: * pax ſuper Iſraël.

Pour ceux qui marchent dans des voies obliques & détournées, le Seigneur les traitera comme ceux qui commettent ouvertement l'iniquité: la paix ſera ſur Iſraël.

Ant. Ecce, ſervi mei, dicit Dominus; ponam eos in circuitu collis mei benedictionem; & deducam imbrem in tempore ſuo; pluviæ benedictionis erunt. *Ezech.* 34, 36.

Ant. Voici mes Serviteurs, dit le Seigneur. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline. Je ferai tomber les pluies en leur temps, & ce ſeront des pluies de bénédiction & d'abondance.

PSEAUME 83.

QUàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! * concupiſcit & deficit anima mea in atria Domini.

QUe vos tabernacles ſont aimables, ô Seigneur des armées! mon ame languit & ſe conſume du déſir d'entrer dans la maiſon du Seigneur.

Cor meum & caro mea * exultaverunt in Deum vivum.

Mon cœur & ma chair treſſaillent d'empreſſement pour le Dieu vivant.

Etenim paſſer invenit ſibi domum, * & turtur nidum ſibi, ubi ponat pullos ſuos.

Le paſſereau trouve bien une demeure, & l'hirondelle un nid, pour y mettre ſes petits.

Que je puisse ainsi trouver une retraite auprès de vos autels, ô Seigneur des armées, mon ROI & mon DIEU.

Altaria tua, Domine virtutum, * Rex meus & Deus meus.

Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur ; ils vous loueront éternellement.

Beati qui habitant in domo tua, Domine! * in secula seculorum laudabunt te.

Heureux ceux qui mettent en vous leur appui : dans cette vallée de larmes où votre providence les a placés, ils n'ont dans le cœur que le desir d'aller à vous.

Beatus vir cujus est auxilium abs te: * ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

Le souverain Législateur bénira leurs efforts ; & ils iront de vertu en vertu, jusqu'à ce qu'ils jouissent du Dieu des dieux dans la céleste patrie.

Etenim benedictionem dabit Legislator; ibunt de virtute in virtutem: * videbitur Deus deorum in Sion.

Seigneur Dieu des vertus, exaucez ma priére : daignez m'entendre, ô Dieu de Jacob.

Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam: * auribus percipe, Deus Jacob.

Jettez les yeux sur nous, ô Dieu notre protecteur, & regardez favorablement celui que vous avez consacré par votre onction.

Protector noster, aspice, Deus, * & respice in faciem Christi tui;

Un seul jour dans votre maison vaut mieux que mille par-tout ailleurs.

Quia melior est dies una in atriis tuis * super millia.

J'aime mieux être le dernier dans la maison de mon Dieu, que d'occuper les premieres places dans les tentes des méchans.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, * magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum;

Quia misericordiam & veritatem diligit Deus : * gratiam & gloriam dabit Dominus.

Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia.* Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

Ant. Erit tabernaculum meum in eis ; & ero eis Deus & ipsi erunt mihi populus. *Ezech.* 37, 27.

Dieu aime la miséricorde & la vérité : le Seigneur donnera la grace & la gloire.

Il ne refusera pas ses biens à ceux qui marchent dans l'innocence. Dieu des armées, heureux celui qui met sa confiance en vous.

Ant. Mon tabernacle sera dans eux. Je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

PSEAUME 33.

BEnedicam Dominum in omni tempore : * semper laus ejus in ore meo.

In Domino laudabitur anima mea : * audiant mansueti, & lætentur.

Magnificate Dominum mecum ; * & exaltemus nomẽ ejus in idipsum.

Exquisivi Dominum, & exaudivit me ; * & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

Accedite ad eum, & illuminamini ; * & facies vestræ non confundentur.

JE bénirai le Seigneur en tout tems ; ma bouche publiera continuellement ses louanges.

Mon ame se glorifiera dans le Seigneur ; humbles de cœur, écoutez-moi, & prenez part à ma joie.

Célébrez avec moi la magnificence du Seigneur ; unissons-nous pour louer son saint nom.

J'ai cherché le Seigneur ; & il m'a exaucé : il m'a délivré de toutes mes afflictions.

Approchez-vous de lui ; & vous serez éclairés : implorez son secours, & vous ne serez point refusés.

Le pauvre a poussé des cris au Seigneur ; & le Seigneur l'a entendu : il l'a délivré de toutes ses afflictions.	Iste pauper clamavit , & Dominus exaudivit eum ; * & de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.
L'Ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent , & il les délivrera.	Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum ; * & eripiet eos.
Goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui met en lui son espérance.	Gustate , & videte quoniam suavis est Dominus : * beatus vir qui sperat in eo.
Saints du Seigneur, vivez dans la crainte de Dieu; car rien ne manquera à ceux qui le craignent.	Timete Dominum, omnes sancti ejus ; * quoniam non est inopia timentibus eum.
Les riches souffriront l'indigence & la faim : mais ceux qui cherchent le Seigneur, seront dans l'abondance des véritables biens.	Divites eguerunt & esurierunt : * inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.
Venez , mes enfans , écoutez-moi: je vous enseignerai la crainte du Seigneur.	Venite, filii, audite me : * timorem Domini docebo vos.
Voulez-vous vivre éternellement dans le ciel , & passer des jours heureux sur la terre ?	Quis est homo qui vult vitam , * diligit dies videre bonos ?
Interdisez la médisance à votre langue , & le mensonge à vos lévres.	Prohibe linguam tuam à malo ; * & labia tua ne loquantur dolum.
Eloignez-vous du mal , & faites le bien : cherchez la paix, & poursuivez-la.	Diverte à malo , & fac bonum : * inquire pacem, & persequere eam.

Oculi Domini ſuper juſtos, * & aures ejus in preces eorum.

Les yeux du Seigneur ſont arrêtés ſur les Juſtes ; & ſes oreilles ſont attentives à leurs priéres.

Vultus autem Domini ſuper facientes mala, * ut perdat de terra memoriam eorum.

Il attache auſſi ſes regards ſur les méchans ; mais c'eſt pour exterminer leur mémoire de deſſus la terre.

Clamaverunt juſti, & Dominus exaudivit eos ; * & ex omnibus tribulationibus eorũ liberavit eos.

Des juſtes ont crié, & le Seigneur les a écoutés ; il les a délivrés de toutes leurs peines.

Juxta eſt Dominus iis qui tribulato ſunt corde, * & humiles ſpiritu ſalvabit.

Le Seigneur eſt proche de ceux qui ont le cœur affligé, & il ſauve les humbles.

Multæ tribulationes juſtorum ; * & de omnibus his liberabit eos Dominus.

Le juſte eſt affligé de beaucoup de maux ; mais le Seigneur le délivrera de toutes ſes afflictions.

Cuſtodit Dominus omnia oſſa eorum : * unum ex his non conteretur.

Le Seigneur garde tous ſes os ; & il ne s'en briſera pas un ſeul.

Mors peccatorum peſſima ; * & qui oderunt juſtum, delinquent.

La mort des pécheurs eſt très-malheureuſe : & ceux qui haïſſent le juſte, périront.

Redimet Dominus animas ſervorum ſuorum ; * & non delinquent omnes qui ſperant in eo.

Le Seigneur rachetera les ames de ſes ſerviteurs ; & tous ceux qui eſpérent en lui, ne ſeront pas fruſtrés de leur attente.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. In diebus ſuis ædiſicaverunt domũ

Ant. Ils ont rebâti dans leur temps la maiſon du

Seigneur, & ils ont relevé son Saint Temple.

& exaltaverunt Templum Sanctum Domino. *Eccles.* 49. 14.

PSEAUME 123.

QU'Israël s'écrie maintenant : sans le Seigneur qui s'est déclaré pour nous ; sans le Seigneur qui s'est déclaré notre protecteur ;

Lorsque les hommes se sont élevés contre nous, ils nous auroient dévorés tous vivans.

Lorsque leur fureur s'est allumée contre nous, c'étoit un rapide torrent prêt à nous emporter.

Ce torrent nous auroit submergés : ses eaux enflées nous auroient engloutis.

Beni soit le Seigneur, qui ne nous a pas livrés en proie à leur rage.

Notre ame, comme un passereau, a été délivrée du filet des oiseleurs.

Le filet a été rompu, & nous avons été délivrés.

Notre secours est venu du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

NIsi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : * nisi quia Dominus erat in nobis ;

Cùm exurgerent homines in nos, * fortè vivos deglutissent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos, * forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

Laqueus contritus est, * & nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum & terram.

Ant. Ossa eorum pullulent de loco suo : nam corroboraverunt Jacob, & redemerunt se in fide virtutis. *Eccles.* 49, 12.

Ant. Que leurs os refleurissent dans leurs tombeaux ; car ils ont fortifié Jacob, & l'ont racheté de servitude par une foi pleine de courage.

PSEAUME 147.

LAuda, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion;

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, * benedixit filiis tuis in te ;

Qui posuit fines tuos pacem, * & adipe frumenti satiat te ;

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus ;

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit ;

Mittit crystallum suam sicut buccellas ; * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, & liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, & fluent aquæ.

Qui annuntiat ver-

JErusalem, loue le Seigneur : Sion, loue ton Dieu.

Car il a mis de fortes barrieres à tes portes ; il a béni tes enfans au milieu de toi.

Il a établi la paix sur tes frontieres : il te rassasie du plus pur froment.

Il envoie ses ordres à la terre ; ses ordres sont portés partout avec diligence.

Il fait tomber la neige sur la terre, comme des flocons de laine : il y répand le brouillard comme la cendre.

Il la couvre aussi de glace, comme de plusieurs morceaux de cristal : qui peut alors soutenir la rigueur du froid qu'il envoie?

Il commande, & la glace se fond : il envoie le vent du midi, & les eaux coulent.

Il manifeste sa parole à

Jacob, ses loix & ses ordonnances à Israel.

bum suum Jacob, * justitias & judicia sua Israel.

Il n'a point fait la même grace à toutes les nations ; & il ne les a pas instruites de ses commandemens.

Non fecit taliter omni nationi, * & judicia sua non manifestavit eis.

Ant. Jérusalem sera habitée, & elle ne sera plus frappée d'anathême, mais elle se reposera dans une entiere sûreté.

Ant. Habitabunt in Jerusalem, & anathema non erit amplius, sed sedebit Jerusalem secura. *Zach.* 14, 11.

CAPITULE. *Aux Rom.* 8, 11.

SI l'esprit de celui qui a ressuscité Jesus, habite en vous, celui qui a ressuscité Jesus-Christ rendra aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son esprit qui habite en vous.

SI spiritus ejus, qui suscitavit Jesum à mortuis, habitat in vobis ; qui suscitavit Jesum-Christum à mortuis, vivificabit & mortalia corpora vestra, propter inhabitantem spiritũ ejus in vobis.

℟. Je vous consolerai : vous verrez mes merveilles, & votre cœur sera dans la joye * Vos os même reprendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe verte, & † Le Seigneur fera connoître sa puissance en faveur de ses serviteurs. ℣. Dieu essuyera toutes les larmes & la mort ne sera plus : il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleur.

℟. Ego consolabor vos : videbitis & gaudebit cor vestrum * Et ossa vestra quasi herba germinabunt ; & † cognoscetur manus Domini servis ejus. ℣. Absterget Deus omnem lacrymam, & mors ultrà non erit ; neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra. * Et

ossa. Gloria. †. Cognoscetur. *Is*. 66. v. 13 14. *Apoc*. 21, 4.

* Vos os. Gloire au Pere. † Le Seigneur.

HYMNE.

O Vos unanimes Christiadū chori
Sanctorum tumulos & cineres patrum,
Dulces exuvias, pignora cœlitûm
Lætis dicite cantibus.

O Vous qui êtes unis par la piété, venez, Chrétiens fidéles, honorer les tombeaux des Saints par des Cantiques de réjouissance, venez rendre hommage aux cendres de vos peres, aux dépouilles mortelles de ces justes, qui sont devenus habitans du Ciel.

Cœlo quando piis æqua laboribus
Felices animæ gaudia possident,
Pœnarum sociis debita redditur
Hîc laus & decus ossibus.

Pendant que leurs ames bienheureuses jouissent au Ciel de la félicité, digne recompense de leurs travaux, on rend ici bas à leurs ossements sacrés, qui ont eu part à leurs souffrances, l'honneur qui leur est dû.

Passim sparsa Deus polliciti memor.
Custos, ne pereant, pignora colligit
Electosque suis providus aggerit
Aptandos lapides locis.

Dieu, le conservateur de ses Saints, rassemble de toutes parts, selon sa promesse, ces restes précieux; sa providence les ramasse comme des pierres choisies, pour les faire entrer dans l'édifice de son temple éternel.

Quin & reliquias & tumulos sibi
Aras ipse Deus consecrat hostia;

L'agneau qui est notre victime consacre ces tombeaux & ces ossements respectables, & les choisit

pour ses autels, il réunit ainsi les membres à leur chef, & les immole tous avec lui.

O vous, dont les Fidéles révérent humblement les cendres, & qu'ils regardent comme une puissante protection pour eux, si vous êtes sensibles à ce qui nous touche, assistez avec bonté ceux qui vous honorent & qui implorent votre secours,

Afin qu'au dernier jour, lorsque nos corps ressusciteront pleins de gloire, pour se réunir aux ames bienheureuses, le Pere, le Fils & le S. Esprit, qui ne sont qu'un seul Dieu, soient tout en tous, dans tous les siécles des siécles. Amen

℣. La mort des Saints du Seigneur;

℟. Est précieuse à ses yeux.

Conjungensque suis se caput artubus Hos secum simul immolat.

Vos, quorum cineres supplicibus pia Tutum præsidium, plebs colit osculis; Si vos nostra movent, subsidium, boni, Vestri ferte clientibus;

Ut cùm nostra novis splendida dotibus Surget juncta choris spirituum caro, Indivisa trias sit Deus omnia Nobis semper in omnibus. Amen.

℣. Pretiosa in conspectu Domini,

℟. Mors sanctorum ejus.

Cantique Magnificat, aux II. Vêpres.

Ant. Dès à présent, dit l'esprit, ils se reposeront de leurs travaux; car leurs œuvres les suivent.

Ant. A modo jam dicit Spiritus, ut requiescant à laboribus suis, opera enim illorum sequuntur illos. *Apoc.* 14, 13.

Oraison.

Oremus.

DEus qui Portus Regii solitudinem, his novissimis diebus, hortum deliciarum plantasti tibi, & in eo solem veritatis lucere fecisti, ut germinarent virtutum omnium flores, ac fructus ferventissimæ caritatis & ut simul esset portus pœnitentibus; da nobis per intercessionem famulorum famularumque tuarum quos tibi illic reservasti in die iræ ac furoris, cor sincerè pœnitens, gemitibus compunctionis mundatum, fletibus irrigatum, sole veritatis illustratum, igne tui amoris fructiferum, ut det tibi fructus quos mittas in horreum tuũ. Per Dominum nostrũ Jesum-Christum.

Prions.

O Dieu qui, dans les derniers temps, avez changé la solitude de Port-Royal en un jardin de délices, & y avez fait luire le soleil de votre vérité, pour y faire éclorre les fleurs de toutes les vertus, y produire les fruits du plus parfait amour, & pour en faire un port de salut à toute sorte de pénitens; donnez-nous par l'intercession des serviteurs & servantes que vous vous y êtes choisi pendant les jours de la colere & de la fureur des méchants, un cœur vraiment pénitent; un cœur penétré de douleur, baigné de larmes, un cœur éclairé de vos divines lumiéres, tout brûlant de votre amour, & capable de produire des fruits dignes d'être mis dans vos greniers éternels. Par notre Seigneur Jesus-Christ.



A COMPLIES.

Converte. Deus, in adjutorium, &c.

PSEAUME 27.

SEigneur, je vous adresse mes cris : ne demeurez pas dans le silence, ô mon Dieu, & ne refusez pas de me répondre ; autrement je deviendrois semblable à ceux qui tombent dans l'abîme.

Daignez, Seigneur, écouter les cris de ma priére, lorsque j'ai recours à vous, lorsque j'éléve mes mains vers votre saint temple.

Ne m'enveloppez pas avec les méchans ; & ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité.

Ils tiennent à leur prochain des discours de paix ; mais leur cœur est plein de malignité.

Traitez-les selon leurs œuvres, & selon la malice de leurs desseins.

Rendez-leur selon les œuvres de leurs mains : rendez-leur ce qu'ils méritent.

AD te, Domine, clamabo : Deus meus, ne sileas à me : * nequando taceas à me, & assimilabor descendentibus in lacum.

Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te, * dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

Ne simul trahas me cum peccatoribus ; * & cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Qui loquuntur pacem cum proximo suō ; * mala autem in cordibus eorum.

Da illis secundùm opera eorum, * & secundùm nequitiā adinventionum ipsorū.

Secundùm opera manuum eorum tribue illis : * redde retributionem eorum ipsis.

Quoniam non intellexerunt opera Domini, & in opera manuum ejus; * destrues illos, & non ædificabis eos.

Parce qu'ils n'ont point compris les ouvrages du Seigneur, les ouvrages de ses mains; il les détruira, & ne les rétablira point.

Benedictus Dominus, * quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

Beni soit le Seigneur, de ce qu'il a exaucé ma priére.

Dominus adjutor meus, & protector meus: * in ipso speravit cor meum, & adjutus sum.

Le Seigneur est mon protecteur, & mon appui: mon cœur a mis sa confiance en lui, & j'en ai été secouru.

Et refloruit caro mea; * & ex voluntate mea confitebor ei.

Ma chair a pris une nouvelle vigueur, & j'en rendrai graces à mon Dieu du fond du cœur.

Dominus fortitudo plebis suæ: * & protector salvationum christi sui est.

Le Seigneur est la force de son peuple: il est le protecteur & le Sauveur de son christ.

Salvum fac populum tuum, Domine, & benedic hereditati tuæ: * & rege eos, & extolle illos usque in æternum.

Seigneur, sauvez votre peuple, & benissez votre héritage: soyez leur pasteur, & soutenez-les jusques dans l'éternité.

PSEAUME 15.

Conserva me, Domine, * quoniam speravi in te.

Conservez-moi, Seigneur, car j'ai mis mon espérance en vous.

Dixi Domino: Deus meus es tu, * quoniam bonorum meorum non eges.

J'ai dit au Seigneur: vous êtes mon Dieu; vous n'avez point besoin de mes biens.

Mais ils peuvent être employés aux beſoins des ſaints de la terre, pour leſquels le *Seigneur* m'a donné une tendreſſe admirable.

Que les autres multiplient leurs infirmités, & qu'ils ſe hâtent de courir après la vanité.

Pour moi je ne prendrai point de part à leurs ſanglantes libations ; & mes lévres ne prononceront pas même leurs noms.

Le Seigneur eſt mon partage, & tout le bien qui m'eſt échu : c'eſt vous-même, ô mon Dieu, qui m'établirez dans cet héritage qui m'eſt deſtiné.

La part qui m'eſt échue, eſt excellente : & mon héritage m'eſt très-précieux.

Je bénirai le Seigneur, qui me donne l'intelligence, & qui m'inſtruit pendant la nuit même, par les mouvemens ſecrets de mon cœur.

J'ai toujours le Seigneur préſent devant moi ; car il eſt à ma droite, de peur que je ne ſois ébranlé.

C'eſt pour cela que mon cœur eſt dans la joie ; & ma

Sanctis qui ſunt in terra ejus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicatæ ſunt infirmitates eorum ; * poſtea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de ſanguinibus ; * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Dominus pars hereditatis meæ & calicis mei : * tu es qui reſtitues hereditatem meam mihi.

Funes ceciderunt mihi in præclaris ; * etenim hereditas mea præclara eſt mihi.

Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum : * inſuper & uſque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Providebam Dominum in conſpectu meo ſemper : * quoniam à dextris eſt mihi, ne commovear.

Propter hoc lætatum eſt cor meum, &

exultavit lingua mea : * insuper & caro mea requiescet in spe ;

langue suffit à peine aux transports de ma reconnoissance : ma chair même reposera dans une ferme espérance.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno, * nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Parce que vous ne laisserez pas mon ame dans l'enfer, & vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption.

Notas mihi fecisti vias vitæ : * adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : * delectationes in dextera tua usque in finem.

Vous me découvrirez les sentiers de la vie : vous me rassasierez de joie lorsque je jouirai de votre présence, & vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles.

PSEAUME 10.

IN Domino confido : * quomodo dicitis animæ meæ, transmigra in montē sicut passer ?

JE mets ma confiance dans le Seigneur : comment me dites-vous, retirez-vous sur une montagne avec la vîtesse d'un passereau ?

Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, * ut sagittent in obscuro rectos corde.

Car les méchants ont bandé leur arc : ils ont leurs fléches prêtes dans le carquois, pour percer dans l'obscurité ceux qui ont le cœur droit.

Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt : * justus autē quid fecit ?

Ils ont renversé ce que vous aviez si sagement établi : que fera donc le juste ?

Dominus in templo sancto suo : * Dominus in cœlo sedes ejus.

Le Seigneur est dans son saint temple : le Seigneur a son thrône dans le ciel.

Ses yeux ſont attentifs aux beſoins du pauvre : ſes regards examinent les enfans des hommes.

Le Seigneur conſidére le juſte & l'impie : & celui qui aime l'iniquité, eſt ennemi de lui-mêmê.

Le Tout-puiſſant fera pleuvoir des piéges ſur les méchans : le feu, le ſoufre & la tempête ſeront leur partage.

Car le Seigneur eſt juſte, & il aime la juſtice : il regarde l'équité d'un œil favorable.

Ant. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, auront l'intelligence de la vérité, parce que le don & la paix eſt pour ſes élus.

Oculi ejus in pauperem reſpiciunt : * palpebræ ejus interrogant filios hominum.

Dominus interrogat juſtum & impium ; * qui autem diligit iniquitatem, odit animam ſuam.

Pluet ſuper peccatores laqueos : * ignis, & ſulphur, & ſpiritus procellarum, pars calicis eorum.

Quoniam juſtus Dominus, & juſtitias dilexit : * æquitatem vidit vultus ejus.

Ant. Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem ; quoniam donum & pax eſt electis ejus. *Sap.* 3, 9.

HYMNE.

NOus vous rendons, Seigneur, nos actions de graces à la fin de ce jour ; nous nous proſternons devant vous, & nous vous offrons nos humbles priéres au commencement de la nuit.

Faites-nous expier par une vive douleur les fautes ſans nombre que nous avons commiſes durant ce

GRATES, peracto jam die,
Deus, tibi perſolvimus ;
Pronoque, dum nox incipit,
Proſternimus vultu preces.

QUOD longa peccavit dies,
Amarus expiet dolor ;

Somno gravatis ne nova
Infligat hoſtis vulnera.

INFESTUS uſque circuit,
Quærens leo quem devoret :
Umbra ſub alarum tuos
Defende filios, Pater.

O quando luceſcet tuus
Qui neſcit occaſum dies !
O quando ſancta ſe dabit
Quæ neſcit hoſtem patria !

SIT laus tibi rex Virginum ;
Tibi dux Sapientium,
Trahens amore Virgines
Replens Doctores lumine,
Amen.

jour : & ne ſouffrez pas qu'appeſantis par le ſommeil, l'ennemi nous faſſe de nouvelles bleſſures.

Comme un lion furieux, il tourne ſans ceſſe autour de nous, cherchant qui il pourra dévorer: défendez, ô Pere ſaint, vos foibles enfans, en les cachant ſous l'ombre de vos aîles.

Hélas ! quand verrons-nous briller ce jour que vous nous promettez, Seigneur ; ce jour qui ne connoît point de nuit ? quand nous ſera-t-il donné d'habiter cette heureuſe patrie, qui ne craindra plus d'ennemi ?

Gloire à l'époux éternel des Vierges. Gloire au chef des Solitaires : Son amour engendre les Vierges ; ſa lumiére fait les Docteurs.

Ainſi ſoit-il.

CAPITULE 1. *Petri.* 5.

SObrii eſtote & vigilate ; quia adverſarius veſter diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret, cui reſiſtite

SOyez Sobres, & veillez ; car le Demon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugiſſant, cherchant qui il pourra dévorer ; réſiſtez - lui

donc en demeurant fermes dans la foi.

fortes in fide.

℣. Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité : je remets mon esprit entre vos mains. Gloire au Pere. Seigneur je remets.

℣. In manus tuas, Domine,*commendo spiritum meum. ℣ Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. Commendo. Gloria. In manus.

℣. Gardez-nous Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℟. Couvrez-nous sous l'ombre de vos aîles.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

CANTIQUE *de Simeon*. Luc 2.

C'Est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir votre serviteur en paix, selon votre parole ;

NUnc dimittis servum tuum, Domine ; * secundùm verbum tuum in pace;

Puisque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez

Quia viderunt oculi mei ; * salutare tuum,

Et que vous destinez pour être exposé à la vûe de tous les peuples,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum

Pour être la lumiere qui doit éclairer les nations, & qui sera la gloire de votre peuple d'Israël.

Lumen ad revelationem gentium,* & gloriam plebis tuæ Israël.

Ant. L'œil n'a point vu, hors vous seul, mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.

Ant. Oculus non vidit Deus, absque te quæ præparasti expectantibus te. *Is*. 64, 4.

Oremus.

Visita, quæsumus Domine, habitationem istam & omnes insidias inimici ab ea longè repelle; Angeli tui Sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiāt, & bededictio tua sit super nos semper; Per Dominum, &c.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Benedicamus Domino.

Gratia Domini nostri Jesu-Christi & caritas Dei, & communicatio Sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

Prions.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi: que vos Saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix, & que votre bénédiction soit toujours sur nous; Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Beni soit le Seigneur.

Que la grace de Notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu & la communication du St. Esprit, soit avec vous tous.



A L'OFFICE DE LA NUIT.

Pater. Ave. Credo.

SEigneur vous ouvrirez mes lévres :

℟. Et ma bouche annoncera vos louanges.

℣. O Dieu venez à mon aide : ℟. Seigneur hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Pere, & au Fils, & au St. Esprit, à présent & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les siécles.

Amen. Alleluia.

DOmine labia mea aperies.

℟. Et os meum annuntiabit laudem tuā. Ps. 50.

℣. Deus in adjutorium meum intende. ℟. Domine ad adjuvandum me festina :

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto ; sicut erat in principio & nunc & semper & in secula seculorum.

Amen. Alleluia.

INVITATOIRE.

Venez adorons le Seigneur * Afin que la louange & la gloire en soit donnée à sa grace.

Venite adoremus Dominum * In laudē gloriæ gratiæ suæ.

On répéte l'Invitatoire.

PSEAUME 94.

VEnez, réjouissons-nous dans le Seigneur : chantons la gloire de Dieu notre Sauveur : présentons-nous devant lui en célébrant ses louanges, & chantons avec joie des cantiques en son honneur.

Venez, &c.

VEnite exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, & in psalmis jubilemus ei.

Venite, &c.

Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam : quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, & altitudines montium ipse conspicit. Venite.

Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud, & aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, & procidamus ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster : nos autem populus ejus, & oves pascuæ ejus. Venite.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundùm diẽ tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt & viderunt opera mea. Venite.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, & dixi : Semper hi errant cor-

Car le Seigneur est le grand Dieu, & le grand Roi élevé au-dessus de tous les dieux : le Seigneur ne rejettera pas son peuple : toute l'étendue de la terre est en sa main, & les plus hautes montagnes sont à lui. Venez.

Il est le maître de la mer, car il l'a faite ; ses mains ont aussi créé la terre : venez, adorons Dieu, & prosternons-nous devant lui : pleurons devant le Seigneur qui nous a faits, car il est le Seigneur notre Dieu : nous sommes son peuple, & les brebis qu'il conduit lui-même à ses pâturages. Venez.

Si vous écoutez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au jour du murmure, qui attira sur vous ma colere dans le desert, où vos peres me tenterent, où ils éprouverent ma puissance, & furent ensuite témoins des miracles que je fis. Venez.

J'ai été proche de ce peuple pendant quarante ans, & j'ai dit : Leur cœur est toujours dans l'égare-

ment ; ils n'ont point connu mes voies, & j'ai juré dans ma colere, qu'ils n'entreront pas dans le lieu de mon repos. Venez.

Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit, à présent & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les siécles. Ainsi soit-il.

* Afin que, &c.

de; ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meā. Venite.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto; sicut erat in principio & nunc & semper & in secula seculorum. Amen.

* In laudem gloriæ gratiæ suæ.

Invit. Venez, adorons le Seigneur, &c.

Invit. Venite adoremus Dominum &c.

HYMNE.

O Heureuse société, qu'une même foi, une même espérance & une même charité animent toujours? Qu'il est beau de voir ces camps nombreux & formidables, dont tous les membres conduits par un même chef, combattent aussi sous une même loi?

O Pulchras acies, castraque fortia,
Quæ spes, una fides, unus amor regit?
Omnes lege sub unâ,
Uno sub duce militant.

Par quels travaux ces hommes célestes ne ravissent-ils pas le ciel? Leurs gémissemens & leurs soupirs montent sans cesse jusqu'au thrône de Dieu: & par des jeûnes fréquens & austeres, ils travaillent à soumettre en eux la chair à l'esprit.

Heu! quantis rapiunt astra laboribus!
Pulsant perpetuis questibus æthera.
Per jejunia longa.
Vires corporis atterunt.

Votis unanimes, vi quoque fletuum,
Instant, & socias ingeminant preces,
Et concordibus armis
Vim cœlo simul inferunt.

Hæc vis grata Deo, hic amat optimus
Vinci per lacrymas, per gemitus, Pater
Sic duris reseratur
Cœlum conditionibus.

Fervent quando die cuncta tumultibus,
Altum turba silet: cætera dum tacent,
Hi per cantica rumpunt
Noctis longa silentia.

Exercet vigiles continuus labor;
Incumbunt operi non resides manus;
Tellus culta colonis
Victum suppeditat suis.

Quin regina sui mens quoque subditur,

Embrasés tous d'un même zèle, ils s'unissent ensemble, pour repandre des larmes abondantes, & pour offrir à Dieu de ferventes priéres; & par de telles armes jointes à l'union de leurs cœurs, ils forcent le ciel à leur être favorable.

Ils font aussi une sainte violence au Pere des miséricordes, qui aime à se laisser vaincre par les gémissemens & les larmes de ses enfans: ce n'est qu'à de pareilles conditions, que la souveraine félicité nous est aussi promise.

Lorsque pendant le jour, tout retentit de bruit & de tumulte, cette sainte troupe observe un religieux silence: mais lorsqu'un sommeil général tient toutes les bouches muettes, ils interrompent le silence universel par de célestes cantiques.

Ils exercent leurs corps par un travail assidu: leur ardeur est infatigable; & la terre cultivée par de si saints habitans, leur fournit avec joie ce qui leur est nécessaire.

Leur ame devenue par la grace maîtresse de ses penchans, se soumet elle-

même

même aux volontés de son créateur, elle en observe les loix avec une entiere fidélité; & loin de perdre sa liberté en la sacrifiant à son Dieu, elle la rend encore plus parfaite.

Rectorisque studet nutibus obsequi:
Nil servat sibi juris
Capto liberior jugo.

Rendons au Pere Eternel un hommage éternel; rendons un égal hommage à son Fils unique, & au St. Esprit, l'amour & le lien sacré du Pere & du Fils. Ainsi soit-il.

ÆTERNUS sit honos ingenito Patri,
Sit par unigenæ gloria Filio:
Sacri nexus amoris,
Laus compar tibi, Spiritus. Amen.

AU I. NOCTURNE.

PSEAUME 45.

DIeu est notre refuge & notre force: il a été notre secours dans les maux extrêmes qui sont venus fondre sur nous.

DEus noster refugium & virtus: * adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

C'est pourquoi nous ne craindrions rien, quand même la terre s'écrouleroit sous nos pieds; quand les montagnes seroient transportées au milieu de la mer.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra, * & transferentur montes in cor maris.

Les vagues de la mer se sont élevés avec un bruit horrible: la violence de ses flots a ébranlé les montagnes.

Sonuerunt & turbatæ sunt aquæ eorum: * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Mais le fleuve qui coule dans la cité de Dieu, la remplit de joie: le Très-

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei: * sanctificavit

Tabernaculum suum Altissimus.

haut a sanctifié son Tabernacle.

Deus in medio ejus; non commovebitur: * adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Dieu est au milieu de cette cité sainte; elle ne sera point ébranlée: Dieu la secourra dès le point du jour.

Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna: * dedit vocem suam, mota est terra.

Les nations ont été dans le trouble, & les royaumes près de leur ruine: Dieu a fait entendre sa voix, & la terre a été ébranlée.

Dominus virtutum nobiscum: * susceptor noster Deus Jacob.

Mais le Seigneur des armées est avec nous: le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Venite, & videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, * auferens bella usque ad finem terræ.

Venez & considérez les ouvrages du Seigneur; voyez les prodiges qu'il a opérés sur la terre: il fait cesser la guerre dans tout l'univers.

Arcum conteret, & confringet arma: * & scuta comburet igni.

Il brise les arcs: il rompt ses lances: il réduit les boucliers en cendres.

Vacate, & videte quoniam ego sum Deus: * exaltabor in gentibus, exaltabor in terra.

Vivez en paix, & reconnoissez que je suis Dieu: je serai glorifié parmi les nations; je serai glorifié dans tout l'univers.

Dominus virtutum nobiscum: * susceptor noster Deus Jacob.

Le Seigneur des armées est avec nous: le Dieu de Jacob est notre protecteur.

On dit Gloria Patri *à la fin des Ps. & Cant.*

Ant. O quam pulchra est casta generatio cum claritate; immortalis est enim

Ant. O combien est belle la race chaste, lorsqu'elle est jointe avec l'éclat de la vertu! Sa mémoire est im-

mortelle, & elle est en honneur devant Dieu & devant les hommes.

memoria illius; quoniam & apud Deum nota est & apud homines. *Sap.* 4, 1.

PSEAUME 59.

VOus nous avez rejettés, ô mon Dieu, & vous avez renversé nos murailles : mais après nous avoir fait sentir les effets de votre colére, vous avez eu pitié de nous.

DEus, repulisti nos, & destruxisti nos : * iratus es, & misertus es nobis.

Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez entr'ouverte : réparez ses ouvertures ; car elle menace ruine.

Commovisti terram, & conturbasti eam : * sana contritiones ejus, quia commota est.

Vous avez exercé sur votre peuple des traitemens rigoureux : vous nous avez fait boire un vin de douleur.

Ostendisti populo tuo dura : * potasti nos vino compunctionis.

Mais vous avez élevé un signal en faveur de ceux qui vous craignent ; afin qu'ils puissent éviter l'arc bandé contr'eux ;

Dedisti metuentibus te significationem ; * ut fugiant à facie arcûs ;

Afin que vos bien-aimés soient tirés du péril : sauvez-moi par la force de votre droite, & éxaucez-moi.

Ut liberentur dilecti tui : * salvum fac dexterâ tuâ, & exaudi me.

Dieu me l'a déclaré dans son sanctuaire : Je serai dans la joie : je posséderai les champs de Sichem, & je disposerai de la vallée des tentes.

Deus locutus est in sancto suo : * Lætabor, & partibor Sichimam, & convallem tabernaculorum metibor.

Meus est Galaad, & meus est Manasses, * & Ephraim fortitudo capitis mei.

Juda rex meus: * Moab olla spei meæ.

In Idumæam extendam calceamentum meum: * mihi alienigenæ subditi sunt.

Quis deducet me in civitatem munitam? * quis deducet me usque in Idumæã?

Nonne tu, Deus, qui repulisti nos? * & non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?

Da nobis auxilium de tribulatione; * quia vana salus hominis.

In Deo faciemus virtutem; * & ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

Ant. Volunt tua mutare promissa & delere hæreditatẽ tuam, & claudere ora laudantium te: Memento Domine; ostende te nobis in tempore tribulationis nostræ. *Esther.* 14, 2 & 12.

Déja Galaad & Manassé sont à moi: Ephraïm fait ma principale force.

Juda est le siége de mon empire; & les dépouilles de Moab ont nourri mon peuple.

Les Philistins se sont soumis à mes loix: je foulerai aux piés l'Idumée.

Mais qui me fera entrer dans les villes fortes qui la défendent? qui me conduira dans l'Idumée?

Ne sera-ce pas vous, ô mon Dieu, qui semblez nous rejetter aujourd'hui? ne marcherez-vous pas à la tête de nos armées?

Secourez-nous dans notre affliction; car en vain compterions-nous sur les hommes.

Ce sera Dieu qui nous fera remporter la victoire: ce sera lui qui détruira nos ennemis.

Ant. Ils veulent renverser vos promesses: exterminer votre héritage, fermer la bouche à ceux qui vous louent. Souvenez-vous de nous, Seigneur; montrez-vous à nous dans le tems de notre affliction,

PSEAUME 44.

MOn cœur ne peut plus contenir les grands ſentimens dont il eſt plein : c'eſt au Roi que j'adreſſe mes cantiques.

Ma langue eſt à l'Eſprit ſaint qui m'anime, comme la plume entre les mains de l'écrivain le plus rapide.

Votre beauté, ô ſouverain Roi, ſurpaſſe celle des enfans des hommes : la grace eſt répandue ſur vos lévres ; c'eſt pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Vous qui êtes le Fort d'Iſraël, prenez votre épée & diſpoſez-vous au combat.

Armez-vous de votre éclat & de votre gloire : bandez votre arc, marchez à la victoire, & régnez.

Régnez pour l'intérêt de la vérité, de la douceur, & de la juſtice ; & vous ſignalerez la puiſſance de votre droite par des actions miraculeuſes.

Vos fléches aigues perceront le cœur de vos ennemis, & les peuples tomberont à vos pieds.

Votre trône, ô Dieu, eſt un trône éternel : & le

ERuctavit cor meũ verbum bonum : * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea* calamus ſcribæ velociter ſcribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum, diffuſa eſt gratia in labiis tuis ; * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo ſuper femur tuum, * Potentiſſime.

Specie tuâ & pulchritudine tuâ intende ; * proſperè procede,

Et regna propter veritatem, & manſuetudinem, & juſtitiam : * & deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi ſub te cadent, * in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in ſeculum ſeculi : *

virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, & odisti iniquitatem; * propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

sceptre de votre empire; est un sceptre d'équité.

Vous aimez la justice, & vous haïssez l'iniquité; c'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie, d'une maniere plus excellente que tous ceux qui participent à votre gloire.

Myrrha, & gutta, & casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis; * ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

L'odeur de la myrthe, de l'ambre, & de l'aloës sort de vos vêtemens & des coffres d'ivoire qui les renferment: ces parfums sont les présens que les filles des Rois vous ont faits pour honorer votre trône.

Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato, * circumdata varietate.

La Reine, qui est l'épouse, est à votre droite, parée de ses riches habits, où régne une admirable variété.

Audi, filia, & vide, & inclina aurem tuam, & obliviscere populum tuum, & domum patris tui:

Ecoutez, ma fille; voyez, & prêtez l'oreille: oubliez votre peuple & la maison de votre pere:

Et concupiscet Rex decorem tuum, * quoniam ipse est Dominus Deus tuus; & adorabunt eum.

Et le Roi sera frappé de l'éclat de votre beauté: c'est lui qui est votre Dieu & votre Seigneur: c'est lui que tous les peuples adoreront.

Et filiæ Tyri in muneribus: * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Les filles de Tyr viendront vous offrir des présens: les plus riches d'entre le peuple paroîtront devant vous en supplians.

L'or & la broderie brillent ſur les habits de la bien-aimée du ſouverain Roi ; mais ſon véritable éclat eſt intérieur.

Cette épouſe, ô Roi de gloire, mene à ſa ſuite de jeunes filles, parées, comme elle, de la juſtice.

Elles vous ſeront préſentées, & viendront toutes avec joie ſe conſacrer à vous dans votre temple.

Pour vous, chaſte épouſe, au lieu de vos peres que vous quittez, vous deviendrez mere de pluſieurs enfans, que vous établirez ſur toute la terre pour la gouverner.

Ils ne vous oublieront jamais, & ils vous feront connoître à toutes les générations.

Ils vous aſſujettiront les nations, qui publieront votre gloire dans tous les ſiécles.

Ant. La grace eſt avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jeſus-Chriſt, d'un amour pur & incorruptible.

℣. L'héritage de ceux qui vivent ſans tache ſera éternel.

℟. Ils ne ſeront point

Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, * in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

Adducentur regi virgines poſt eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia & exultatione ; * adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati ſunt tibi filii : * conſtitues eos principes ſuper omnem terram.

Memores erunt nominis tui * in omni generatione & generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, * & in ſeculum ſeculi.

Ant. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum noſtrum Jeſum-Chriſtum in incorruptione. *Epheſ.* 6, 24.

℣. Hæreditas immaculatorum in æternum erit.

℟. Non confunden-

tur in tempore malo. *Psal.* 36.

confondus dans le tems mauvais.

Pater noster, &c.

ABSOLUTION. 2. *Machab.* 1.

ADaperiat Deus cor nostrum in lege sua, & in præceptis suis; & det nobis cor omnibus, ut colamus eum. Amen.

QUe Dieu ouvre notre cœur à sa Loi, & à ses préceptes, & qu'il nous donne à tous un cœur docile; afin que nous l'adorions. Ainsi soit-il.

BENEDICTION.

I. Deus, Domini nostri Jesu-Christi, Pater gloriæ, det nobis spiritum sapientiæ. Amen.

I. Que le Dieu de gloire, le Pere de notre-Seigneur Jesus-Christ, nous donne l'esprit de sagesse & d'intelligence. Ainsi soit-il.

Ex Propheta Jeremiâ.

Du Prophéte Jérémie.

LEÇON I. *Chap.* 12, 10.

PAstores multi demoliti sunt vineā meam: dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis. Posuerunt eam in dissipationem luxitque super me. Desolatione desolata est omnis terra, quia nullus est qui recogitet corde, super omnes vias deserti venerunt vastatores, hæreditatem acceperunt & non eis proderit.

UN grand nombre de Pasteurs a détruit ma vigne; ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avois pris pour mon partage. Ils ont changé en une affreuse solitude l'héritage que j'avois choisi & que j'avois rendu si beau. Ils ont renversé la terre & elle pleure croyant que je l'ai abandonnée. Elle est dans une extrême désolation parce qu'il n'y a personne qui ait le cœur attentif à Dieu. Ceux qui l'ont pillée sont

venus fondre ſur elle par tous les endroits du déſert. Ils ont pris cet héritage & ils n'en retireront aucun fruit à cauſe de la colére & de la fureur du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur contre tous les méchants qui ont touché à cet héritage qu'il avoit diſtribué à ſon peuple d'Iſraël. Je les arracherai de leur pays : & j'arracherai la maiſon de Juda du milieu d'eux. S'ils s'inſtruiſent des voies de mon peuple, s'ils apprennent à jurer par mon nom, comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, je les établirai au milieu de mon peuple. Que s'ils n'écoutent pas ma voix, je détruirai cette race juſqu'à la racine, & je la perdrai dit le Seigneur.

Mais vous ô Seigneur.

Confundemini à fructibus veſtris propter iram furoris Domini. Hæc dicit Dominus adverſus omnes vicinos meos peſſimos qui tangunt hæreditatem quam diſtribui populo meo Iſraël. Ecce ego evellam eos de terra ſua & domũ Juda evellam de medio eorum. Si eruditi didicerint vias populi mei ut jurent in nomine meo, vivit Dominus, ſicut docuerunt populum meum jurare in Baal, ædificabuntur in medio populi mei. Quòd ſi non audierint, evellam gentem illam evulſione & perditione ait Dominus.

Tu autem Domine.

¶ *On terminera ainſi toutes les Leçons.*

℟. Demeurez intrépides parmi tous les efforts de vos adverſaires * Car c'eſt une grace que Dieu vous a faite, non-ſeulement de ce que vous croyez en Jeſus Chriſt, mais encore de ce que vous ſouffrez pour lui.

℣. Or le Seigneur eſt

℟. In nullo terreamini ab adverſariis; * quia vobis donatum eſt pro Chriſto non ſolum ut in eum credatis, ſed ut etiam pro illo patiamini. *Ad Philip.* 1, 28, 29.

℣. Fidelis Deus eſt

qui confirmavit vos & custodiet à malo, &c. Quia vobis, &c. 2. *ad Thess.* 3, 3.

fidele ; & il vous affermira & vous préservera du malin esprit. * Car c'est une grace, &c.

BÉNÉDICTION.

Filius Dei det nobis sensum ; ut cognoscamus verum Deum. 1. *Joan.* 5.

Que le Fils de Dieu nous donne l'intelligence ; afin que nous connoissions le vrai Dieu.

Ex Propheta Joel.

Du Prophéte Joel.

LEÇON II. *Chap.* 1.

AUdite hoc senes & auribus percipite omnes habitatores terræ : Si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum ? Super hoc filiis vestris narrate, & filii vestri filiis suis & filii eorum generationi alteræ. Gens ascendit super terram meam fortis & innumerabilis ; dentes ejus ut dentes leonis, & molares ejus ut catuli leonis. Posuit vineam meam in desertum : nudam spoliavit eam & projecit. Luxerunt Sacerdotes Ministri Domini : depopulata est Regio, luxit humus quoniam devas-

ECoutez ceci, Vieillards, & vous habitans de la terte prêtez tous l'oreille. S'est il jamais rien fait de tel de votre temps, ou du temps de vos peres ? Entretenez-en vos enfans, afin que vos enfans le disent aux leurs, & ceux-là aux races suivantes. Une race de gens, forte & innombrable est venue fondre sur ma terre. Ses dents sont comme les dents d'un lion ; elles sont comme les dents les plus dures d'un fier lionceau. Elle a réduit ma vigne en un désert ; elle l'a dépouillée, elle l'a jettée par terre & ses branches demeureront toutes seches & toutes nues. Les Prêtres, les Ministres du Seigneur ont pleuré. Tout le pays est ravagé ; la terre est dans

les larmes, parce que le bled est gâté, la vigne est perdue, & les oliviers ne font que languir. Les Laboureurs sont confus, les Vignerons poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni bled: ni orge & qu'on ne recueille rien de la moisson. Les greniers ont été détruits & les magasins ruinés, parce que tout le froment est perdu. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles? Pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mugissemens, sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître & que les troupeaux mêmes des brebis périssent comme eux. Seigneur je pousserai mes cris vers vous, parce que le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les prairies, & que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne. Les bêtes mêmes des champs levent la tête vers vous comme la terre altérée qui demande de la pluie, parce que les sources des eaux ont été sechées, & que le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus agréable dans le désert. O terre cessez de craindre, tressaillez d'al-

tatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum. Confusi sunt Agricolæ, ululaverunt vinitores super frumento & horreo quia periit messis agri, demolita sunt horrea, dissipatæ sunt apotechæ, confusũ est triticum. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti, quia non est pascua eis: sed & greges pecorũ disperierunt. Ad te Domine clamabo quia ignis comedit speciosa deserti & flamma succendit omnia ligna regionis. Sed & bestiæ agri quasi area sitiens imbrem suspexerunt ad te quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, & ignis devoravit speciosa deserti. Noli timere terra quoniam magnificavit Dominus ut faceret. Nolite timere animalia regionis quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit fructum suum; ficus & vinea dederunt fructum suum &

implebuntur areæ frumento & redundabunt torcularia vino & oleo.

legresse, & soyez dans la joie, parce que le Seigneur a fait en votre faveur de grandes choses. Ne craignez plus animaux de la campagne. Les prairies vont reprendre leur premiere beauté, les arbres porteront leurs fruits, les figuiers & les vignes pousseront avec vigueur. Vos granges seront pleines de bled, & vos pressoirs regorgeront de vin & d'huile.

℟. Fuit dies illa (dies) tenebrarum & discriminis, tribulationis & angustiæ, & ingens formido super terram * conturbataque est gens justorũ timentium mala sua & præparata ad mortem. *Esther.* 11, 8 & 9.

℣. Ecce convenerunt ut perderent nos; tu scis Domine quæ cogitant in nos. * Conturbataque, &c. 1. *Machab.* 3, 52.

℟. Ce jour fut un jour de ténébres, de périls, d'afflictions, d'angoisses, & d'une grande épouvante sur la terre. * La nation des justes dans la crainte des maux qui lui étoient préparés, étoit dans un étrange trouble, se regardant comme destinée à la mort.

℣. Vous voyez (Seigneur) que ces nations se sont assemblées pour nous perdre : vous savez les desseins qu'elles ont formé contre nous. * La nation, &c.

BÉNÉDICTION.

Spiritus veritatis doceat nos omnem veritatem. *Joan.* 6.

Que l'esprit de vérite, nous enseigne toute vérité.

Lettre d'un Saint Solitaire à des Vierges qui souffroient persécution. *Ex Annal. Baron. ad annum* 816. *Tom.* 9. *n.* 20, 21, 22.

LEÇON III.

DEbeo si quid aliud, humilis ego, vos Domini re-

S'Il est des occasions où je doive oublier ma misere pour exciter quelqu'un

par mes discours, & l'animer par mes exhortations au combat, c'est sans doute à l'égard de vous, qui, selon la parole de vérité, ou plutôt comme l'a prononcé la vérité même, êtes les meres & les sœurs du Seigneur, vous qui, pour l'amour de Jesus Christ avez supporté la privation de votre mere spirituelle, la séparation des unes des autres, la perte d'un si saint Monastere, & la prison même, après avoir éprouvé les coups de fouet pour la confession de la vérité. Mais que puis-je dire qui ne soit infiniment au dessous de l'éloge magnifique que vous méritez? Qu'il y ait un Monastere dont la Communauté toute entiere, au nombre de trente Religieuses, par une sainte conspiration de cœurs & de sentimens, soit entrée dans la carriere des souffrances, pour demeurer fidéle à Jesus-Christ, dans un temps où les pasteurs & les troupeaux également terrassés, ont, par la crainte de la mort, rejetté la parole du Seigneur, dans un temps où les Religieux & les Re-

vera sorores, matresque ut veritas ipsa dixit, verbis hortari & monitis accendere quæ propter Christum & spiritualis matris privationem & mutuam à vobis separationem & Sancti Cænobii ademptionem & carceris custodiam sustinetis, verbera jam antè pro veritatis confessione perpessæ. Sed quid satis magnum dicam præclarum encomium vestrum extollens? Unius Monasterii Congregationem universam, sororum numero triginta hoc tempore, cum unà deflexerunt principes & subditi, & verbum Domini mortis metus rejicientes, Monachi etiam ipsi & Moniales, licet pauci quidem sunt reliqui, sic animis conspirasse, certamenque pro Christo suscepisse, hoc verò cũ priscis est temporibus comparandũ; sanctorum quadraginta hæc similitudo, aliorumve quorũpiam è beatis victo-

ribus expressa imitatio. Quam beatæ vos estis alia aliam ardenti zelo superans & omnes pariter ad confessionis studium se invicē acuentes? Dignum angelicis choris martyrumque cœtu spectaculum, Deo imprimis gratum cujus causa ipsæ afflictiones. Adeste igitur filiæ cælestis Jerusalem, veræ vitis palmites, verbi haud dubiæ discipulæ, divinum in morem exultemus, Christo confiteamur qui vos ad hæc toleranda confirmavit. Deindè ad futura quoque accingamur. Quidnam hoc rei est? Etsi rursum verbera, etsi vincula, etsi ignis, etsi gladius, nullo modo refugere, sed lætis animis perferre, omnia cupere cum Christo. Enim verò poterimus quandoquidem dixit *omnia possibilia credenti*. Cernitis qualia sint encomia? Quid demum futuras retributiones regnum cœlorum,

ligieuses ont succombé, à l'exception d'un très-petit nombre, cela est comparable aux plus grands exemples de l'antiquité; c'est une fidele copie des quarante Martyrs & des autres bienheureux vainqueurs des tourmens. Que votre bonheur est digne d'envie! C'est à qui se surpassera l'une l'autre par l'ardeur de son zele. Un concert général vous porte toutes à vous exciter mutuellement au combat. Spectacle digne d'attirer les regards des Anges & de la troupe des Martyrs; spectacle digne des complaisances d'un Dieu, pour lequel vous bravez les tourmens. Allons Filles de la céleste Jerusalem, branches de la véritable vigne, Disciples reconnues du Verbe incarné, réjouissons-nous d'une maniere digne de Dieu, rendons gloire à Jesus-Christ qui vous a donné la force de vaincre les tourmens que vous avez subis, & préparons-nous ensuite à ceux qui nous restent à surmonter. Quel est le but de ce discours, c'est que quand il s'agiroit de passer de nouveau par

les fouets, par les liens, par le fer & le feu, il ne faudroit pas reculer d'un moment, mais être dans la disposition de tout supporter avec joie pour Jesus Christ ; nous le pouvons assurément, puisqu'il est dit que *tout est possible à celui qui croit*. Remarquez-vous la grandeur des éloges dont on vous comble sur la terre ; que sera-ce donc un jour que cette récompense future, ce royaume céleste, ce bonheur incompréhensible ? Qu'aucune de vous ne s'assujetisse donc pas à l'empire de satan ; qu'aucune de vous trente ne succombe à l'amour de la vie, comme il arriva à un des quarante Martyrs. Je vous y invite avec beaucoup de soumission. Daignez ô Meres, que je dirai trois fois heureuses, daignez demander à Dieu pour moi la grace de consommer l'œuvre de mon salut.

gaudium ineffabile ? Nulla ergo satanæ succumbens, nulla vitæ amans, sicut in illis quadraginta, in his triginta reperiatur. Talis est infirma, & nihil exhortatio nostra. Vos verò preces mihi, ô matres ter beatæ, ad salutis compendium rependite.

℟. Vous nous avez abandonnez au pillage à la captivité & à la mort ; & vous nous avez rendu la fable & le jouet de toutes les nations, parmi lesquelles vous nous avez dispersez * Seigneur traitez-nous selon votre volonté.

℟. Traditæ sumus in directionẽ & captivitatem & in fabulã, & in improperium omnibus nationibus in quibus dispersisti nos * Domine secundum voluntatem tuã fac. *Tobiæ*. 3, 4.

℣. Que votre nom soit loué & glorifié, dans tous les siécles, parce que vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait. Gloire au Pere, &c. Seigneur traitez nous, &c.

℣. Laudabile & gloriosum nomen tuũ in secula quia justus es in omnibus quæ fecisti nobis. * Domine, &c. *Daniel*. 3, 26. Gloria Patri, &c. Domine, &c.

AU II. NOCTURNE.

PSEAUME. 54.

EXaudi, Deus, orationem meam, & ne despexeris deprecationem meam : * intende mihi, & exaudi me.

Contristatus sum in exercitatione mea, * & conturbatus sum à voce inimici, & à tribulatione peccatoris ;

Quoniam declinaverunt in me iniquitates, * & in ira molesti erant mihi.

Cor meum conturbatum est in me, * & formido mortis cecidit super me.

Timor & tremor venerunt super me, * & contexerunt me tenebræ.

Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ ? * & volabo, & requiescam.

Ecce elongavi fugiens, * & mansi in solitudine.

Expectabam eum

EXaucez-moi, ô mon Dieu, & ne rejettez pas ma priére : regardez-moi favorablement, & ne me refusez pas votre secours.

Je pousse des gémissemens & des plaintes, je me trouble à la voix menaçante de votre ennemi, à la vue du pécheur qui m'opprime.

Car les méchans m'imposent de faux crimes : la fureur qui les anime, leur fait chercher tous les moyens de me perdre.

Mon cœur a été dans le trouble & l'agitation ; & les frayeurs de la mort sont venues fondre sur moi.

La crainte & le tremblement m'ont saisi ; & j'ai été couvert d'épaisses ténébres.

J'ai dit alors : Qui me donnera des aîles comme à la colombe, afin que je m'envole, & que je trouve un lieu de repos ?

La fuite m'a dérobé à la persécution ; & je me suis retiré dans la solitude.

J'y attendois celui qui

m'a délivré de l'abattement où j'étois, & de l'orage qui me menaçoit.

Seigneur faites échouer les projets des méchans : jettez la division parmi eux ; car je n'ai vu dans la ville qu'iniquité & que contradiction.

L'iniquité environne ses murailles le jour & la nuit : au-dedans elle n'est qu'injustice & que méchanceté.

L'usure & la fourberie ne s'éloignent jamais de ses places publiques.

Encore si c'eût été mon ennemi qui m'eût outragé, je l'aurois souffert.

Si celui qui me haïssoit ouvertement, eût fait éclater contre moi sa fureur, j'aurois pu par la fuite en détourner les effets.

Mais c'est vous qui paroissiez n'être qu'un cœur avec moi, qui étiez le chef de mes conseils, & le confident de mes secrets.

Nous goutions le plaisir de manger ensemble à la même table : nous allions de compagnie à la maison du Seigneur.

Qu'une prompte mort vienne surprendre mes en-

qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritûs, * & tempestate.

Præcipita, Domine, divide linguas eorum ; * quoniam vidi iniquitatem & contradictionem in civitate.

Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas ; * & labor in medio ejus, & injustitia.

Et non defecit de plateis ejus * usura & dolus.

Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, * sustinuissem utique.

Et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset, * absc ondissem me forsitan ab eo.

Tu verò homo unanimis, * dux meus & notus meus,

Qui simul mecum dulces capiebas cibos ; * in domo Dei ambulavimus cum consensu.

Veniat mors super illos, * & descendant

in infernum viventes ;

nemis ; & qu'ils descendent dans le tombeau tous vivans ;

Quoniam nequitiæ in habitaculis eorum, * in medio eorum.

Car il n'y a que méchanceté parmi eux, & le fond de leurs cœurs ne respire qu'iniquité.

Ego autem ad Deum clamavi ; * & Dominus salvabit me.

Pour moi je ne cesserai d'adresser mes cris à Dieu ; & le Seigneur me sauvera.

Vespere, & manè, & meridie narrabo & annuntiabo ; * & exaudiet vocem meã.

Le soir, le matin, & à midi je publierai les miséricordes du Seigneur ; & il exaucera mes priéres.

Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi ; * quoniam inter multos erant mecum.

Il mettra mon ame en paix, en me délivrant de ceux qui cherchent à m'opprimer ; car ils sont en grand nombre.

Exaudiet Deus ; & humiliabit illos, * qui est ante secula.

Dieu m'exaucera ; & celui qui est avant tous les siécles, les humiliera.

Non enim est illis commutatio, & non timuerunt Deum : * extendit manum suam in retribuendo.

Leur malice ne change point, & ils ne craignent point Dieu : aussi le Tout-puissant a déja étendu la main pour les punir.

Contaminaverunt testamentum ejus, divisi sunt ab ira vultûs ejus ; * & appropinquavit cor illius.

Ils ont violé l'alliance qu'ils avoient jurée : leur visage semble ne respirer que la douceur, & leur cœur paroît n'aimer que la paix.

Molliti sunt sermones ejus super oleum ; * & ipsi sunt jacula.

Leurs paroles sont plus insinuantes que l'huile ; & elles percent comme des épées.

Jettez toutes vos inquiétudes dans le sein du Seigneur ; & il prendra soin de vous : il ne laissera pas le juste dans une éternelle agitation.

Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te enutriet : * non dabit in æternum fluctuationem justo.

Pour les pécheurs, vous les précipiterez, ô mon Dieu, dans l'abîme de la mort.

Tu verò, Deus, * deduces eos in puteum interitûs.

Les hommes sanguinaires & trompeurs n'arriveront pas à la moitié de leurs jours : pour moi je ne cesserai d'espérer en vous, Seigneur.

Viri sanguinum & dolosi non dimidiabunt dies suos : * ego autem sperabo in te, Domine.

Ant, Cherchant à vivre selon la Loi, & la justice, ils s'en allerent dans le désert, & ils y demeurerent, afin de ne prendre point de part à ce qui souilloit les autres.

Ant. Descenderunt quærentes judicium & justitiam in deserto, ibique demorabantur ne participes essent coinquinationis. 1. *Mach.* 2, 29. 2. *Mach.* v, 27.

PSEAUME 38.

J'Ai formé la résolution d'être attentif sur moi-même, pour ne point pécher dans mes paroles.

DIxi ; Custodiam vias meas, * ut non delinquam in lingua mea.

J'ai mis un frein à ma bouche, pendant que les méchans s'élevoient contre moi.

Posui ori meo custodiam, * cùm consisteret peccator adversùm me.

Je me suis tenu dans un humble silence : j'ai supprimé le bien même que j'aurois pu dire ; mais ma douleur n'en a été que plus vive.

Obmutui & humiliatus sum, & silui à bonis ; * & dolor meus renovatus est.

Concaluit cor meũ intrà me, & in meditatione mea exardescet ignis : * locutus sum in lingua mea :

Mon cœur s'est senti atteint d'une secrette ardeur, & mes réflexions l'ont embrasé : je vous ai dit :

Notum fac mihi, Domine, finem meũ, & numerum dierum meorum quis est; * ut sciam quid desit mihi.

Seigneur, faites-moi connoître ma fin, & quelle est la mesure de mes jours; afin que je sache ce qui m'en reste à passer sur la terre.

Ecce mensurabiles posuisti dies meos, * & substantia mea tamquam nihilum ante te.

Je vois, Seigneur, que vous les avez réduits à une mesure bien petite, & que ma durée n'est devant vous qu'un néant.

Verumtamen universa vanitas * omnis homo vivens.

Et véritablement, tout homme vivant sur la terre n'est que vanité.

Verumtamen in imagine pertransit homo; * sed & frustrà conturbatur.

Oui, l'homme passe comme l'ombre ; & c'est bien en vain qu'il s'agite, & qu'il s'inquiéte.

Thesaurizat, * & ignorat cui congregabit ea.

Il amasse des trésors, sans savoir pour qui il travaille.

Et nunc quæ est expectatio mea ? nonne Dominus ? * & substantia mea apud te est.

Mais pour moi, qui est-ce que j'attends ? n'est-ce pas le Seigneur ? tout mon trésor est en vous, ô mon Dieu.

Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : * opprobrium insipienti dedisti me.

Délivrez-moi de tous mes péchés, Seigneur : vous m'avez rendu l'opprobre de l'insensé.

Obmutui, & non aperui os meum, * quoniam tu fecisti.

Je suis demeuré muet, & je n'ai pas ouvert la bouche ; car tout est arrivé par votre ordre.

Cessez de me frapper ; car je suis près de succomber sous la pesanteur de votre main.

Vous punissez l'homme à cause de ses iniquités, & vous réduisez son ame à la foiblesse d'une fragile araignée : certes c'est bien envain qu'il s'agite & qu'il s'inquiéte.

Ecoutez ma priére, Seigneur, & prêtez l'oreille à mes cris : ne soyez pas insensible à mes larmes.

Ne demeurez pas dans le silence ; car je suis devant vous un étranger & un voyageur, comme l'ont été mes peres.

Donnez-moi du relâche, afin que je goûte quelque tranquillité avant mon départ, avant que je cesse de vivre.

Ant. On nous dit des injures & nous répondons par des priéres ; nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayeures qui sont rejettées de tous.

Amove à me plagas tuas : * à fortitudine manûs tuæ ego defeci.

In imprecationibus propter iniquitatem corripuisti hominem, & tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : * verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationẽ meam : * auribus percipe lacrymas meas.

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, & peregrinus, * sicut omnes patres mei.

Remitte mihi ut refrigerer, priusquàm abeam ; * & ampliùs non ero.

Ant. Blasphemamur & obsecramus tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus omnium peripsema usque adhuc. 1. *Cor.* 4, 13.

PSEAUME I.

Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, & in via peccatorum non stetit, * & in cathedra pestilentiæ non sedit;

Heureux l'homme qui ne se laisse point aller au conseil des méchans; qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, & qui ne s'assied point dans la chaire contagieuse des libertins;

Sed in lege Domini voluntas ejus, * & in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Mais qui met toute son affection dans la loi du Seigneur, & qui la médite jour & nuit.

Et erit tanquam lignum quod plantatum est secùs decursus aquarum, * quod fructum suum dabit in tempore suo;

Il est semblable à un arbre planté sur le bord des eaux courantes, qui porte son fruit en son temps,

Et folium ejus non defluet; * & omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.

Dont la feuille ne tombe point; & tout ce qu'il fait, réussira heureusement.

Non sic impii, non sic; * sed tanquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ.

Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi; mais ils ressemblent à la poussiere que le vent emporte de dessus la terre.

Ideò non resurgent impii in judicio, * neque peccatores in concilio justorum;

Ainsi les méchans ne pourront subsister au jugement, & les pécheurs n'auront point de place dans l'assemblée des justes;

Quoniam novit Dominus viam justorum; * & iter impiorum peribit.

Parce que le Seigneur connoît la voie des justes; mais la voie des méchans périra.

Ant. Des ſources d'eaux ſont ſorties de terre dans le déſert, & des torrens ont coulé dans la ſolitude.

℣. Ils pleuroient, ils jeûnoient & ils prioient.

℟. En la préſence du Seigneur.

Ant. Sciſſæ ſunt in deſerto aquæ & torrentes in ſolitudine. *Iſaiæ.* 35, 6.

℣. Plorabant, jejunabant & orabant.

℟. In conſpectu Domini. *Baruch.* 1. 5.

Pater noſter.

ABSOLUTION. 3. *Rois.* 8.

QUe nôtre Dieu incline nos cœurs vers lui; afin que nous gardions ſes commandemens. ℟ Ainſi ſoit-il.

DEus noſter inclinet corda noſtra ad ſe; ut cuſtodiamus mandata ejus. ℟. Amen.

BÉNÉDICTION.

Que Dieu éclaire les yeux de notre cœur, afin que nous ſachions quelle eſt l'eſpérance à laquelle il nous a appellés, & quelle eſt la gloire de l'héritage qu'il a préparé aux Saints. ℟. Ainſi ſoit-il.

Deus det nobis illuminatos oculos cordis, ut ſciamus quæ ſit ſpes vocationis ejus in Sanctis. *Eph.* 1. ℟. Amen.

St. Auguſtin, Serm. 10, à des Solitaires, ſur les avantages de la ſolitude.

LEÇON IV.

JE vous invite, mes très-chers Freres, à une joie toute ſpirituelle. Gardez-vous de la chercher cette joie pure & céleſte dans l'abondance des richeſſes

AD ſpirituale gaudium, Fratres dilectiſſimi, intendo vos invitare. Quod quidem gaudium non operatur divitiarum

copia, non fallax mundi gloria, non prolis fœcunditas, non corporis sanitas, sed conscientiæ puritas. O felix sanctæ conscientiæ jucunditas! O felix conscientiæ puritas? quæ vermem interiorem excludis, quæ à carcere doloris liberas rationem, quæ ab omni immunditia purgas mentem. O mens sancta, paradisus deliciarum, variis bonorum operum virgultis consita, variisque virtutum floribus purpurata, & suaviter cœlesti gratia irrigata? Hæc est, fratres mei, paradisus in quo plantatur lignum cœlestis sapientiæ; hæc est thalamus Dei, palatium Christi, habitaculum Spiritus Sancti. Hæc est thronus Salomonis, lectus sponsi cœlestis, in quo ipsa conscientia bona optimè delectatur & requiescit cum sponso. O conscientia sancta, in terra adhuc es, & in cœlis habitas? Tu autem, Domine. ℟. Amen.

périssables, dans l'éclat trompeur des honneurs de ce monde, dans la fécondité charnelle, & dans la santé du corps, mais dans la pureté d'une bonne conscience. O douce & heureuse joie d'une bonne conscience? ô heureuse pureté d'une sainte conscience? Vous ne connoissez point ce ver intérieur & rongeur qui tourmente les méchants, vous affranchissez les justes de cette prison de douleur, & vous purifiez leurs esprits des impuretés qui la souillent. O que l'ame qui vous posséde est sainte? Elle devient un paradis de délices, planté d'arbres fertiles en toutes sortes de bonnes œuvres, orné & enrichi par les vertus, qui, comme autant de fleurs, y éclatent avec une admirable variété, & sur lequel la rosée céleste de la grace répand ses plus douces influences. C'est dans ce jardin délicieux, mes très-chers Freres, que se trouve l'arbre de la science & de la sagesse de Dieu, c'est là où Dieu repose, où Jesus-Christ habite comme dans son palais, & où l'esprit saint établit

établit sa demeure. C'est vraiment le thrône de Salomon, & le lit de l'époux céleste, où la bonne conscience, son épouse bien aimée repose & prend de saints plaisirs avec son époux. O heureuse & sainte conscience, vous tenez encore à la terre par votre dépouille mortelle, mais vous habitez déjà dans le ciel par vos desirs. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Sortons hors le camp, & allons à Jesus en portant l'ignominie de sa croix * Car nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour. ℣. Nous sommes comme des étrangers devant vous, ô Dieu, nos jours passent comme l'ombre sur la terre. * Car nous.

℟. Exeamus ad Jesum extra castra, improperium ejus portantes * Non enim habemus hìc manentem civitatem, sed futuram inquirimus. ℣. Peregrini sumus coram te, Deus, dies nostri quasi umbra super terram. * Non enim habemus. *Hebr.* 13. *v.* 13, 14. 1. *Paral.* 29, 15.

BÉNÉDICTION.

Que celui qui nous a arrachés de la puissance des ténébres, nous rende dignes d'avoir part à l'héritage des Saints. ℟. Ainsi soit-il.

Dignos nos faciat in partem sortis Sanctorum, qui eripuit nos de potestate tenebrarum. ℟. Amen. *Col.* 1.

V. LEÇON.

O Mes chers Freres, qui faites la joie de mon cœur, hâtons-nous d'entrer dans ce sanctuaire de la divinité ; c'est alors que nous posséderons ce seul

O Fratres mei, & lætitia cordis mei, festinemus ingredi hanc sanctam Sanctorum : Tunc habebimus bonum,

quod non perdemus, perfectum bonũ quod non amittemus. Amare tamen debemus, ſi ad hanc gloriam pervenire cupimus, tentationes, fames, tribulationeſque ſingulas. Nam, ſicut in fornace purgatur aurum, ſicut lima purgat ferrum, ſicut flagellum ſeparat à grano paleam; ſic in fornace tribulationum patientia exercetur, fortitudo roboratur, conſtantia ſolidatur, ſpes ad cœleſtia invitatur. O ſpes Sanctorum, & turris fortitudinis eorum, quæ non confundis, ſed ſe expectantibus gratiã infundis, non cæcas ſed illuminas, non famelicas, ſed reficis? O felix ſpes cœleſtis, tu timorem ſæculi expugnas, conſolationes mundanas extirpas? Per te timor non augetur, per te falſa cupiditas non ſomniatur, per te luxuria conquaſſatur, per te ſuperbia humiliatur, per te invidia

bien déſirable & ce don parfait que perſonne ne nous ravira. Mais ſi nous déſirons de parvenir à ce bonheur & à cette gloire ſi digne de nos recherches, il faut aimer les épreuves, la faim & les tribulations de la vie préſente : car comme l'or ſe purifie dans le creuſet, comme le fer perd ſa rouille & ſe polit ſous la lime, & comme le fléau ſepare la paille du bon grain, ainſi la patience s'exerce dans le feu de la tribulation, la force y prend de nouveaux accroiſſements, la conſtance l'y affermit davantage, & l'eſpérance l'éleve de plus en plus vers les biens céleſtes après leſquels elle ſoupire. O eſpérance des Saints, rempart impénétrable de leur courage, vous ne les trompez pas dans leur attente ; mais vous les comblez de nouvelles graces, vous ne les jettez point dans l'illuſion, mais vous les éclairez ſur leurs véritables biens, loin d'exciter en eux la faim & l'indigence, vous les raſſaſiez & les enrichiſſez. O heureuſe eſpérance de la béatitude du Ciel ! vous

ſurmontez la crainte du ſiécle, & vous banniſſez les fauſſes conſolations du monde; vous diminuez nos inquiétudes, vous diſſipez le ſommeil de la cupidité, vous briſez la force de la concupiſcence, vous humiliez l'orgueil, vous ôtez tout pouvoir à l'envie, vous extirpez enfin tous les vices. O eſpérance du bonheur céleſte! c'eſt par vous que régne cette divine charité, qui croit tout ce qui eſt néceſſaire au ſalut, & qui eſpére tous les biens ineffables qui lui ſont promis. Qui pourra donc, mes très-chers Freres, affoiblir le courage des ſerviteurs de Dieu, ſi leur eſprit eſt déjà uni par ſes deſirs à la Cour céleſte? Que pourront contre lui la fureur même des tyrans & les renverſements de fortune? O divine eſpérance, vous relevez nos penſées, & vous les élevez juſqu'au Ciel, où regne la charité parfaite; pour nous y faire perſéverer juſqu'à la fin dans cette vertu; c'eſt vous enfin qui par cette même charité étendez l'ame, juſqu'à ce qu'elle ſoit parvenue au terme qui fixe ſon ſort pour toute l'éternité. Et vous Seigneur, ayez pitié de nous. ℟. Ainſi ſoit-il

non dominatur, per te cuncta vitia terminantur. O ſpes cœleſtis curiæ, in te regnat caritas quæ credit omnia quæ ad ſalutem pertinent, omnia ſperat quæ promiſſa ſunt. O Fratres mei, quis hominum poteſt mentem ſervorum Dei infirmare, ſi apud Deum cæleſtis curia pro eo allegat? In quo nocebunt ei tyrannorum fulmina, fortunæ præcipitia quid agent? O ſpes tu cogitationes dirigis, tu in caritate latitudinem ponis. Tu in caritate latitudinem intendis uſque ad mortem. Ut in ea perſeveremus uſque ad mortem.

℟. Toute la multitude (des Solitaires) n'avoit qu'un cœur & qu'une ame, & nul ne conſidéroit ce qu'il poſſédoit, comme

℟. Multitudinis erat cor unum & anima una, nec quiſquam, eorum quæ poſſidebat, aliquid ſuum

esse dicebat sed* erant illis omnia communia. ℣. Ecce quam bonum & quam jucundum habitare fratres in unum* Erant. *Act.* 4, 32. *Psal.* 132. *v.* 1.

étant à lui en particulier mais* toutes choses étoient communes entr'eux. ℣. Ah! que c'est une chose bonne & agréable, que les freres soient unis ensemble * toutes.

BÉNÉDICTION.

Aperiantur oculi nostri; ut convertamur à tenebris ad lucem, & accipiamus sortem inter Sanctos. *Act. cap.* 26. *v.* 18. ℟. Amen.

Que nos yeux soient ouverts à la lumiere, afin que nous sortions des ténébres, & que nous ayons part à l'héritage des Saints. ℟. Ainsi soit-il.

VI. LEÇON.

O Spes cælestis gloriæ, per te Patriarchæ mala patienter sustinuerunt, per te Prophetæ cuncta mala portaverunt, per te Apostoli ad mortem gaudenter perrexerunt, per te Martyres afflicti sunt, per te Virgines combustæ sunt, per te Confessores vituperati sunt, per te Sacerdotes induti sunt, per te Viduæ castitatem adstringunt, per te Maritatæ lumbos præcingunt, per te Pupilli & Orphani spèrant ride-

O Douce espérance de la gloire céleste! C'est par vous que les Patriarches se sont soutenus avec patience dans leurs épreuves, que les Prophétes ont enduré toutes sortes de contradictions & de maux, que les Apôtres ont couru avec joie à la mort, que les Martyrs ont résisté aux tourments, que les Vierges n'ont pas redouté les brasiers mêmes, que les Confesseurs se sont exposés aux opprobres & à l'ignominie; c'est par vous que les Prêtres se sont revêtus de zèle & de courage, que les Veuves embrassent la

chasteté, que les Femmes mariées gardent la continence conjugale, que les Orphelins soupirent dans l'abandon où ils se trouvent après les joies qui leur sont promises, que les Pauvres attendent en paix la consolation de leurs maux, & que ceux qui se regardent ici bas comme étrangers & voyageurs, ont confiance de parvenir au terme de leurs travaux. C'est vous, enfin, ô heureuse espérance, qui adoucissez tous les maux, & les faites supporter avec patience. Prenez donc courage mes très-chers Freres, attachez-vous fermement à cette vertu si désirable, embrassez-la, & ne vous en séparez jamais; ne soyez point cependant sans crainte; car celui qui espére sans aucun mêlange de crainte, se néglige dans le combat, & celui qui craint sans espérer est perdu sans ressource, & tombe dans le précipice, sans que rien puisse le retenir. Que notre Dieu qui a bien voulu descendre du ciel, pour nous donner la vie, & nous faire monter avec lui, daigne nous préserver de ce malheur. Amen.

re, per te Pauperes sperant gaudere, per te Peregrini sperant ad terminum & finem laboris pervenire. O spes, tu omnia portare facis dulciter & suaviter. Eia ergo, Fratres mei, hanc amate, hanc tenete, non tamen sine timore; quia qui sperat, & non timet, negligens est; qui autem timet, & non sperat, depressus est, & descendit in profundum quasi lapis. A quo descensu liberet nos ille, qui de cœlo descendit, ut nobis vitam & ascensum donaret ipse Deus noster. Tu autem, Domine, miserere nostri, ℟. Deo gratias.

℟. Il n'y a rien de plus doux, que de n'avoir égard qu'aux commandements du Seigneur. * C'est une grande gloire que de suivre le

℟. Nihil dulciùs quam respicere in mandatis Domini. * Gloria magna est sequi Dominum. ℣. Qui

vigilaverint ad illum, justitias quasi lumen accendent. * Gloria magna est. Gloria Patri * Gloria magna est. *Eccli.* 23 *v.* 37, 38, 32. *v.* 18, 20.

Seigneur. ℣. Ceux qui veillent pour chercher le Seigneur, allumeront leur justice comme une vive lumiére. * C'est une grande gloire. Gloire au Pere. * C'est une grande gloire.

AU III. NOCTURNE.

PSEAUME 26.

DOminus illuminatio mea, & salus mea; * quem timebo?

LE Seigneur est ma lumiére & mon salut, qui craindrois-je?

Dominus protector vitæ meæ; * à quo trepidabo.

Le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourroit m'intimider?

Dum appropiant super me nocentes, * ut edant carnes meas,

Dans le temps que les méchans s'armoient pour me dévorer,

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt & ceciderunt.

Mes persécuteurs & mes ennemis se sont affoiblis, & sont tombés.

Si consistant adversùm me castra, * non timebit cor meum.

Quand une armée ennemie seroit autour de moi, mon cœur ne craindroit rien.

Si exurgat adversùm me prælium, * in hoc ego sperabo.

Si cette armée venoit à m'attaquer, dans le combat même je serois plein de confiance.

Unam petii à Domino, hanc requiram, * ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ;

J'ai demandé une seule chose au Seigneur; & je la lui demanderai sans cesse: c'est d'habiter tous les jours de ma vie dans sa maison;

Afin de goûter les délices du Seigneur, & de contempler les beautés de son temple :

Ut videam voluptatem Domini, * & visitē templum ejus ;

Car il me couvrira de l'ombre de son tabernacle ; dans les jours d'affliction il me retirera dans le secret de son temple.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : * in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

Il me placera sur une roche élevée ; & déjà il m'a rendu supérieur à mes ennemis.

In petra exaltavit me ; * & nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Je lui offrirai dans son temple des sacrifices accompagnés de cris de joie : je chanterai des cantiques à la louange du Seigneur.

Circuivi & immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, & psalmum dicam Domino.

Daignez écouter, Seigneur les cris que je vous adresse : ayez pitié de moi, & exaucez-moi.

Exaudi, Domine, vocem meam quâ clamavi ad te : * miserere meî, & exaudi me.

Mon cœur vous parle : mes yeux vous cherchent, Seigneur ; & je ne cesserai pas d'implorer votre secours.

Tibi dixit cor meũ : exquisivit te facies mea ; * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi ; & dans votre colére ne vous éloignez pas de votre serviteur.

Ne avertas faciem tuam à me : * ne declines in ira à servo tuo.

Soyez toujours mon appui : ne m'abandonnez pas, & ne me rejettez pas, ô Dieu mon Sauveur.

Adjutor meus esto : ne derelinquas me, * neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus & mater mea dereliquerunt me: * Dominus autem assumpsit me.

Mon pere & ma mere m'ont abandonné : mais le Seigneur a pris soin de moi.

Legem pone mihi, Domine, in via tua;* & dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Enseignez-moi vos voies, Seigneur; & conduisez-moi dans un sentier droit, à cause de mes ennemis.

Ne tradideris me in animas tribulantium me; * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, & mentita est iniquitas sibi.

Ne m'abandonnez pas à la fureur de ceux qui me persécutent; de faux témoins se sont élevés contre moi, & ils ont avancé des calomnies.

Credo videre bona Domini * in terra viventium.

J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

Expecta Dominum, viriliter age; * & confortetur cor tuum, & sustine Dominum.

O mon ame, attends le Seigneur: demeure ferme; & ne t'abats point: attends le Seigneur avec confiance.

Ant. Ego dabo vobis sapientiam cui non poterunt resistere & contradicere omnes adversarii vestri. *Luc.* 21, 15.

Ant. Je vous donnerai moi-même une bouche & une sagesse, à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister ni contredire.

PSEAUME 84.

BEnedixisti, Domine, terram tuam, * avertisti captivitatem Jacob.

SEigneur, vous bénirez votre terre : vous délivrerez Jacob de captivité.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ: * ope-

Vous remettrez l'iniquité de votre peuple : vous

couvrirez tous ſes péchés.

ruiſti omnia peccata eorum.

Vous appaiſerez entiérement votre colére : vous calmerez les mouvemens de votre indignation.

Mitigaſti omnem iram tuam : * avertiſti ab ira indignationis tuæ.

Faites-nous retourner à vous, ô mon Dieu ; & faites ceſſer votre indignation à notre égard.

Convérte nos, Deus ſalutaris noſter, * & averte iram tuam à nobis,

Serez-vous toujours irrité contre nous ? ferez-vous durer votre colére dans la ſuite de tous les âges ?

Numquid in æternum iraſceris nobis ? * aut extendes iram tuam à generatione in generationem ?

Jettez ſur nous, ô mon Dieu, des regards de miſéricorde ; & rendez-nous la vie ; afin que votre peuple ſe réjouiſſe en vous.

Deus, tu converſus vivificabis nos ; & plebs tua lætabitur in te.

Faites-nous ſentir, Seigneur, les effets de votre bonté, & accordez-nous votre aſſiſtance ſalutaire.

Oſtende nobis, Domine, miſericordiam tuam, * & ſalutare tuum da nobis.

Je ſerai attentif à ce que me dira le Seigneur mon Dieu : car il me dira des paroles de paix pour ſon peuple ;

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus ; * quoniam loquetur pacem in plebem ſuam.

Pour ſes Saints, & pour ceux qui rentreront ſincérement en eux-mêmes.

Et ſuper ſanctos ſuos, * & in eos qui convertuntur ad cor.

Certainement le ſalut qu'il doit envoyer eſt bien près de ceux qui le craignent : il fera bientôt habiter ſa gloire dans notre terre.

Verumtamen prope timentes eum ſalutare ipſius, * ut inhabitet gloria in terra noſtra.

Misericordia & veritas obviaverunt sibi : * justitia & pax osculatæ sunt.

La miséricorde & la vérité se rencontreront : la justice & la paix s'embrasseront mutuellement.

Veritas de terra orta est, * & justitia de cœlo prospexit.

La vérité naitra de la terre, & la justice nous regardera favorablement du haut du ciel.

Etenim Dominus dabit benignitatem ; * & terra nostra dabit fructum suum.

Le Seigneur répandra ses bénédictions, & notre terre produira son fruit.

Justitia ante eum ambulabit, * & ponet in via gressus suos.

Il fera marcher la justice devant lui, & il conduira ses pas dans les sentiers de l'équité.

Ant. Scissæ sunt in deserto aquæ & torrentes in solitudine. *Isaiæ.* 35, 6.

Ant. Des sources d'eau sont sorties de terre dans le désert, & des torrens ont coulé dans la solitude.

PSEAUME 108.

DEus, laudem meam ne tacueris ; * quia os peccatoris, & os dolosi super me apertum est.

REndez témoignage à mon innocence, ô mon Dieu ; car la bouche du méchant & de l'imposteur s'est ouverte contre moi.

Locuti sunt adversùm me linguâ dolosâ, & sermonibus odii circumdederunt me, * & expugnaverunt me gratis.

Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse, & m'ont attaqué de toute part avec des paroles pleines de haine : ils m'ont fait la guerre sans aucun sujet.

Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi ; * ego autem orabam.

Au lieu de m'aimer, ils m'ont déchiré par leurs médisances : & moi cependant je vous offrois mes priéres.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien, & la haine pour l'amour que je leur portois.

Seigneur, donnez à l'impie tout pouvoir sur celui qui m'a trahi : & que satan soit à sa droite.

Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné ; & que sa priére même lui tourne à péché.

Que ses jours soient abrégés, & qu'un autre prenne sa place dans le ministére.

Que ses enfans demeurent orphelins, & sa femme veuve.

Que ses enfans soient errans & vagabons ; & que chassés de leurs maisons, ils soient réduits à mandier leur pain.

Que l'usurier lui enleve tout son bien : & que les étrangers lui ravissent ce qu'il aura acquis.

Qu'il n'y ait personne qui l'assiste, ni qui ait pitié de ses enfans orphelins.

Que sa postérité soit détruite : & que son nom s'éteigne dans une seule génération.

Que l'iniquité de ses peres vive toujours dans le souvenir du Seigneur ; &

Et posuerunt adversùm me mala pro bonis, * & odium pro dilectione mea.

Constitue, Domine, super eum peccatorem ; * & diabolus stet à dextris ejus.

Cùm judicatur, exeat condemnatus ; * & oratio ejus fiat in peccatum.

Fiant dies ejus pauci ; * & episcopatum ejus accipiat alter.

Fiant filii ejus orphani, * & uxor ejus vidua.

Nutantes transferantur filii ejus, & mendicent, * & ejiciantur de habitationibus suis.

Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus ; * & diripiant alieni labores ejus.

Non sit illi adjutor, * nec sit qui misereatur pupillis ejus.

Fiant nati ejus in interitum : * in generatione una deleatur nomen ejus.

In memoriam redeat iniquitas patrum èjus in conspectu Do-

mini; * & peccatum matris ejus non deleatur.

que le péché de sa mere ne soit jamais effacé.

Fiant contra Dominum semper: * & dispereat de terra memoria eorum;

Que leurs crimes soient toujours présens aux yeux du Seigneur: & que leur mémoire périsse de dessus la terre;

Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam; * & persecutus est hominem inopem & mendicum, & compunctũ corde, mortificare.

Parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire miséricorde; & qu'il a persécuté un homme pauvre, sans secours, & qui avoit le cœur brisé de douleur, pour le faire mourir.

Et dilexit maledictionem, & veniet ei; * & noluit benedictionem, & elongabitur ab eo.

Il a aimé la malédiction, & elle tombera sur lui: il a rejetté la bénédiction, & elle s'éloignera de lui.

Et induit maledictionẽ sicut vestimentum; * & intravit sicut aqua in interiora ejus, & sicut oleum in ossibus ejus.

Il s'est couvert de la malédiction comme d'un vêtement: elle est entrée comme l'eau dans ses entrailles, & comme l'huile jusques dans ses os.

Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, * & sicut zona quâ semper præcingitur.

Qu'il en soit revêtu comme de la robe qui le couvre: qu'il en soit toujours ceint comme de la ceinture qui le serre.

Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum, * & qui loquuntur mala adversùs animam meam.

Ce sera là le traitement que le Seigneur fera à mes ennemis; à ceux qui parlent mal de moi pour m'ôter la vie.

Et tu, Domine,

Mais vous, Seigneur,

agissez en ma faveur pour la gloire de votre nom ; puisque votre miséricorde est si pleine de douceur.

Domine fac mecum propter nomen tuum ; * quia suavis est misericordia tua.

Délivrez-moi, car je suis pauvre & affligé : mon cœur est dans le trouble & dans la détresse.

Libera me, quia egenus & pauper ego sum, * & cor meum conturbatum est intrà me.

Je passe comme l'ombre qui s'abaisse sur le soir : je saute de lieu en lieu comme la sauterelle.

Sicut umbra, cùm declinat, ablatus sum : * excussus sum sicut locustæ.

Mes genoux sont affoiblis par le jeûne : & ma chair, faute de nourriture s'est entiérement desséchée.

Genua mea infirmata sunt à jejunio, * & caro mea immutata est propter oleum.

Je suis pour eux un objet d'insulte & de mocquerie : quand ils me regardent ; ils sécouent la tête.

Et ego factus sum opprobrium illis : * viderunt me, & moverunt capita sua.

Seigneur mon Dieu, secourez-moi : sauvez-moi par votre miséricorde.

Adjuva me, Domine Deus meus : * salvum me fac secundùm misericordiam tuam.

Qu'ils reconnoissent ici votre main, & que c'est vous, Seigneur, qui êtes l'auteur de ma délivrance.

Et sciant quia manus tua hæc ; * & tu, Domine, fecisti eam.

Ils me maudiront, & vous me bénirez : ils s'éleveront contre moi, mais ce sera à leur honte, & votre serviteur sera dans la joie.

Maledicent illi, & tu benedices : * qui insurgunt in me, confundantur ; servus autem tuus lætabitur.

Que mes ennemis soient chargés d'infamies ; qu'ils

Induantur qui detrahunt mihi, pudo-

re ; * & operiantur ficut diploide confufione fuâ.

Confitebor Domino nimis in ore meo, * & in medio multorum laudabo eum ;

Quia aftitit à dextris pauperis, * ut falvam faceret à perfequentibus animam meam.

Ant. Magnificati funt valde in confpectu omnis Ifraël, & gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum. 1. *Machab.* 5, 63.

℣. Magnificentiam gloriæ fanctitatis tuæ loquentur :

℟. Et mirabilia tua narrabunt. *Pf.* 144, 5.

foient couverts de leur confufion comme d'un manteau.

Je louerai le Seigneur de toute l'étendue de ma voix : je chanterai fes louanges au milieu d'une grande affemblée ;

Parce qu'il fe tient à la droite du pauvre, pour le délivrer de fes perfécuteurs.

Ant. Ils furent en grand honneur dans tout Ifraël, & parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

℣. Ils parleront de la magnificence de votre gloire & de votre fainteté.

℟. Et ils raconteront vos merveilles.

Pater nofter, &c.

ABSOLUTION 2. *Machab.* 1.

DEus meminerit teftamenti fui quod locutus eft & exaudiat orationes noftras. ℟. Amen.

QUe Dieu fe fouvienne de l'alliance qu'il a contractée avec fon peuple, & qu'il exauce nos priéres. ℟. Ainfi foit-il

BÉNÉDICTION.

Detur nobis fermo in apertione oris noftri, cum fiducia no-

Que Dieu nous ouvre la bouche, & qu'il nous donne des paroles pour annon-

cer librement le myſtére de l'Evangile.

Lecture du Saint Evangile ſelon St. Jean.

LEÇON VII. Chap. 16.

EN ce temps-là Jeſus dit à ſes Diſciples, je vous ai dit ces choſes pour vous préſerver des chutes & des ſcandales. Et le reſte.

Homélie du Bienheureux Vincent de Lerins.

Sur l'état déplorable de ceux qui ſe laiſſent prévenir en faveur des nouveautés.

CElui-là eſt vraiment Catholique qui aime l'Egliſe que nous appellons le corps myſtique de J. C. & la vérité qui en eſt inſéparable; qui préfere à toutes choſes la loi de Dieu & l'ancienne religion. Ainſi bien éloigné de ſe laiſſer aller à l'autorité, à l'eſtime, ni à l'éloquence d'aucun homme; rien ne peut le ſéparer de la doctrine de l'Egliſe: il mépriſe tous les avantages profanes pour demeurer ferme & inébranlable dans la foi, & pour croire uniquement ce que

tum facere myſterium Evangelii. *Epheſ. 6.*

Lectio S. Evangelii ſecundum Joannem.

IN illo tempore dixit Jeſus Diſcipulis ſuis; hæc locutus ſum vobis ut non ſcandalizemini. Et reliqua.

Homelia Vincenti Lirinenſis. *Comm.* I. *Cap.* 17 & 18.

ILle eſt verus & germanus & Catholicus, qui veritatem Dei, qui Eccleſiam Dei, qui Chriſti corpus diligit, qui divinæ religioni, qui catholicæ fidei nihil præponit, non hominis cujuſpiam autoritatem, non amorem, non ingenium, non eloquentiam, non philoſophiam, ſed hæc cuncta deſpiciens & in fide fixus ac ſtabilis permanens quidquid univerſaliter an-

tiquitus Ecclesiã Catholicam tenuisse cognoverit, id solum sibi tenendũ credendumque decernit. Quidquid verò ab aliquo deinceps uno præter omnes vel contra omnes Sanctos novum & inauditum subinduci senserit, id non ad religionem, sed ad tentationem potiùs intelligat pertinere, tum præcipuè *Beati Pauli* eruditus eloquiis, hoc est enim quod *in prima ad Corinthios* scribit: *Oportet inquit & hæreses esse, ut probati, manifesti fiant in vobis.* Ac si diceret: ob hoc hæreseon non statim divinitùs eradicantur autores ut probati manifesti fiant, id est unusquisque quam tenax & fidelis, & fixus Catholicæ fidei sit amator, appareat. Et reverâ cùm quæque novitas ebullit, statim cernitur frumentorum gravitas & levitas palearum: tunc sine magno molimine excutitur ab areâ quod nullo pon-

l'Eglise universelle a toujours cru. D'ailleurs si quelque particulier, tel qu'il soit, vient à proposer quelque chose de nouveau & contre le sentiment des anciens; quand même cette nouveauté ne laisseroit pas de s'introduire, il est bien persuadé que c'est plutôt pour le tenter que pour l'instruire. Cette vérité lui paroîtra d'autant plus convaincante qu'il fera réflexion aux avertissemens que lui donne St. Paul dans la premiere Epître aux Corinthiens: il faut, dit-il, qu'il y ait des hérésies, afin qu'on découvre par-là ceux d'entre vous qui sont solidement à Dieu. C'est comme s'il disoit, Dieu ne veut pas tout d'un coup détruire les hérésies & leurs auteurs, afin que ceux qui sont à l'épreuve de ces attaques soient reconnus, c'est-à-dire afin qu'il paroisse combien chacun est ferme, combien il est fidéle & fortement attaché à la foi Catholique. En effet, d'abord que quelque nouveauté s'éleve dans l'Eglise, on peut remarquer aussi-tôt le bon grain par son poids & le mauvais par

sa legéreté. C'est alors que celui qui est pésant demeure attaché à l'aire, & que celui qui est leger s'envole. Mais vous Seigneur, &c.

dere intra aream tenebatur. Tu autem, &c.

℟. Ils enseignoient & annonçoient la parole du Seigneur * ils donnoient pour règle aux Fideles de garder les ordonnances qui avoient été établies par les Apôtres & par les Prêtres de Jérusalem.

℟. Docentes & evangelisantes verbũ Domini * tradebant eis custodire quæ erant decreta ab Apostolis & Senioribus.

℣. Fortifiant le courage des Disciples & les exhortant à perseverer dans la foi. * Ils donnoient, &c.

℣. Confirmantes animos Discipulorum exhortantesque ut permanerent in fide. * Tradebant, &c. *Act.* 15, 16 & 14.

BÉNÉDICTION.

Efforçons-nous de parvenir tous à l'unité de la foi & de la connoissance du Fils de Dieu, afin que nous ne nous laissions pas emporter à tous les vents des opinions humaines.

Occurramus omnes in unitatem fidei & agnitionis Filii Dei, ut non circumferamur omni vento doctrinæ. *Ephes.* 2.

LEÇON VIII.

Les Oracles divins retentissent de cet avertissement de l'Apôtre, dont on s'est servi souvent, & dont on se servira toujours comme d'un glaive spirituel pour trancher le nœud fatal des nouveautés crimi-

Divina clamant oracula illud Apostolicum quo omnium hæreseon sceleratæ novitatis, velut quodam spirituali gladio sæpè truncatæ, semperque truncandæ

ſunt. O Timothee depoſitum cuſtodi devitans profanas vocũ novitates & oppoſitiones falſi nominis ſcientiæ, quam quidam promittentes, circa fidem exciderant. *Quid eſt depoſitum cuſtodi?* Cuſtodi, inquit, propter fures, propter inimicos, ne dormientibus hominibus ſuper ſeminent zizania ſuper illud tritici bonum ſemen quod ſeminaverat filius hominis in agro ſuo. Depoſitum, inquit, cuſtodi. Quid eſt depoſitum? id eſt quod tibi creditum eſt, non quod à te inventum; quod accepiſti, non quod excogitaſti: rem non ingenii, ſed doctrinæ; non uſurpationis privatæ, ſed publicæ traditionis; rem à te perductam, non à te prolatam, in qua non autor debes eſſe ſed cuſtos, non inſtitutor ſed ſectator, non ducens ſed ſequens. Depoſitum, inquit cuſtodi, Catholicæ fi-

nelles de l'héréſie. *O Timothée*, *gardez le dépôt* qui vous a été confié, fuyant les profanes nouveautés de paroles, & tout ce qu'oppoſe une doctrine qui porte fauſſement le nom de ſcience, dont quelques-uns faiſant profeſſion ſe ſont égarés de la foi. Que veut-il dire, *gardez le dépôt* qui vous a été confié? Gardez-le, dit-il, ſoigneuſement à cauſe des voleurs & des ennemis qui peuvent l'enlever, de peur que pendant que les hommes dorment, il ne vienne quelqu'un ſemer l'ivraie parmi le bon grain, que le Fils de l'Homme avoit ſemé dans ſon champ. Gardez le dépôt. Quel eſt donc ce dépôt? C'eſt la doctrine qui vous a été confiée, & non pas celle que vous avez inventée; que vous avez reçue & non pas imaginée; qui ne procéde pas de votre eſprit, mais de l'inſtruction que l'on vous a donnée: qui n'eſt point une opinion particuliere, mais une tradition publique. C'eſt une choſe qui eſt venue juſqu'à vous & qui n'eſt pas venue de vous, dont vous êtes le dépoſitaire & non pas l'au-

teur; le Disciple & non pas le Maître; dans laquelle enfin vous devez suivre & non pas être suivi. Gardez, dit-il, soigneusement ce dépôt: c'est-à-dire, conservez entier & inviolable le précieux talent de la foi. Ne recevez, ni ne communiquez que celui qui vous a été confié. Vous avez reçu de l'or, n'allez pas supposer une chose pour une autre, n'allez pas impudemment me présenter du plomb pour de l'or en espéce, mais de l'or en nature & tel que vous l'avez reçu. *Mais vous Seigneur*, &c.

dei talentum inviolatum, illibatumque conserva. Quod tibi creditum est, hoc pænes te maneat, hoc à te tradatur. Aurum accepisti, aurum redde. Nolo mihi præ aliis alia subjicias, nolo pro auro aut impudenter plumbum, aut fraudulenter æramenta supponas. Nolo auri speciem, sed naturam planè. Tu autem Domine.

℟. Nous ne sommes pas comme plusieurs qui corrompent la parole de Dieu, mais nous l'enseignons avec une entiere sincérité * comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu & dans la personne de J. C.

℟. Non sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei sed ex sinceritate * sed sicut ex Deo, coram Deo in Christo loquimur.

℣. Nous parlons ainsi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui voit le fonds de nos cœurs. * Comme de la part de Dieu.

℣. Ita loquimur non quasi hominibus placentes sed Deo qui probat corda nostra. * Sed sicut ex Deo, &c. 2. *ad Corinth.* 3, 17. *ad Tess.* 2, 4.

BÉNÉDICTION.

Que la lumiére de l'Evangile de la gloire de Jesus-Christ, qui est l'image

Fulgeat nobis illuminatio Evangelii gloriæ Christi qui est

imago Dei. ℟. Amen. 1. Cor. 4.

de Dieu, luise sur nous. ℟. Ainsi soit-il.

LEÇON IX.

Lectio Sancti Evangilii secundùm Mathæum 10, 26.

IN illo tempore dixit Jesus Discipulis suis: nihil est opertum quod non revelabitur, & occultum quod non scietur. Et reliqua.

Homilia Sancti Ambrosii Episcopi.

AGnoscamus, charissimi, circa Ecclesiam nostram uberiorem divinorum munerum largitatem. Exultant felices singularum Urbium populi, si unius sancti reliquiis muniantur; ecce nos populos sanctorum possidemus. Gaudeat terra nostra nutrix cœlestium militum & tantarum parens fecunda virtutũ. Immensa Dei nostri pietas, multiplex ad bonitatem, & artifex ad salutem, in paucorum triumphis

Lecture du Saint Evangile selon St. Mathieu.

EN ce temps-là Jesus dit à ses Disciples: il n'y a rien qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. Et le reste.

Homelie de St. Ambroise Evêque.

REconnoissons, mes très-chers freres, la magnificence avec laquelle Dieu nous a comblés de ses dons. Les peuples des Villes qui ont le bonheur d'être les dépositaires des reliques d'un seul Saint tressaillent de joie & d'allegresse; plus heureux qu'eux, nous possedons des peuples de Sains. Faisons éclater la joie dans notre Cité: c'est notre Eglise qui est la mere feconde de ces glorieux Atlhétes, c'est elle qui les a formés, & qui a fait germer en eux tant & de si grandes vertus. Admirez l'amour immense que Dieu a pour

nous, non-seulement il multiplie, il varie ses dons, non-seulement il veut être l'auteur de notre salut, il travaille encore pour les intérêts d'un grand nombre dans les triomphes qu'il procure à ses Elus : Il veut en effet que leurs mérites nous servent de suffrages auprès de sa justice ; & tandis qu'il rend leur foi recommandable à nos yeux, il dispose les choses de maniere, que les souffrances de ceux qui nous ont précédés sont autant d'instructions pour ceux qui courent dans la même carriere. C'est donc avec justice que nous révérons & que nous honorons ceux qui, en exposant, & en méprisant leur vie, ont combattu pour nos propres intérêts, & qui nous ont appris quel devoit être notre amour pour Dieu. Nous vous félicitons, mes très-chers Freres, de la grandeur de votre foi, c'est par elle que, pendant votre exil de la céleste Jérusalem où l'impétuosité de votre amour tourne vos regards & porte vos soupirs, vous avez été trouvés dignes d'y avoir pour habitans de vos propres concitoyens. Mais vous Seigneur.

plurimorum commodis prospicit ; illorum si quidem merita nostra vult esse suffragia ; simulque dum nobis illorum fidem commendat, afflictionem præcedentium instructionem efficit posterorum. Meritò ergo eos colimus, qui periculis suis pugnant & nostris utilitatibus militant ; qui per lucis vitæque contemptum edocent nos quantum Deo nostro debeamus affectum. Congratulamur ergo dilectissimi fratres magnæ fidei vestræ per quam, dum exules proflua caritate suspicitis, etiam incolas paradisi & cœli cives habere meruistis. Tu autem Domine, &c.

℟. Ils repandront comme une pluie les paroles de leur sagesse. Ils publieront eux-mêmes les instructions

℟. Ipsi tanquam imbres mittent eloquia sapientiæ suæ, ipsi palam facient disci-

plinam doctrinæ suæ &* In lege testamenti Domini gloriantur.

qu'ils ont apprises, * ils mettront leur gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.

℣. Multos filiorum Israël convertent ad Dominum Deum ipsorum * In lege &c. *Resumitur* Ipsi tanquā, &c. *Eccles.* 39, 9, 11. *Luc.* 1, 16.

℣. Ils convertiront plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu. * Ils mettront, &c. *On resume*, ils repandront, &c.

CANTIQUE.

TE Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

NOus vous adorons, Dieu Tout-puissant, & nous vous reconnoissons pour le Seigneur de l'univers.

Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Toute la terre vous révére comme le pere & la source éternelle de tout être.

Tibi omnes Angeli, * tibi cœli, & universæ Potestates,
Tibi Cherubim & Seraphim * incessabili voce proclamant :
Sanctus,
Sanctus,
Sanctus,
Dominus Deus sabaoth.

Les Anges & toutes les Puissances célestes,
Les Cherubins & les Séraphins chantent sans cesse, pour vous rendre hommage : Saint,
Saint,
Saint,
Est le Seigneur, le Dieu des armées.

Pleni sunt cœli & terra * majestatis gloriæ tuæ.

Les cieux & la terre sont remplis de la grandeur & de l'éclat de votre gloire.

Te gloriosus * Apostolorum chorus,

L'illustre chœur des Apôtres.

La respectable multitude des Prophétes,

La brillante armée des Martyrs célébrent vos louanges.

L'Eglise sainte répandue partout l'univers confesse & publie votre nom.

O Dieu, dont la majesté est infinie.

Elle adore votre Fils unique & véritable ;

Et le Saint-Esprit consolateur.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jesus.

Vous êtes le Fils éternel du Pere.

Vous n'avez point dédaigné de vous revêtir de la nature humaine dans le sein d'une Vierge, pour sauver les hommes.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, & vous avez ouvert aux fidéles le Royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu dans la gloire de votre Pere.

Nous croyons que vous viendrez un jour pour juger l'univers.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre sang précieux.

Te Prophetarum * laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia,

Patrem * immensæ majestatis :

Venerandum tuum verum * & unicum Filium ;

Sanctum quoque * paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominē, * non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac * cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, * & benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, * & extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te :

Et laudamus nomen tuum in seculum, * & in seculum seculi.

Dignare, Domine, die isto * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine ; * miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos,* quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : * non confundar in æternum.

℣. *Sacerd.* Salvasti nos de affligentibus nos.

℟. Et odientes nos confudisti. *Psal.* 43, 9.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Seigneur, sauvez votre peuple, & bénissez votre héritage.

Conduisez-les, & élevez-les jusques dans l'éternité bienheureuse.

Nous vous bénissons tous les jours :

Et nous louons votre nom à jamais, & dans la suite de tous les siécles.

Daignez, Seigneur, nous conserver en ce jour purs & sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur ; ayez pitié de nous.

Répandez sur nous vos miséricordes, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance ; ne permettez pas que je sois confondu à jamais.

℣. *Sacerd.* C'est vous Seigneur qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligent

℟. Et qui avez confondu ceux qui étoient animés de haine contre nous.

A LAUDES.

A LAUDES.

O Dieu venez à mon aide : ℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Pere, &c.

DEus, in adjutorium meum intende : ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 62.

O Dieu, vous êtes mon Dieu : je vous cherche dès le point du jour.

Dans cette terre aride, sans route & sans eau, mon ame sent pour vous une soif ardente, & ma chair soupire vers vous.

Je vous vois dans votre Sanctuaire, & je contemple votre puissance & votre gloire.

Parce que votre miséricorde m'est plus précieuse que la vie, mes lévres chanteront vos louanges.

C'est ainsi que je vous bénirai tant que je vivrai, & j'aurai toujours les mains élevées pour invoquer votre nom.

Que mon ame soit remplie & comme inondée de vos bénédictions ; & ma langue sera sans cesse éclater vos louanges.

DEus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea ; quàm multipliciter tibi caro mea, * in terra deserta & invia & inaquosa.

Sic in Sancto apparui tibi, * ut viderem virtutem tuam & gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas, * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea, * & in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea, * & labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, * in matutinis meditabor in te.

Quia fuisti adjutor meus, * & in velamento alarum tuarum exultabo.

Adhæsit anima mea post te: * me suscepit dextera tua.

Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam: * introibunt in inferiora terræ.

Tradentur in manus gladii: * partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur in Deo: laudabuntur omnes qui jurant in eo: * quia obstructum est os loquentium iniqua.

Gloria Patri, &c.

Ant. Exue te, Jerusalem, stolâ luctûs & vexationis tuæ: & indue te decore, & honore ejus, quæ à Deo tibi est sempiternæ gloriæ. *Baruch.* 5, 1.

Quoique pendant la nuit je me souvienne de vous sur mon lit, je m'occupe encore le matin de votre grandeur.

Parce que vous êtes mon protecteur, je tressaille de joie sous l'ombre de vos aîles.

Mon ame se tient fortement attachée à vous: & votre droite me soutient.

C'est en vain que mes ennemis me cherchent pour m'ôter la vie: ils descendront au plus profond de la terre.

Ils seront livrés à l'épée, & deviendront la proie des bêtes carnacieres.

Pour le Roi, il trouvera sa joie en Dieu: tous ceux qui réverent le Seigneur & jurent par lui, le glorifieront de ce qu'il aura fermé la bouche des calomniateurs.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Quittez, ô Jérusalem, les vêtemens de votre deuil & de votre affliction, & parez-vous de l'éclat & de la majesté de cette gloire éternelle qui vous vient de Dieu.

PSEAUME 69.

O Dieu, venez à mon aide : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte & de confusion.

Que ceux qui veulent ma perte, soient renversés & livrés à l'ignominie.

Que ceux qui disent en insultant à mes maux : Réjouissons-nous, réjouissons-nous, ayent la honte de fuir devant moi.

Que tous ceux qui vous cherchent, trouvent leur joie en vous ; & que ceux qui n'attendent leur salut que de vous disent sans cesse, que le Seigneur soit glorifié.

Pour moi je suis pauvre & affligé : venez à mon secours, ô mon Dieu.

Vous êtes mon appui & mon libérateur : Seigneur, ne différez pas.

Ant. Louons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos peres, & dont nous sommes la race ; ils ont été riches en vertu, & ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté.

DEus, in adjutorium meum intende : * Domine, ad adjuvandũ me festina.

Confundantur & revereantur * qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorsùm & erubescant * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te ; * & dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuũ.

Ego verò egenus & pauper sum : * Deus, adjuva me.

Adjutor meus & liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Ant. Laudemus viros gloriosos & parentes nostros in generatione sua, divites in virtute : pulchritudinis studium habentes. *Eccli.* 44. *v.* 1, 6.

PSEAUME 99.

JUbilate Deo, omnis terra : * ſervite Domino in lætitia.

PEuples de toute la terre, pouſſez des cris de joie vers Dieu ; ſervez le Seigneur avec allegreſſe.

Introite in conſpectu ejus * in exultatione.

Préſentez - vous devant lui dans les tranſports d'une ſainte joie.

Scitote quoniam Dominus ipſe eſt Deus : * ipſe fecit nos, & non ipſi nos.

Reconnoiſſez que le Seigneur eſt Dieu : c'eſt lui qui nous a faits, & nous ne nous ſommes pas faits nous-mêmes.

Populus ejus & oves paſcuæ ejus : introite portas ejus in confeſſione, atria ejus in hymnis : * confitemini illi.

Nous ſommes ſon peuple & les brebis qu'il nourrit : entrez dans ſon temple en célébrant ſes louanges : chantez des hymnes en ſon honneur dans ſa maiſon ſainte : rendez-lui des actions de graces publiques & ſolemnelles.

Laudate nomen ejus * quoniam ſuavis eſt Dominus.

Béniſſez le nom du Seigneur, parce qu'il eſt plein de bonté.

In æternum miſericordia ejus, * & uſque in generationē & generationem veritas ejus.

Sa miſéricorde eſt éternelle, & la vérité de ſes promeſſes paſſe de ſiécle en ſiécle.

Ant. Momentaneum & leve tribulationis noſtræ ſupra modum in ſublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis. 2. *Cor.* 4, 17.

Ant. Le moment ſi court & ſi leger des afflictions que nous ſouffrons en cette vie, produit en nous le poids éternel d'une ſouveraine & incomparable gloire.

CANTIQUE. *Sap.* 10, 17.

LA ſageſſe a rendu aux juſtes la récompenſe de leurs travaux ; & les a conduits par une voie admirable.

Elle leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, & de la lumiére des étoiles pendant la nuit.

Elle les a conduits par la mer rouge, & les a fait paſſer au travers des eaux profondes.

Elle a enſeveli leurs ennemis dans la mer, & elle a retiré les ſiens du fond des abyſmes.

Ainſi les juſtes ont remporté les dépouilles des méchans : ils ont honoré par leurs cantiques votre ſaint nom, ô Seigneur, & ils ont loué tous enſemble votre main victorieuſe.

Parce que la ſageſſe a ouvert la bouche des muets, & qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfans.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Ils ſeront enyvrés de l'abondance qui eſt dans votre maiſon, & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

REddidit juſtis ſapientia mercedē laborum ſuorum * & deduxit illos in via mirabili.

Et fuit illis in velamento diei, * & in luce ſtellarum per noctem.

Tranſtulit illos per mare rubrum, * & tranſvexit illos per aquam nimiam.

Inimicos illorum demerſit in mare, * & ab altitudine inferorum eduxit illos.

Ideò juſti tulerunt ſpolia impiorum, * & decantaverunt, Domine, nomen ſanctum tuum, & victricem manum tuam laudaverunt pariter.

Quoniam ſapientia aperuit os mutorum, * & linguas infantium fecit diſertas.

Gloria Patri, &c.

Ant. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ, & torrente voluptatis tuæ potabis eos. *Pſal.* 35. *v.* 9.

PSEAUME 148.

Laudate Dominũ, de cœlis: * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus: * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol & luna: * laudate eum, omnes stellæ & lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum: * & aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, & facta sunt: * ipse mandavit, & creata sunt.

Statuit ea in æternum & in seculum seculi: * præceptum posuit, & non præteribit.

Laudate Dominum, de terrâ: * dracones & omnes abyssi;

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus.

Montes & omnes colles; * ligna fructifera, & omnes cedri;

Vous qui êtes dans les cieux, louez le Seigneur: louez-le au plus haut du firmament.

Anges du Seigneur, louez-le tous: Puissances & armées du Seigneur, louez-le toutes.

Soleil & lune, louez le Seigneur; étoiles brillantes, louez toutes le Seigneur.

Cieux des cieux, louez le Seigneur; & que les eaux qui sont au-dessus des airs, louent le nom du Seigneur.

Car il a parlé, & tout a été fait: il a commandé & tout a été créé.

Il a établi les corps célestes pour durer dans la suite de tous les siécles: il leur a donné des loix qu'ils ne violeront pas.

Louez le Seigneur, vous qui êtes sur la terre: dragons & abysmes des eaux, louez le Seigneur.

Feux & grêles, neiges & vapeurs, vents & tourbillons qui exécutez les ordres du Seigneur, louez le.

Que les montagnes & toutes les collines: les arbres fruitiers & tous les cédres;

Que les bêtes ſauvages, & tous les animaux domeſtiques ; les reptiles, & les oiſeaux qui volent ;

Bestiæ, & univerſa pecora ;* ſerpentes & volucres pennatæ ;

Que les Rois de la terre & tous les peuples ; les Princes & tous les Juges de la terre ;

Reges terræ & omnes populi ; * principes, & omnes judices terræ ;

Que les jeunes hommes & les filles, les vieillards & les enfans louent le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que ſon nom de grand.

Juvenes & virgines, ſenes cum junioribus, laudent nomen Domini ; * quia exaltatum eſt nomen ejus ſolius.

Sa grandeur eſt au-deſſus des louanges du ciel & de la terre : c'eſt lui qui a élevé ſon peuple en puiſſance & en gloire.

Confeſſio ejus ſuper cœlum & terram : * & exaltavit cornu populi ſui.

Que tous les Saints le louent, les enfans d'Iſraël, le peuple qui approche de lui.

Hymnus omnibus ſanctis ejus, * filiis Iſraël, populo appropinquanti ſibi.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Ils ſont devant le thrône de Dieu, & le ſervent jour & nuit dans ſon temple ; & celui qui eſt aſſis ſur le thrône les couvrira comme une tente.

Ant. Hi ſunt ante thronum Dei, & ſerviunt ei die ac nocte in templo ejus : & qui ſedet in throno, habitabit ſuper illos. *Apoc.* 7, 15.

CAPITULE.

LE Seigneur votre Dieu eſt lui-même le Dieu fort & fidéle, qui garde ſon alliance & ſa miſéricorde juſqu'à mille géné-

DOminus Deus tuus ipſe eſt Deus fortis & fidelis, cuſtodiens pactum & miſericordiam diligenti-

bus se, & his qui custodiunt præcepta ejus in mille generationes. *Deut.* 7, 9.

rations envers ceux qui l'aiment, & qui gardent ses preceptes.

HYMNE.

FELICES nemorum pangimus incolas,
Certo consilio quos Deus abdidit,
Ne contagio secli
Mores læderet integros.

UT te possideant: quem sitiunt Deum,
Urbes, regna, suos, se quoque deserunt:
Totus viluit orbis,
Dum cœlestia cogitant.

NUDI, prompti, alacres, liberi ab omnibus,
Ad luctam pugiles ocius advolant;
Ut vastum mare tranent,
Prudentes onus exuunt.

ÆTERNAS ut opes, certaque gaudia
Securi rapiant: omnia ludicra
Sano pectore temnunt,

NOus chantons la gloire de ces heureux habitans des deserts, que Dieu a cachés par une providence singuliere, de peur que la contagion du siécle ne corrompît l'innocence de leur vie.

Pour vous posséder, ô mon Dieu, unique objet de leurs desirs, ils ont abandonné leur pays, leurs biens, leur famille, & ils se sont abandonnés eux-mêmes: La pensée des biens éternels leur a fait regarder le monde entier comme une vile poussiere.

Libres & dégagés par un dépouillement universel, ils se livrent au combat avec une sainte & généreuse ardeur: pour traverser une mer orageuse, ils se déchargent prudemment d'un fardeau qui les mettoit en peril.

Pour mériter une solide gloire & s'assurer la conquête des biens immortels, ils sacrifient volontiers toutes les richesses périssables

de cette vie : la sainte confiance qu'ils ont de posseder les biens durables, leur inspire ce généreux mépris.

Confisi melioribus.

Ils ont mis leur gloire à être méprisés : ils ont estimé la pauvreté un grand trésor, & ils n'ont trouvé de plaisir qu'à se consumer par un long martyre.

ILLIS summa fuit gloria, despici :
Illis divitiæ, pauperiem pati :
Illis summa voluptas,
Longo supplicio mori.

Faites, ô Dieu Tout-puissant, que nous acceptions de bon cœur les maux que nous avons mérités par nos péchés ; & que méprisant les richesses de la terre, nous ne soyons occupés que des biens du ciel.

FAC nos, summe Deus, quæ patimur mala,
In pœnam scelerum ferre libentiùs :
Et, tellure relictâ
Immortalia quærere.

Rendons au Pere éternel un hommage éternel ; rendons un égal hommage à son Fils unique : adorons à jamais le Saint-Esprit, l'amour & le lien sacré du Pere & du Fils. Ainsi soit-il.

ÆTERNUS sit honos ingenito Patri ;
Sit par unigenæ gloria Filio :
Sacri nexus amoris
Laus compar tibi, Spiritus. Amen.

℣. Le Seigneur a fait de grandes choses pour nous,

℣. Magnificavit Dominus facere nobiscum,

℟. Nous sommes comblés de joie.

℟. Facti sumus lætantes.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

BEni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son peuple.

BEnedictus Dominus Deus Israël ;* quia visitavit, & fecit redemptionem plebis suæ ;

Et erexit cornu salutis nobis * in domo David pueri sui ;

De ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur ;

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui à seculo sunt Prophetarum ejus ;

Selon la promesse qu'il avoit faite par la bouche de ses saints Prophétes qui ont été dans les siécles passés ;

Salutem ex inimicis nostris * & de manu omnium qui oderunt nos,

De nous délivrer des mains de nos ennemis & de tous ceux qui nous haïssent :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * & memorari testamenti sui sancti :

En usant de miséricorde envers nos peres, & en se souvenant de son alliance sainte.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis

Et du serment par lequel il a promis à Abraham notre pere, qu'il nous feroit cette grace

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi

Qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servirions sans crainte,

In sanctitate & justitia coram ipso * omnibus diebus nostris.

Marchant en sa présence dans la sainteté & dans la justice tous les jours de notre vie.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus,

Et vous, petit enfant, vous serez appellé le Prophete du Très-haut : car vous irez devant le Seigneur, pour lui préparer les voies,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem pec-

Pour donner à son peuple la connoissance du salut ; afin qu'ils obtiennent

la remiſſion de leurs péchés,	catorum eorum,
Par les entrailles de la miſéricorde de notre Dieu, par leſquelles ce ſoleil levant eſt venu d'en-haut nous viſiter;	Per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, * in quibus viſitavit nos oriens ex alto,
Pour éclairer ceux qui habitent dans les ténébres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.	Illuminare his qui in tenebris & in umbra mortis ſedent, * ad dirigendos pedes noſtros in viam pacis.
Gloire au Pere, &c.	Gloria Patri, &c.
Ant. Par la foi ils ont ſubjugué les Royaumes; ils ont accompli les devoirs de la juſtice & de la vertu, ils ont reçu l'effet des promeſſes. Courons donc par la patience dans cette carriere qui nous eſt ouverte. Réjouiſſons-nous.	*Ant.* Per fidem vicerunt regna, operati ſunt juſtitiam, adepti ſunt repromiſſiones; ideoque & nos per patientiam curramus ad propoſitum nobis certamen. Alleluia. *Hebr.* 11 & 12.

L'ORAISON *comme aux premieres Vêpres*, page 12.

A PRIME.

℣. O Dieu venez à mon aide, &c.	℣. Deus in adjutorium, &c.

HYMNE.

LA lumiere brillante de l'aſtre du jour nous invite à offrir à Dieu de ferventes priéres: ſupplions la lumiere éternelle de conduire elle-même nos	JAM lucis orto ſidere, Deum precemur ſupplices Noſtras ut ipſe dirigat,

Lux increata, semitas.

Nil lingua, nil peccet manus:
Nil mens inane cogitet:
In ore simplex veritas,
In corde regnet caritas.

Incœpta dum fluet dies,
O Christe, custos pervigil,
Quas sævus hostis obsidet,
Portas tuere sensuum.

Præsta diurnus ut tuæ
Subserviat laudi labor:
Auctore quæ te cœpimus,
Da, te favente, prosequi.

Superba ne nimis caro
Menti licenter imperet,
Carnis domet superbiam
Potûs cibique parcitas.

Sit laus tibi rex Virginum
Tibi dux Sapientium,

pas & de nous faire marcher dans ses sentiers.

Que nos lévres soient pures, & nos mains innocentes: que notre esprit ne s'occupe que d'utiles pensées: que la vérité ennemie de tout déguisement soit toujours dans notre bouche, & que la charité régne dans nos cœurs.

Protégez-nous, Seigneur, pendant le cours de cette journée, & veillez sans cesse à la garde de nos sens, dont l'ennemi cruel assiége l'entrée de toute part.

Faites que notre travail pendant ce jour soit consacré à votre gloire; & que nous terminions heureusement par votre grace, ce que nous avons saintement commencé par votre secours.

Que l'usage sobre des alimens rende notre chair tranquille & soumise, de peur que devenant orgueilleuse & rebelle, elle n'exerce sur l'esprit un empire tyrannique.

Gloire à l'époux éternel des Vierges. Gloire au chef des Solitaires: Son amour engendre les Vier-

ges ; sa lumiére fait les Docteurs.

Trahens amore Virgines
Replens Doctores lumine,

Ainsi soit-il.

Amen.

PSEAUME 117.

Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Confitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Qu'Israël dise maintenant que le Seigneur est bon & que sa miséricorde est éternelle.

Dicat nunc Israël quoniam bonus, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Que la maison d'Aaron dise maintenant que sa miséricorde est éternelle.

Dicat nunc domus Aaron, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Que ceux qui craignent le Seigneur, disent maintenant que sa miséricorde est éternelle.

Dicant nunc qui timent Dominum, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Dans l'affliction & la détresse j'ai invoqué le Seigneur, & le Seigneur m'a exaucé & mis au large.

De tribulatione invocavi Dominum : * & exaudivit me in latitudine Dominus.

Le Seigneur est mon soutien : je ne craindrai rien de ce que l'homme pourra me faire.

Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.

Le Seigneur est mon soutien, & je mépriserai mes ennemis.

Dominus mihi adjutor : * & ego despiciam inimicos meos.

Il vaut mieux mettre sa confiance dans le Seigneur, que de la mettre dans l'homme.

Bonum est confidere in Domino, * quàm confidere in homine.

Bonum est sperare in Domino, * quàm sperare in principibus.

Il vaut mieux mettre son espérance dans le Seigneur, que de la mettre dans les Princes.

Omnes gentes circuierunt me; * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Toutes les Nations m'ont assiégé; mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Circumdantes circumdederunt me, * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Elles m'ont assiégé de toute part, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Circumdederunt me sicut apes, & exarserunt sicut ignis in spinis; * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Elles m'ont environné de tout côté comme des abeilles irritées: elles m'ont attaqué comme un feu qui brûle dans des épines, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Impulsus, eversus sum ut caderem; * & Dominus suscepit me.

Mon ennemi m'a poussé avec effort, & j'étois près de tomber, mais le Seigneur m'a soutenu.

Fortitudo mea & laus mea Dominus; * & factus est mihi in salutem.

Le Seigneur est ma force & le sujet de mes louanges: c'est lui qui m'a sauvé.

Vox exultationis & salutis, * in tabernaculis justorum.

Des cris de joie & de victoire retentissent dans les tentes des justes.

Dextera Domini fecit virtutem; dextera Domini exaltavit me: * dextera Domini fecit virtutem.

La droite du Seigneur a signalé sa force; la droite du Seigneur a agi hautement en ma faveur: la droite du Seigneur, a signalé sa force.

Non moriar sed

Je ne mourrai pas, mais

je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur.

vivam, * & narrabo opera Domini.

Le Seigneur m'a châtié sévérement; mais il ne m'a pas livré à la mort.

Castigans castigavit me Dominus, * & morti non tradidit me.

Ouvrez-moi les portes du sanctuaire de la justice: j'y entrerai pour rendre graces au Seigneur.

Aperite mihi portas justitiæ: * ingressus in eas confitebor Domino.

C'est-là la porte du Seigneur: les justes y entreront.

Hæc porta Domini: * justi intrabunt in eam.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, * & factus es mihi in salutem.

La pierre que les architectes avoient rejettée, est devenue la principale pierre de l'angle.

Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, * hic factus est in caput anguli.

C'est l'ouvrage du Seigneur, & nos yeux le voient avec admiration.

A Domino factum est istud, * & est mirabile in oculis nostris.

Voici le jour que le Seigneur a fait: célébrons-le avec des transports de joie.

Hæc est dies quam fecit Dominus: * exultemus & lætemur in ea.

Sauvez-moi, Seigneur, Seigneur, regardez-moi favorablement: béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

O Domine, salvum me fac; ô Domine, bene prosperare: * benedictus qui venit in nomine Domini.

Nous qui sommes de la maison du Seigneur, nous vous bénissons: le Seigneur est le vrai Dieu, & il a fait luire sur nous une nouvelle lumiere.

Benediximus vobis de domo Domini: * Deus Dominus, & illuxit nobis.

Constituite diem solemnem in condensis * usque ad cornu altaris.

Rendez ce jour solemnel : liez & amenez la victime jusqu'aux cornes de l'autel.

Deus meus es tu, & confitebor tibi : * Deus meus es tu, & exaltabo te.

Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de graces : vous êtes mon Dieu & je vous glorifierai.

Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, * & factus es mihi in salutem.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

Confitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 118.

BEati immaculati in viâ, * qui ambulant in lege Domini.

HEureux ceux dont la conduite est pure, & qui réglent leurs démarches sur la loi du Seigneur.

Beati qui scrutantur testimonia ejus, * in toto corde exquirunt eum.

Heureux ceux qui s'efforcent de connoître ses ordonnances, & qui le cherchent de tout leur cœur.

Non enim qui operantur iniquitatem, * in viis ejus ambulaverunt.

Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marchent point dans ses voies.

Tu mandasti * mandata tua custodiri nimis.

Vous avez ordonné, Seigneur, que votre loi soit gardée très-exactement.

Utinam dirigantur viæ meæ * ad custo-

Daignez conduire mes pas de telle sorte qu'ils ten-

dent tous à l'obſervation de vos commandemens.

Je ne tomberai pas dans la confuſion, tant que j'aurai tous vos préceptes devant les yeux.

Je vous louerai dans la ſincérité de mon cœur; parce que j'ai été inſtruit de vos jugemens pleins de juſtice.

Je garderai vos ordonnances; ne m'abandonnez pas pour toujours.

Comment l'homme dans ſa jeuneſſe peut-il rendre ſa vie pure & innocente? C'eſt en obſervant votre loi.

Je vous ai cherché de tout mon cœur: ne permettez pas que je m'égare de la voie de vos ordonnances.

Je tiens vos paroles cachées dans mon cœur, afin que je ne vous offenſe point.

Vous êtes digne de toute louange, Seigneur: enſeignez moi votre loi.

J'annoncerai par-tout les ordonnances que votre bouche a publiées.

Je fais mes délices de l'accompliſſement de votre loi, comme d'autres met-

diendas juſtificationes tuas!

Tunc non confundar, * cùm perſpexero in omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis, * in eo quòd didici judicia juſtitiæ tuæ.

Juſtificationes tuas cuſtodiam; * non me derelinquas uſquequaque.

In quo corrigit adoleſcentior viam ſuam; * in cuſtodiendo ſermones tuos.

In toto corde meo exquiſivi te: * ne repellas me à mandatis tuis.

In corde meo abſcondi eloquia tua, * ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine: * doce me juſtificationes tuas.

In labiis meis * pronuntiavi omnia judicia oris tui.

In viâ teſtimoniorum tuorum delectatus ſum, * ſicut in

omnibus divitiis.

tent leur bonheur dans la possession des richesses.

In mandatis tuis exercebor, * & considerabo vias tuas.

Je m'occuperai de vos préceptes, & je tiendrai mes yeux arrêtés sur les voies qui menent à vous.

In justificationibus tuis meditabor: * non obliviscar sermones tuos.

Je méditerai vos ordonnances; & je n'oublierai pas vos paroles.

DIVISION DU PSEAUME 118.

RETribue servo tuo, vivifica me, * & custodiam sermones tuos.

REpandez vos graces sur votre serviteur: faites que je vive, & que je garde vos commandemens.

Revela oculos meos, * & considerabo mirabilia de lege tua.

Otez le voile qui couvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de votre loi.

Incola ego sum in terrâ: * non abscondas à me mandata tua.

Je suis sur la terre comme un voyageur & comme un étranger: ne me cachez pas la connoissance de votre loi.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas * in omni tempore.

Mon ame est toute languissante du desir dont elle brûle sans cesse pour vos ordonnances.

Increpasti superbos: * maledicti qui déclinant à mandatis tuis.

Vous châtiez les superbes: ceux qui se détournent de vos commandemens, sont l'objet de vos malédictions.

Aufer à me opprobrium & contemptum; * quia testimonia tua exquisivi.

Eloignez de moi l'opprobre & le mépris; puisque je cherche à m'instruire de votre loi.

Je suis l'objet de la raillerie des Princes & des grands, mais votre serviteur ne s'occupe que de vos préceptes ;

Etenim sederunt principes, & adversum me loquebantur : * servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis ;

Car vos ordonnances sont le sujet de mes méditations, & vos préceptes sont mon conseil.

Nam & testimonia tua meditatio mea est, * & consilium meum justificationes tuæ.

Mon ame est comme attachée à la terre ; redonnez-moi la vie selon votre promesse.

Adhæsit pavimento anima mea : * vivifica me secundum verbum tuum.

Je vous ai toujours consulté sur mes entreprises, & vous m'avez fait entendre votre volonté : ne refusez pas maintenant de m'instruire encore de vos ordonnances.

Vias meas enuntiavi, & exaudisti me : * doce me justificationes tuas.

Apprenez-moi à vivre selon vos préceptes ; & je méditerai sur les merveilles de votre loi.

Viam justificationum tuarum instrue me ; * & exercebor in mirabilibus tuis.

Mon ame est tombée dans la langueur & l'ennui : fortifiez-moi selon votre promesse.

Dormitavit anima mea præ tædio : * confirma me in verbis tuis.

Détournez-moi du chemin de l'iniquité ; & donnez-moi par un effet de votre miséricorde, la connoissance de votre loi.

Viam iniquitatis amove à me, * & de lege tua miserere mei.

J'ai choisi la voie de la vérité, & je n'ai point oublié vos jugemens.

Viam veritatis elegi ; * judicia tua non sum oblitus.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine : * noli me confundere.

Je me tiens attaché à vos commandemens, Seigneur ; ne me laissez pas tomber dans la confusion.

Viam mandatorum tuorum cucurri, * cùm dilatasti cor meum.

Lorsque vous aurez dilaté mon cœur, je courrai dans la voie de vos préceptes.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Exue te, &c. 1. *ad Laudes.*

Ant. Quittez ô Jérusalem, &c. *la* 1. *à Laudes*, page 74.

CAPITULE. *Ephes.* 5.

ERatis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate : fructus enim lucis est in omni bonitate & justitia & veritate ; probantes quid sit beneplacitum Deo.

VOus étiez autrefois ténébres, mais maintenant vous êtes lumiére en notre Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfans de lumiére : or le fruit de la lumiére consiste en toute sorte de bonté, de justice & de vérité, recherchant ce qui est agréable à Dieu.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *bref.* Christe, Fili Dei vivi, * Miserere nobis. *On répéte* : Christe, &c.

℟. *Bref.* Jesus fils du Dieu vivant, * ayez pitié de nous. *On répéte* Jesus, &c.

℣. Qui es mirabilis in Sanctis tuis. *Psal.* 67, 36. * Miserere nobis. Gloria Patri. ℟. Christe.

℣. Vous qui êtes admirable dans vos Saints.* Ayez pitié de nous. Gloire au Pere, &c. ℟. Jesus &c.

℣. Exurge, Domine adjuva nos ;

℣. Levez vous, Seigneur, venez à notre secours ;

℟. Et rachetez-nous par la gloire de votre nom.

℟. Et redime nos propter nomen tuum. *Pf.* 43.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

℣. Dominus vobiſcum.

℟. Et cum ſpiritu tuo.

ORAISON.

SEigneur Dieu Tout-puiſſant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour : conſervez-nous aujourd'hui par votre puiſſance ; afin que nous ne nous laiſſions aller à aucun péché : mais que toutes nos paroles, nos penſées & nos actions étant conduites par votre grace, nous accompliſſions les régles de votre juſtice ; Par notre Seigneur J. C.

DOmine Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire feciſti : tuâ nos hodie ſalva virtute, ut ad nullum declinemus peccatum : ſed ſemper ad tuam juſtitiam faciendam noſtra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera; Per Dominum.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

℣. Dominus vobiſcum.

℟. Et cum ſpiritu tuo.

Benedicamus Domino, &c.

℣. La mort des Saints du Seigneur ℟. Eſt précieuſe à ſes yeux.

℣. Pretioſa in conſpectu Domini

℟. Mors Sanctorum ejus. *Pſ.* 115.

QUe la Sainte Vierge Marie & tous les Saints nous accordent le ſecours de leurs priéres auprès de

SAncta Maria & omnes Sancti adjuvent nos in orationibus ſuis pro nobis

ad Deum ; ut secundùm eum qui vocavit nos, Sanctum, & ipsi in omni conversatione sancti simus.

℟ Amen.

Dieu ; afin que nous soyons saints dans toute la conduite de notre vie, comme celui qui nous a appellés est saint.

℟. Ainsi soit-il.

Ensuite on dit trois fois le ℣. & le ℟. qui suivent.

℣. Deus, in adjutorium meum intende : ℟. Domine, ad adjuvandum me festina. *Ps. 69.*

Gloria Patri, &c.

℣. O Dieu, venez à mon aide : ℟. Seigneur, hâtez vous de me secourir.

Gloire au Pere, &c.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

Pater noster : *tout bas.*

℣. Et ne nos, &c. ℟. Sed libera nos à malo.

℣. Respice in servos tuos, Domine, & in opera tua ; & dirige filios eorum. ℟. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos ; & opera manuum nostrarum dirige super nos, & opus manuum nostrarum dirige. *Ps. 89.*

Gloria Patri, &c.

℣. Seigneur, jettez les yeux sur vos serviteurs, que vous avez créés ; & soyez vous-même le conducteur de leurs enfans. ℟. Que la lumiére du Seigneur notre Dieu se répande sur nous & qu'elle nous éclaire dans toutes nos actions.

Gloire au Pere, &c.

ORAISON.

DIrigere & sanctificare, regere & gubernare dignare, Domine Deus, Rex

SEigneur notre Dieu, Roi du ciel & de la terre, daignez régler & sanctifier, conduire & gou-

verner en ce jour nos cœurs & nos corps, nos sentimens, nos paroles & nos actions selon votre loi & dans l'obéissance à vos commandemens; afin que nous soyons sauvés & délivrés en cette vie & pendant l'éternité, par votre grace, ô Sauveur du monde, qui vivez & régnez dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

cœli & terræ, hodie corda & corpora nostra, sensus, sermones & actus nostros, in lege tuâ & in operibus mandatorum tuorum; ut hîc & in æternum, te auxiliante, salvi & liberi esse mereamur, Salvator mundi, qui vivis & regnas in secula seculorum.

℟. Amen.

Le Lecteur dit :

Mon pere, donnez-moi votre bénédiction.

Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Que le Seigneur nous donne l'intelligence de ses loix saintes, & qu'il les grave dans notre cœur.

℟. Ainsi soit-il.

Det Dominus leges suas in mentem nostram, & in corde nostro superscribat eas. *Hebr.* 8.

℟. Amen.

CANON.

Des anciennes Constitutions des Eglises d'Orient.

Ex antiquis constitutionibus Ecclesiarũ Orientalium. *Tom.* 2. *Conc. Labb. pag.* 350. *c.* 62.

QUe les os des Saints qui ont heureusement combattu pour J.C. & pour la foi Catholique, soient

SAnctorum omniũ qui bonum certamen pro Christo, ejusque ortodoxa fide

certarunt, oſſa deponantur in Eccleſiis ; ut emanent ex iis ſanitates, & utilitates ægrotis, infirmis, paralyticis, & indigentibus aliis. Eorum fiat quotannis commemoratio ab univerſa chriſtianâ plebe. Nec reputentur ut reliqui mortui, ſed maximus deferatur illis honor. Tu autem Domine, miſerere noſtri.

℟. Amen.

déposés dans les Egliſes, & expoſés à la vénération publique, afin qu'il ſorte de ces oſſements ſacrés une vertu bienfaiſante pour toutes ſortes de néceſſités, qui guériſſe les malades, les infirmes, & les paralytiques. Que tout le peuple chrétien en faſſe chaque année la mémoire, & qu'on leur rende un culte tout particulier, à cauſe de la différence infinie qu'il y a entr'eux & le commun des Chrétiens. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Ainſi ſoit-il.

Après la lecture du Canon, on dit :

℣. Adjutorium noſtrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum & terram *Pſ.* 123.

℣. Notre ſecours eſt dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel & la terre.

Et enſuite d'une voix plus baſſe :

℣. Benedicite. ℟. Deus.

℣. Béniſſez. ℟. Que Dieu nous béniſſe.

Et pour Concluſion :

Deus pacis aptet nos in omni bono ; ut faciamus ejus voluntatem, faciens in nobis quod placeat coram ſe. *Hebr.* 13.

℟. Amen.

Que le Dieu de paix nous diſpoſe à toute bonne œuvre ; afin que nous faſſions ſa volonté, lui-même faiſant en nous ce qui lui eſt agréable.

℟. Ainſi ſoit-il.

En

En finissant, on dit à voix basse :

Que par la miséricorde de Dieu, les ames des fidéles reposent en paix.

Ainsi soit-il.

Et fidelium animæ per misericordiã Dei requiescant in pace.

Amen.

A TIERCE.

HYMNE.

ESprit Saint, source féconde de l'amour divin, & l'origine des dons célestes; venez par une effusion intime de vous-même, allumer votre feu sacré dans nos cœurs.

Vous qui êtes l'amour éternel du Pere & du Fils, & qui les unissez par cet amour; unissez-nous les uns aux autres par le lien étroit d'une charité mutuelle.

Gloire à l'époux éternel des Vierges, gloire au chef des Solitaires : son amour engendre les Vierges, sa lumiére fait les Docteurs.

Ainsi soit-il.

O Fons amoris, Spiritus,
O sancte donorum parens;
Tuas refusus intimis
Accende flammas cordibus.

Qui caritatis vinculo
Cum Patre nectis Filium,
Et nos amoris mutui
Arctis coapta nexibus.

Sit laus tibi Rex Virginum
Tibi dux sapientium :
Trahens amore Virgines,
Replens Doctores lumine.

Amen.

PSEAUME 118.

LEgem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum; * & exquiram eam semper.

Da mihi intellectum, & scrutabor legem tuam; * & custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorũ tuorum; * quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonia tua, * & non in avaritiam.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem: * in viâ tuâ vivifica me.

Statue servo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Amputa opprobriũ meum quod suspicatus sum; * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua: * in æquitate tua vivifica me.

Et veniat super me misericordia tua, Do-

ENseignez-moi, Seigneur, à vivre selon vos commandemens, afin que je les garde jusqu'à la fin de ma vie.

Donnez-moi l'intelligence de votre loi; afin que je la médite & que je l'observe de tout mon cœur.

Faites-moi marcher dans la voie de vos préceptes, car c'est tout ce que je désire.

Portez mon cœur à l'observation de vos ordonnances, & détournez-le de l'avarice.

Détournez mes yeux des objets de la vanité: faites-moi vivre selon votre loi.

Affermissez votre loi dans le cœur de votre serviteur, en lui donnant la crainte de vous déplaire.

Eloignez de moi l'opprobre que j'appréhende; puisque vos jugemens sont pleins de douceur.

Vous voyez que je ne desire que votre loi: faites-moi vivre selon votre justice.

Seigneur, exercez envers moi votre miséricor-

de : ſauvez - moi ſelon vos oracles ;

mine, * ſalutare tuum ſecundùm eloquium tuum.

Afin que j'aie de quoi répondre à ceux qui me reprochent que j'eſpere en vos paroles.

Et reſpondebo exprobrantibus mihi verbum ; * quia ſperavi in ſermonibus tuis.

Et ne m'ôtez pas le moyen de défendre la fidélité de vos promeſſes ; puiſque j'ai mis toute mon eſpérance dans vos jugemens.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis uſquequaque ; * quia in judiciis tuis ſuperſperavi.

Je garderai toujours votre loi, je la garderai éternellement.

Et cuſtodiam legem tuam ſemper, * in ſeculum & in ſeculum ſeculi.

Je marcherai au large comme dans un chemin ſpacieux ; parce que je ne cherche qu'à accomplir vos préceptes.

Et ambulabam in latitudine ; * quia mandata tua exquiſivi.

Je parlerai de votre loi devant les Rois, ſans en rougir.

Et loquebar de teſtimoniis tuis in conſpectu regum, * & non confundebar.

Je méditerai vos ordonnances, qui ſont l'objet de mon amour.

Et meditabar in mandatis tuis * quæ dilexi.

Je travaillerai à l'exécution de vos préceptes qui me ſont ſi chers, & je m'occuperai de votre loi.

Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi ; * & exercebar in juſtificationibus tuis.

DIVISION DU PSEAUME 118.

MEmor esto verbi tui servo tuo, * in quo mihi spem dedisti.

SOuvenez-vous de la promesse que vous avez faite à votre serviteur, promesse qui m'a fait espérer en vous.

Hæc me consolata est in humilitate meâ; * quia eloquium tuum vivificavit me.

Cette promesse a été ma consolation dans mes maux. & votre parole m'a rendu la vie.

Superbi iniquè agebant usquequaque; * à lege autem tuâ non declinavi.

Les superbes m'ont traité avec la derniere injustice, sans que je me sois détourné de votre loi.

Memor fui judiciorum tuorum à seculo, Domine; * & consolatus sum.

Je me souviens des jugemens que vous avez exercés depuis le commencement du monde, & j'y trouve ma consolation.

Defectio tenuit me * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Je suis saisi d'horreur, en considérant l'état des méchans qui abandonnent votre loi.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ * in loco peregrinationis meæ.

Vos oracles me servent de cantiques de réjouissance dans le lieu de mon exil.

Memor fui nocte nominis tui, Domine; * & custodivi legem tuam.

Seigneur, je me souviens de votre nom pendant la nuit, & je garde votre loi.

Hæc facta est mihi, * quia justificationes tuas exquisivi.

Ces avantages me sont venus de ce que j'observe vos commandemens.

Portio mea, Domine, * dixi, custodire legem tuam.

Seigneur, ai-je dit, mon partage est de garder votre loi.

J'implore votre aſſiſtance de tout mon cœur : ayez pitié de moi ſelon vos promeſſes.

Deprecatus ſum faciem tuam in toto corde meo : * miſerere mei ſecundum eloquium tuum.

J'ai fait réflexion ſur mes démarches, & j'ai tourné mes pas vers la voie de vos préceptes.

Cogitavi vias meas; * & converti pedes meos in teſtimonia tua.

Je me ſuis hâté d'accomplir ſans délai vos ordonnances.

Paratus ſum & non ſum turbatus, * ut cuſtodiam mandata tua.

J'ai été aſſiégé d'une troupe de méchans qui ont voulu me perdre, ſans que j'aie oublié votre loi.

Funes peccatorum circumplexi ſunt me; * & legem tuam non ſum oblitus.

Je me leve au milieu de la nuit pour vous louer ſur l'équité de vos jugemens.

Mediâ nocte ſurgebam ad confitendum tibi * ſuper judicia juſtificationis tuæ.

Je ſuis lié d'affection & de ſocieté avec tous ceux qui vous craignent & qui gardent vos commandemens.

Particeps ego ſum omnium timentium te * & cuſtodientium mandata tua.

Toute la terre, Seigneur, eſt remplie des effets de votre bonté : ne me refuſez pas de m'enſeigner votre loi.

Miſericordia tua, Domine, plena eſt terra : * juſtificationes tuas doce me.

DIVISION DU PSEAUME 118.

SEigneur, vous avez traité favorablement votre ſerviteur ſelon vos promeſſes.

BOnitatem feciſti cum ſervo tuo, Domine, * ſecundum verbum tuum.

Bonitatem & disciplinam & scientiam doce me, * quia mandatis tuis credidi.

Donnez-moi le goût & le discernement du bien : donnez-moi la véritable science, parce que je me fie pleinement à vos promesses.

Priusquam humiliarer, ego deliqui : * propterea eloquium tuum custodivi.

J'ai été dans l'égarement avant que vous m'ayez humilié. Je me conduis maintenant selon vos paroles.

Bonus es tu ;* & in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Vous êtes bon & vous aimez à faire du bien ; enseignez-moi vos ordonnances.

Multiplicata est super me iniquitas superborum : * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

L'injustice des superbes augmente tous les jours à mon égard : mais je m'attache à suivre vos commandemens de tout mon cœur.

Coagulatum est sicut lac cor eorum : * ego verò legem tuam meditatus sum.

Leur cœur tout matériel est fermé à votre loi : pour moi j'en fais mes délices.

Bonum mihi quia humiliasti me, * ut discam justificationes tuas.

Il m'a été très-utile pour apprendre vos préceptes, de tomber dans l'affliction.

Bonum mihi lex oris tui * super millia auri & argenti.

La loi que vous nous avez donnée, m'est un plus grand thrésor que des millions d'or & d'argent.

Manus tuæ fecerunt me & plasmaverunt me : * da mihi intellectum, & discam mandata tua.

Vos mains m'ont créé & m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos préceptes.

Ceux qui vous craignent se réjouiront, en voyant que vous m'avez protegé ; parce que j'aurai espéré en vos paroles.

Qui timent te videbunt me & lætabuntur ; * quia in verba tua supersperavi.

Je reconnois, Seigneur, que vos jugemens sont équitables, & que c'a été avec justice que vous m'avez humilié.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, * & in veritate tua humiliasti me.

Exercez maintenant votre miséricorde envers moi pour me consoler, selon la promesse que vous avez faite à votre serviteur.

Fiat misericordia tua ut consoletur me, * secundùm eloquium tuum servo tuo.

Répandez les effets de votre bonté sur moi, & me rendez la vie ; puisque votre loi fait mes délices.

Veniant mihi miserationes tuæ, & vivam ; * quia lex tua meditatio mea est.

Que les superbes soient confondus de ce qu'ils m'ont persécuté injustement : pour moi je m'occuperai de vos ordonnances.

Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me ; * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Que ceux qui vous craignent & qui sont instruits de vos oracles s'unissent à moi.

Convertantur mihi timentes te, * & qui noverunt testimonia tua.

Faites-moi accomplir vos préceptes avec pureté de cœur, afin que je ne sois pas couvert de confusion.

* Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, * ut non confundar.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Louons ces hommes, &c. *La 2 à Laudes*, p. 75.

Ant. Laudemus viros gloriosos, &c. *2 à Laudes* p. 75.

CAPITULE. *Isaiæ 56.*

QUi elegerint quæ ego volui & tenuerint fœdus meum, dabo eis in domo mea & in muris meis locum & nomen melius à filiis & filiabus: nomen sempiternum dabo eis quod non peribit. ℟. Deo gratias.

JE donnerai à ceux qui embrassent ce qui me plaît, & qui demeurent fermes dans mon alliance; je leur donnerai dans ma maison, & dans l'enceinte de mes murailles une place avantageuse, & un nom qui leur sera meilleur que des fils & des filles. Je leur donnerai un nom éternel qui ne périra jamais. ℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *Bref.* Adducentur Regi Virgines, in lætitia & exultatione * Alleluia, Alleluia.

℟. Les Vierges paroîtront devant vous Seigneur, pleines d'allegresse & de saints transports de joie. Alleluia, alleluia.

℣. Adducentur in templum Regis * Alleluia, Alleluia. Gloria Patri, &c. Adducentur Regi, &c.

℣ Elles seront admises dans le temple du souverain Roi, au milieu des chants de réjouissance. Alleluia, alleluia. Gloire au Pere, &c. Les Vierges, &c.

℣. Exultaverunt filiæ Judæ.

℟. Propter judicia tua Domine.

℣. Les filles de Juda ont tressailli d'allegresse.

℟ A cause de vos jugemens, Seigneur.

L'ORAISON *Comme aux premieres Vêpres, p. 12.*

A LA PROCESSION.

℟. DEus qui dives est in misericordia, propter ni-

℟. DIeu qui est riche en miséricorde, poussé par l'amour extrême dont

il nous a aimés (par la grace duquel nous sommes sauvés) nous a ressuscités avec lui, & * nous a fait asseoir dans le ciel en Jesus-Christ, † pour faire éclater dans les siécles à venir les richesses surabondantes de sa grace, par la bonté qu'il nous a témoignée.

miam caritatẽ suam, qua dilexit nos (cujus gratia salvati) conresuscitavit & * consedere fecit in cælestibus in Christo Jesu, † ut ostenderet in seculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ in bonitate super nos.

℣. Il nous a appellés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté & selon sa grace * & nous a fait asseoir, &c. Gloire au Pere, &c. Pour faire éclater.

℣. Vocavit nos vocatione sua sancta non secundùm opera nostra, sed secundùm propositum suum & gratiam * & consedere &c. Gloria Patri, &c. * Ut ostenderet *Ephes.* 2, 4 & 5 I. *ad Timoth.* 1. 9.

℣. Les Saints tressailleront de joie dans la gloire;

℟. Ils feront éclater leurs saints transports dans le lieu de leur repos.

℣. Exultabunt sancti in gloria.

℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

Prions.

O Dieu, qui selon votre bonne volonté, opérez en nous le vouloir & le faire; faites éclater sur nos cœurs cette miséricordieuse toute-puissance, nous vous le demandons par l'intercession de tous les Saints de Port-Royal; afin qu'ayant appris à connoitre

Oremus.

DEus, qui secundùm beneplacitum voluntatis tuæ, operaris in nobis & velle & perficere, hanc in nobis quæsumus per intercessionem omnium Portus Regii Sanctorum, omnipotentiæ tuæ

ostende virtutem; ut & voluntatem tuam, te docente, cognoscere, & eam corde magno valeamus, te operante & illorum exemplo, perficere. Per Dominum nostrum.

votre volonté, nous puissions par l'opération de votre divin secours, & à l'exemple de ces Bienheureux, l'accomplir de tout notre cœur; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

A LA MESSE.

INTROÏT.

DAbo eis cor unū, & spiritum novum tribuam in visceribus eorum, & auferam cor lapideum de carne eorum, & dabo eis cor carneum ut in præceptis meis ambulent, & judicia mea custodiant, faciantque ea; & sint mihi in populum, & ego sim eis in Deum.

Psal. Cantemus Domino, * gloriosè enim magnificatus est. Gloria Patri, &c. Dabo, &c.

JE leur donnerai à tous un même cœur, & je répandrai dans leurs entrailles un esprit nouveau; j'ôterai de leur chair le cœur de pierre, & je leur donnerai un cœur de chair; afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes, qu'ils gardent ce que je leur ai ordonné, & qu'ils le fassent; qu'ils soient mon peuple, & que je sois leur Dieu.

Psal. Chantons à la gloire du Seigneur; parce qu'il a signalé sa gloire & sa puissance. Gloire au Pere, &c. Je leur donnerai, &c.

COLLECTE.

DEus qui Portus Regii solitudinem, his novissimis

O Dieu qui, dans les derniers temps, avez changé la solitude de Port-

Royal en un jardin de délices, & y avez fait luire le ſoleil de votre vérité, pour y faire éclorre les fleurs de toutes les vertus, y produire les fruits du plus parfait amour, & pour en faire un port de ſalut à toute ſorte de pénitens ; donnez-nous par l'interceſſion des ſerviteurs & ſervantes que vous vous y êtes choiſi pendant les jours de la colere & de la fureur des méchants, un cœur vraiment pénitent ; un cœur penétré de douleur, baigné de larmes, un cœur éclairé de vos divines lumiéres, tout brûlant de votre amour, & capable de produire des fruits dignes d'être mis dans vos greniers éternels. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

diebus, hortum deliciarum plantaſti tibi, & in eo ſolem veritatis lucere feciſti, ut germinarent virtutum omnium flores, ac fructus ferventiſſimæ caritatis & ut ſimul eſſet portus pœnitentibus ; da nobis per interceſſionem famulorum famularumque tuarum quos tibi illic reſervaſti in die iræ ac furoris, cor ſincerè pœnitens, gemitibus compunctionis mundatum, fletibus irrigatum, ſole veritatis illuſtratum, igne tui amoris fructiferum, ut det tibi fructus quos mittas in horreum tuũ. Per Dominum noſtrũ Jeſum-Chriſtum.

EPÎTRE.

Lecture tirée de l'Epître de l'Apôtre St. Paul aux Romains.

MEs Freres, nous ſavons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui ſont appellés ſelon ſon décret (pour être Saints). Car ceux qu'il a connus dans ſa préſcience, il les

Lectio Epiſtolæ Beati Pauli Apoſtoli, ad Romanos.

FRatres ſcimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis, qui ſecundùm propoſitum vocati ſunt ſancti. Nam quos præſcivit & prædeſtinavit

conformes fieri imaginis filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, hos & vocavit : & quos vocavit, hos & justificavit : quos autem justificavit, illos & glorificavit. Quid ergo dicemus ad hæc? si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum : quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit? Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat, quis est qui condemnet? CHRISTUS-JESUS qui mortuus est, immo qui & resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis. Quis ergo nos separabit à caritate CHRISTI? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius? sicut scriptum est. Quia propter te mortificamur tota

a aussi prédestinés (pour être) conformes à l'image de son fils, afin qu'il fût l'ainé entre plusieurs freres. Or ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appellés, & ceux qu'il a appellés, il les a aussi justifiés, & ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Après cela que devons-nous dire? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? S'il n'a pas épargné son propre fils, mais l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point, après nous l'avoir donné? Qui accusera les Elus de Dieu? C'est Dieu même qui les justifie. Qui osera les condamner? JESUS-CHRIST est mort; & il n'est pas mort seulement, mais il est encore ressuscité; il est à la droite de Dieu où il intercéde pour nous. Qui donc nous séparera de l'amour de JESUS-CHRIST? Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou les perils, ou le fer & la violence? Selon qu'il est écrit. On nou égorge tous les jours pou l'amour de vous, Seigneur on nous regarde comm

des brebis destinées à la boucherie. Mais parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les futures, ni la violence, ni tout ce qu'il y a de plus haut ou de plus profond, ni toute autre créature ne nous pourra jamais séparer de l'amour de Dieu en JESUS-CHRIST, Notre Seigneur.

die : æstimati sumus sicut oves occisionis. Sed in his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos. Certus sum enim quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare à caritate Dei, quæ est in CHRISTO JESU, Domino nostro.

GRADUEL. *Pseaume* 23.

Qui sera digne de monter sur la montagne du Seigneur, ou de s'arrêter dans son lieu saint ? C'est celui qui marche dans l'innocence & qui pratique la justice, qui dit la vérité selon qu'il l'a dans le cœur, & qui ne se sert pas de sa langue pour tromper.

℣. Ce sera celui-là qui recevra la bénédiction du Seigneur, & la récompense de Dieu son Sauveur.

Quis ascendet in montem Domini aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens manibus & mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

℣. Hic accipiet benedictionem à Domino : & misericordiam à Deo salutari suo. *Ps.* 23.

Alleluia, Alleluia.

℣. Descenderunt multi quærentes judicium & justitiam in desertum & sederunt ibi. Alleluia. I. *Machab.* 2, 29.

Plusieurs qui cherchoient à vivre selon la loi & la justice, s'en allérent dans le désert & ils y demeurérent. Alleluia.

P R O S E.

AD Portum currant Regium,
Quibus amica Veritas:
Hic mira Deus explicat.

Que ceux qui aiment le vrai, accourent à Port-Royal: le Tout-Puissant y opére des merveilles.

ANTRA florent, currunt rivi,
Et erumpunt fontes vivi
De profundis vallibus.

Les antres fleurissent, les ruisseaux coulent, & du fonds des vallées jaillissent des fontaines d'eau vive.

Hîc pro risu sunt lamenta.
Cinis lectus & sarmenta,
Molliori pro cubitu.

Les ris sont bannis de ce lieu, on y pleure, on y gémit; on y hait la mollesse, & il n'y a d'autre lit que la cendre & le sarment.

TERRENORUM abest cura.
In tranquillo mens secura
Conquiescit littore.

Là on ne connoît aucun des soins qui troublent le reste des humains; & sur ce rivage tranquille l'esprit libre de toute sollicitude jouit d'un parfait repos.

QUALES hymnos! quem concentum
Una promit vox canentum,
Modulante pectore.

Quels chants, & quel concert de voix! c'est le cœur qui les unit & en forme les accords.

Une priére longue, un court repos, un travail dur, une nourriture legere consument lentement ces innocentes victimes.

LAUS extensa, somnus brevis,
Gravis labor, cibus levis
Corpora conficiunt.

Une même loi leur sert de régle ; l'amour plus fort que le précepte les fait agir.

LEX alumnos una regit
Amor ipse cunctos cogit,
Fortior imperiis.

Dans l'attente de la céleste patrie, toujours fixés vers Sion, ils habitent sur la terre comme sous des tentes.

ALTAM domum expectantes
Ad te, Sion, suspirantes,
Habitant in casulis.

Prenant l'essor de la colombe, & la foi les élévant au-dessus de tout, ils ne trouvent d'autre consolation qu'en *Jesus Christ*.

UT columbæ transvolantes,
Cuncta fide despectantes
Christo se reficiunt.

Brûlant d'amour & de desir de s'unir à Dieu, hélas ! ils soutiennent avec peine de leur corps chancellant le pénible fardeau.

Labentis, heu ! vix corporis
Pondus molestum sustinent ;
Ardent Deo se jungere.

Que de consolations ne goûtent point ô divin Sauveur, ceux qui vous aiment, & qui se renoncent eux-mêmes, & quittent tout pour vous.

QUAM pura, qui te diligunt,
Qui se, suosque deserunt,
O Christe, libant gaudia.

Vous êtes Seigneur la lumiére & le guide des solitaires, daignez nous retirer de l'abyme des vices où nos passions nous ont entraînés.

Lux & via desertorum
Per abrupta vitiorum
Raptos, Christe, revoca.

Fac secessum nos amare,
Tibi soli da vacare,
Terris mentes evoca.
Amen.

Inspirez-nous l'amour de la retraite, & faites que nos cœurs détachés des biens de la terre ne s'occupent & ne désirent que celui de vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

EVANGILE.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Joannem. 16, 1, 2, 3 & 4.

Suite du St. Evangile, selon St. Jean.

In illo tempore dixit Jesus Discipulis suis: hæc locutus sum vobis ut non scandalysemini. Absque Sinagogis facient vos: sed venit hora ut omnis qui interficit vos, arbitetur obsequium se præstare Deo. Et hæc facient vobis quia non noverunt patrem neque me. Sed hæc locutus sum vobis ut cum venerit hora eorum reminiscamini quia ego dixi vobis.

En ce temps-là, Jesus dit à ses Disciples: je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés: ils vous chasseront des Synagogues; & le temps va venir que quiconque vous fera mourir croira faire une chose agréable à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne reconnoissent ni mon pere ni moi. Or je vous ai dit ces choses, afin que lorsque le temps sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

Credo.

OFFERTOIRE.

Deus tentavit eos, & invenit eos dignos se. Tanquam aurum

Dieu les a tentés & les a trouvés dignes de lui. Il les a éprouvés comme l'or dans

la fournaiſe, & il les a reçus comme une hoſtie d'holocauſte.

in fornace probavit illos; & quaſi holocauſti hoſtiam accepit illos. *Sap.* 3, 6.

SECRETE.

O Dieu Tout-puiſſant & miſéricordieux, qui ne refuſez rien à la ſainte violence que vous font les Fidéles, par l'unanimité de leurs priéres : Daignez recevoir les offrandes de votre famille, & comme nous honorons le zéle admirable avec lequel les Saints & Saintes de Port-Royal ont ſervi votre Egliſe : donnez-nous par leur interceſſion, la grace de chercher purement la vérité, de la défendre avec force, & de la pratiquer dans la charité : par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, &c.

OMnipotens & miſericors Deus, à quo cuncta impetrat unanimiter ſupplicantium vis grata Fidelium, ſuſcipe hanc oblationem familiæ tuæ; & Sanctorum & Sanctarum Portus-Regii invictam in ſervanda Eccleſiæ fide conſtantiam venerantibus, da veritatem caſtè quærere, fortiter tueri, & in caritate facere. Per Dominum noſtrum Jeſum-Chriſtum, &c.

PRÉFACE.

DAns tous les ſiécles des ſiécles.
℟. Ainſi ſoit-il.
Le Seigneur ſoit avec vous
℟. Et avec votre eſprit.
Elevez vos cœurs.
℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

PEr omnia ſecula ſeculorum.
℟. Amen.
Dominus vobiſcum.
℟. Et cum ſpiritu tuo.
Surſum corda.
℟. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro.

℟. Dignum & justum est.

Vere dignum & justum est, æquũ & salutare nos tibi semper & ubique gratias agere, Domine sancte Pater omnipotens æternè Deus : & te laudare mirabilem in Sanctis tuis quos ante constitutionem mundi, in æternam tibi gloriam præparasti, ut per eos huic mundo veritatis tuæ lumen ostenderes ; quos ita spiritu veritatis armasti, ut nec blandimentis mundi demulcerentur, nec minarum metu flecterentur, nec sexus fragilitate deterrerentur. Cum ergo tui sit muneris quod vicerunt, quia nulla valet humana fragilitas, nisi tua hanc adjuvet pietas ; his inspira, misericors Deus, intercedere tibi pro nobis, ut tibi soli adhærentes mundum cum omnibus amoribus,

. Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il est juste & raisonnable de le faire.

Veritablement il est juste & raisonnable, équitable & salutaire de vous rendre graces en tout temps & en tout lieu, Seigneur Saint, Pere Tout-puissant, Dieu éternel, & de vous louer, vous qui êtes admirable dans vos Saints, que vous avez choisi avant même la création du monde, afin qu'ils en rendissent éternellement la gloire à votre grace, & qu'ils nous éclairassent des lumiéres de votre vérité ; que vous avez tellement fortifié de l'esprit de votre vérité, que ni les caresses du monde n'ont pu les amollir, ni ses menaces les intimider, & qu'ils ont été inébranlables, malgré la fragilité de leur sexe. Leur victoire étant donc votre ouvrage, l'homme ne pouvant rien par lui-même, si votre amour ne vient au secours de sa foiblesse, inspirez-leur, Seigneur, d'être nos intercesseurs auprès de votre divine miséricorde ; afin

qu'attachés à vous ſeul, nous puiſſions, par la vertu & la puiſſance du Saint Eſprit, vaincre le monde avec tous ſes charmes, ſes terreurs & ſes erreurs, & intéreſſez à l'ouvrage de notre ſalut, ceux à qui vous avez déjà aſſuré leur bonheur; nous vous le demandons par Jeſus-Chriſt notre Seigneur. C'eſt par lui que les Anges louent votre Majeſté ſuprême; que les Dominations l'adorent, que les Puiſſances la craignent & la reverent, & que les cieux, les vertus des cieux, & la troupe bienheureuſe des Séraphins célébrent enſemble votre gloire dans les tranſports d'une ſainte joie : faites, Seigneur, que nous uniſſions nos voix à celles de ces eſprits bienheureux, pour chanter ſans ceſſe, Saint, Saint, Saint.

terroribus & erroribus ſuis, virtute Spiritus ſancti calcare poſſimus; & quos feciſti de ſua felicitate ſecuros, faciat pro noſtra liberatione ſollicitos; per Chriſtum Dominum noſtrum, per quem majeſtatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Poteſtates, cœli cœlorumque Virtutes ac beata Seraphim ſocia exultatione concelebrant. Cum quibus & noſtras voces ut admitti jubeat deprecamur, ſupplici confeſſione dicentes. Sanctus &c.

COMMUNION.

L'amour eſt fort comme la mort. Les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, & les fleuves n'auront point la force de l'étouffer.

Fortis eſt ut mors dilectio, aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem, nec flumina obruent illam. *Cant.* 8, 6 & 7.

POSTCOMMUNION.

DEus qui spiritus es & eos qui te adorant, in spiritu & veritate jubes adorare : suffragantibus Sanctorum & Sanctarum Portus-Regii meritis purifica, quæsumus sancto amore corda nostra, ut te in omnibus & super omnia diligentes, sincera tibi pietate placeamus. Per Dominum nostrum, &c.

O Dieu qui êtes esprit; & qui commandez à ceux qui vous adorent de vous adorer en esprit & en vérité, nous vous conjurons, par les mérites de tous les Saints & Saintes de Port-Royal, de purifier nos cœurs par votre saint amour, afin que vous aimant en toutes choses, & plus que toutes choses, nous soyons agréables à votre divine majesté, par une priére sincére. Nous vous en supplions par notre Seigneur, qui étant &c. Ainsi soit-il.

A SEXTE.

℣. Deus in adjutorium, &c.

℣. O Dieu venez à mon aide, &c.

HYMNE.

JAm solis excelsum jubar
Toto coruscat lumine,
Sinusque pandens aureos
Ignita vibrat spicula.
Tu, Christe, qui mundum novâ,

LE soleil maintenant dans tout son éclat remplit la terre de la plus vive lumiére : il déploye toute sa magnificence, & lance de toutes parts ses rayons brûlans.

O Jesus, qui êtes le soleil de justice & le véritable

flambeau du monde, faites que le feu de votre amour croissant en nous de plus en plus, s'éleve jusqu'à la perfection de la charité.

Sol verus, accendis face;
Fac nostra plenam caritas
Crescendo surgat ad Diem.

Gloire à l'époux éternel des Vierges, gloire au chef des Solitaires : son amour engendre les Vierges, sa lumiére fait les Docteurs.

SIT laus tibi Rex Virginum,
Tibi dux sapientium :
Trahens amore Virgines,
Replens Doctores lumine.

DU PSEAUME 118.

MOn ame languit dans l'attente de votre secours salutaire, & j'espére en vos promesses.

DEfecit in salutare tuum anima mea, * & in verbum tuum superesperavi.

Mes yeux sont languissans à force d'attendre le secours que vous m'avez promis ; ils vous disent : Quand me consolerez-vous ?

Defecerunt oculi mei in eloquiũ tuum, * dicentes ; Quando consolaberis me ?

Je suis devenu aussi sec qu'une peau exposée à la gelée, mais je n'ai point oublié vos ordonnances.

Quia factus sum sicut uter in pruina ; * justificationes tuas non sum oblitus.

Combien de jours reste-t-il encore à votre serviteur ? Quand exercerez vous votre justice sur ceux qui me persécutent.

Quot sunt dies servi tui ? * quando facies de persequentibus me judicium ?

Les méchans m'ont conté des fables ; & ce qu'ils disent est bien contraire à votre loi.

Narraverunt mihi iniqui fabulationes ; * sed non ut lex tua.

Omnia mandata tua veritas: * iniquè persecuti sunt me, adjuva me.

Toutes vos ordonnances sont la vérité même; les hommes me persécutent injustement, secourez-moi.

Paulò minus consummaverunt me in terra; * ego autem non dereliqui mandata tua.

Peu s'en est fallu qu'ils ne m'ayent fait périr sur la terre; mais je n'ai point abandonné pour cela vos préceptes.

Secundum misericordiam tuam vivifica me, * & custodiam testimonia oris tui.

Rendez-moi la vie par votre bonté, & je garderai les ordonnances de votre bouche.

In æternum, Domine: * verbum tuum permanet in cœlo.

Votre parole, Seigneur, subsiste éternellement dans le ciel.

In generationem & generationem veritas tua: * fundasti terram, & permanet.

Votre vérité passe de siécle en siécle: vous avez affermi la terre, & elle demeure inébranlable.

Ordinatione tuâ perseverat dies; * quoniam omnia serviunt tibi.

Les jours se suivent dans l'ordre que vous leur avez marqué; car tout vous obéit.

Nisi quod lex tua meditatio mea est, * tunc fortè periissem in humilitate mea.

Si votre loi n'avoit fait mes délices, il y a long-temps que j'aurois succombé à mon affliction.

In æternum non obliviscar justificationes tuas; * quia in ipsis vivificasti me.

Je n'oublierai jamais votre loi; parce que c'est par elle que vous m'avez rendu la vie.

Tuus sum ego, salvum me fac, * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Sauvez-moi, puisque je suis tout à vous, & que je ne cherche que votre loi.

Me expectaverunt

Les pécheurs m'atten-

dent pour me perdre; mais je ſuis occupé de l'intelligence de vos ordonnances.

J'ai reconnu que les choſes les plus parfaites avoient des bornes; mais l'étendue de votre loi eſt infinie. Gloire au Pere, &c.

peccatores ut perderent me: * teſtimonia tua intellexi.

Omnis conſummationis vidi finem: * latum mandatum tuū nimis.

Gloria Patri, &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

QUe j'aime votre loi, Seigneur! Elle eſt le ſujet de mes méditations durant tout le jour.

Votre loi m'a rendu plus ſage que mes ennemis, parce que je l'ai ſans ceſſe devant les yeux.

Je ſuis devenu plus intelligent que tous mes maîtres, parce que je médite ſur vos ordonnances.

Je ſuis devenu plus prudent que les vieillards, parce que j'étudie vos préceptes.

Je m'éloigne de toute voie qui conduit au mal, afin d'accomplir vos ordonnances.

Je ne m'écarte point de votre loi, parce que vous me l'avez donnée pour règle.

Que vos oracles ſont pour moi pleins de douceur! Ils le ſont plus à mon ame, que le miel ne l'eſt à la bouche.

QUomodo dilexi legem tuam, Domine! * totâ die meditatio mea eſt.

Super inimicos meos prudentem me feciſti mandato tuo, * quia in æternum mihi eſt.

Super omnes docentes me intellexi, * quia teſtimonia tua meditatio mea eſt.

Super ſenes intellexi, * quia mandata tuà quæsivi.

Ab omni via mala prohibui pedes meos, * ut cuſtodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi, * quia tu legem poſuiſti mihi.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua! * ſuper mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi : * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, * & lumen semitis meis.

Juravi & statui * custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum usquequaque, Domine: * vivifica me secundùm verbum tuum.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine ; * & judicia tua doce me.

Anima mea in manibus meis semper : * & legem tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores laqueum mihi ; * & de mandatis tuis non erravi.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum *, quia exultatio cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, * propter retributionem.

Gloria Patri, &c.

Vos préceptes me rendent intelligent : c'est pourquoi je déteste tous les détours de l'iniquité.

Votre parole est la lampe qui éclaire mes pas, & la lumiére qui luit dans les sentiers où je marche.

J'ai juré & résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Mon affliction & ma misere est extréme : redonnez-moi la vie, Seigneur, selon votre promesse.

Agréez, Seigneur, les sacrifices que ma bouche & mon cœur vous offrent : enseignez-moi vos commandemens.

Mon ame est toujours en danger de m'être ravie : mais je n'oublie pas votre loi.

Les méchans me tendent des piéges pour me perdre ; mais je ne m'écarte pas de vos ordonnances.

J'ai pris vos préceptes pour être à jamais mon partage, parce qu'ils sont la joie de mon cœur.

Tous les desirs de mon ame se portent à ne jamais m'écarter de vos ordonnances, à cause de la récompense.

Gloire au Pere, &c.

DIVISION

DIVISION DU PSEAUME 118.

JE hais les injuſtes, & j'aime votre loi.

INiquos odio habui, * & legem tuam dilexi.

Vous êtes mon refuge & mon protecteur, & je mets mon eſpérance dans vos paroles.

Adjutor & ſuſceptor meus es tu; * & in verbum tuum ſuperſperavi.

Retirez-vous de moi, méchans; & j'approfondirai les préceptes de mon Dieu.

Declinate à me, maligni; * & ſcrutabor mandata Dei mei.

Fortifiez-moi, Seigneur, ſelon vos promeſſes, & conſervez-moi la vie; afin que je ne ſois pas confondu dans mes eſpérances.

Suſcipe me ſecundùm eloquium tuum, & vivam; * & non confundas me ab expectatione mea.

Aidez-moi & je ſerai ſauvé; je ne m'occuperai que de la méditation de vos ordonnances.

Adjuva me, & ſalvus ero; * & meditabor in juſtificationibus tuis ſemper.

Vous rejettez avec mépris ceux qui s'égarent de vos commandemens, parce que leurs penſées ſont injuſtes.

Spreviſti omnes diſcedentes à judiciis tuis, * quia injuſta cogitatio eorum.

J'ai regardé tous les pécheurs comme des prévaricateurs: c'eſt ce qui fait que je m'attache de plus en plus à votre loi.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ: * ideo dilexi teſtimonia tua.

Percez ma chair de votre crainte, & que ſois ſaiſi de frayeur à la vue de vos jugemens.

Confige timore tuo carnes meas; * à judiciis enim tuis timui.

Feci judicium & juſtitiam : * non tradas me calumniantibus me.

J'ai gardé la juſtice & l'équité : ne m'abandonnez pas à mes calomniateurs.

Suſcipe ſervum tuũ in bonum : * non calumnientur me ſuperbi.

Affermiſſez votre ſerviteur dans le bien, & que les ſuperbes ne m'oppriment point par leurs calomnies.

Oculi mei defecerunt in ſalutare tuum * & in eloquium juſtitiæ tuæ.

Mes yeux ſont languiſſans à force d'attendre votre ſecours & l'exécution des oracles de votre juſtice.

Fac cum ſervo tuo ſecundùm miſericordiam tuam, * & juſtificationes tuas doce me.

Traitez votre ſerviteur avec bonté, & enſeignez-moi vos ordonnances.

Servus tuus ſum ego : * da mihi intellectum, ut ſciam teſtimonia tua.

Je ſuis votre ſerviteur : donnez-moi l'intelligence, afin que je connoiſſe vos préceptes.

Tempus faciendi, Domine ; * diſſipaverunt legem tuam.

Seigneur, il eſt tems que vous agiſſiez ; ils ont anéanti votre loi.

Ideò dilexi mandata tua * ſuper aurum & topazion.

C'eſt ce qui me porte à aimer votre loi plus que l'or & les pierreries les plus précieuſes.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar, * omnem viam iniquam odio habui.

C'eſt ce qui fait que je me régle en tout ſelon votre loi, & que je hais toutes les voies de l'iniquité.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Momentaneum, &c. 3. *ad Laudes*, pag. 76.

Ant. Le moment, &c, *la 3 à Laudes*. pag. 76.

CAPITULE. 1. *Joan.* 2.

SI quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'eſt point en lui. Car tout ce qui eſt dans le monde, eſt, ou concupiſcence de la chair, ou concupiſcence des yeux, ou orgueil de la vie ; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde. Or le monde paſſe, & la concupiſcence du monde paſſe avec lui ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.

℞. *bref.* Nous ne marchons pas ſelon la chair * ; mais ſelon l'eſprit * Alleluia, alleluia. * Nous ne &c.

℣. Ceux qui ſont aſſujettis à la chair, ne peuvent plaire à Dieu *. Alleluia, alleluia * Gloire au Pere, &c. Nous ne.

℣. L'amour des choſes de la chair eſt une mort.

℞. L'amour des choſes de l'eſprit eſt la vie & la paix.

SI quis diligit mundum, non eſt caritas Patris in eo. Quoniam omne quod eſt in mundo, concupiſcentia carnis eſt, & concupiſcentia oculorum & ſuperbia vitæ ; quæ non eſt ex patre ; ſed ex mundo eſt. Et mundus tranſit & concupiſcentia ejus ; qui autem facit voluntatem Dei manet in æternum.

℞. *bref.* Non ſecundùm carnem ambulamus *, ſed ſecundùm ſpiritum *. Alleluia, alleluia : Non ſecundùm, &c.

℣. Qui in carne ſunt, Deo placere non poſſunt * Alleluia, alleluia. Gloria Patri * Non ſecundum, &c. *Ad Rom.* 8, 4, 8.

℣. Prudentia carnis mors eſt.

℞ Prudentia ſpiritus vita & pax. *Ibid.* *v.* 6.

Pour l'Oraiſon, la Collecte de la Meſſe, pag. 106.

A NONE.

HYMNE.

LABENTE jam solis rotâ,
Inclinat in noctem dies;
Sic vita supremam cito
Festinat ad metam gradu.

O Christe, dum fixus cruci
Expandis orbi brachia,
Amare da crucem; tuo
Da nos in amplexu mori.

SIT laus tibi Rex Virginum,
Tibi dux sapientium;
Trahens amore Virgines,
Replens Doctores lumine.

Amen.

LE soleil sur son déclin annonce la nuit prochaine par l'affoiblissement de sa lumiére; c'est ainsi que notre vie s'avance d'un pas précipité vers sa fin.

Divin Sauveur, qui, les mains étendues sur la croix appellez à vous le monde entier, faites que nous aimions sincérement la croix, & qu'unis à vous jusqu'au dernier soupir, nous expirions entre vos bras.

Gloire à l'époux éternel des Vierges; gloire au chef des Solitaires: son amour engendre les Vierges, sa lumiére fait les Docteurs.

Ainsi soit-il.

DU PSEAUME 118.

MIrabilia testimonia tua; * ideò scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermo-

VOs ordonnances sont admirables; c'est ce qui porte mon ame à les méditer.

L'explication de votre

loi porte la lumiére dans les cœurs, & donne l'intelligence aux petits.

num tuorum illuminat, * & intellectum dat parvulis.

Pressé du desir & de l'amour de votre loi, je soupire sans cesse après le bonheur de l'accomplir.

Os meum aperui & attraxi spiritum, * quia mandata tua desiderabam.

Jettez sur moi des regards de miséricorde, selon que vous avez coutume de faire envers ceux qui aiment votre nom.

Aspice in me, & miserere meî * secundùm judicium diligentium nomen tuũ.

Réglez mes pas sur votre loi, afin qu'aucune iniquité ne domine en moi.

Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum; * & non dominetur mei omnis injustitia.

Délivrez-moi des calomnies des hommes; afin que je garde vos commandemens.

Redime me à calumniis hominum; * ut custodiam mandata tua.

Faites luire sur votre serviteur la lumiére de votre visage: enseignez-moi vos ordonnances.

Faciem tuam illumina super servum tuum, * & doce me justificationes tuas.

Mes infidélités dans l'observation de votre loi me font verser des torrens de larmes.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei * quia non custodierunt legem tuam.

Vous êtes juste, Seigneur, & vos arrêts sont équitables.

Justus es, Domine, * & rectum judicium tuum.

Vos commandemens sont la justice & la vérité même; & c'est avec raison que vous en ordonnez l'observation.

Mandasti justitiam testimonia tua, * & veritatem tuam nimis.

Mon zèle me fait sécher de douleur de ce que mes

Tabescere me fecit zelus meus, * quia

obliti sunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer ; * & servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego & contemptus : * justificationes tuas non sum oblitus.

Justitia tua justitia in æternum ; * & lex tua veritas.

Tribulatio & angustia invenerunt me: * mandata tua meditatio mea est.

Æquitas testimonia tua in æternum : * intellectum da mihi , & vivam.

Gloria Patri , &c.

ennemis ont oublié vos paroles.

Votre parole est pure comme l'or qui a passé par le feu ; c'est pourquoi votre serviteur l'aime.

Je suis jeune & méprisé; néanmoins je n'oublie pas vos préceptes.

Votre justice est la justice éternelle ; & votre loi est la vérité même.

L'affliction & l'amertume sont venues fondre sur moi : mais vos oracles sont l'objet de mes méditations.

Vos commandemens sont la justice éternelle : donnez - m'en l'intelligence, & je vivrai.

Gloire au Pere , &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

CLamavi in toto corde meo , exaudi me , Domine : * justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te: salvum me fac , * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate , & clamavi ; * quia in verba tua supersperavi.

SEigneur , je crie vers vous de tout mon cœur : exaucez-moi , & je ne m'occuperai que de vos ordonnances.

Je crie vers vous : sauvez-moi afin que j'observe vos commandemens.

Je préviens le lever de l'aurore pour vous adresser mes priéres & mes cris ; parce que je mets toutes mes espérances en vos promesses.

Mes yeux préviennent les ſentinelles qui veillent avant le jour, afin de méditer votre loi.

Præveneruntoculi mei ad te diluculo, * ut meditarer eloquia tua.

Seigneur écoutez ma voix ſelon votre miſéricorde : rendez-moi la vie ſelon votre équité.

Vocem meam audi ſecundum miſericordiam tuam, Domine * & ſecundùm judicium tuum vivifica me.

Ceux qui me perſécutent, ſe ſont approchés de l'iniquité, & ils ſe ſont éloignés de votre loi.

Appropinquaverunt perſequentes me iniquitati : * à lege autem tua longè facti ſunt.

Mais, Seigneur, vous êtes près de moi : & toutes vos voies ſont la vérité même.

Propè es tu, Domine ; * & omnes viæ tuæ veritas.

J'ai reconnu dès le commencement que vos ordonnances doivent durer juſques dans l'éternité.

Initio cognovi de teſtimoniis tuis * quia in æternum fundaſti ea.

Regardez mon affliction, & me délivrez ; puiſque je n'ai point oublié votre loi.

Vide humilitatem meam, & eripe me : * quia legem tuam non ſum oblitus.

Soutenez ma cauſe, & ſauvez-moi : rendez-moi la vie ſelon vos promeſſes

Judica judicium meum, & redime me : * propter eloquium tuum vivifica me.

Le ſalut eſt loin des méchans, parce qu'ils ne recherchent pas vos ordonnances.

Longè à peccatoribus ſalus, * quia juſtificationes tuas non exquiſierunt.

Seigneur, vos miſéricordes ſont infinies : rendez-

Miſericordiæ tuæ multæ, Domine : *

secundùm judicium tuum vivifica me.

moi la vie ſelon vos promeſſes.

Multi qui perſequuntur me & tribulant me : * à teſtimoniis tuis non declinavi.

Le nombre de mes perſécuteurs & de mes ennemis eſt grand : mais je ne me ſuis point écarté de vos préceptes.

Vidi prævaricantes : & tabeſcebam * quia eloquia tua non cuſtodierunt.

Quand je regarde les violateurs de votre loi, je ſéche de douleur de ce qu'ils n'obſervent pas vos ordonnances.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : * in miſericordia tua vivifica me.

Conſidérez, Seigneur, que j'aime vos commandemens : faites-moi vivre par un effet de votre bonté.

Principium verborum tuorum veritas : * in æternum omnia judicia juſtitiæ tuæ.

Votre parole a toujours été véritable, & tous les décrets de votre juſtice ſubſiſteront à jamais.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

PRincipes perſecuti ſunt me gratis ; * & à verbis tuis formidavit cor meum.

LEs Princes m'ont perſécuté injuſtement ; mais mon cœur n'a d'autre crainte que de manquer à votre loi.

Lætabor ego ſuper eloquia tua, * ſicut qui invenit ſpolia multa.

Je me rejouis de vos oracles, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

Iniquitatem odio habui & abominatus ſum ; * legem autem tuam dilexi.

Je hais l'iniquité, & je l'ai en horreur ; mais j'aime votre loi.

Septies in die laudem dixi tibi * ſuper

Sept fois le jour je vous offre des louanges à cauſe

de l'équité de vos jugemens.

judicia justitiæ tuæ.

Ceux qui aiment votre loi jouissent d'une paix profonde ; & ils ne trouvent rien qui puisse les faire tomber.

Pax multa diligentibus legem tuam ; * & non est illis scandalum.

J'attends, Seigneur, le salut qui vient de vous ; & j'aime votre loi.

Expectabam salutare tuum, Domine ; * & mandata tua dilexi.

Je garde vos commandemens & je les aime de tout mon cœur.

Custodivit anima mea testimonia tua, * & dilexit ea vehementer.

J'observe vos loix & vos ordonnances ; parce que toutes mes démarches sont exposées à vos yeux.

Servavi mandata tua & testimonia tua * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Que mes cris montent jusqu'à vous, Seigneur ; donnez-moi l'intelligence selon votre parole.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Que ma priére pénétre jusqu'à vous, & délivrez-moi selon vos promesses.

Intret postulatio mea in conspectu tuo : * secundùm eloquium tuum eripe me.

Mes lévres annonceront vos louanges, lorsque vous m'aurez enseigné vos ordonnances.

Eructabunt labia mea hymnum, * cum docueris me justificationes tuas.

Ma langue publiera vos oracles ; parce que tous vos commandemens sont la justice même.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum, * quia omnia mandata tua, æquitas.

Tendez-moi la main pour me sauver, puisque

Fiat manus tua ut salvet me, * quoniam

mandata tua elegi.

Concupivi ſalutare tuum, Domine, * & lex tua meditatio mea eſt.

Vivet anima mea & laudabit te; * & judicia tua adjuvabunt me.

Erravi ſicut ovis quæ periit; * quære ſervum tuum, quia mandata tua non ſum oblitus.

Gloria Patri, &c.

Ant. Hi ſunt 5 *ad Laudes*, pag. 79.

j'ai choiſi vos commandemens pour mon partage.

Seigneur, j'attends avec un extrême deſir votre grace ſalutaire, & votre loi eſt l'objet de mes méditations.

Mon ame vivra & elle vous louera: vos jugemens seront mon appui.

J'ai été dans l'égarement comme une brebis perdue; cherchez votre ſerviteur, puiſque je n'ai point oublié votre loi.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Ils ſont, *la* 5 *à Laudes*, pag. 79.

CAPITULE 2 *ad Corint.* 6. 4, 5, 6, 7.

IN omnibus exhibeamus noſmetipſos ſicut Dei miniſtros, in multa patientia, in tribulationibus, in neceſſitatibus, in anguſtiis, in carceribus, in laboribus, in jejuniis, in caſtitate, in ſcientia, in ſuavitate, in Spiritu ſancto, in caritate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma juſtitiæ à dextris & à ſiniſtris.

Deo gratias.

NOus agiſſons en tout comme des miniſtres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux, dans les néceſſités préſentes, & dans les extrêmes afflictions; dans les priſons, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la ſcience, par une douceur perſévérante, par les fruits du Saint-Eſprit, par une charité ſincere; par la parole de la vérité, par la force de

Dieu, par les armes de la justice, pour combattre à droite & à gauche.

℟. *bref.* Nous vous bénirons, ô mon Dieu *, & nous invoquerons votre nom : Alleluia, alleluia *. Nous vous bénirons.

℣. Nous publierons vos merveilles * Alleluia, allel. * Gloire au Pere, &c. Nous vous bénirons, &c.

℣. Ils ont publié l'œuvre de Dieu ;

℟. Et ils ont eu l'intelligence de ses merveilles.

℟. *bref.* Confitebimur tibi Deus * invocabimus nomen tuum Alleluia, alleluia. * Confitebimur, &c.

℣. Narrabimus mirabilia tua, * Alleluia, allel. Gloria Patri, &c. Confitebimur, &c.

℣. Annuntiaverunt opera Dei ;

℟. Et facta ejus intellexerunt.

Pour l'Oraison la Collecte de la Messe, pag, 106.

AUX SECONDES VESPRES.

PSEAUME 47.

QUe le Seigneur est grand, & infiniment digne de louanges ! il est grand dans sa cité sainte, & sur la montagne qu'il habite.

La montagne de Sion, cette ville du souverain Roi, bâtie du côté de l'Aquilon, sur des fondemens inébranlables, fait la joie de toute la terre.

Dieu qui y fait sa de-

MAgnus Dominus, & laudabilis nimis ; * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion, * latera Aquilonis, civitas Regis magni.

Deus in domibus

ejus cognoſcetur, * cùm ſuſcipiet eam.

Quoniam ecce reges terræ congregati ſunt: * convenerunt in unum.

Ipſi videntes ſic admirati ſunt, * conturbati ſunt, commoti ſunt.

Tremor apprehendit eos; * ibi dolores ut parturientis.

In ſpiritu vehementi, * conteres naves Tharſis.

Sicut audivimus, ſic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei noſtri: * Deus fundavit eam in æternum.

Suſcepimus, Deus, miſericordiam tuam * in medio templi tui.

Secundùm nomen tuum, Deus, ſic & laus tua in fines terræ: * juſtitiâ plena eſt dextera tua.

Lætetur mons Sion, & exultent filiæ Judæ * propter judicia tua,

meure, fera connoître qu'il en eſt le protecteur.

Les Rois de la terre ſe ſont aſſemblés: ils ſe ſont unis pour la détruire.

Mais à la vue de ſes forteresſes, ils ont été dans le trouble & l'agitation.

L'effroi les a ſaiſis: ils ont ſenti des douleurs ſemblables à celles d'une femme en travail.

Vous les avez briſés, Seigneur, comme un vent impétueux briſe les vaiſſeaux de Tharſis.

Ce qu'on nous avoit prédit, s'eſt accompli à nos yeux dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu: Dieu l'a fondée pour durer éternellement.

Nous avons reſſenti les effets de votre miſéricorde, ô mon Dieu, au milieu de votre temple.

Votre gloire, Seigneur, proportionnée à la grandeur de votre nom, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre: votre droite eſt pleine de juſtice.

Que la montagne de Sion ſoit dans la joie, & les filles de Juda dans le ra-

vissement, à cause de vos jugemens, Seigneur.

Domine.

Faites le tour de Sion : examinez son enceinte : comptez ses forteresses.

Circumdate Sion, & complectimini eã : * narrate in turribus ejus.

Appliquez-vous avec soin à considérer ses remparts ; faites le dénombrement de ses palais, pour en instruire la postérité ;

Ponite corda vestra in virtute ejus, & distribuite domos ejus, * ut enarretis in progenie altera ;

Car c'est Dieu qui est l'auteur de ces merveilles : c'est lui qui est notre Dieu de toute éternité, & qui régnera sur nous à jamais.

Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, & in seculum seculi, * ipse reget nos in secula.

Ant. Le bonheur des Justes comblera de joie toute la ville, qui sera élevée en gloire par leur bénédiction.

Ant. In bonis justorum exultabit civitas, & benedictione justorum exaltabitur. *Prov.* 11.

PSEAUME 143.

BEni soit le Seigneur mon Dieu, qui a formé mes mains au combat, & me les a rendues propres à la guerre.

BEnedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, * & digitos meos ad bellum.

Il me fait sentir continuellement les effets de sa miséricorde : il est mon refuge, mon appui & mon libérateur.

Misericordia mea, & refugium meum : * susceptor meus, & liberator meus.

Il est mon protecteur, & j'ai mis en lui mon espérance : c'est lui qui tient mon peuple dans la soumission.

Protector meus, & in ipso speravi : * qui subdit populum meũ sub me.

Domine, quid eſt homo, quia innotuiſti ei ? * aut filius hominis, quia reputas eum ?

Seigneur, qu'eſt-ce que l'homme, pour vous faire connoître à lui ? qu'eſt-ce que le fils de l'homme, pour être auſſi préſent qu'il l'eſt à votte penſée ?

Homo vanitati ſimilis factus eſt : * dies ejus ſicut umbra prætereunt.

L'homme n'eſt qu'un néant : ſes jours paſſent comme l'ombre.

Domine, inclina cœlos : * tange montes, & fumigabunt.

Seigneur, abaiſſez vos cieux, & deſcendez : touchez les montagnes, & elles s'en iront en fumée.

Fulgura coruſcationem, & diſſipabis eos : * emitte ſagittas tuas, & conturbabis eos.

Lancez vos éclairs, & vous diſſiperez mes ennemis : jettez vos fléches, & vous les metrez en déroute.

Emitte manum tuã de alto : eripe me, & libera me de aquis multis, * de manu filiorum alienorum,

Tendez-moi la main du haut du ciel, & délivrez-moi : tirez-moi du naufrage, & des mains d'une nation étrangére.

Quorum os locutum eſt vanitatem ; * & dextera eorum, dextera iniquitatis.

Leur bouche ne profére que des paroles de vanité : leurs mains ſont ſouillées d'iniquités.

Deus, canticum novum cantabo tibi : * & in pſalterio decachordo pſallam tibi.

Je vous chanterai un nouveau cantique, ô mon Dieu : je chanterai ſur la lyre, & ſur l'inſtrument à dix cordes.

Qui das ſalutem regibus ; * qui redemiſti David ſervum tuum de gladio maligno, eripe me.

Vous qui ſauvez les rois, & qui avez délivré David votre ſerviteur de l'épée des méchans, delivrez-moi.

Et erue me de ma-

Tirez-moi des mains

d'une nation étrangére, dont la bouche ne profére que des paroles de vanité, & dont la main est souillée d'iniquités.

Leurs enfans croissent dans leur jeunesse, comme de nouvelles plantes.

Leurs filles sont parées & ornées comme des temples.

Leurs celliers sont pleins, & regorgent de toute sorte de fruits.

Leurs brebis sont fécondes, & sortent en grand nombre de leurs bergeries : leurs vaches sont grasses.

Leurs murs sont sans bréche, & leurs villes bien fermées : leurs places ne retentissent point du bruit des allarmes.

Heureux, disent-ils, le peuple qui jouit de ces avantages : mais le peuple véritablement heureux, est celui qui a le Seigneur pour son Dieu.

Ant. Ils se sont abandonnés au péril, & ont résisté aux ennemis de leur nation, pour soutenir leur saint temple & leur loi, & ont élevé leur peuple à une grande gloire.

nu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem; * & dextera eorum, dextera iniquitatis.

Quorum filii sicut novellæ plantationes * in juventute sua.

Filiæ eorum compositæ, * circumornatæ ut similitudo templi.

Promptuaria eorum plena, * eructantia ex hoc in illud.

Oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis; * boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ, neque transitus : * neque clamor in plateis eorum.

Beatum dixerunt populum cui hæc sunt: * beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

Ant. Dederunt se periculo, & restiterunt adversariis gentis suæ, ut starent sancta ipsorum & lex, & gloria magna glorificaverunt gentem suã. 1. *Mach.* 14. *v.* 29.

PSEAUME 73.

UT quid, Deus, repulisti in finem? * iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ.

POurquoi nous rejettez vous toujours, ô mon Dieu? pourquoi votre colére est-elle allumée contre les brebis de votre troupeau?

Memor esto congregationis tuæ * quã possedisti ab initio.

Souvenez-vous de votre peuple, que vous vous êtes acquis dès le commencement.

Redemisti virgam hereditatis tuæ, * mons Sion, in quo habitasti in eo.

Souvenez-vous de votre héritage que vous avez racheté: souvenez-vous de Sion, que vous avez choisi pour votre demeure.

Leva manus tuas in superbias eorum in finem: * quanta malignatus est inimicus in sancto!

Levez la main sur nos ennemis, afin d'abbattre pour jamais leur orgueil: que d'impiétés n'ont ils pas commises dans votre sanctuaire!

Et gloriati sunt qui oderunt te * in medio solemnitatis tuæ.

Ceux qui vous haïssent ont mis leur gloire à vous insulter au milieu de vos solemnités.

Posuerunt signa sua, signa, * & non cognoverunt, sicut in exitu super summum.

Ils ont placé leurs étendarts dans votre temple, comme ces signaux qu'on éleve sur les hauteurs; & ils ont méconnu votre puissance.

Quasi in silva lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum: * in securi & ascia dejecerunt eam.

Ils ont abbatu les portes du lieu saint, comme on abbat les arbres dans les forêts: ils les ont brisées à coups de haches & de coignées.

Ils ont brûlé votre ſanctuaire : ils ont ſouillé & mis par terre le tabernacle où l'on révére votre nom.

Incenderunt igni ſanctuarium tuum : * in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.

Ils ont conſpiré entr'eux, & ils ont dit unanimement : faiſons ceſſer, & aboliſſons de deſſus la terre tous les jours de fête conſacrés à Dieu.

Dixerunt in corde ſuo cognatio eorum ſimul : * Quieſcere faciamus omnes dies feſtos Dei à terra.

Nous ne voyons plus de prodiges en notre faveur : nous n'avons plus de prophéte ; & il ſemble que Dieu ne nous connoiſſe plus.

Signa noſtra non vidimus : jam non eſt propheta ; * & nos non cognoſcet ampliùs.

Juſqu'à quand l'ennemi vous outragera-t-il, ô mon Dieu ? blaſphémera-t-il toujours votre nom ?

Uſquequò, Deus, improperabit inimicus ? * irritat adverſarius nomen tuum in finem ?

Pourquoi tenez-vous toujours votre main cachée ? que ne la tirez-vous enfin du milieu de votre ſein pour la faire agir ?

Ut quid avertis manum tuam & dexteram tuam * de medio ſinu tuo in finem ?

Dieu eſt notre Roi avant tous les ſiécles : il a opéré l'ouvrage de notre ſalut au milieu de la terre.

Deus autem, rex noſter ante ſecula : * operatus eſt ſalutem in medio terræ.

Vous avez ſéparé les eaux de la mer par votre puiſſance : vous avez briſé dans ſes flots les têtes des dragons.

Tu confirmaſti in virtute tua mare ; * & contribulaſti capita draconum in aquis :

Vous avez écraſé la tête du dragon : vous l'avez

Tu confregiſti capita draconis : * de-

difti eum efcam populis Æthiopum.

Tu dirupifti fontes & torrentes : * tu ficcafti fluvios Ethan.

Tuus eft dies, & tua eft nox : * tu fabricatus es auroram & folem.

Tu fecifti omnes terminos terræ : * æftatem & ver tu plafmafti ea.

Memor efto hujus, inimicus improperavit Domino ; * & populus infipiens incitavit nomen tuum.

Ne tradas beftiis animas confitentes tibi ; * & animas pauperum tuorum ne oblivifcaris in finem.

Refpice in teftamentum tuum ; * quia repleti funt, qui obfcurati funt terræ, domibus iniquitatum.

Ne avertatur humilis factus confufus : * pauper & inops laudabunt nomen tuum.

Exurge, Deus, judica caufam tuam : *

donnée en proie aux peuples d'Ethiopie.

Vous avez fait fortir de la pierre des fontaines & des torrens : vous avez féché les fleuves les plus rapides.

Vous êtes maître du jour & de la nuit : vous avez créé l'aurore & le foleil.

C'eft vous qui avez marqué les bornes de la terre : c'eft vous qui avez établi l'hyver & l'été.

Souvenez-vous, Seigneur, des outrages que l'ennemi vous a faits, & des blafphémes qu'un peuple infenfé a vomi contre vous.

N'expofez pas à la fureur des bêtes farouches ceux qui vous louent ; & n'oubliez pas pour toujours les ames de vos pauvres.

Ayez égard à votre alliance ; parce que votre terre eft couverte de ténébres, & qu'elle fert de retraite aux impies.

Que l'humble ne s'en retourne pas couvert de confufion : le pauvre & l'indigent loueront votre nom.

Levez-vous, ô mon Dieu : jugez vous-même

votre cause : souvenez-vous des outrages que les insensés vous font durant tout le jour.

N'oubliez pas les blasphémes de vos ennemis : l'insolence de ceux qui vous haïssent croît de jour en jour.

Ant. Récompensez, Seigneur, ceux qui vous ont attendu long-temps, afin que vos Prophétes soient trouvés fidéles, & exaucez les priéres de vos serviteurs.

memor esto improperiorum tuorum, * eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : * superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.

Ant. Da mercedem sustinentibus te, ut Prophetæ tui fideles inveniantur ; & exaudi orationes servorum tuorum. *Eccli.* 36, 18.

PSEAUME 137.

SEigneur, je vous rendrai graces de tout mon cœur, de ce que vous avez exaucé mes priéres.

Je vous chanterai des cantiques en présence des Anges : je vous adorerai dans votre saint temple, je bénirai votre nom.

Je louerai votre miséricorde & la fidélité de vos promesses : j'annoncerai aux nations que la gloire de votre saint nom est infinie.

En quelque temps que je vous invoque, exaucez-moi : donnez à mon ame de nouvelles forces.

COnfitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum.

Et confitebor nomini tuo super misericordia tua & veritate tua ; * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quacumque die invocavero te, exaudi me : * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ; * quia audierunt omnia verba oris tui.

Que tous les rois de la terre vous louent, Seigneur; car ils connoissent la certitude de vos promesses.

Et cantent in viis Domini, * quoniam magna est gloria Domini.

Qu'ils publient votre gloire, en considérant la conduite que vous tenez à l'égard de votre peuple.

Quoniam excelsus Dominus, & humilia respicit, * & alta à longè cognoscit.

Le Seigneur est infiniment élevé : cependant il considére les humbles, & il ne voit que de loin les superbes.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : * & super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, & salvum me fecit dextera tua.

Si je marche au milieu de l'affliction, vous me conserverez la vie : vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, & votre bras tout-puissant me sauvera.

Dominus retribuet pro me : * Domine, misericordia tua in seculum; opera manuum tuarum ne despicias.

Le Seigneur prendra ma défense : votre miséricorde, Seigneur, est éternelle; n'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.

Ant. Omnes qui viderint eos, cognoscent illos; quia isti sunt semen, cui benedixit Dominus. *Isai.* 61, 9.

Ant. Tous ceux qui les verront, les reconnoîtront pour la race que le Seigneur a bénie.

PSEAUME 144.

JE vous glorifierai, ô mon Dieu & mon Roi: je bénirai votre nom dans la suite de tous les siécles.

Je vous bénirai tous les jours, & je louerai votre nom dans la suite de tous les siécles.

Le Seigneur est grand & au dessus de toutes nos louanges: sa grandeur est incompréhensible.

Une génération transmettra à un autre généra-tion le recit de vos merveilles, Seigneur: elles publieront les effets de votre puissance.

Tous les âges célébreront l'éclat & la gloire de votre majesté sainte: ils publiéront vos merveilles.

Ils annonceront la puissance de vos prodiges: ils exalteront votre grandeur.

Ils feront éclater le souvenir de vos miséricordes: ils chanteront votre justice avec des transports de joie.

Le Seigneur est plein de tendresse & de bonté: il est patient & riche en miséricorde.

EXaltabo te, Deus meus Rex; * & benedicam nomini tuo in seculum, & in seculum seculi.

Per singulos dies benedicam tibi; * & laudabo nomen tuum in seculum, & in seculum seculi,

Magnus Dominus, & laudabilis nimis; * & magnitudinis ejus non est finis.

Generatio & generatio laudabit opera tua, * & potentiam tuam pronuntiabunt.

Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, * & mirabilia tua narrabunt.

Et virtutem terribilium tuorum dicent, * & magnitudinem tuam narrabunt.

Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt, * & justitiâ tuâ exultabunt.

Miserator & misericors Dominus: * patiens, & multùm misericors:

Suavis Dominus universis, * & miserationes ejus super omnia opera ejus.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua; * & sancti tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent, * & potentiam tuam loquentur;

Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, * & gloriam magnificentiæ regni tui.

Regnum tuum, regnum omnium seculorum; * & dominatio tua in omni generatione & generationē.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, * & sanctus in omnibus operibus suis.

Allevat Dominus omnes qui corruunt, * & erigit omnes elisos.

Oculi omnium in te sperant, Domine, * & tu das escam illorum in tempore opportuno.

Aperis tu manum tuam, * & imples omne animal benedictione.

Le Seigneur est bon envers toutes ses créatures: sa miséricorde s'étend sur tous ses ouvrages.

Que tous vos ouvrages vous louent, Seigneur, & que tous vos Saints vous bénissent.

Qu'ils publient la gloire de votre régne, & qu'ils annoncent votre puissance;

Pour faire connoître votre force aux enfans des hommes; pour leur faire connoître l'éclat & la magnificence de votre régne.

Votre régne est un régne de tous les siécles, & votre empire s'étendra sur toutes les générations.

Le Seigneur est fidéle dans toutes ses promesses: il est saint dans toutes ses œuvres.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, & il reléve ceux qui sont renversés.

Toutes les créatures ont les yeux tournés vers vous, Seigneur; & vous donnez à chacun la nourriture qui lui est propre, dans le tems convenable.

Vous ouvrez votre main libérale, & vous comblez de bien tous les êtres animés.

Le Seigneur est juste dans toutes ses démarches, & saint dans toutes ses œuvres.

Justus Dominus in omnibus viis suis, * & sanctus in omnibus operibus suis.

Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, mais de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate.

Il accomplira les desirs de ceux qui le craignent : il exaucera leurs priéres ; & il les sauvera.

Voluntatem timentium se faciet, & deprecationem eorum exaudiet ; * omnibus invocantibus eum, salvos faciet eos.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment : mais il perdra les méchans.

Custodit Dominus omnes diligentes se, * & omnes peccatores disperdet.

Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur : que tous les hommes bénissent la sainteté de son nom dans tous les siécles, & dans toute l'éternité.

Laudationem Domini loquetur os meum : * & benedicat omnis caro nomini sancto ejus in seculum, & in seculum seculi.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Ciel, & vous Saints qui l'habitez, témoignez votre joie, parce que Dieu vous a vengé de vos ennemis.

Ant. Exulta cœlum ; & Sancti ; quoniam judicavit Dominus judicium vestrum. *Apoc.* 18.

CAPITULE. *Isai.* 51, 3.

LE Seigneur consolera Sion, il la consolera de toutes ses ruines, il changera ses deserts en des lieux de délices, & sa soli-

COnsolabitur Dominus Sion, & consolabitur omnes ruinas ejus ; & ponet desertum ejus

quasi delicias & solitudinem ejus quasi hortum Domini.

tude en un jardin du Seigneur.

L'HYMNE *des premiéres Vêpres*, pag. 10.

℣. Domine, in justitiâ tuâ exaltabuntur,

℟. Quoniam gloria virtutis eorum tu es.

℣. Seigneur, ils seront élevés par votre justice.

℟. Parce que c'est à vous qu'est dûe la gloire de leur vertu.

CANTIQUE *de la Sainte Vierge* Luc. I.

MAgnificat * anima mea Dominum,

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: * & sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * & exaltavit humiles.

MOn ame glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante: & désormais je serai appellée bienheureuse dans la suite de tous les siécles.

Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est le Tout-puissant, & dont le nom est Saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras: il a renversé les superbes, en dissipant leurs desseins.

Il a fait descendre les Grands de leur thrône, & il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étoient affamés, & il a renvoyé vuides & pauvres ceux qui étoient riches.

Esurientes implevit bonis, & divites dimisit inanes.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se souvenant de la bonté,

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Qu'il a eue pour Abraham & pour sa race à jamais, selon les promesses qu'il a faites à nos Peres.

Sicut locutus est ad patres nostros,* Abraham & semini ejus, in secula.

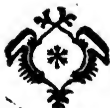
Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Puis donc que nous sommes comme accablés d'une si grande nuée de témoins, courons par la patience dans cette carriére qui nous est ouverte; jettant les yeux sur Jesus, comme sur l'auteur & le consommateur de la foi. Alleluia.

Ant. Ideòque & nos tantam habentes impositam nubem testium, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in autorem fidei, & consummatorem Jesum. Alleluia. *Hébr.* 12, 1.

L'ORAISON *comme aux premieres Vêpres*, page 12.



A COMPLIES.

Converte nos Deus salutaris noster,

Faites-nous retourner à vous, ô Dieu qui êtes notre salut;

℟. Et averte iram tuam à nobis.

℟. Et détournez votre colére de dessus nous.

Deus in adjutorium, &c.

O Dieu venez à mon aide, &c.

PSEAUME 4.

CUm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

EXaucez-moi, lorsque je vous invoque, ô Dieu de ma justice : vous m'avez mis au large, lorsque j'étois accablé de maux.

Miserere mei, * & exaudi orationem meam.

Ayez pitié de moi, & exaucez ma priére.

Filii hominum, usquequo gravi corde? * ut quid diligitis vanitatē, & quæritis mendacium?

Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur pésant? pourquoi aimez-vous la vanité, & cherchez vous le mensonge?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: * Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Sachez que le Seigneur prodiguera ses merveilles en faveur de son Saint: le Seigneur m'exaucera, lorsque je lui adresserai mes cris.

Irascimini, & nolite peccare: * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus ves-

Mettez-vous en colere; mais ne péchez pas: pleurez dans le repos de vos lits, les mauvais desseins

que vous avez conçus dans vos cœurs.	tris compungimini.
Offrez au Seigneur des ſacrifices de juſtice, & eſpérez en lui. Pluſieurs diſent : Qui nous montrera quelque reſſource?	Sacrificate ſacrificium juſtitiæ, & ſperate in Domino : * multi dicunt : Quis oſtendit nobis bona?
Seigneur, vous avez fait éclater ſur nous la lumiére de votre viſage : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.	Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui, Domine : * dediſti lætitiam in corde meo.
Ils ſe ſont enrichis par l'abondance de leur froment, de leur vin & de leur huile.	A fructu frumenti : vini, & olei ſui * multiplicati ſunt.
Pour moi, je me coucherai en paix, & je jouirai d'un parfait repos;	In pace in idipſum dormiam, * & requieſcam;
Parce que c'eſt vous, Seigneur, qui m'établiſſez dans une ſolide eſpérance.	Quoniam tu, Domine, * ſingulariter in ſpe conſtituiſti me.

PSEAUME 90.

CElui qui demeure dans l'azile du Très-haut, & qui repoſe ſous l'ombre du Tout-puiſſant,	QUi habitat in adjutorio Altiſſimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.
Dira au Seigneur : Vous êtes mon eſpérance & mon appui, vous étes mon Dieu; & c'eſt en vous que je mets ma confiance;	Dicet Domino : Suſceptor meus es tu, & refugium meum : * Deus meus, ſperabo in eum;
Car le Seigneur vous délivrera des filets du chaſſeur, & de la langue des méchans.	Quoniam ipſe liberavit me de laqueo venantium, * & à verbo aſpero.

Scapulis ſuis obumbrabit tibi, * & ſub pennis ejus ſperabis.

Il vous couvrira de ſes aîles, & vous ſerez en sûreté ſous ſes plumes.

Scuto circumdabit te veritas ejus: * non timebis à timore nocturno,

Sa vérité vous ſervira de bouclier: vous ne craindrez, ni les terreurs de la nuit,

A ſagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris, * ab incurſu & dæmonio meridiano.

Ni la fléche qui vole durant le jour, ni les embûches que l'on prépare dans les ténébres, ni les ténébres, ni les attaques du démon du midi.

Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis; * ad te autem non appropinquabit.

Il en tombera mille à votre gauche, & dix mille à votre droite; mais le mal n'approchera pas de vous.

Verumtamen oculis tuis conſiderabis, * & retributionem peccatorum videbis.

Vous contemplerez ſeulement de vos yeux le malheur des autres, & vous ſerez ſpectateur de la punition des méchans.

Quoniam: Tu es, Domine ſpes mea: * Altiſſimum poſuiſti refugium tuum;

Parce que vous avez dit: Seigneur, vous êtes mon eſpérance, & que vous avez mis votre confiance dans la protection du très-haut.

Non accedet ad te malum, * & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Il ne vous arrivera aucun accident fâcheux, & les fléaux n'approcheront point de votre maiſon.

Quoniam Angelis ſuis mandavit de te, * ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.

Car il commande à ſes Anges de vous garder en toutes vos voies.

In manibus porta-

Ils vous porteront ſur

leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

bunt te, * ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Vous marcherez ſur l'aſpic & le baſilic : vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

Super aſpidem & baſiliſcum ambulabis, * & conculcabis leonem & draconem.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi ſa confiance, je ſerai ſon protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

Quoniam in me ſperavit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Il m'invoquera, & je l'exaucerai.

Clamabit ad me, * & ego exaudiam eũ.

Je ſerai avec lui dans ſes jours d'affliction : je l'en tirerai, & je l'en ferai ſortir avec gloire.

Cum ipſo ſum in tribulatione, * eripiam eum, & glorificabo eum.

Je le comblerai de jours & d'années, & je lui ferai part du ſalut que je donne à mes ſaints.

Longitudine dierum replebo eum, * & oſtendam illi ſalutare meum.

PSEAUME 133.

BEniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes ſerviteurs.

ECce nunc benedicite Dominum, * omnes ſervi Domini.

Vous qui habitez dans le temple du Seigneur & dans les portiques de la maiſon de notre Dieu ;

Qui ſtatis in domo Domini, * in atriis domûs Dei noſtrî ;

Elevez vos mains vers le Sanctuaire durant la nuit même, & béniſſez le Seigneur.

In noctibus extollite manus veſtras in ſancta, * & benedicite Dominum.

Que le Seigneur vous béniſſe de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel & la terre.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum & terram.

Ant. Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem; quoniam donum & pax eſt electis ejus. *Sap.* 3, 6.

Ant. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, auront l'intelligence de la vérité, parce que le don & la paix eſt pour ſes élus.

HYMNE Grates, *pag.* 17.

CAPITULE I. *Theſ.* 5.

OMnes vos filii lucis eſtis, & filii diei: non ſumus noctis, neque tenebrarum. Igitur non dormiamus ſicut & cæteri, ſed vigilemus & ſobrii ſumus.

VOus êtes tous des enfans de lumiére & des enfans du jour: nous ne ſommes point enfans de la nuit, ni des ténébres. Ne nous laiſſons donc pas aller au ſommeil comme les autres; mais veillons & ſoyons ſobres.

℣. In manus tuas, Domine, commendo ſpiritum meum. ℣ Redemiſti nos, Domine, Deus veritatis. Commendo. Gloria Patri. In manus.

℣. Seigneur, je remets mon eſprit entre vos mains. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité, je remets mon eſprit entre vos mains. Gloire au Pere.

℣. Cuſtodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

℣. Gardez-nous Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

℟. Couvrez-nous ſous l'ombre de vos aîles.

CANTIQUE *de Simeon.* Luc 2.

NUnc dimittis ſervum tuum, Domine; * ſecundum verbum tuum in pace;

C'Eſt maintenant, Seigneur, que vous laiſſerez mourir votre ſerviteur en paix, ſelon votre parole;

Puisque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez.

Quia viderunt oculi mei ; * salutare tuum,

Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum

Pour être la lumiére qui doit éclairer les nations, & qui sera la gloire de votre peuple d'Israël.

Lumen ad revelationem gentium, * & gloriam plebis tuæ Israël.

Ant. L'œil n'a point vu, hors vous seul, mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.

Ant. Oculus non vidit Deus, absque te quæ præparasti expectantibus te. *Is.* 64, 4.

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos Saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix, & que votre bénédiction soit toujours sur nous ; Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

Oremus.

VIsita quæsumus Domine, habitationem istam & omnes insidias inimici ab ea longè repelle ; Angeli tui Sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, & benedictio tua sit super nos semper ; Per Dominum, &c.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et avec votre esprit.

℟. Et cum spiritu tuo.

Béni soit le Seigneur.

Benedicamus Domino.

Que la grace de Notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu & la communication du St. Esprit, soit avec vous tous.

Gratia Domini nostri Jesu-Christi & caritas Dei, & communicatio Sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

PRIERE POUR LE ROI.

DOmine, ſalvum fac Regem; & exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

℣. Domine, in virtute tua lætabitur Rex; ℟. Et ſuper ſalutare tuum exultabit vehementer.

Oremus.

QUæſumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus *N.* qui tuâ miſeratione ſuſcepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus, vitiorum monſtra devitare, hoſtes ſuperare, & ad te qui via, veritas & vita es, gratioſus valeat pervenire; Qui vivis & regnas, &c. ℟. Amen.

SEigneur, ſauvez le Roi; & daignez nous exaucer au jour que nous vous invoquons.

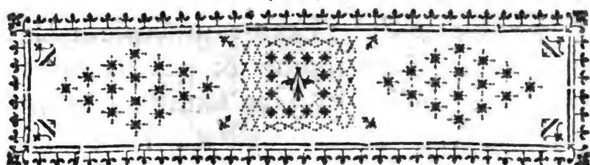
℣. Le Roi mettra ſa confiance dans votre force, Seigneur; ℟. Et le ſalut qui vient de vous ſera toute ſa joie.

Prions.

ACcordez à nos prieres, Dieu tout-puiſſant, que votre ſerviteur *N.* notre Roi, qui par votre miſéricorde a reçu la conduite de ce Royaume, reçoive auſſi l'accroiſſement de toutes les vertus; afin que revêtu de leur force, & ſaintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur comme autant de monſtres; qu'il ſoit victorieux de ſes ennemis; & qu'agréable à vos yeux par ſes bonnes œuvres, il puiſſe enfin arriver juſqu'à vous qui êtes la voie, la vérité & la vie: Qui étant Dieu, vivez & regnez, &c. ℟. Ainſi ſoit-il.

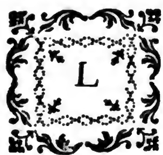


RELATION



RELATION
DE L'EXHUMATION
DES CORPS
DES
BIENHEUREUX ET BIENHEUREUSES
DE PORT-ROYAL,
AVEC

L'Indication des Lieux où ils reposent.



LES ennemis de Port-Royal ayant obtenu le 23 Janvier 1710 un Arrêt du Conseil d'Etat qui ordonnoit la démolition de cette Maison, y firent travailler avec toute l'activité de ce zéle destructeur que nous leur connoissons. Peu satisfaits encore, ils solliciterent & obtinrent un nouvel Arrêt qui ordonnoit l'exhumation des Corps, & elle fut faite avec une barbarie qu'on ne peut peindre qu'en disant qu'elle étoit digne d'eux.

Les Corps & les Cœurs qui étoient dans des cercueils de plomb & qui ne furent point réclamés par leur famille, furent transportés à Magni-Lessart, Paroisse de Port-Royal. M. Avril, neveu du P. Avril, Jésuite, qui en étoit pour lors Curé, loin de recevoir ces précieuses dépouilles avec le respect qui leur étoit dû, ne vouloit d'abord leur donner que le Porche de l'Eglise ; mais il changea d'avis, & accorda la Nef de la Chapelle de la Vierge. M. de Vaucocourt, son Successeur, animé d'un autre esprit, connoissant l'importance du dépôt, donna à ces Corps & à ces Cœurs, lorsqu'il fit réparer son Eglise dans l'état où on la voit aujourd'hui, une sépulture convenable dans l'aîle de la Chapelle de la Vierge, & marquée par des Tombes qu'il avoit achetées à la démolition de Port-Royal. Là reposent les Corps de M. Grenet, ancien Curé de Saint Benoît à Paris, & Supérieur des Religieuses de Port-Royal ; de M. le Roi de la Potherie, celui qui avoit déposé dans cette Maison la Sainte Epine, qui y opéra tant de miracles. Ces Corps sont sous les bancs des hommes : on voit sur leurs Tombes des bieres gravées. MM. de Pont-Château & Coislin son neveu, sont enterrés à côté l'un de l'autre devant l'Autel de la Vierge,

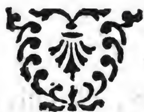
ſous la même Tombe qui couvroit M. de Pont-Château à Port-Royal. Quant à ſa main qui eſt renfermée dans une boëte de plomb, elle eſt ſous l'Autel même.

Seize Cœurs renfermés dans des boëtes ſont enterrés ſous les bancs des Bourgeois, dans la Nef de la Chapelle de la Vierge. Les pierres qui les couvrent ont des cœurs gravés deſſus, pour les diſtinguer du reſte des Tombes qui forment le ſol de l'Egliſe. Il n'y en a que ſept qui ayent des Inſcriptions. 1°. Celui de M. Akakia du Pleſſis, mort en 1705. 2°. Antoine Baudri de Saint-Gilles d'Aſſon, mort en 1660. 3°. Catherine Agran, veuve Beliſy, morte en 1701. 4°. François Bouilly, Chanoine, mort en 1668 : ſon Corps étoit déja dans cette Egliſe. 5°. Catherine Ricouard, veuve Benoiſe, morte en 1699. 6°. La Révérende Mere Marie Suireau, dite la Mere des Anges, Abbeſſe de Maubuiſſon, & enſuite de Port-Royal, morte en 1658. 7°. François Retard, Curé de cette Egliſe.

L'on ne peut dire au juſte de qui ſont les Cœurs qui n'ont point d'Inſcriptions. L'on croit que dans ces neuf Cœurs qui reſtent inconnus, eſt celui de M. Singlin, Confeſſeur de Port-Royal. Celui de M. de Pont-Château & celui de Pierre du Foſſé. On a cependant quelque doute que celui de

M. de Pont-Château eſt reſté dans les décombles. Les autres Corps furent dépoſés à S. Lambert, à S. Jean-des-Trous, à Palaiſeau, à S. Etienne-du-Mont à Paris, &c. Nous les indiquerons à chaque Station.

Comme il n'eſt pas poſſible de fixer un ordre dans les Stations, convenable à toutes les perſonnes qui ont la dévotion de faire ce pélerinage, & qu'il en eſt même beaucoup qui ne vont pas viſiter tous les lieux où repoſent les Corps exhumés, nous n'avons pas cru devoir en déterminer aucun. Nous nous contentons de propoſer le ſuivant à leur piété, comme ayant été déja exécuté par les perſonnes qui ont conçu le plan du Manuel que nous leur préſentons. On commence d'abord la premiere Station par Saint Jacques du Haut-Pas, en y récitant les Prieres déſignées : de-là on va à Port-Royal de Paris, & enſuite on commence le Pélerinage par les Prieres qu'on trouvera à la fin des Stations.



STATIONS
DU PÉLERINAGE
DE PORT-ROYAL
DES CHAMPS.

PREMIERE STATION.

A SAINT JACQUES DU HAUT-PAS, *A Paris.*

Hymnes.

VEnez, Esprit Créateur, daignez visiter ceux qui sont gloire de vous appartenir, & remplissez de votre grace les cœurs que vous avez formés.

VEni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creasti pectora.

Nous vous adorons comme notre consolateur & notre avocat : vous êtes par excellence le don du très-Haut, la source de la justice & de la vie, le feu sacré de la charité, & la divine onction qui nous consacre à notre Dieu.

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei Altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Nous trouvons en vous tous les dons céleftes : vous

Tu septiformis munere,

Avertantur retrorsùm, * & confundantur cogitantes mihi mala.

Que ceux qui pensent à me faire du mal soient renversés, & couverts d'ignominie.

Fiant tanquam pulvis ante faciem venti, & Angelus Domini coarctans eos.

Qu'ils deviennent comme la poussiere que le vent emporte; & que l'Ange du Seigneur les serre de près.

Fiat via illorum tenebræ, & lubricum, * & Angelus Domini persequens eos;

Que leur chemin soit ténébreux & glissant: que l'Ange du Seigneur les poursuive;

Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui, * supervacuè exprobraverunt animam meam.

Parce qu'ils m'ont dressé des piéges sans sujet, & qu'ils m'ont outragé très-injustement.

Veniat illi laqueus quem ignorat, & captio quam abscondit apprehendat eum: * & in laqueum cadat in ipsum.

Qu'une ruine imprévûe accable mon ennemi, qu'il se prenne au piége qu'il a dressé lui-même, & qu'il tombe dans les embûches qu'il m'a préparées.

Anima autem mea exultabit in Domino, * & delectabitur super salutari suo.

Pour moi je me réjouirai dans le Seigneur; & je glorifierai celui qui m'a sauvé.

Omnia ossa mea dicent: * Domine, quis similis tibi?

Tous mes os lui diront: Seigneur, qui est semblable à vous?

Eripiens inopem de manu fortiorum ejus, * egenum & pauperem à diripientibus eum.

Vous délivrez le foible de l'oppression du plus fort: vous arrachez le pauvre des mains de celui dont il étoit la proie.

De ſaux témoins ſe ſont élevés contre moi, & m'ont reproché des choſes auxquelles je n'avois point penſé.

Surgentes teſtes iniqui, * quæ ignorabam interrogabant me.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien, & ils cherchent à me dépouiller de tout.

Retribuebant mihi mala pro bonis, * ſterilitatem animæ meæ.

Et moi, lorſqu'ils me perſécutoient, je me couvrois d'un cilice.

Ego autem, cùm mihi moleſti eſſent, induebar cilicio.

J'affligeois mon ame par le jeûne, & la tête courbée ſur mon ſein, je réitérois mes prieres pour eux.

Humiliabam in jejunio animam meam,* & oratio mea in ſinu meo convertetur.

J'agiſſois comme ſi chacun d'eux eût été mon frere ou mon ami: je marchois le viſage triſte & baiſſé; comme celui qui eſt dans le plus grand deuil.

Quaſi proximum, & quaſi fratrem noſtrum, ſic complacebam :* quaſi lugens & conſtriſtatus ſic humiliabar.

Eux au contraire ſe réjouiſſoient de mes maux: ils s'aſſembloient pour me porter de nouveaux coups, ſans que je le ſçûſſe.

Et adversùm me lætati ſunt & convenerunt : * congregata ſunt ſuper me flagella, & ignoravi.

Ils ont été diſſipés ſans être touchés de regret: ils m'ont mis à l'épreuve; ils m'ont inſulté par des railleries piquantes : ils ont grincé des dents contre moi.

Diſſipati ſunt, nec compuncti; tentaverunt me, ſubſannatione :* frenduerunt ſuper me dentibus ſuis.

Domine, quando respicies? * restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.

Quand jetterez-vous les yeux sur moi, Seigneur? délivrez mon ame de la malignité de mes ennemis : délivrez de la fureur de ces lions, mon ame qui est seule & sans protection.

Confitebor tibi in ecclesiâ magnâ : * in populo gravi laudabo te.

Je vous rendrai des actions de graces dans une grande assemblée : je vous louerai au milieu d'un peuple nombreux.

Non super gaudeant mihi qui adversantur mihi iniquè, * qui oderunt me gratis, & annuunt oculis.

Que je ne sois point un sujet de raillerie à ces injustes persécuteurs, qui me haïssent sans sujet, & qui s'entre-regardent en se mocquant de moi.

Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur; * & in iracundiâ terræ loquentes, dolos cogitabant.

Ils me tenoient des discours de paix; mais pleins d'aigreur & de dissimulation, ces ames basses ne cherchoient qu'à me tromper.

Et dilataverunt super me os suum; * dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri.

Ils ont enfin eclaté contre moi, & ils ont dit : le voilà, le voilà; nos yeux sont témoins de sa perte.

Vidisti, Domine, ne sileas; * Domine, ne discedas à me.

Vous voyez ce qui se passe, Seigneur, ne demeurez pas dans le silence : Seigneur, ne vous éloignez point de moi.

Exurge, & intende judicio meo Deus meus

Réveillez-vous, levez-vous pour me faire

justice : mon Dieu, mon Seigneur, prenez ma défense.

& Dominus meus, in causam meam.

Seigneur, mon Dieu, jugez-moi selon votre justice; que je ne sois pas un sujet de raillerie à mes ennemis.

Judica me secundùm justitiam tuam, Domine Deus meus; * & non supergaudeant mihi.

Qu'ils ne disent point en eux-mêmes, nos souhaits sont accomplis : qu'ils ne disent point nous l'avons dévoré.

Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ; * nec dicant : devoravimus eum.

Que tous ceux qui se réjouissent de mes maux soient couverts de honte & d'opprobres.

Erubescant & revereantur simul * qui gratulantur malis meis.

Que ceux qui parlent insolemment contre moi, soient chargés de confusion & d'ignominie.

Induantur confusione & reverentiâ * qui magna loquntur super me.

Mais que ceux qui favorisent la justice de ma cause, soient dans la joie & l'allégresse : & que ceux qui aiment la paix de votre serviteur, ô mon Dieu, puissent vous louer à jamais.

Exultent & lætentur qui volunt justitiam meam; * & dicant semper, magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.

Ma langue publiera votre justice, & pendant tout le jour elle célébrera vos louanges.

Et lingua mea meditabitur justitiam tuam * totâ die laudem tuam.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Il appaisa la colere de Dieu contre Israël par sa bonté & par son zéle. C'est

In bonitate & alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel;

ideò ſtatuit illi teſtamentum pacis, principem Sanctorum & gentis ſuæ, ut ſit illi Sacerdotii dignitas in æternum. *Eccli.* 45. 29.

℣. Gloriâ & honore coronaſti eum Domine;

℟. Et conſtituiſti eum ſuper opera manuum tuarum. *Pſal.* 8. 6.

Oremus.

DEus, qui in Ecclesiæ tuæ decus & ſubſidium Famulum tuum *N.* ſacro Miniſterio decoraſti, excita ejus interceſſione tuorum corda fidelium ut ſacris intenta doctrinis, & intelligant quod ſequuntur, & ſequendo fideliter apprehendant; Per Dominum, &c.

pourquoi Dieu a fait avec lui une alliance de paix; il lui a donné la principauté des choſes ſaintes & de ſon peuple, afin que lui & ſa race poſſedent pour jamais la dignité du Sacerdoce.

℣. Vous l'avez couronné de gloire & d'honneur;

℟. Et vous l'avez établi ſur les ouvrages de vos mains.

Prions.

SEigneur, qui pour la gloire & l'utilité de votre Egliſe avez honoré du ſaint Miniſtere le Bienheureux *N.* inſpirez à tous les Fideles par ſon interceſſion une ſainte ardeur pour votre Loi; afin qu'en s'inſtruiſant de ce qu'elle commande, ils ſçachent ce qu'ils doivent pratiquer, & qu'en la pratiquant, ils obtiennent la vie éternelle. Par N. S. J. C.

☞ M. *Jean du Verger de Hauranne*, *Abbé de Saint-Cyran*, Supérieur & Confeſſeur de Port-Royal, eſt inhumé dans le Chœur de cette Egliſe. Les corps de M. *Monceau*, ancien Confeſſeur de Port-Royal; de M. *Hillerin*, Curé de Saint Mery; de M. *Pacori*, Diacre du Diocèſe du Mans, & de M. *le Maiſtre de*

Valmont, y reposent également. Le Cœur de *Madame la Duchesse de Longueville* y fut transferé aussi, & y repose dans la Chapelle du Bon Pasteur, qui est derriere l'Œuvre. Demandons à Dieu par l'intercession de ces Bienheureux une pleine & entiere volonté de le bien servir & d'accomplir sa sainte Loi.

ANTIENNE.

Vous êtes heureux si vous souffrez des injures & des diffamations pour le nom de Jesus-Christ; parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu & son Esprit repose sur vous.

Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis, quoniam quod est honoris, gloriæ & virtutis Dei, & qui ex ejus Spiritu super vos requiescit. 1. *Petr.* 4. 14.

℣. Agissez avec courage; que votre cœur prenne une nouvelle force,

℟. Vous tous qui attendez le Seigneur.

℣. Viriliter agite & confortetur cor vestrum,

℟. Omnes qui speratis in Domino. *Psal.* 26. 20.

Prions.

SEigneur, qui êtes notre Dieu & le Créateur de toutes choses, terrible, fort, juste & miséricordieux, qui seul êtes le Roi vraiement bon, seul excellent, seul juste, seul tout-puissant & éternel, qui délivrez Israël de tous les maux qui l'environnent, conservez le Peuple que vous avez choisi par votre grace, & sanctifiez-le par votre Esprit. Don-

Oremus.

DOmine Deus omnium Creator, terribilis & fortis, justus & misericors, qui solus es bonus Rex, solus præstans, solus justus & omnipotens & æternus, qui liberas Israel de omni malo; custodi partem tuam & sanctifica: da nobis intercedentibus Sanctis *N. N.* quorum in isto loco

ſancto tuo ſacros veneramur Cineres, cor omnibus, ut eorum imitatione, colamus te, & faciamus voluntatem tuam corde magno & animo volenti : Adaperi cor noſtrum in lege tuâ & in præceptis tuis, & fac pacem : Exaudi orationes noſtras, & reconciliare nobis, nec nos deſeras in tempore malo, Domine Deus noſter. Amen.

nez-nous par l'interceſſion des Bienheureux *NN.* dont nous revérons les Reliques dans ce ſaint Lieu, un cœur pour vous ſervir ſaintemét; afin qu'à leur imitation nous accompliſſions avec une réſolution conſtante, avec une pleine & entiere volonté, ce que vous deſirez de nous. Ouvrez notre cœur à l'intelligence de votre Loi & à la pratique de vos préceptes, & donnez-nous votre ſainte paix; exaucez notre priere; faites nous rentrer en grace avec vous, & ne nous abandonnez pas dans les tentations & dans les périls, puiſque vous êtes notre Dieu. Ainſi ſoit-il.

II. STATION.

A PORT-ROYAL DE PARIS.

PSEAUME 139.

ERipe me, Domine, ab homine malo : * à viro iniquo eripe me.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde : * totâ die conſtituebant prælia.

DElivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant : délivrez-moi de l'homme injuſte.

Ils forment dans leurs cœurs de mauvais deſſeins contre moi : ils me ſont une guerre continuelle.

Ils aiguisent leurs langues comme des serpens : ils ont sur leurs lévres un venin d'aspic.

Acuerunt linguas suas sicut serpentis : * venenum aspidum sub labiis eorum.

Défendez-moi, Seigneur, contre les attaques des méchants : délivrez-moi de leurs violences.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris ; & ab hominibus iniquis eripe me.

Ils cherchent les moyens de me faire tomber : ces orgueilleux me dressent secrétement des piéges.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : * absconderunt superbi laqueum mihi.

Ils me tendent des filets : ils préparent des embûches près du chemin où je dois passer.

Et funes extenderunt in laqueum : * juxta iter scandalum posuerunt mihi.

J'ai dit au Seigneur : vous êtes mon Dieu : Seigneur, exaucez la priere que je vous adresse.

Dixi Domino : Deus meus es tu : * exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

Seigneur mon Dieu, vous êtes ma force & mon salut : c'est vous qui me couvrez de votre bouclier au jour du combat.

Domine, Domine, virtus salutis meæ, * obumbrasti super caput meum in die belli.

Ne me livrez pas, Seigneur, à l'injuste haine des méchans : ils ont résolu ma perte, ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en élévent.

Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : * cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

Leurs artifices & leurs détours tourneront à leur confusion : le mal qu'ils me veulent faire par leurs calomnies, retombera sur eux.

Caput circuitus eorum : * labor labiorum ipsorum operiet eos.

Cadent ſuper eos carbones, in ignem dejicies eos : * in miſeriis non ſubſiſtent.

Des charbons ardens tomberont ſur leurs têtes : vous les précipiterez dans un feu dévorant qui les conſumera.

Vir linguoſus non dirigetur in terrâ : * virum injuſtum mala capient in interitu.

Le calommiateur ne proſpérera pas ſur la terre : l'homme injuſte ſera accablé de maux à la mort.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, * & vindictam pauperum.

Je ſçai que le Seigneur jugera la cauſe des foibles, & qu'il vengera les pauvres.

Veruntamen juſti confitebuntur nomini tuo ; * & habitabunt recti cum vultu tuo.

Gloria Patri, &c.

Les juſtes loueront votre nom, Seigneur ; & ceux qui ont le cœur droit, jouiront d'un repos éternel en votre préſence.

ANTIENNE.

Benedixerunt eam omnes unâ voce, dicentes : tu gloria Jeruſalem ; tu lætitia Iſraël, tu honorificentia populi noſtri. *Judith. c.* 15, 10.

Ils la bénirent tous d'une voix, en lui diſant : Vous êtes la gloire de Jéruſalem ; vous êtes la joie d'Iſraël, vous êtes l'honneur de notre Peuple.

℣. Deus præcinxit me virtute.

℣. Dieu ma toute environnée de ſa vertu.

℟. Poſuit immaculatam viam meam. *Pſal.* 17-33.

℟. C'eſt lui qui a fait que ma voie a été ſans tache.

Oremus.

Prions.

DEus, qui ancillæ tuæ *N.* dediſti verbum capere quod non

O Dieu qui avez fait comprendre à la Bienheureuſe *N.* cette parole,

que tous ne comprennent pas, & qui lui avez donné cette charité qui est la plus grande qu'on puisse avoir ; répandez dans nos cœur, par son intercession, une impression de votre amour que rien ne puisse altérer ; afin que croyant à votre parole & confessant ce que nous croyons, le terme de notre foi soit le salut de nos ames. Nous vous le demandons par J. C. N. S.

omnes capiunt, & qua nemo majorem habet dilectionem habere ; ejus precibus da Fidelibus tuis inviolabilem tuæ charitatis affectum, ut credentes verbo tuo & quod credimus confitentes, reportemus finem fidei nostræ, salutem animarum. Per Dominum nostrum, &c.

☞ La Mere *Marie-Angélique Arnauld* est inhumée dans l'avant-Chœur de cette Maison. Le Corps de la Mere *Marie des Anges de Suireau* y repose aussi. MM. *Singlin & le Roi de la Potherie* sont inhumés dans le Cimetiere. Il y a quelques Cœurs qui y ont été transférés ; celui de M. *de Bernieres*, Maître des Requêtes est du nombre. Invoquons en particulier la *Mere des Anges*, afin d'obtenir de Dieu par sa médiation, cette pureté d'esprit & de cœur qui caractérisa toute sa conduite, & en fit un des plus grands modeles de vertu.

ANTIENNE.

Je conserve, ô mon Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, & des louanges dont je m'acquitterai envers vous ; parce que vous avez délivré mon ame de la mort & mes pieds de la chute.

In me sunt vota tua quæ reddam laudationes tibi : quoniam eripuisti animam meam de morte & pedes meos à lapsu. *Psal.* 55. 12. 13.

℣. Sitivit in te anima mea ;

℟. Quam multipliciter tibi caro mea. *Psal.* 62. 2.

Oremus.

DA nobis quæsumus Domine Beatæ hujus matris *N.* ita corporis & mentis servare puritatem, ut & corpus nostrum Spiritus sancti templum fieri mereatur & in corde mundo acceptabile præparetur holocaustum.

℣. Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous ;

℟. En combien de manieres ma chair se sent-elle aussi pressée pour vous.

Prions.

DAignez, Seigneur, nous accorder par l'intercession de la Bienheureuse *N.* la pureté du corps & de l'esprit ; afin que notre corps soit digne de devenir le Temple du Saint-Esprit, & que nous vous préparions dans un cœur pur un holocauste qui vous soit agréable.

Autre Priere.

SUccure, Deus omnipotens, infirmitati nostræ & quia de nobis tanquam ex nobis, nec agere quæ recta sunt nec postulare sufficimus ; excita per Spiritum sanctum in cordibus nostris gemitus orationis inerrabiles, ut tua nobis pietate, & intercedenbus omnibus Portus Regii Beatis, conferatur & operandi voluntas & efficacia perficiendi ; Per Dominum nostrum, &c.

DIeu tout-puissant secourez notre foiblesse ; & parce que de nous-mêmes, & comme de nous-mêmes nous ne sommes capables de faire ce qui est bon ni même de le demander ; excitez dans nos cœurs par votre Esprit saint, les gémissemens ineffables de la priere ; afin que nous obtenions de votre bonté, par l'intercession des Bienheureux & Bienheureuses de Port-Royal, la volonté de faire le bien & la force de l'exécuter ; Nous vous le demandons par N. S. J. C.

DESCRIPTION de Port-Royal des Champs dans son état actuel.

CEtte Abbaye étoit comme ensévelie & cachée aux yeux des hommes, dans un vallon profond & étroit, environnée de Montagnes & de Bois de tous côtés, & située sur le bord d'un petit Etang de figure quarrée, dont la digue lui servoit de clôture. Sur cette digue étoit un Moulin, & les eaux de l'Etang qui le faisoient aller, passant ensuite à travers l'Abbaye, formoient dans le Jardin un petit Canal d'environ deux toises de large & douze ou quinze de long. Telle étoit la situation de cette sainte Maison. Ses ennemis ayant obtenu la permission de satisfaire leur passion en la détruisant, n'ont rien épargné, pas même l'Eglise. Tout ce qui a échappé à leur fureur consiste en ce qui suit.

1°. Les murs de clôture, flanqués de distance en distance de petites Tours quarrées qui furent bâties du temps des guerres civiles, pour mettre la maison à couvert des partis qui couvroient la Campagne. Ces murs qui renfermoient les Cours, l'Eglise, le Bâtiment, les Jardins & même l'Hôtel de Longueville, forment un quarré long qui descend du Couchant au Levant. Ce lieu est solitaire & désert; & sans le chemin de Chevreuse & de Dampierre à Versailles qui est le long d'une partie des murs de l'enclos, on n'y verroit jamais que ceux qui y ont à faire. Madame *de Sévigné* qui avoit vu ce lieu, & qui parle avec grand éloge de ceux qui l'habitoient, en fait une description fort juste en deux mots, l'appellant UN DÉSERT AFFREUX, TOUT PROPRE A INSPIRER LE GOUST POUR FAIRE SON SALUT.

2°. Lorſqu'on eſt entré dans la Cour, on voit à gauche l'endroit où étoit l'Egliſe, couvert des pierres de ce ſaint Edifice & de ronces. Ce Sanctuaire où Dieu a été adoré ſi long-temps en eſprit & en vérité par de vrais Adorateurs qu'il s'étoit formés lui-même, ſert aujourd'hui de retraite aux Lapins, & les animaux domeſtiques y vont paître. Il eſt indubitable que ſous les ruines de cette Egliſe il y a encore quantité de précieuſes Reliques. Il paroît même conſtant que tous les Corps inhumés avant l'*an* 1652 qu'on réhauſſa l'Egliſe, repoſent encore en ce lieu : entr'autres celui de *Madame de Luines*, morte en 1651 ; de M. *de Sericourt*, mort en 1650 : pluſieurs de la famille d'*Arnauld*, & une multitude d'autres qui ont été inhumés tant dans l'Egliſe intérieure qu'extérieure, ſous le Cloître & le Préau. L'on rapporte qu'un an après l'exhumation, la flêche du Clocher de l'Egliſe qui n'étoit pas encore démolie tomba ; & la force dont elle tomba fit un trou, qui fit découvrir le Corps tout entier d'un Prêtre revêtu de ſes habits, & qui avoit un Crucifix ſous ſa poitrine.

3°. On voit ſur la droite le Colombier, qui ſubſiſte en entier ; enſuite l'appartement du Meûnier, qui ſervoit autrefois de Lavoir aux Religieuſes. Le Moulin eſt ſur la même ligne. Les Greniers & Fournils ſont dans un Bâtiment qui paroît être un reſte des Infirmeries.

4°. On voit encore le Canal, la Terraſſe de Madame de Longueville, & quelques reſtes de ce qu'on appelloit la Solitude. Pour pénétrer dans cette ſolitude, il faut ſortir de la clôture & paſſer un foſſé qui ſert d'écoulement aux eaux de l'Etang, & de-là entrer dans un petit Bois taillis qui eſt du côté du Midi. Tel eſt à peu près l'état actuel de Port-Royal. Ajoutons ici le portrait

qu'en fair M. *Petit-pied* dans un de ses Ouvrages intitulé : *Obedientiæ credulæ Vana Religio*, *Part.* 2. c. 11. *pag.* 201.

« Il n'y a point eu de Monastere où la disci- « pline réguliere se soit mieux soutenue. Jamais » on n'avoit vu une Maison plus sainte, plus » éloignée de la corruption du monde, plus at- » tentive aux Loix de l'Eglise, plus soumise aux » Pasteurs, plus attachée à toutes les Régles. Le » Vœux de la pauvreté Religieuse s'y observoient » dans toute son étendue. Les Sœurs ne possé- » doient rien en propre. Tout étoit en commun » parmi elles ; & encore dans l'usage de ces » biens qu'elles possédoient en commun, quelle » admirable simplicité ! quelle modération ! » quel éloignement du faste & de la vanité ! » Tant qu'il lui a été permis de recevoir des » Filles à la Profession de la vie Religieuse, ja- » mais une riche dot n'a été le prix du Vœu de » de pauvreté ; & leur Maison toujours fermée » à la faveur, à la recommendation, aux in- » térêts humains, ne s'ouvroit qu'à la vertu » éprouvée & à la vocation clairement re- » connue.

» On les voyoit pleines de respect pour les » Meres, mais de ce respect que produit l'amour » & la confiance. Elles vivoient ensemble dans » la plus parfaite union. Les entretiens avec les » personnes du dehors étoient rares, mais sans » familiarité, & toujours sous les yeux d'une » Assistante.

» On admiroit ce profond silence qui régnoit » dans la Maison, cette modestie sérieuse, cette » uniformité dans les exercices, ce travail assidu, « cette application continuelle à la priere, ces » larmes si douces & si consolantes qui en étoient » le fruit ; les lectures également pieuses &

» solides, éloignées de toute vaine curiosité; les
» aumônes versées avec abondance dans le sein
» des pauvres. La vie y étoit austere & frugale,
» le sommeil court, les veilles longues & fré-
» quentes, les jeûnes soutenus jusqu'au soir, la
» foi pure, l'espérance animée, la charité
» brûlante.

» L'intérieur de la Maison étoit pour les jeunes
» Filles une Ecole de vertu & de piété; l'exté-
» rieur étoit rempli de Laïques vertueux, qui
» s'exerçoient courageusement dans les plus
» rudes travaux de la pénitence. Hélas! qui peut
» dire combien il s'y en est formé de Saints qui
» ne sont connus que de Dieu seul, & dont les
» cendres sont cachées dans ces lieux jusqu'au
» temps de la manifestation.

» Que dirai-je de l'Office public de l'Eglise?
» quel concours jour & nuit! quelle assiduité!
» quelle persévérance! quelle violence, pour me
» servir de l'expression de Tertulien, ne faisoit-
» on point à Dieu par l'union de ces prieres si
» ferventes & si animées! Les cérémonies sacrées
» s'y faisoient avec dignité, mais sans pompe &
» avec une simplicité édifiante. Le chant ravissoit;
» vous auriez cru entendre des Anges. C'étoit
» des voix douces, distinctes, articulées, har-
» monieuses, touchantes, qui attendrissoient
» jusqu'à faire répandre des larmes, & qui rem-
» plissoit en même temps le cœur de joie & de
» consolation.

» L'auguste Majesté de Dieu se faisoit sentir
» dans ces saints Lieux. JESUS-CHRIST présent
» sur l'Autel y étoit adoré continuellement nuit
» & jour sans interruption. Les saints Mystéres
» y étoient offerts avec une terreur sainte, re-
» ligieuse & pleine de foi. L'ardent amour que
» ces pieuses Filles avoient pour JESUS-CHRIST,

» leur faisoit desirer sans cesse & recevoir souvent » la divine Eucharistie, avec un empressement » & un feu dont l'activité pourtant étoit quel- » quefois retenue par un vif sentiment d'humilité » & de pénitence.

» O sainte Vallée ! ô sacrée demeure ! ô cen- » dres des Saints qui reposent dans ces lieux ! » Quoi ! celui qui devoit vous servir de pere, » qui a été le témoin d'une si rare vertu & qui » même quelquefois s'en est déclaré le défenseur, » a-t-il donc pu .... mais où m'emporte un si » triste souvenir ?

» Le Monastere de Port-Royal a pu être ren- » versé ; mais la postérité sçaura ce que ni la » suite des siécles, ni l'iniquité des hommes ne » feront jamais oublier que cette Maison si sainte » a péri enfin non par aucun crime qui y ait été » commis, non par l'ambition des Religieuses, » non par aucun différend survenu entr'elles, » non par des folles dépenses, non par des Edi- » fices somptueux témérairement entrepris, non » par le relâchement de la discipline, qui depuis » cent ans qu'elle y a été rétablie, s'y est toujours » également soutenue ; mais ce qui est incroya- » ble, par un scrupule religieux & un attachement » inviolable à la sincérité chrétienne. Chose » inouie jusqu'à nos jours ; & quand même il » n'en resteroit aucun monument écrit, les ruines » mêmes de ce lieu si digne de vénération, elé- » veront pour ainsi dire leur voix, & serviront » de témoignage éternel.

» Mais pendant qu'on déracinoit ainsi du » Champ du Seigneur des arbres qui rappor- » toient tant de fruit, n'oseroit-on pas dire aux » destructeurs de Port-Royal ce que S. Bernard » ne faisoit pas difficulté d'écrire au Pape Inno- » cent II : *Si cette Terre est désormais abandonnée*

» *à des arbres inféconds & stériles, sur qui pourrai-je*
» *en rejetter la faute, sinon sur celui qui tient &*
» *conduit la coignée?* D. Bernard. Epist. 147.

III. STATION.

A PORT-ROYAL DES CHAMPS.

En arrivant sur les ruines de l'Eglise.

HYMNE.

URBS Jerusalem beata,	HEureuse Cité, céleste Jérusalem,
Dicta pacis visio,	dont le nom annonce la
Quæ construitur in cœlis	paix; vous êtes bâtie dans
Vivis ex lapidibus,	le ciel, de pierres vivantes, & couronnée de la
Et ovantûm coronata	multitude triomphante
Angelorum agmine.	des esprits mortels.
NOVA veniens è cœlo	La nouvelle Jerusalem, cette chaste épouse du
Nuptiali thalamo,	Seigneur, sort du ciel,
Præparata ut sponsata	comme de son lit nuptial:
Copuletur Domino:	elle est parée de ses plus
Plateæ & muri ejus.	riches ornemens: ses pla-
Ex auro purissimo.	ces & ses murailles sont construites de l'or le plus pur.
PORTÆ nitent margaritis,	Ses portes toujours ouvertes, brillent par l'é-
Aditis patentibus:	clat des pierreries: &
Et virtute meritorum	quiconque souffre en ce
Illic introducitur	monde pour l'amour de
Omnis qui ob Christi nomen	Jesus-Christ, devient digne d'y être reçu.
Hic in mundo premitur.	

Les

Les pierres qui servent à la construire, après avoir été taillées & polies sous les coups redoublés des épreuves & des tribulations, sont placées chacune en leur lieu par la main du Souverain Architecte, & il les fixe pour jamais dans l'édifice sacré qu'il éléve à la gloire de son pere.

Tunsionibus, pressuris
Expoliti lapides
Suis coaptantur locis
Per manus artificis :
Disponuntur permansuri,
Sacris ædificiis.

Gloire éternelle au Pere : gloire éternelle au Fils : gloire éternelle à vous, Esprit saint, qui unissez le Pere & le Fils, & dont la divine onction se répandant sur nous, nous consacre & nous rend des temples vivans. Ainsi soit-il.

Sit perennis laus Parenti,
Sit perennis Filio
Laus tibi qui nectis ambos,
Sit perennis, Spiritus ;
Chrisma cujus nos inungens
Viva templa consecrat.
Amen.

℣. Jerusalem, Cité de Dieu, les Nations viendront à toi des climats les plus reculés ; elles adoreront en toi le Seigneur ;

℣. Jerusalem, Civitas Dei, Nationes ex longinquo adorabunt in te Dominum ;

℟. Et elles considéreront la terre comme une terre vraiement sainte.

℟. Et terram tuam in sanctificationem habebunt. *Tob.* 13. 14.

Prions.

O Dieu, qui par une providence ineffable avez choisi Port-Royal pour y manifester les trésors immenses de votre grace ; faites qu'en marchant sur les traces des

Oremus.

Deus, qui inefabili providentia istum tibi elegisti locum ut ostenderes abundantes divitias gratiæ tuæ, da nobis quæsumus eorum vestigiis inhæren-

tes, quos ibi sanctificare dignatus es, nulla adversa formidare, terrena despicere & cœlestia semper inquirere. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Bienheureux & Bienheuses que vous avez sanctifiés dans cette Maison, nous ne craignions pas l'adversité; que nous méprisions les prospérités du monde, & que nous ne desirions ni n'aimions que les biens célestes: Nous vous en supplions par N. S. J. C.

[On récite ensuite la partie de l'Office relative à l'heure à laquelle on fait la Station, & après les Pseaumes suivans, par lesquels on commence la Station.]

PSEAUME 43.

DEus, auribus nostris audivimus; patres nostri annuntiaverunt nobis opus * quod operatus es in diebus eorum, & in diebus antiquis.

NOus avons, ô Dieu, entendu de nos oreilles, & nos peres nous ont appris les merveilles que vous avez opérées de leur tems, & dans les siécles passés.

Manus tua gentes disperdidit, & plantasti eos: * afflixisti populos, & expulisti eos.

Votre main a dissipé les nations, pour établir nos peres à leur place: vous avez frappé les peuples infidéles, & vous les avez chassés de leur pays.

Nec enim in gladio suo possederunt terram, * & brachium eorum non salvavit eos.

Car ce n'est pas par leur épée, que nos peres ont conquis cette terre; & ce n'est pas leur bras qui les a sauvés:

Sed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultûs tui; *

Mais ça été votre droite & votre bras, ça été la lumiere de votre visage;

parce que vous avez mis en eux votre affection.

quoniam complacuisti in eis.

C'est vous aussi qui êtes mon Roi & mon Dieu ; c'est vous qui sauvez Jacob, quand il vous plaît.

Tu es ipse Rex meus, & Deus meus, * qui mandas salutes Jacob.

Avec votre secours nous renverserons nos ennemis ; & par la vertu de votre nom, nous mépriserons tous leurs efforts.

In te inimicos nostros ventilabimus cornu, * & in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

Car je ne mets point ma confiance dans mon arc, & ce n'est point mon épée qui me sauvera.

Non enim in arcu meo sperabo, * & gladius meus non salvabit me.

Mais c'est vous qui nous avez sauvés de nos ennemis : c'est vous qui avez confondu ceux qui nous haïssent.

Salvasti enim nos de affligentibus nos, * & odientes nos confudisti.

Nous ne cesserons de nous glorifier en Dieu ; nous rendrons à votre nom d'éternelles actions de graces.

In Deo laudabimur totâ die ; * & in nomine tuo confitebimur in seculum.

Mais aujourd'hui vous nous rejettez, & vous nous couvrez de confusion : vous ne marchez plus à la tête de nos armées.

Nunc autem repulisti, & non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.

Vous nous faites fuir devant nos ennemis ; & ceux qui nous haïssent, enlévent nos dépouilles.

Avertisti nos retrorsùm post inimicos nostros ; * & qui oderunt nos, diripiebant sibi.

Dedisti nos tamquam oves escarum, * & in gentibus dispersisti nos.

Vous nous donnez en proie comme des brebis destinées à être dévorées ; vous nous avez dispersés parmi les nations.

Vendidisti populum tuum sine pretio, * & non fuit multitudo in commutationibus eorum.

Vous avez vendu votre peuple pour rien, sans attendre qu'on le mit à l'enchere.

Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, * subsannationem & derisum his qui sunt in circuitu nostro.

Vous nous avez rendus l'opprobre de nos voisins : vous nous avez exposés aux insultes & aux railleries de ceux qui sont autour de nous.

Posuisti nos in similitudinem gentibus, * commotionem capitis in populis.

Nous sommes devenus la fable des nations : nous sommes le rebut & le jouet des nations.

Totâ die verecundia mea contra me est ; * & confusio faciei meæ cooperuit me.

Mon ignominie m'est toujours présente : & mon visage est toujours couvert de honte ;

A voce exprobrantis & obloquentis * à facie inimici & persequentis.

Parce que j'entends sans cesse la voix de celui qui me charge de malédictions, & que je suis obligé de soutenir la vûe de mon ennemi & de mon persécuteur.

Hæc omnia venerunt super nos ; nec obliti sumus te, * & iniquè non egimus in testamento tuo.

Tous ces maux sont venus fondre sur nous : & néanmoins nous ne vous avons point oublié ; nous n'avons pas violé votre alliance.

Notre cœur ne s'eſt point détourné de vous, & nos pas ne ſe ſont pas égarés de vos ſentiers.

Et non receſſit retrò cor noſtrum, * & declinaſti ſemitas noſtras à via tua.

Quoique vous nous ayez humiliés dans un pays de barbares, & que nous ſoyons couverts des ombres de la mort.

Quoniam humiliaſti nos in loco afflictionis, * & cooperuit nos umbra mortis.

Si nous avions oublié le nom de notre Dieu; ſi nous avions levé les mains vers un Dieu étranger,

Si obliti ſumus nomen Dei noſtri, * & ſi expandimus manus noſtras ad Deum alienum.

Dieu ne le découvriroit-il pas, lui qui connoît les ſecrets des cœurs?

Nonne Deus requiret iſta? * ipſe enim novit abſcondita cordis.

Nous ſommes tous les jours livrés à la mort à cauſe de vous, Seigneur, & l'on nous regarde comme des brebis deſtinées à la boucherie.

Quoniam propter te mortificamur totâ die, * æſtimati ſumus ſicut oves occiſionis.

Levez-vous, ô mon Dieu: pourquoi dormez-vous? réveillez-vous, & ne nous rejettez pas pour toujours.

Exurge, quare obdormis, Domine? * exurge, & ne repellas in finem.

Pourquoi nous cachez-vous votre viſage? pourquoi oubliez-vous notre miſere, & l'oppreſſion que nous ſouffrons?

Quare faciem tuam avertis? * oblivíſceris inopiæ noſtræ & tribulationis noſtræ?

Notre ame eſt humiliée juſques dans la pouſſiere: notre ventre eſt attaché à la terre.

Quoniam humiliata eſt in pulvere anima noſtra: * conglutinatus eſt in terra venter noſter.

Exurge, Domine, adjuva nos; * & redime nos propter nomen tuum.

Levez-vous, Seigneur, venez à notre ſecours: délivrez-nous pour la gloire de votre nom.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 57.

SI verè utique juſtitiam loquimini, * recta judicate, filii hominum.

SI c'eſt avec ſincérité que vous parlez en faveur de l'équité, ô enfans des hommes, que ne la voit-on régner dans vos jugemens?

Etenim in corde iniquitates operamini: * in terra injuſtitias manus veſtræ concinnant.

Mais vous commettez l'iniquité dans votre cœur; pendant que vous vous couvrez de l'apparence de la vertu.

Alienati ſunt peccatores à vulva: * erraverunt ab utero; locuti ſunt falſa.

Les pécheurs ſe ſont écartés de la juſtice dès le ſein de leur mere: ils ſe ſont égarés dès leur naiſſance; ils ſe ſont livrés au menſonge.

Furor illis ſecundùm ſimilitudinem ſerpentis; * ſicut aſpidis ſurdæ, & obturantis aures ſuas;

Leur fureur eſt ſemblable à la fureur du ſerpent: ils reſſemblent à l'aſpic qui ſe bouche les oreilles,

Quæ non exaudiet vocem incantantium, * & venefici incantantis ſapienter.

Pour ne point entendre la voix des enchanteurs, & de l'enchanteur le plus habile dans ſon art.

Deus conteret dentes eorum in ore ipſorum: * molas leonum confringet Dominus.

Dieu briſera leurs dents dans leur bouche: le Seigneur briſera les mâchoires de ces lions.

Ils disparoîtront comme les eaux des torrens: le Seigneur lancera ses fléches, & ils seront anéantis.

Ad nihilum deveniet tanquam aqua decurrens : * intendit arcum suum donec infirmentur.

Semblables à la cire qui se fond au feu, ils seront consumés par le feu de la colere divine, & ne verront plus le soleil.

Sicut cera quæ fluit, auferentur : * supercecidit ignis, & non viderunt solem.

Pécheurs, la colere du Seigneur, plus prompte à agir, que les épines séches à s'emflammer, vous engloutira tout vivans.

Priusquàm intelligerent spinæ vestræ rhamnum ; * sicut viventes, sic in ira absorbet eos.

Le juste sera dans la joie lorsqu'il verra éclater la vengeance du Seigneur : il lavera ses mains dans le sang du pécheur.

Lætabitur justus cùm viderit vindictam : * manus suas lavabit in sanguine peccatoris.

On dira alors : il y a véritablement des récompenses pour le juste : il y a véritablement un Dieu qui exerce ses jugemens sur la terre.

Et dicet homo : si utique est fructus justo : * utique est Deus judicans eos in terra.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 78.

O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage ; elles ont profané votre saint temple : elles ont fait de Jerusalem un monceau de pierres.

DEus venerunt gentes in hereditatem tuam ; polluerunt templum sanctum tuum : * posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cœli, * carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.

Elles ont donné en proie aux oiseaux du ciel les corps morts de vos serviteurs, & la chair de vos saints aux bêtes de la terre.

Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem; * & non erat qui sepeliret.

Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jerusalem ; & il n'y avoit personne pour leur donner la sépulture.

Facti sumus opprobrium vicinis nostris; * subsannatio & illusio his qui in circuitu nostro sunt.

Nous avons été en opprobre à nos voisins; nous avons été la fable & le jouet de ceux qui nous environnent.

Usquequo, Domine, irasceris in finem?* accendetur velut ignis zelus tuus?

Jusqu'à quand, Seigneur, serez-vous irrité contre nous? votre colere sera-t-elle donc éternelle? jusqu'à quand votre courroux s'allumera-t-il comme un feu?

Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, & in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connoissent pas, & sur les Royaumes qui n'invoquent pas votre nom.

Quia comederunt Jacob, * & locum ejus desolaverunt.

Car ils ont dévoré Jacob, & désolé le lieu de sa demeure.

Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: * citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Oubliez nos iniquités passées: que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes réduits à une extrême misère.

Aſſiſtez-nous, ô Dieu; notre Sauveur : délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom;

Adjuva nos, Deus ſalutaris nôſter; * & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos :

Et pardonnez-nous nos péchés, à cauſe de votre nom;

Et propitius eſto peccatis noſtris, * propter nomen tuum;

De peur qu'on ne diſe parmi les nations : où eſt leur Dieu?

Ne fortè dicant in gentibus : * Ubi eſt Deus eorum?

Faites éclater à nos yeux contre ces nations, la vengeance du ſang de vos ſerviteurs qu'elles ont répandu.

Et innoteſcat in nationibus coram oculis noſtris * ultio ſanguinis ſervorum tuorum qui effuſus eſt.

Que les gémiſſemens des captifs montent juſqu'à vous.

Introeat in conſpectu tuo * gemitus compeditorum.

Conſervez par la force toute-puiſſante de votre bras les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

Secundùm magnitudinem brachii tui * poſſide filios mortificatorum;

Verſez dans le ſein de nos voiſins ſept fois autant d'opprobres, qu'ils en ont voulu jetter ſur vous, Seigneur.

Et redde vicinis noſtris ſeptuplum in ſinu eorum improperium ipſorum, * quod exprobraverunt tibi, Domine.

Et nous qui ſommes votre peuple, & les brebis de vos pâturages, nous vous en rendrons des actions de graces à jamais.

Nos autem populus tuus, & oves paſcuæ tuæ, * confitebimur tibi in ſeculum.

Nous annoncerons vos louanges dans le cours

In generationem & generationem * an-

nuntiabimus laudem tuam.

de tous les siécles.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 70.

IN te, Domine, ſperavi, non confundar in æternum : * in juſtitia tua libera me, & eripe me.

SEigneur, j'ai mis en vous mon eſpérance : que je ne ſois point confondu à jamais : délivrez-moi par votre juſtice, & tirez-moi du péril.

Inclina ad me aurem tuam, * & ſalva me.

Prêtez l'oreille à ma voix, & ſauvez-moi.

Eſto mihi in Deum protectorem, & in locum munitum, * ut ſalvum me facias.

Soiez mon protecteur, ô mon Dieu : que je trouve en vous un aſyle où je ſois en ſûreté.

Quoniam firmamentum meum *, & refugium meum es tu.

Car vous êtes mon unique appui, & le ſeul que je puiſſe implorer.

Deus meus, eripe me de manu peccatoris, * & de manu contra legem agentis, & iniqui;

O mon Dieu, tirez-moi des mains du pécheur, des mains du violateur de votre loi, & de l'impie.

Quoniam tu es patientia mea, Domine : * Domine, ſpes mea à juventute meâ.

Car c'eſt vous, Seigneur, qui êtes mon attente; Seigneur, vous êtes mon eſpérance dès ma jeuneſſe.

In te confirmatus ſum ex utero : de ventre matris meæ tu es protector meus :* in te cantatio mea ſemper.

Vous êtes mon appui dès le ſein de ma mere : au ſortir de ſes entrailles vous me prîtes ſous votre protection : vous m'avez toujours donné des ſujets de vous louer.

Tanquam prodigium factus ſum multis, * &

Je ſuis devenu par vos bienfaits un prodige pour

plusieurs : aussi vous êtes un puissant protecteur.

Que ma bouche soit remplie de vos louanges, & que je chante votre gloire & votre grandeur durant tout le jour.

Ne me rejettez pas dans le tems de ma vieillesse : ne m'abandonnez pas, lorsque les forces me manqueront.

Mes ennemis parlent contre moi ; & ceux-mêmes qui s'intéressoient à ma conversation, concertent les moyens de me perdre.

Dieu l'a abandonné, disent-ils : poursuivez-le, vous le prendrez ; parce qu'il n'y a personne qui le tire de vos mains.

O Dieu, ne vous éloignez pas de moi : hâtez-vous, mon Dieu, de me secourir.

Que mes calomniateurs soient confondus, & qu'ils périssent : que ceux qui cherchent à me perdre soient couverts de honte & d'ignominie.

Pour moi, j'espérerai toujours, & je ne cesserai de vous rendre de nou-

tu adjutor fortis.

Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, totâ die magnitudinem tuam.

Ne projicias me in tempore senectutis : * cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

Quia dixerunt inimici mei mihi ; * & qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum,

Dicentes : Deus dereliquit eum ; persequimini, & comprehendite eum, * quia non est qui eripiat.

Deus, ne elongeris à me : * Deus meus, in auxilium meum respice.

Confundantur & deficiant detrahentes animæ meæ : * operiantur confusione & pudore qui quærunt mala mihi.

Ego autem semper sperabo, * & adjiciam super omnem laudem

velles actions de graces, pour les nouveaux bienfaits dont vous me comblez.

Os meum annuntiabit juſtitiam tuam,* totâ die ſalutare tuum.

Ma bouche annoncera votre juſtice : elle publiera tout le jour le ſalut qui vient de vous.

Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini : * Domine, memorabor juſtitiæ tuæ ſolius.

Malgré mon peu d'intelligence, je tâcherai de pénétrer les œuvres merveilleuſes de la puiſſance du Seigneur : Je ne m'occuperai, Seigneur, qu'à célébrer votre juſtice.

Deus, docuiſti me à juventute meâ * & uſque nunc pronuntiabo mirabilia tua,

O Dieu, vous m'avez inſtruit dès ma jeuneſſe ; & juſqu'à-préſent j'ai annoncé vos merveilles.

Et uſque in ſenectam & ſenium :* Deus, ne derelinquas me ;

Je continuerai à le faire juſqu'à la vieilleſſe, & juſqu'à l'âge le plus avancé : ô Dieu, ne m'abandonnez pas.

Donec annuntiem brachium tuum * generationi omni quæ ventura eſt :

Afin que je faſſe connoître la force de votre bras à toutes les générations futures ;

Potentiam tuam & juſtitiam tuam, Deus, uſque in altiſſima quæ feciſti magnalia : * Deus, quis ſimilis tibi ?

Afin, mon Dieu, que je publie votre puiſſance, votre juſtice, & les merveilles que vous avez opérées : qui eſt ſemblable à vous, ô mon Dieu ?

Quantas oſtendiſti mihi tribulationes multas, & malas ? * & converſus, vivificaſti

Par combien de cuiſantes afflictions ne m'avez-vous point fait paſſer ? mais enfin un retour de

votre bonté m'a rendu la vie, & m'a tiré de l'abîme.

me, & de abyssis terræ iterum reduxisti me.

Vous avez multiplié vos dons sur moi; & vous m'avez de nouveau comblé de consolation.

Multiplicasti magnificentiam tuam; * & conversus, consolatus es me.

Aussi j'employerai les instrumens de musique pour rendre gloire à la vérité de vos paroles, ô mon Dieu: je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Saint d'Israël.

Nam & ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam, Deus: * psallam tibi in cithara, Sanctus Israel.

Mes lévres chanteront avec joie des cantiques en votre honneur: & mon ame que vous avez rachetée tressaillera d'allégresse.

Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi; * & anima mea, quam redemisti.

Ma langue aussi publiera tout le jour votre justice, pendant que ceux qui cherchent ma perte seront couverts de honte & d'ignominie.

Sed & lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam, & cùm confusi & reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Pseaume 82.

QUi sera semblable à vous, ô mon Dieu? rompez le silence, Seigneur, & faites sentir à vos ennemis les effets de votre colere.

DEus, quis similis erit tibi? * ne taceas, neque compescaris, Deus;

Car les voilà qui font grand bruit: voilà ceux

Quoniam ecce inimici tui sonuerunt: *

& qui oderunt te, extulerunt caput,

Super populum tuū malignaverunt consilium, * & cogitaverunt adversùs Sanctos tuos.

Dixerunt : venite, & dispergamus eos de gente, & non memoretur nomen Israel ultrà.

Quoniam cogitaverunt unanimiter : * simul adversum te testamentum disposuerunt tabernacula Idumeorum & Ismahelitæ,

Moab, & Agareni, Gebal & Ammon, & Amalec ; * alienigenæ cum habitantibus Tyrum.

Etenim Assur venit cum illis : * facti sunt in adjutorium filiis Loth.

Fac illis sicut Madian, & Sisaræ, * sicut Jabin in torrente Cisson.

Disperierunt in En-

qui vous haïssent, qui levent la tête.

Ils ont formé contre votre peuple des desseins pleins d'artifice : ils ont conspiré contre vos Saints.

Ils ont dit : venez, exterminons-les ; effaçons-les du nombre des nations : qu'on ne se souvienne pas même à l'avenir du nom d'Israël.

Ils ont pris conseil ensemble avec un concert unanime ; ils se sont ligués contre vous : *les* Iduméens & les Ismaëlites,

Les Moabites, les Agaréens, les Gébalistes, les Ammomites, les Amalécites, les Philistins & les Tyriens se sont ligués contre le Seigneur.

Les Assyriens se sont aussi unis avec eux : ils ont prêté leurs forces aux enfans de Loth.

Traitez-les, Seigneur, comme vous avez traité les Madianites, comme vous avez traité près du torrent de Cisson, Sisara & le Roi Jabin.

Ils perirent à Endor ;

& devinrent comme le fumier de la terre.

dor; * facti sunt ut stercus terræ.

Traitez leurs Princes comme Oreb & Zeb, comme Zebée & Salmana.

Pone Principes eorum sicut Oreb, & Zeb, * & Zebee, & Salmana;

Tous ces Princes qui disent : Allons conquérir le pays où Dieu a établi sa demeure.

Omnes Principes eorum, * qui dixerunt: hereditate possideamus sanctuarium Dei.

Mon Dieu, faites-les tourner comme une roue : dissipez-les comme le vent dissipe la paille.

Deus meus, pone illos ut rotam, * & sicut stipulam ante faciem venti.

Comme le feu brûle les forêts, & comme la flamme embrâse les montagnes;

Sicut ignis qui comburit sylvam, * & sicut flamma comburens montes;

Poursuivez-les ainsi, Seigneur, par vos tempêtes; & que votre colere répande parmi eux le trouble & le désordre.

Ita persequeris illos in tempestate tua, * & in ira tua turbabis eos.

Couvrez leur visage d'ignominie ; & ils invoqueront votre nom, Seigneur.

Imple facies eorum ignominiâ; & quærent nomen tuum, Domine.

Que leur honte & leur épouvante soient éternelles : qu'ils soient dans l'opprobre, & qu'ils périssent.

Erubescant & conturbentur in sæculum sæculi ; * & confundantur, & pereant:

Qu'ils apprennent que votre nom est le Seigneur ; que vous êtes seul le Très-haut sur toute la terre.

Et cognoscant quia nomen tibi, Dominus; * tu solus Altissimus in omni terra.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Qui detrahebant tibi vocabunt te civitatem Domini, Sion Sancti Israel, pro eo quod fuisti derelicta & odio habita ; & non erat qui per te transiret, ponam te in superbiam seculorum, gaudium in generationem & generationem. *Isaiæ.* 60, 14-15.

℣. Vocabuntur in ea fortes justitiæ.

℟. Plantatio ad glorificandum. *Isaiæ.* 61. 3.

Oremus.

DEus, qui in hâc Portûs-Regii Solitudine de vivis & electis lapidibus dignũ Majestati tuæ præparaveras habitaculum, & in eo pro salute Gentis, visibilia potentiæ tuæ signa multiplicasti ; exaudi preces nostras, & præsta per intercessionẽ Famulorum & Famula-

Tous ceux qui vous décrioient adoreront les traces de vos pas, & vous appelleront la Cité du Seigneur, la Sion du saint d'Israël ; parce que vous avez été abandonnée & exposée à la haine, & qu'il n'y avoit personne qui passât jusqu'à vous ; je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais & dans une joie qui durera dans la succession de tous les âges.

℣. Il y aura dans elle des hommes puissans en justice.

℟. Ils seront des plantes du Seigneur pour lui rendre gloire.

Prions.

O Dieu, qui dans ce désert de Port-Royal aviez préparé à votre Majesté suprême un Temple de pierres vivantes & choisies, & y avez multiplié les signes visibles de votre puissance pour le salut de la Nation ; exaucez nos prieres, & par l'intercession de Bienheureux & Bienheureuses, dont nous y reverons &

honorons les Reliques de toute l'affection de notre cœur, accordez à tous ceux qui viennent vous y prier, qu'en quelque tribulation qu'ils se trouvent, ils ayent le bonheur d'éprouver les effets consolans de vos miséricordes. Par N. S J. C. votre Fils; qui vit & regne, &c.

rum quorum Reliquias hîc toto cordis affectu veneramur & colimus, ut omnes qui huc deprecaturi conveniunt, ex quacumque tribulatione ad te clamaverint, consolationis tuæ beneficia consequantur; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum; qui tecum vivit & regnat, &c.

ANTIENNE.

Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi & d'une même connoissance du Fils de Dieu, pratiquant la vérité par la charité; croissons en toutes choses dans Jesus-Christ, qui est notre chef & notre tête.

Donec occurramus omnes in unitatem fidei & agnitionis Filii Dei, veritatem facientes in caritate; crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus. *Ephes.* 4. 13.

℣. Dieu aime la miséricorde & la vérité.

℣. Misericordiam & veritatem diligit Deus.

℟. Le Seigneur donnera la grace & la gloire.

℟. Gratiam & gloriam dabit Dominus.

Prions.

SEigneur JESUS-CHRIST, Vérité éternelle, qui êtes venu dans ce monde pour rendre témoignage à la vérité, & qui lui en avez rendu un si excellent sous Ponce Pi-

Oremus.

DOmine JESU-CHRISTE, Veritas æterna, qui in hunc mundum venisti ut testimonium perhiberes veritati, & sub Pontio Pilato bonam

confeſſionem reddiſti ; da nobis quæſumus, ita caritatem veritatis à te recipere, ut ſalvi fiamus ; ſic veritatem facere, ut in te per omnia creſcamus, & firmiter adeò in veritate ſtare, ut nec à dextris nec à ſiniſtris ab eâ deviemur, & ipſa nos liberet ab omni falla-ciâ erroris, ſuggeſtionis. formidinis & illecebræ cupiditatis, qui cum Deo Patre & Spiritu Sancto vivis & regnas in ſecula ſeculorum. Amen.

late ; accordez à nos inſtantes prieres cet amour de la vérité, ſeul capable de nous ſauver ; faites-nous tellement pratiquer la vérité par la charité, que tout concoure à nous faire croitre en vous : rendez-nous ſi fermes dans la vérité, que rien ne puiſſe nous en détourner ni à droite, ni à gauche. Diſſipez, ô lumiere divine, toutes les illuſions de l'erreur ; banniſſez tout eſprit de crainte, & arrêtez tous les charmes de la cupidité, vous qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Deſcription des Granges.

LEs ſçavans & pieux Solitaires de Port-Royal habitoient cet endroit, qui par ſa ſituation dominoit l'Abbaye & en étoit une Ferme dépendante. On voit à droite en y entrant un grand Bâtiment compoſé de deux grandes Salles. Les Solitaires avoient partagé ces ſalles en petites Chambres pour ſe loger. Cette diſtribution ſubſiſte encore aujourd'hui en partie, & ſurtout la Chambre du *grand Arnauld ;* mais ce qui avoit ſervi autrefois de retraites à tant de Saints, ne ſert aujourd'hui qu'à ſerrer les grains & les fruits du Fermier. On a auſſi détruit les Appartemens ou Cellules que quelques-uns des Solitaires

avoient fait conſtruire autour de la Cour. A côté de ce Bâtiment eſt l'ancien, qui conſiſte en une Cuiſine fort grande, un Fournil & une Dépenſe, & des Chambres au-deſſus. A côté de ce Bâtiment eſt la porte du Jardin & la maiſon du Jardinier. Au bout du Jardin eſt un grand Enclos, qui conduit à la porte de l'Abbaye; mais ce Clos eſt preſque totalement inculte. Au milieu de la Cour eſt un Puits couvert (il eſt comblé), de 27 toiſes de profondeur. M. *Paſchal* avoient inventé une Machine avec laquelle UN ENFANT DE DOUZE ANS pouvoient monter & deſcendre en même tems deux ſeaux, qui tenoient chacun neuf ſeaux ordinaires, l'un étant plein & l'autre vuide. On y voit encore des débris de cette Machine ſous les Remiſes de cette Ferme.

III. STATION.

AUX GRANGES.

PSEAUME II.

SAuvez-moi, Seigneur; car il n'y a plus de ſaint ſur la terre: les vérités ſont altérées par les enfans des hommes.

Ils ſe trompent mutuellement par des menſonges: leurs langues ſont flatteuſes, & ils parlent avec un cœur double.

Que le Seigneur extermine toutes les lan-

SAlvum me fac, Domine, quoniam defecit ſanctus; * quoniam diminutæ ſunt veritates à filiis hominum.

Vana locuti ſunt unuſquiſque ad proximum ſuum: * labia doloſa in corde, & corde locuti ſunt.

Diſperdat Dominus univerſa labia doloſa,

* & linguam magniloquam,

Qui dixerunt : linguam noſtram magnificabimus, labia noſtra à nobis ſunt : * quis noſter Dominus eſt ?

Propter miſeriam inopum, & gemitum pauperum, * nunc exurgam, dicit Dominus.

Ponam in ſalutari :* fiducialiter agam in eo.

Eloquia Domini, eloquia caſta ; * argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum ſeptuplum.

Tu, Domine, ſervabis nos ; * & cuſtodies nos à generatione hac in æternum.

In circuitu impii ambulant ; ſecundùm altitudinem tuam multiplicaſti filios hominum.

Gloria Patri, &c.

gues flateuſes : qu'il réprime l'inſolence de ces ſuperbes,

Qui diſent : nous nous ferons valoir par la force de nos diſcours : nous ſommes les maîtres de dire ce qu'il nous plaît : qui eſt-ce qui ſera au-deſſus de nous ?

J'ai vu la *déſolation* des pauvres, dit le Seigneur : j'ai entendu les gémiſſemens des affligés : je vais paroître pour les ſécourir.

Je les mettrai en sûreté : & je ſerai fidele à ma promeſſe.

Les paroles du Seigneur ſont des paroles pures ; c'eſt comme de l'argent éprouvé au feu, purifié dans le creuſet, & rafiné juſqu'à ſept fois.

Seigneur, vous ne ceſſerez de nous défendre & de nous ſoutenir contre les efforts des méchans.

Les impies nous environnent de toute part ; mais ſi vous en laiſſez croître le nombre, c'eſt un effet de la profondeur de vos jugemens.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Quelle eſt notre eſpérance, notre joie, & la couronne de notre gloire ? n'eſt-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur Jesus-Christ ? Car vous êtes notre gloire & notre joie.

Quæ eſt noſtra ſpes, aut gaudium, aut corona gloriæ ? nonne vos ante Dominum noſtrũ Jesum-Christum ? Vos enim eſtis gloria noſtra & gaudium. 1. *ad Theſſall.* 2. 19.

℣. Le Seigneur a fait pour nous de grandes choſes.

℟. Nous en ſommes remplis de joie.

℣. Magnificavit Dominus facere nobiſcum :

℟. Facti ſumus lætantes. *Pſ.* 125. 4.

Prions.

SEigneur, qui êtes le Sauveur & le gardien de ceux qui vous cherchent, & qui avez fait la grace aux Bienheureux dont nous rappellons ici avec admiration la foi, la piété & l'amour, de renoncer au monde & de ſe réfugier ſous vos aîles, pour ne prendre point de part à la corruption du ſiécle : couvrez-nous, par leur interceſſion, de votre divine protection ; afin que méditant votre Loi le jour & la nuit à leur imitation, nous méritions comme eux de jouir des délices éternelles. Par N. S. J. C.

Oremus.

QUærentium te, Domine, Salvator & Cuſtos, qui Famulis tuis, quorum hîc fidem, pietatem & dilectionem recolimus, ne participes eſſent coinquinationis, renuntiare ſeculo, & ſub alas tuas confugere tribuiſti ; abſconde nos, eorum interceſſione, in abſcondito faciei tuæ, ut eorum imitatione in lege tua die ac nocte meditantes, deliciis perfrui mereamur æternis ; Per Dominum noſtrum, &c.

A MAGNI.

MAgni-Lessart, Village à six lieues de Paris, est la Paroisse de Port-Royal. M. *de Vaucocourt*, ancien Curé de cette Paroisse, ayant fait réparer l'Eglise telle qu'on la voit aujourd'hui, ne négligea rien pour donner une sépulture convenable aux Corps des Bienheureux Solitaires qui avoient été transférés dans son Eglise, lors de l'exhumation dont nous avons déja parlé. Les Corps de MM. *Grenet, ancien Curé de Saint Benoît, & Confesseur de Port-Royal; de la Potherie, de Pont-Château & Coislin son neveu*, y reposent. Nous avons désigné les endroits dans la Relation de leur exhumation; ainsi que des Cœurs dont nous avons rapporté l'Inscription.

IV. STATION.

PSEAUME 13.

DIxit insipiens in corde suo: * Non est Deus.

L'Insensé a dit dans son cœur: il n'y a point de Dieu.

Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in studiis suis: * non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Ils se sont corrompus; ils se sont rendus abominables par leurs démarches: il n'y en a pas qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, * ut videat si est intelligens aut requirens Deum.

Le Seigneur a jetté les yeux du haut du ciel sur les enfans des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence, & qui cherche Dieu.

Tous ſe ſont écartés du droit chemin ; tous ſe ſont mutuellement infectés : il n'y en a pas qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul.

Omnes declinaverunt, ſimul inutiles facti ſunt : * non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.

Leur bouche eſt comme un ſépulcre ouvert ; ils ſe ſervent de leur langue pour tromper avec adreſſe : ils ont ſur les lévres un venin d'aſpic.

Sepulcrum patens eſt guttur eorum ; linguis ſuis doloſè agebant : * venenum aſpidum ſub labiis eorum.

Leur bouche eſt remplie de malédiction & d'aigreur : leurs pieds ſont vîtes & légers pour répandre le ſang.

Quorum os maledictione & amaritudine plenum eſt : * veloces pedes eorum ad effundendum ſanguinem.

Ils ne travaillent qu'à opprimer & à perdre les autres, & ils ne connoiſſent pas la voie de la paix : ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

Contritio & infelicitas in viis eorum ; & viam pacis non cognoverunt : * non eſt timor Dei antè oculos eorum.

Ne feront-ils donc point de réflexion tous ces ouvriers d'iniquité, qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain ?

Nonne cognoſcent omnes qui operantur iniquitatem, * qui devorant plebem meam ſicut eſcam panis ?

Ils n'ont jamais invoqué le Seigneur ; mais le tems viendra où ces hommes qui faiſoient gloire de ne rien craindre, ſé-

Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor ; * quoniam Dominus in

generatione justa est.

Consilium inopis confudistis, * quoniam Dominus spes ejus est.

Quis dabit ex Sion salutare Israel ? * cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israel.

Gloria Patri, &c.

cheront de fraieur ; car le Seigneur est l'appui des justes.

Vous ne cherchez qu'à traverser les vues & les desseins du pauvre ; mais il a mis son espérance dans le Seigneur.

Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? lorsque le Seigneur aura fait cesser la captivité de son peuple, Jacob sera dans la joie, & Israël dans l'allégresse.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Ecce quomodo computati sunt inter Filios Dei, & inter Sanctos sors illorum est. *Sap.* 5. v. 5.

℣. Multæ tribulationes Justorum :

℟. Et de omnibus his liberabit eos Dominus. *Psal.* 33. 19.

Oremus.

DEus qui Famulos tuos quorum hìc sacris gloriamur Pignoribus, ab hujus seculi labe incolumes custodire dignatus es ; & in eos ita de Spi-

Les voilà élevés au rang des enfans de Dieu, & leur partage est avec les Saints.

℣. Les Justes sont exposés à beaucoup d'afflictions ;

℟. Et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

Prions.

O Dieu, qui avez garanti les Bienheureux, dont les Reliques reposent dans cette Eglise, des vices qui regnent dans ce siécle corrompu, & les avez téllement remplis de

votre

votre Esprit, qu'ils se sont dépouillés de tout amour d'eux-mêmes pour n'aimer que vous seul; fortifiez-nous, s'il vous plaît, par leur intercession, contre les attraits & les tentations de ce siécle; afin que marchant constamment à la vue de la récompense à laquelle vous nous avez appellez, nous ayons le bonheur d'y arriver; Par le même Jesus-Christ notre Seigneur, qui étant Dieu vit & regne, &c.

ritu tuo effudisti ut se & terrena omnia despicientes, te solum diligere & te solo divites esse cuperent; da nobis, eorum intercessione, ut contra sæculi hujus illecebras tua virtute roborati, bravium supernæ vocationis constanter persequi & feliciter assequi valeamus; Per eumdem Christum Dominum nostrum, qui vivit, &c.

A SAINT LAMBERT.

SAint Lambert est un Village à une demie lieue de Port-Royal. Lors de l'exhumation (*on avoit choisi le 17 Janvier 1712; mais il y eut un orage si terrible dans toute la France, qu'on fut obligé de différer quelques jours*), on y porta comme à l'endroit le plus proche tous les restes des Corps informes, parmi lesquels se trouvent un grand nombre de Religieuses & de Solitaires. L'on fit le transport dans des charettes en forme de tombereaux. L'on rapporte que les cahots que font ces sortes de voitures, furent cause que plusieurs parties de ces précieux restes tomberent le long du chemin, & que des passants les ayant trouvés, les entérerent sur le chemin même. On jetta ces précieux Ossemens dans une grande fosse creusée du côté du Midi. On voit aux quatre coins de cette fosse quatre pierres en forme de bornes,

qui la ſéparent du reſte du Cimetiere. L'on croit que le Corps de M. *Hamon* repoſe dans cette foſſe ; comme c'eſt un des plus grands Pénitens qu'il y eut parmi les Solitaires de Port-Royal, & qu'il a enrichi l'Egliſe d'un nombre d'excellens Ouvrages où la piété ſolide ſe fait aimer de quiconque la cherche, nous avons cru devoir faire ſpécialement mémoire de ce grand modele de pénitence, qui ne cherchoit à être connu que de Dieu ; mais qui, comme malgré lui, ſe faiſoit connoître à tous ceux qui l'entendoient dans leurs maladies ou autrement. Ce qu'il a fait eſt trop grand pour être cru, & ce qu'on croiroit feroit au-deſſous de ce qu'il faiſoit. Prions-le d'obtenir pour nous de l'Auteur de tout don parfait, cet amour & ce zéle à défendre la vérité qui caractériſa toute ſa conduite. On n'entre point dans l'Egliſe de Saint Lambert qui eſt toujours fermée, on ſe contente d'adorer le Saint-Sacrement ſous le Porche de l'Egliſe par la priere ſuivante.

VI. STATION.

Antienne pour adorer le Saint-Sacrement.

Ecce Deus noſter iſte : accedite ad eum cum vero corde, in plenitudine fidei, dicite in cordibus veſtris : te oportet adorari Domine. *Heb.* 10. *Bar.* 6.

Voici notre Dieu ; approchez-vous de lui avec un cœur ſincere & une foi parfaite. Dites dans votre cœur : il faut vous adorer, Seigneur.

℣. Cor meum & caro mea,

℣. Mon cœur & ma chair,

℟. Exultaverunt in Deũ vivum. *Pſ.* 83-3.

℟. Brûlent d'ardeur pour le Dieu vivant.

Prions.

O Dieu, qui par un excès admirable de votre charité, avez voulu habiter avec nous, caché dans le Sacrement que nous adorons : accordez à vos fideles de contempler avec une ferme foi la majesté de votre Divinité sous les voiles qui la couvrent, & de recevoir un accroissement de piété par le culte religieux que nous vous rendons : Vous qui étant Dieu vivez & régnez dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Oremus.

DEus, qui inæstimabili caritate, nobiscum sub hoc Sacramenti velamine habitare voluisti, da Fidelibus tuis absconditam Divinitatis tuæ Majestatem firmâ fide intueri, & per hæc venerationis officia percipere Religionis augmentum; qui vivis & regnas in secula seculorum. Amen.

PSEAUME 136.

ETant sur le bord des fleuves de Babylone, nous nous y sommes assis, & nous y avons répandu des larmes en nous souvenant de Sion.

Nous avons suspendu nos harpes aux saules qui bordent ses prairies ;

Parce que ceux qui nous ont emmenés captifs, nous ont demandé des cantiques :

Et ceux qui nous ont arrachés de notre patrie nous ont dit : chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

SUper flumina Babilonis, illic sedimus * & flevimus cùm recordaremur tui Sion.

In salicibus in medio ejus * suspendimus organa nostra;

Quia illìc interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, * verba cantionum :

Et qui abduxerunt nos : * Hymnum cantate nobis de canticis Sion

Quomodo cantabimus canticum Domini * in terra aliena?

Comment chanterions nous les cantiques du Seigneur dans une terre étrangere?

Si oblitus fuero tui, Jerusalem, * oblivioni detur dextera mea.

Si je viens à t'oublier, ô Jerusalem, que ma main droite devienne sans mouvement.

Adhereat lingua mea faucibus meis, * si non meminero tui;

Que ma langue demeure attachée à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi.

Si non proposuero Jerusalem * in principio lætitiæ meæ.

Si je ne mets ma plus grande joie à m'entretenir de Jerusalem.

Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem:

Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom, au jour de Jerusalem;

Qui dicunt, exinanite, exinanite * usque ad fundamentum in ea.

De ces peuples qui ont dit: anéantissez, anéantissez-la jusques dans ses fondemens.

Filia Babilonis misera: * beatus qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.

Malheur à toi, fille de Babylone: heureux celui qui te traitera comme tu nous a traités.

Beatus qui tenebit, * & allidet parvulos tuos ad petram.

Heureux celui qui prendra tes petits enfans pour les écraser contre la pierre.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.



ANTIENNE.

Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : ô mon peuple ! je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous ferai ſortir de vos ſépulchres, & vous ſçaurez, ô mon peuple, que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur, lorſque j'aurai ouvert vos ſépulchres, que je vous aurai fait ſortir de vos tombeaux & que j'aurai répandu mon eſprit en vous, que vous ſerez rentrez dans la vie, & que je vous aurai fait vivre en paix & en repos ſur votre terre.

Ecce ego aperiam tumulos veſtros, dicit Dominus, & educam vos de ſepulchris veſtris populus meus, & ſcietis quia ego Dominus. Cùm aperuero ſepulchra veſtra, & dedero Spiritum meum in vobis & vixeritis, & requieſcere vos faciam ſuper humum veſtram. *Ezech.* 37. 12.

℣. Les os humiliés & briſés de douleur,

℟. Treſſailliront d'allégreſſe.

℣. Exultabunt Domino,

℟. Oſſa humiliata.

Prions.

O Dieu, qui avez accordé aux Bienheureux & Bienheureuſes *N N.* dont nous honorons ici le glorieux triomphe, la grace de ſuivre Jesus-Christ pauvre & humble de cœur, & de perſéverer juſqu'à la fin dans l'imitation de ce divin Modele ; faites que tous ceux qui ſont entrés dans la voie de vos commandemens ne regardent point derriere

Oremus.

Deus, cujus munere Famuli & Famulæ *NN.* quorum glorioſum triumphum recolimus, Christum pauperem ſequi & humilem corde uſque in finem perſeveraverunt imitari, da cunctis ſemitam mandatorum tuorum ingreſſis, ut ne retrò reſpiciant, nec in viâ hæreant, ſed ad te ſine offen-

ſione currentes, vitam æternam apprehendant; Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuũ; qui tecum vivit, &c.

eux, qu'ils ne s'arrêtent pas dans le chemin; mais que courant à vous ſans être retardés par aucune chûte, ils arrivent à la vie éternelle ; Par le même J. C. N. S. &c.

MEMOIRE DE M. HAMON.

Maledicimur & benedicimus, perſecutionem patimur & ſuſtinemus; blaſphemamur & obſecramus; tanquam purgamenta hujus mundi facti ſumus, omnium peripſema uſque adhuc. *I. Cor.* 4, 12, 13, 14.

On nous maudit, *& nous* béniſſons; on nous perſécute, & nous ſouffrons; on dit des injures, & nous répondons par des prieres: on nous a traités comme ce qu'il y a de plus vil au monde, & nous avons été regardés comme le rebut de tous les hommes.

℣. Hæc omnia venerunt ſuper nos;

℟. Nec obliti ſumus te, Domine. *Pſal.* 43-18.

℣. Tous les maux ſont venus fondre ſur nous.

℟. Néanmoins nous ne vous avons pas oublié, Seigneur.

Oremus.

OMnipotens ſempiterne Deus, terrena pro te calcantiũ merces magna nimis; infunde cordibus noſtris, per interceſſionem *B. N.* hanc gratiæ tuæ benedictionẽ quâ ſe, ſuos, ſuaque omnia propter te dere-

Prions.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui êtes la grande récompenſe de ceux qui pour l'amour de vous foulent aux pieds les choſes de la terre; répandez ſur nos cœurs par l'interceſſion du *B. N.* cette bénédiction de votre grace par laquelle il renonça

pour l'amour de vous à soi-même, aux siens, à tout ce qu'il possédoit, & enseigna aux autres la pratique de cette vertu dont il leur avoit donné l'exemple, & donnez à nos ames la même force de foi & de charité, afin qu'animez par les exemples de ce Bienheureux & instruits par ces Ecrits, nous passions les ténebres de ce siecle sans nous laisser aveugler par ses maximes trompeuses : Nous vous le demandons par N. S. J. C.

linquere & ipse meruit & alios docuit, & da mentibus nostris eandem fidei & caritatis virtutem, ut ejus exemplis pariter & monitis informati, seculi hujus caliginem sine periculo transeamus; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

SAINT JEAN-DES-TROUS.

LE Corps de M. *Guillaume du Gué*, si célebre par sa pénitence, sa charité & sa sainteté, confirmée par plusieurs Miracles, fut transporté la nuit *du 4 au 5 Décembre* 1711 à la Paroisse de *Saint Jean-des-Trous, sa Terre*, où il avoit fait bâtir une Eglise qu'il fit ériger en Paroisse. Cet endroit est distant de Port-Royal d'environ *deux lieues*. On y transporta encore quatre Corps de sa famille : sçavoir, 1°. *de Dame Gabrielle Feideau* son épouse, morte *le* 20 *Juin* 1648. 2°. De *Demoiselle Gabrielle du Gué leur fille*, décedée le *premier Novembre* 1686. 3°. De M. *Bernard du Gué* (de Meridon) *décedé le* 18 *Novembre* 1682. 4°. De *Dame Magdeleine-Elisabeth-Françoise Charon Menars*, épouse de M. *Dreux Augustin du Gué Bagnols, Maître des Requêtes*, décedé *le* 20 *Septembre* 1706.

Lorſqu'on exhuma le Corps de M. *Guillaume du Gué*, mort *le* 15 *Mai* 1657, c'eſt-à-dire *plus de* 53 *ans* auparavant, ſon cercueil s'étant un peu deſſoudé par le pied, il en ſortit du ſang juſqu'à la quantité d'une pinte. Deux Chaſſeurs, que la curioſité avoient attirés à Port-Royal, virent de leurs yeux ce prodige, & l'atteſterent de vive-voix. Une perſonne de probité a aſſuré par écrit en avoir été témoin. Enfin les Foſſoyeurs eux-mêmes certifierent ce fait. Le même prodige ſe renouvella à *Saint Jean-des-Trous*. A peine le Corps de ce ſaint homme fut-il dépoſé dans l'Egliſe, que le ſang coula du cercueil ſur un banc qui en eſt reſté taché juſqu'à ce jour, & que nous avons vu nous-mêmes dans l'Egliſe des Trous. M. *Audiger*, Curé de Saint Jean-des-Trous, écrivit le jour même du tranſport à M. *du Gué fils*, *Seigneur des Trous*, & atteſta dans ſa Lettre, *ſignée de cinq Témoins oculaires*, avoir vu dans ſa Paroiſſe ſous le cercueil de M. *du Gué Bagnols*, & ſur le banc ſur lequel ſon cercueil fut poſé, la quantité *de demi-ſeptier*, *meſure de Paris*, *de ſang auſſi vermeil & liquide qu'un ſang tiré des veines d'un homme vivant*, & ſans aucune mauvaiſe odeur.

M. le Curé des Trous ayant eu la curioſité de lever le plomb du cercueil pour voir le Corps, reconnut auſſi-tôt M. *de Bagnols*, dont il avoit vu ſouvent le portrait dans une ſalle parmi ceux de ſa famille. Les autres perſonnes le reconnurent également, ſurtout à ſes cheveux. Son corps ſe trouva ſain & tel qu'il pouvoit être en 1657. On mit ce précieux dépôt avec les autres Corps dans une foſſe qu'on avoit fait creuſer ſous le degré du Maître-Autel. Ils y reſterent juſqu'en 1735, que M. Dreux-Auguſtin du Gué de Bagnols, petit-fils de M. de Bagnols, les en fit tirer

pour les mettre dans un caveau qu'il avoit fait construire, pour servir de sépulture à sa famille. Le Corps de M. de Bagnols se trouva encore alors sain & entier, & on en vit couler une liqueur sanguine, qui rendoit ainsi que le corps une odeur agréable : quelques personnes même mirent des vases sous le corps pour recueillir de ce sang. Enfin en 1752 lorsqu'on descendit dans le caveau le Corps de M. Dreux-Augustin du Gué, qui avoit demandé à être mis auprès de son saint Ayeul, quelques personnes qui entrerent dans le caveau malgré les précautions qu'avoit prises M. Midorge, Seigneur de cette Paroisse, pour l'empêcher, trouverent le Corps dans le même état où il étoit en 1735, sain, entier, exhalant une odeur agréable ; & la liqueur couloit encore. Prions instamment ce Bienheureux & admirable Solitaire de nous obtenir par sa puissante médiation auprès de Dieu, le pardon de nos péchés, la victoire sur nos passions, & la grace de vivre comme lui dans l'humilité, dans le mépris de nous-mêmes & dans le détachement du monde.

VII. STATION.

PSEAUME 30.

J'Ai mis en vous mon espérance, Seigneur, je ne tomberai jamais dans la confusion : délivrez-moi par votre justice.

Prêtez l'oreille à ma voix : hâtez-vous de me tirer du péril.

Que je trouve en vous

IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam : * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum

protectorem, & in domum refugii, * ut ſalvum me facias.

un Dieu qui me protége; & un aſyle où je ſois en ſûreté.

Quoniam fortitudo mea, & refugium meum es tu : * & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.

Car c'eſt vous qui êtes mon aſyle & ma forterefſe: vous ſerez mon guide & mon paſteur pour la gloire de votre nom.

Educes me de laqueo hoc quem abſconderunt mihi ; * quoniam tu es protector meus.

Vous me délivrerez du piége qu'ils m'ont tendu en ſecret ; parce que vous êtes mon protecteur.

In manus tuas commendo ſpiritum meum : * redemiſti me, Domine, Deus veritatis.

Je remets mon ame entre vos mains : vous me racheterez, Seigneur, Dieu de vérité.

Odiſti obſervantes vanitates ſupervacuè ; * ego autem in Domino ſperavi.

Vous haïſſez ceux qui s'occupent de la vanité ; pour moi je mets ma confiance dans le Seigneur.

Exultabo, & lætabor in miſericordia tua ; * quoniam reſpexiſti humilitatem meam, ſalvaſti de neceſſitatibus animam meam.

Je me ſens tranſporté de joie à la vûe de votre miſéricorde ; parce que vous avez regardé mon affliction, & que vous avez délivré mon ame de ſa miſere.

Nec concluſiſti me in manibus inimici ; * ſtatuiſti in loco ſpatioſo pedes meos.

Vous ne m'avez pas reſſerré ſous la puiſſance de mon ennemi : & vous m'avez mis dans un lieu large & ſpacieux.

Miſerere mei, Domine, quoniam tri-

Seigneur ; ayez pitié de moi, car je ſuis dans l'af-

fliction : mes yeux, mon ame & mes entrailles sont troublées par la colere ;

bulor : * conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, & venter meus ;

Car ma vie se consume dans une continuelle douleur, & mes années se passent dans les gémissemens.

Quoniam defecit in dolore vita mea, * & anni mei in gemitibus.

La misère & l'indigence ont abbattu ma force, & mes os se sont desséchés.

Infirmata est in paupertate virtus mea, * & ossa mea conturbata sunt.

Ce n'est pas à mes ennemis seuls que je suis en opprobre : je le suis à mes voisins même, & un objet de frayeur à ceux dont je suis connu.

Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, & vicinis meis valde ; * & timor notis meis.

Ceux qui me voient, fuient loin de moi.

Qui videbant me, * foras fugerunt à me.

Ils m'ont oublié & effacé de leur cœur, comme si j'étois mort : je suis à leur égard comme un vaisseau brisé.

Oblivioni datus sum tamquàm mortuus à corde : * factus sum tamquam vas perditum.

J'entens les reproches injurieux d'une foule d'ennemis qui m'environnent : on s'assemble contre moi pour délibérer sur les moyens de m'ôter la vie.

Quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu : * in eo dum convenirent simul adversùm me, accipere animam meam consiliati sunt.

Pour moi, Seigneur, j'espere en vous ; j'ai dit : vous êtes mon Dieu ; les

Ego autem in te speravi, Domine ; * dixi : Deus meus es

tu : in manibus tuis sortes meæ.

événemens de ma vie sont entre vos mains.

Eripe me de manu inimicorum meorum, * & à persequentibus me.

Délivrez - moi de la main de mes ennemis, & de ceux qui me persécutent.

Illustra faciem tuam super servum tuum : * salvum me fac in misericordia tua.

Faites éclater sur votre serviteur la lumiere de votre visage : sauvez - moi par votre miséricorde.

Domine, non confundar, quoniam invocavi te : * erubescant impii, & deducantur in infernum.

Que je ne tombe pas dans la confusion, Seigneur, puisque je vous ai invoqué : que les méchans soient couverts d'ignominie, & conduits au tombeau.

Muta fiant labia dolosa, * quæ loquuntur adversùs justum iniquitatem, in superbia, & in abusione.

Que les lévres trompeuses deviennent muettes, ces lévres qui proférent contre le juste des paroles outrageantes, avec un orgueil plein de mépris.

Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, * quam abscondisti timentibus te!

Combien est grande, Seigneur, la bonté que vous réservez pour ceux qui vous craignent!

Perfecisti eis qui sperant in te, * in conspectu filiorum hominum.

Vous la faites même quelquefois paroître devant les enfans des hommes, en faveur de ceux qui espérent en vous.

Abscondes eos in abscondito faciei tuæ: * à conturbatione hominum.

Vous les couvrez de vos regards favorables, pour les mettre à l'abri de la violence des hommes.

Vous les retirerez dans le ſecret de votre tabernacle, & vous les défendrez contre les langues qui les attaquent.

Proteges eos in tabernaculo tuo * à contradictione linguarum.

Béni ſoit le Seigneur, qui a ſignalé ſa miſéricorde ſur moi, & m'a mis en sûreté, comme dans une forterefſe.

Benedictus Dominus, * quoniam mirificavit miſericordiam ſuam mihi in civitate munita.

Je diſois cependant dans la peine & l'inquiétude où j'étois: je ſuis rejetté de devant vos yeux, Seigneur.

Ego autem dixi in exceſſu mentis meæ: * projectus ſum à facie oculorum tuorum.

Mais vous avez exaucé ma priere, pendant que je criois vers vous.

Ideò exaudiſti vocem orationis meæ, * dum clamarem ad te.

Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes Saints: le Seigneur récompenſera la vérité, & punira ſévérement les ſuperbes.

Diligite Dominum, omnes ſancti ejus; quoniam veritatem requiret Dominus, * & retribuet abundanter facientibus ſuperbiam.

Armez-vous de courage, & que votre cœur s'affermiſſe, vous tous qui eſpérez dans le Seigneur.

Viriliter agite, & confortetur cor veſtrum, * omnes qui ſperatis in Domino.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Seigneur, vous avez uſé d'une grande miſéricorde avec votre ſerviteur, parce qu'il a marché dans la

Feciſti Domine cum ſervo tuo miſericordiam magnam, ſicut ambulavit in

conſpectu tuo in veritate & juſtitia & recto corde tecum. 3. *Reg.* 3-6.

℣. Innocens manibus & mundo corde,

℟. Benedictionem accipiet à Domino. *Pſal.* 23, 4-5.

Oremus.

DEus veræ beatitudinis auctor atque largitor, fac nos intercedente famulo tuo *G. N.* ſic in tua juſtitia & veritate ambulare, ut teſtimonia legis tuæ ſinceris cordibus exquirentes, quæ tibi ſunt placita & veraciter intelligere valeamus & fideliter adimplere; Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filiũ tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs ſancti Deus, per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

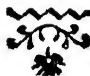
vérité & la juſtice, & que ſon cœur a été droit à vos yeux.

℣. Celui qui a les mains innocentes & le cœur pur,

℟. Recevra la bénédiction du Seigneur.

Prions.

O Dieu, qui êtes l'auteur & le diſpenſateur de la véritable félicité; faites par l'interceſſion de votre Serviteur *G. N.* que nous marchions tellement dans la voie de la juſtice & de la vérité, que cherchant votre Loi de tout notre cœur, nous connoiſſions véritablement ce qui vous eſt agréable, & que nous l'accompliſſions avec fidélité; Par N. S. J. C. votre Fils, qui étant Dieu vit & régne avec vous en l'unité du Saint-Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.



A PALAISEAU.

LA nuit du 13 au 14 Septembre 1710 on transſporta dans l'Egliſe de ce Village ceux ou celles de la famille des Arnaulds qui étoient enterrés dans l'Egliſe de Port-Royal des Champs. On ſe borna à ceux-là, attendu qu'il auroit été très-difficile de trouver ceux qui avoient été enterrés dans le Cimetiere. Ces Corps furent mis en dépôt dans la baſſe Chapelle juſqu'au 30 Septembre 1725, que l'on les mit dans une biere de bois de chêne. Voici leur nom: celui de la Mere Agnès Arnauld de Saint-Paul, Abbeſſe de Port-Royal; celui de la Mere Angélique de Saint Jean Arnauld, niéce de la précédente, & fille de M. d'Andilly; ceux de MM. Arnauld d'Andilly & de Luzancy ſon fils; ceux des deux Demoiſelles Arnauld de Pompone. Les Cœurs de la Mere Angélique Arnauld, Réformatrice & Abbeſſe de Port-Royal; de M. Arnauld, le Docteur, ſon frere; & celui de Demoiſelle Arnauld de Pompone.

Dieu ſecondant les pieux déſirs d'un Gentilhomme qui vouloit donner une ſépulture plus convenable à ces précieux Corps, permit qu'en 1748 il réuſſit à les faire transférer dans une baſſe Chapelle qu'il fit faire exprès, ou du moins réparer & diſpoſer telle qu'elle eſt, à ſes frais & dépens. Cette Chapelle eſt au-deſſous de celle qui eſt à côté droit du Maître-Autel. L'entrée en eſt cachée par un prie-Dieu qui eſt à côté gauche du degré par où l'on monte à la Chapelle haute. Cette tranſlation ſe fit avec reſpect & recueillement, mais ſans cérémonie. A la place de la biere de bois on en avoit préparée une de pierre, comme

feroit une auge. A mefure qu'on tranfportoit un Cœur ou des Offemens dans une boîte de plomb, le Maître Plombier le foudoit & attachoit avec la foudure une plaque de cuivre rouge fur laquelle étoit gravée le nom. On dépofa toutes les boîtes dans cette pierre, qu'on couvrit d'une dalle faite exprès, au milieu de laquelle on mit un anneau de fer pour l'ouvrir avec plus de facilité quand il feroit néceffaire. Lorfqu'en 1710 on tranfporta le Cœur de M. Arnauld à Palaifeau, on s'apperçut que la boîte de-fer-blanc dans laquelle il étoit enfermé, étoit mangée de rouille : on en fit faire pour lors une de plomb pour l'y mettre & le dépofer dans la biere commune. On le trouva en très-bon état en 1748. Nous obferverons qu'en 1710 il y avoit dix-fept ans que M. Arnauld étoit mort, & que quand on changea fon Cœur, on le trouva en confiftance de chair, fort gros & d'une couleur brune tannée, encore humide, foit de fa propre fubftance, foit de l'humidité de la terre qui avoit pénétré dans la boîte; il n'en fortoit du refte aucune corruption, & l'odeur n'en étoit pas défagréable.

Quelle féconde & précieufe race de Saints que la famille des Arnaulds, & quels rares modeles de toutes les vertus Chrétiennes ! Prions-les tous en général, & en particulier ceux & celles dont nous revérons ici les Reliques, de nous obtenir de Dieu que notre vie & nos derniers momens foient fanctifiés comme la leur par l'humilité la plus profonde, la charité la plus ardente & l'attachement le plus parfait à la vérité, & le détachement le plus abfolu des biens de la terre.



VIII. STATION.

PSEAUME 138.

SEigneur, vous ſondez les replis les plus ſecrets de mon ame, & vous me connoiſſez parfaitement : dans le repos ou dans l'action, je ſuis également préſent à vos yeux.

Vous découvrez mes penſées avant qu'elles ſoient formées : vous obſervez toutes mes démarches & tous mes pas.

Vous ſavez ce que je dois dire, avant même que la parole ſoit ſur ma langue ;

Mes actions paſſées, & ce que je dois faire dans toute la ſuite de ma vie, vous eſt préſent, Seigneur : car c'eſt vous qui m'avez formé, & vous tenez ſans ceſſe la main ſur moi.

Votre connoiſſance m'étonne : elle eſt ſi élevée, que je n'y ſçaurois atteindre.

Où irois-je pour me dérober à votre eſprit ? où fuirois-je pour n'être plus en votre préſence ?

DOmine, probaſti me, & cognoviſti me : * tu cognoviſti ſeſſionem meam, & reſurrectionem meam.

Intellexiſti cogitationes meas de longè : ſemitam meam, & funiculum meum inveſtigaſti.

Et omnes vias meas prævidiſti, * quia non eſt ſermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognoviſti omnia, noviſſima & antiqua : * tu formaſti me, & poſuiſti ſuper me manum tuam.

Mirabilis facta eſt ſcientia tua ex me : * confortata eſt, & non potero ad eam.

Quò ibo à ſpiritu tuo ? * & quò à facie tua fugiam ?

Si aſcendero in cœlum, tu illic es: * ſi deſcendero in infernum, ades.

Si je monte au ciel, c'eſt-là où vous habitez: ſi je deſcends dans les enfers, vous y étes préſent.

Si ſumpſero pennas meas diluculo, * & habitavero in extremis maris;

Quand j'aurois des aîles, & que prenant l'eſſort dès le matin, j'irois habiter aux extrémités de la mer;

Etenim illuc manus tua deducet me,* & tenebit me dextera tua.

Ce ſeroit votre main qui m'y conduiroit; & je ſerois ſoutenu par votre droite.

Et dixi: forſitan tenebræ conculcabunt me; * & nox illuminatio mea in deliciis meis.

Si je dis: les ténébres me déroberont peut-être à vos regards; je trouverai que la nuit elle-même devient une lumiere pour éclairer toutes mes actions.

Quia tenebræ non obſcurabuntur à te; & nox ſicut dies illuminabitur: * ſicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.

Les ténébres ne ſont point obſcures pour vous: la nuit eſt à votre égard auſſi claire que le jour: la lumiere & les ténébres ſont pour vous une même choſe.

Quia tu poſſediſti renes meos: * ſuſcepiſti me de utero matris meæ.

Vous êtes le maître de mes reins & de mon cœur: vous m'avez couvert de votre protection dès le ſein de ma mere.

Confitebor tibi, [Domine] quia terribiliter magnificatus es:* mirabilia opera tua, & anima mea cognoſcit nimis.

Je vous rends graces, Seigneur, de ce que vous avez fait éclater votre grandeur d'une maniere étonnante: vos œuvres ſont admirables, & mon ame s'applique de toutes ſes forces à les comprendre.

Vous diſtinguiez tous mes os, lorſque vous les formiez dans le ſecret : vous avez vu la ſubſtance de mon corps, lorſqu'elle étoit encore dans les entrailles de la terre.

Non eſt occultatum os meum à te, quod feciſti in occulto ; * & ſubſtantia mea in inferioribus terræ.

Vos yeux m'ont vu, lorſque je n'étois qu'une maſſe informe : tous mes jours ont été écrits dans votre livre ; ils ſe ſuccéderont les uns aux autres, & pas un ne ſera retranché.

Imperfectum meum viderunt oculi tui ; & in libro tuo omnes ſcribentur : * dies formabuntur & nemo in eis.

Que vos amis, ô Dieu, me ſont chers & précieux ! qu'ils me paroiſſent élevés en puiſſance & en honneur !

Mihi autem nimis honorificati ſunt amici tui, Deus : * nimis confortatus eſt principatus eorum.

Si je les veux compter, je les trouve en plus grand nombre que le ſable de la mer : votre bonté pour eux m'occupe le jour & la nuit.

Dinumerabo eos ; & ſuper arenam multiplicabuntur : * exurrexi, & adhuc ſum tecum.

Très-certainement, ô Dieu, vous tuerez l'impie : éloignez-vous donc de moi, hommes ſanguinaires,

Si occideris, Deus, peccatores ; * viri ſanguinum, declinate à me.

Qui formez dans vos cœurs l'injuſte deſſein de détruire l'héritage du Seigneur.

Quia dicitis in cogitatione, * accipient in vanitate civitates tuas.

Vous ſavez, Seigneur, que je haï ceux qui vous

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam,

* & ſuper inimicos tuos tabeſcam ?

haïſſent, & que je ſéche de zele contre vos ennemis.

Perfectо odio oderam illos ; * & inimici facti ſunt mihi.

Je les hai d'une haine parfaite, & ils ſont devenus mes propres ennemis.

Proba me, Deus, & ſcito cor meum : * interroga me, & cognoſce ſemitas meas ;

Sondez-moi, mon Dieu, & connoiſſez le fond de mon cœur : interrogez-moi, & conſiderez les ſentiers dans leſquels je marche.

Et vide ſi via iniquitatis in me eſt, * & deduc me in via æterna.

Voyez ſi je ne ſerois pas dans la voie des méchans, & remettez-moi dans celle qui conduit à l'éternité.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Omnes iſti in generationibus gentis ſuæ gloriam adepti ſunt & in diebus ſuis habentur in laudibus. Qui de illis nati ſunt ; reliquerunt nomen narrandi laudes eorum. Hæreditas ſancta nepotes eorum ; ſemen eorum & gloria eorum non derelinquetur. *Eccli.* 144, *v.* 7, 8, 12.

Ils ſe ſont tous acquis parmi leurs peuples une gloire qui eſt paſſée d'age en âge, & on les loue encore aujourd'hui pour ce qu'ils ont fait pendant leur vie. Ceux qui ſont nés d'eux ont laiſſé après leur mort un grand nom qui renouvelle les louanges de leurs peres. Les enfans de leurs enfans ſont un peuple ſaint, & leur race non plus que leur gloire ne finira point.

℣. Proteges eos, Domine, in tabernaculo tuo ;

℣. Vous les cacherez, Seigneur, dans le ſecret de votre face.

℟. Afin qu'ils ſoient à couvert de tout trouble du côté des hommes.

Prions.

REpandez ſur nous, Seigneur, l'eſprit dont étoient animés vos ſerviteurs & vos ſervantes *NN.* dans l'accompliſſement de votre ſainte volonté; afin qu'en étant remplis comme eux, nous nous appliquions à aimer & à pratiquer ce qu'ils ont enſeigné & pratiqué; Par N. S. J. C. votre Fils, &c.

℟. A contradictione linguarum. *Pſal.* 44. *v.* 25.

Oremus.

EXcita in nobis, Domine, ſpiritum quo famuli & famulæ tuæ *NN.* tibi ſervierunt, ut eodem nos replente, ſtudeamus amare quæ amaverunt & opere exercere quæ nos ſcriptis & exemplo edocuerunt; Per Dominũ noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

Rendons le culte de nos louanges & de notre vénération au grand Arnauld, ce nouveau Machabée, par ſon amour intrépide pour la Loi de Dieu & par ſon courage invincible dans la défenſe de la vérité. Ne bornons point notre culte à ce cœur matériel qui eſt dépoſé ici & qui n'eſt qu'un monument fragile de ce cœur ſpirituel qui l'a animé & qui y a fait ſa demeure. C'eſt ce cœur ſpirituel & inviſible qui eſt véritablement quelque choſe de grand devant Dieu : c'eſt un vaſe que Jeſus-Chriſt a rempli de l'onction de ſon eſprit, pendant qu'il a été ſur la terre; & il en a fait une lampe luiſante & ardente, qui a éclairé toute ſon Egliſe par la lumiere de la vérité, & qui a toujours brûlé de zéle pour ſes intérêts auſquels il a conſacré toute ſa vie. Intéreſſons la médiation de ce grand Serviteur de Dieu, afin que nous en obtenions de nous purifier ſans ceſſe comme lui de l'amour de tout ce qui n'eſt pas Dieu; que nous ſoyons toujours pleins de l'éternité & du deſir de la patrie céleſte.

Adhuc Doctrinam quasi Prophetiam effundam & relinquam illam quærentibus sapientiam. Videte quoniam non soli mihi laboravi; sed omnibus exquirentibus veritatem. *Eccli.* 24, *v.* 46-47.

Je répandrai encore une Doctrine divine comme celle des Prophétes ; je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse. Considerez que je n'ai point travaillé pour moi seul ; mais pour tous ceux qui recherchent la vérité.

℣. Justitiam tuam non abscondi, Domine, in corde meo.

℣. Seigneur, je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur.

℟. Veritatem tuam & salutare tuum dixi. *Psal.* 39, *v.* 13.

℟. J'ai déclaré votre vérité & votre miséricorde salutaire.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, qui in hac seculorum fœce famulum tuum *N.* Evangelii gratiæ tuæ testem & propugnatorem invictum in Ecclesia suscitasti; ostende in nobis quæsumus ejusdem gratiæ virtutem, ut te operante & tanto nos edocente Doctore, discamus in humilitate veritatem & eam in caritate fideliter operemur; Per Dominum, &c.

Prions.

DIeu tout-puissant & éternel, qui dans cette lie des siécles avez suscité votre Serviteur *N.* dans votre Eglise, pour être le témoin & le défenseur invincible de l'Evangile de votre grace; faites voir en nous, nous vous en conjurons, la force de cette même grace, afin que par l'opération de votre divin secours, & à la faveur des lumieres que nous a laissé ce grand Docteur, nous apprenions votre vérité dans l'humilité chrétienne, & que nous la pratiquions fidélement dans la charité; Par N. S. J. C. &c.

☞ Il eſt très-louable & très-édifiant de faire le pélerinage de Port-Royal, quand on en a la dévotion, & qu'on le peut ; & c'eſt aux perſonnes qui le font que nous offrons principalement ce Manuel. Mais il en eſt qui, quoiqu'animées du même eſprit & ayant la même dévotion, ne peuvent entreprendre ce pélerinage. Celles-ci trouveront dans ce même Manuel des Stations & des Prieres analogues à leur eſprit & à leur piété ; & en viſitant les Egliſes que nous leur déſignons, & où, lors de l'exhumation des Corps de Port-Royal des Champs, on en transféra quelques-uns ; d'autres où repoſent des grands Serviteurs de Dieu, qui furent très-attachés à cette ſainte Maiſon, & qui ont défendu la vérité avec force, avec courage & avec ſuccès au milieu des plus violentes perſécutions ; elles rendront en eſprit & en vérité à tous les Solitaires de Port-Royal le culte de vénération & des louanges que leur dévotion leur inſpire. Elles commenceront leurs Stations par Saint Jacques du Haut-Pas, ainſi que les Pélerins, & elles réciteront comme eux le jour de leurs Stations l'Office des Reliques contenu en ce Manuel. Nous avons diviſé cet objet principal de notre culte en trois parties ; mais nous l'avons réuni dans les premieres & ſecondes Vêpres à Laudes & à la Meſſe. Nous avons conſacré le premier Nocturne à la louange des Vierges qui ont peuplé Port-Royal ; le ſecond aux Pénitens & aux Solitaires qui ont habité ce Déſert, & le troiſieme aux Docteurs qui l'ont rendu par leurs Ecrits & leurs lumieres ſi redoutable à l'héréſie, ſi reſpectable & ſi reſpecté dans toute l'Europe. Dans le premier nous peignons avec les Prophetes *Jéremie*, &c. les malheurs qui ont ſuivi la deſtruction de Port-Royal des Champs ; dans le ſecond les douceurs & les conſolations que l'on goûtoit dans cette ſolitude, & nous avons emprunté le pinceau de *Saint Auguſtin* pour en donner une

juſte idée ; & dans le troiſieme nous expoſons, d'après le *B. Vincent de Lérins*, le danger des opinions nouvelles, la maniere de les connoître & le moyen de les éviter. Dans tout l'enſemble de cet Office & des Prieres indiquées à chaque Station, nous avons peint en général & en particulier le caractere, les vertus & la ſainteté de ceux ou celles à qui nous déferons ce culte particulier. Dieu veuille nous faire la grace de marcher ſur les traces de tant de modeles : LAUDET LINGUA LAUDET ET VITA.

A SAINT MEDARD.

LE Saint Diacre *de Pâris* eſt enterré dans le petit Cimetiere de cette Egliſe. Ce Bienheureux avoit vu comme de ſes yeux le myſtere d'iniquité & de la ſéduction qui avoit été préparé, s'avancer vers ſa conſommation par l'enlévement & la diſperſion des Religieuſes de Port-Royal, par la deſtruction de leur Cloître, par la démolition du Temple de Dieu, par l'exhumation des Corps qui y repoſoient en attendant le jour du Souverain Juge. Ce Bienheureux a *pleuré* ſur les ruines de cette ſainte Maiſon, & il en a recueilli tous les précieux monumens qui avoient échappé à la fureur de l'Ennemi. Prions ce ſaint Diacre de nous obtenir de Dieu cet attrait merveilleux qu'il avoit pour la vie retirée, crucifiée & dégagée de tout autre ſoin que de ſuivre Jeſus-Chriſt.

Les Corps de MM. GUILLEBERT, ancien Curé de Rouville, Diocèſe de Rouen, & très-attaché à Port-Royal ; TOUSSAINT D'ALENÇON, Charles AKAKIA, Confeſſeurs de ce Monaſtere ; François AKAKIA, frere de ce dernier, & Solitaire de Port-

Port-Royal ; Pierre NICOLE & Jacques-Joſeph DUGUET repoſent dans cette Paroiſſe ; les deux derniers ſont inhumés devant la grande porte du Chœur. Nous les invoquerons tous en général & en particulier, & ſurtout ces derniers par la ſeconde Antienne.

IX. STATION.

PSEAUME 55.

AYez pitié de moi, mon Dieu, car les hommes me foulent aux pieds : ils ne ceſſent de me faire la guerre, & de me perſécuter.

MIſerere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo : * totâ die impugnans tribulavit me.

Mes ennemis me foulent aux pieds durant tout le jour ; parce que le nombre de mes perſécuteurs eſt très-grand.

Conculcaverunt me inimici mei totâ die, * quoniam multi bellantes adversùm me.

Mais en quelque tems que j'aie ſujet de craindre, je mettrai en vous ma confiance.

Ab altitudine diei timebo ; * ego verò in te ſperabo.

Je louerai à jamais la fidélité des promeſſes du Seigneur : j'eſpere en Dieu : je ne craindrai point tout ce que la chair me pourra faire.

In Deo laudabo ſermones meos, in Deo ſperavi : * non timebo quid faciat mihi caro.

Ils ne ceſſent d'empoiſonner mes paroles ; & ils ne penſent qu'à me faire du mal.

Totâ die verba mea execrabantur : * adverſum me omnes cogitationes eorum in malum.

Inhabitabunt & abſcondent : * ipſi calcaneum meum obſervabunt.

Sicut ſuſtinuerunt animam meam : pro nihilo ſalvos facies illos : * in ira populos confringes.

Ils s'aſſemblent, & ils me dreſſent des embûches: ils épient toutes mes démarches,

Comme des gens qui cherchent à m'ôter la vie. Leur iniquité demeurera-t-elle impunie ? au jour de votre colere vous précipiterez cette foule de méchans.

Deus, vitam meam annuntiavi tibi : * poſuiſti lacrymas meas in conſpectu tuo, ſicut & in promiſſione tua.

Je vous expoſe toutes les traverſes de ma vie, ô mon Dieu : arrêtez vos regards ſur mes larmes ſelon votre promeſſe.

Tunc convertentur inimici mei retrorsùm, * in quacumque die invocavero te.

En quelque tems que je vous invoque diſſipez mes ennemis.

Ecce cognovi * quoniam Deus meus es.

In Deo laudabo verbum : * in Domino laudabo ſermonem.

Je reconnoîtrai par-là que vous êtes mon Dieu.

Je louerai en Dieu la fidélité de ſes promeſſes : je louerai dans le Seigneur l'immobilité de ſa parole.

In Deo ſperavi ; * non timebo quid faciat mihi homo.

In me ſunt, Deus, vota tua, * quæ reddam, laudationes tibi ;

J'eſpere en Dieu ; je ne craindrai point tout ce que l'homme me pourra faire.

Je conſerve, ô mon Dieu, le ſouvenir des vœux que je vous ai faits, & des actions de graces que je dois vous rendre ;

Quoniam eripuiſti animam meam de morte, & pedes meos

Parce que vous avez garanti mon ame de la mort, & mes pieds du

précipice ; afin que je marche devant vous dans la lumiere des vivans.

Gloire au Pere, &c.

de lapſu ; * ut placeam coram Deo in lumine viventium.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

La ſageſſe le louera, il ſera honoré en Dieu, il ſera glorifié & élevé au milieu de ſa Nation, il ſera admiré dans l'aſſemblée de tous les Saints, il recevra des louanges parmi la multitude des Elûs, & il ſera béni de ceux qui ſont bénis de Dieu.

Sapientia laudabit animam ſuam, in Deo honorabitur, in medio populi ſui gloriabitur, exaltabitur, in plenitudine ſancta admirabitur, in multitudine Electorum habebit laudem, & inter benedictos benedicetur. *Eccli.* 24, 1, 2, 3.

℣. Il a fait des prodiges pendant ſa vie,

℟. Et des miracles après ſa mort.

℣. In vita ſua fecit monſtra,

℟. Et in morte mirabilia operatus eſt. *Eccli.* 48, 15.

Prions.

O Dieu qui dans ce grand nombre de maux qui afflige votre Egliſe, de perſécutions qui l'agitent, de diviſions qui la déchirent, avez bien voulu la conſoler par les miracles que vous faites en faveur de ceux qui implorent l'aſſiſtance du Bienheureux FRANÇOIS DE PARIS, DIACRE ; daignez opérer les mêmes merveilles dans nos cœurs,

Oremus.

DEus qui Eccleſiam tuam, tot malis afflictam, tot perſecutionibus vexatam, tot diſſidiis agitatam, miraculis quæ per famulum tuum FRANCISCUM PARISIUM, DIACONUM operaris, conſolari voluiſti ; ſpiritualia in nobis operare miracula, & ejus precibus & imitatio-

ne uni veritati adhærentes, pauperes spiritu, carne mortificati, æternam consolationem mereamur; Per Dominum nostrũ Jesum Christum, &c.

& nous accorder par son intercession la grace de l'imiter, & de joindre à un attachement inviolable pour l'unique vérité, la pauvreté d'esprit, l'humilité de cœur, & la mortification de la chair; afin que nous puissions mériter de jouir d'une consolation éternelle; Par Jesus-Christ notre *Seigneur.* Ainsi soit-il.

AUTRE ANTIENNE.

Pour honorer les autres Serviteurs de Dieu.

Ponam eos in laudem & in nomen in omni terra confusionis eorum, & in laudem omnibus Populis terræ. *Sophon.* 3, 19, 20.

Je les rendrai célebres dans tous les Pays où ils ont été en opprobre; je les établirai en honneur & en gloire devant tous les Peuples de la terre.

℣. Nimis honorati sunt amici tui Deus.

℣. Vous avez honoré, Seigneur, d'une faveur singuliere tous vos amis.

℟. Nimis confortatus est principatus eorum. *Psal.* 138, 16.

℟. Et leur empire s'est affermi & augmenté extraordinairement.

Oremus.

OMnipotens æternè Deus, qui Ecclesiæ tuæ filios sicut non cessas erudire, ita non deficis adjuvare; da nobis per intercessionem famulorum tuorum *N*

Prions.

DIeu tout-puissant & éternel, qui ne cessez d'instruire les enfans de votre Eglise, & de leur accorder les secours de votre grace; faites par l'intercession de vos Serviteurs *NN.* que nous in-

voquons dans ce ſaint Lieu, qu'animez par leurs exemples & inſtruits par leurs Ecrits, nous paſſions au milieu des ténebres de ce ſiécle, ſans nous laiſſer aveugler par ſes maximes; Par N. S. J. C.

N. ut eorum exemplis pariter & monitis informati, ſeculi hujus caliginem ſine periculo tranſeamus; Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

A S. ETIENNE-DU-MONT.

LEs Corps de MM. Antoine Le Maistre, Avocat; Blaiſe Pascal, Blaiſe Perier, neveu de ce dernier; Pierre Floriot, Confeſſeur & Ecrivain de Port-Royal des Champs; Thomas Du Fossé & Jean Racine, tous Solitaires de ce Déſert ſanctifié, & de Dame Gilberte Pascal, veuve de Florent Perier, Conſeiller à la Cour des Aydes de Clermont, ſœur du grand *Paſcal*, & très-attachée à Port-Royal, repoſent dans cette Egliſe, & quelques-uns dans le Cimetiere. Intéreſſons-les auprès de Dieu, afin de nous obtenir le même zéle & le même amour qu'ils avoient pour la vérité.

X. STATION.

Pseaume 56.

AIez pitié de moi, mon Dieu, aiez pitié de moi; car mon ame met ſa confiance en vous.

J'eſpérerai ſous l'ombre de vos aîles, juſqu'à

MIſerere mei, Deus, miſerere mei; * quoniam in te confidit anima mea.

Et in umbra alarum tuarum ſperabo,

* donec transeat iniquitas.	ce ! que l'iniquité soit passée.
Clamabo ad Deum altissimum, * Deum qui benefecit mihi.	Je crierai vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits.
Misit de cœlo, & liberavit me : * dedit in opprobrium conculcantes me.	Il m'envoiera son secours du ciel, & me délivrera ; il couvrira de honte ceux qui me foulent aux piés.
Misit Deus misericordiam suam & veritatem suam ;* & eripuit animam meam de medio catulorum leonum : dormivi conturbatus.	Dieu envoiera à *mon* secours sa miséricorde & sa vérité, & il tirera mon ame du milieu des lions : mon sommeil est rempli de trouble & d'inquiétude.
Filii hominum, dentes eorum arma & sagittæ : * & in lingua eorum gladius acutus.	Les dents des enfans des hommes sont comme des lances & des dards : leurs langues sont comme des épées tranchantes.
Exaltare super cœlos, Deus, * & in omnem terram gloria tua.	Mon Dieu, élevez-vous au-dessus des cieux ; & faites éclater *votre* gloire par toute la terre.
Laqueum paraverunt pedibus meis ; * & incurvaverunt animam meam.	Ils ont tendu un piége à mes piés ; & ils ont pensé m'y faire tomber.
Foderunt ante faciem meam foveam ; * & inciderunt in eam.	Ils m'ont creusé une fosse ; mais ils y sont tombés eux-mêmes.
Paratum cor meũ, Deus, paratum cor meum ; * cantabo &	Mon cœur est préparé ; ô mon Dieu, mon cœur est préparé : je vais chan-

ter votre nom ; & vous offrir de ſaints cantiques.

pſalmum dicam.

Mon ame, ſortez de votre langueur : ma harpe, ma lyre, réveillez-vous ; je me leverai de grand matin.

Exurge, gloria mea ; exurge, ſpalterium & cithara : * exurgam diluculo.

Je vous rendrai, ô mon Dieu, de publiques actions de graces parmi les peuples, & je chanterai vos louanges parmi les nations ;

Confitebor tibi in populis, Domine : * & pſalmum dicam tibi in gentibus ;

Parce que votre miſéricorde eſt élevée juſqu'aux cieux, & votre vérité juſqu'aux nues.

Quoniam magnificata eſt uſque ad cœlos miſericordia tua :* & uſque ad nubes veritas tua.

Mon Dieu, élevez-vous au-deſſus des cieux ; & faites éclater votre gloire ſur toute la terre.

Exaltare ſuper cœlos, Deus ; * & ſuper omnem terram gloria tua.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Ceux qui auront été ſçavans brilleront comme les feux du firmament, & ceux qui en auront inſtruits pluſieurs dans la voie de la juſtice, luiront comme des Etoiles dans toute l'éternité.

Qui docti fuerint fulgebunt quaſi ſplendor firmamenti ; & qui ad juſtitiam erudiunt multos, quaſi ſtellæ in perpetuas æternitates. *Dan.* 12, *v.* 3.

℣. Les Juſtes vivront éternellement :

℣. Juſti in perpetuum vivent :

℟. Le Seigneur leur réſerve leur récompenſe.

℟. Et apud Dominum eſt merces eorum. *Sap*, 5, *v.* 16.

Oremus.

DEus pro te certantium fortitudo & per te vincentium corona ; da nobis famulorum tuorum *N N*. in servanda fide & tuenda veritate constantiam venerantibus, veritatem quærere, fortiter tueri & in caritate facere ; Per Dominum nostrum, &c.

Prions.

O Dieu, qui êtes la force de vos combattans & la couronne de ceux à qui vous donnez la victoire ; comme nous honorons la constance invincible avec laquelle vos Serviteurs *NN*. on conservé le dépôt de la foi & la vérité, donnez-*nous* par leur intercession la grace de chercher purement la vérité, de la défendre avec force & de la pratiquer dans la charité ; Par N. S. J. C. Ainsi soit-il.

A S. ANDRÉ-DES-ARTS.

M. Sebastien le Nain de Tillemont, Prêtre & Confesseur de Port-Royal des Champs, fut enterré en 1698 le 13 Janvier dans ce Monastere, au bas côté gauche du Chœur. Mais lors de l'exhumation, il fut transferé le 23 Décembre 1711 dans cette Eglise, où il repose ; ainsi que le Corps de Sérénissime Princesse Anne-Marie Martinozzi, Princesse de Conti, qui avoit une affection très-particuliere pour Port-Royal, où ses Entrailles furent enterrées. Son Cœur repose aux Carmelites de la rue Saint Jacques. Demandons à Dieu d'imiter la vie pauvre, retirée & pénitente de M. de Tillemont ; l'humilité, le désintéressement & la charité de la Princesse.

XI. STATION.

PSEAUME 100.

JE chanterai devant vous, Seigneur, votre miséricorde & votre justice.

Je vous louerai, mon Dieu, & j'étudierai avec soin qu'elle est la voie pure & sans tache : Seigneur, quand viendrez-vous à moi ?

Je me conduirai avec un cœur pur dans le secret de ma maison.

Je détournerai mes yeux de l'injustice : je n'aurai que de l'aversion pour les violateurs de votre loi.

Ceux qui ont le cœur corrompu n'auront aucune société avec moi : les méchans me fuiront, & je n'aurai point de commerce avec eux.

Je me déclarerai ouvertement contre celui qui médit en secret de son prochain.

Je n'admettrai point à ma table ceux qui ont l'œil altier; & le cœur insatiable.

MIsericordiam & judicium. * cantabo tibi, Domine.

Psallam & intelligam in via immaculata : * quando venies ad me ?

Perambulabam in innocentia cordis mei, * in medio domûs meæ.

Non proponebam ante oculos meos rem injustam : * facientes prævaricationes odivi.

Non adhæsit mihi cor pravum : * declinantem à me malignum non cognoscebam.

Detrahentem secretò proximo suo, * hunc persequebar.

Superbo oculo & insatiabili corde, * cum hoc non edebam.

Oculi mei ad fideles terræ, ut ſedeant mecum : * ambulans in via immaculata, hic mihi miniſtrabat.

Je chercherai ceux qui aiment la vérité ſur la terre, pour les faire aſſeoir auprès de moi : je prendrai pour miniſtre celui qui marche dans l'innocence.

Non habitabit in medio domûs meæ, qui facit ſuperbiam : * qui loquitur iniqua, non direxit in conſpectu oculorum meorum.

L'orgueilleux ne demeurera point en ma maiſon ; & le menteur *ne* ſubſiſtera pas devant mes yeux.

In matutino interficiebam omnes peccatores terræ ; * ut diſperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

Je me hâterai d'exterminer tous les pécheurs de la terre ; afin de purger la cité du Seigneur de tous ceux qui commettent l'iniquité.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

In benedictione Juſtorum exaltabitur Civitas, & nomen eorum vivet in generationem & generationem. *Proverb.* 2, & *Eccl.* 4 4, 14.

La Ville ſera *élevée* en gloire par la bénédiction des Juſtes, & leur nom vivra dans la ſucceſſion de tous les ſiecles.

℣. Lætentur omnes qui ſperant in te, Domine :

℣. Seigneur, que ceux qui mettent en vous leur eſpérance, ſe réjouiſſent :

℟. In æternum exultabunt, & habitabis in eis. *Pſalm.* 5.

℟. Ils ſeront éternellement remplis de joie, & vous habiterez dans eux.

Prions.

O Dieu, qui êtes la force de tous les Saints, & qui pour les faire arriver à la gloire dont ils jouissent, avez répandu sur eux avec abondance le don de votre grace; daignez en considération des mérites de vos Serviteurs *NN.* fortifier notre foiblesse; afin que nous imitions leurs exemples en célébrant leurs louanges; Par N. S. J. C. &c.

Oremus.

DEus omnium fortitudo Sanctorum qui illis ad hanc gloriam veniendi copiosum munus gratiæ contulisti : Da, quæsumus, Famulorum tuorum *NN.* suffragantibus meritis, infirmitati nostræ virtutem, ut eorum exempla sectemur quorum beatitudinem laudibus celebramus; Per Dom. nostrum, &c.

A SAINT JOSSE.

LEs Cœurs du saint Evêque de Senez & de M. Barchman, Archevêque d'Utrecht, reposent dans la basse Chapelle de cette Eglise, l'un du côté droit de l'Autel, & l'autre du côté de l'Evangile. Invoquons ces deux bienheureux Pontifes; & demandons à Dieu par eux que puisqu'il lui plaît de permettre que l'on continue de nos jours la Persécution des premiers temps, il nous donne comme à eux le courage des Confesseurs & la force des Martyrs.

XII. STATION.

PSEAUME 58.

DElivrez-moi de mes ennemis, ô mon Dieu; délivrez-moi de

ERipe me de inimicis meis, Deus meus; * & ab insur-

gentibus in me libera me.

Eripe me de operantibus iniquitatem, * & de viris sanguinum salva me;

Quia ecce ceperunt animam meam : * irruerunt in me fortes.

Neque iniquitas mea, neque peccatũ meũm, Domine; * sine iniquitate cucurri, & direxi.

Exurge in occursum meum, & vide; * & tu Domine Deus virtutum, Deus Israel.

Intende ad visitandas omnes gentes : * non misereаris omnibus qui operantur iniquitatem.

Convertentur ad vesperam ; * & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.

Ecce loquentur in ore suo, & gladius in labiis eorum; * quoniam quis audivit?

Et tu, Domine,

ceux qui me persécutent.

Délivrez-moi des ouvriers d'iniquité : dérobez-moi à la fureur des hommes sanguinaires;

Car les voici comme en embuscade pour me prendre : des hommes puissans s'attroupent contre moi.

Ce n'est pas pour mes péchés que je souffre; je n'en ai commis aucun, Seigneur : j'ai toujours marché dans les voies de la justice.

Levez-vous, Seigneur, venez à mon secours, & voyez l'état où je suis, Seigneur Dieu des Armées, Dieu d'Israël.

Venez visiter tous les peuples : n'épargnez aucun de ceux qui commettent l'iniquité.

Mes ennemis reviendront vers le soir; & chercherchant à assouvir leur faim, ils tourneront à l'entour de la ville.

Les voilà qui parlent contre l'innocent : leurs lévres sont armées de traits ; car, disent-ils, qui nous entend?

Mais vous, Seigneur,

vous vous rirez d'eux : vous les ferez tomber dans le dernier mépris.

deridebis eos : * ad nihilum deduces omnes gentes.

C'eſt vous, Seigneur, que je regarde comme mon ferme appui ; car c'eſt vous qui avez toujours pris ma défenſe : mon Dieu me préviendra de ſes miſéricordes.

Fortitudinem meam ad te cuſtodiam, quia Deus ſuſceptor meus es : * Deus meus, miſericordia ejus præveniet me.

Dieu m'a fait connoître la vengeance qu'il doit tirer de mes ennemis; mais ne les exterminez pas entierement, Seigneur ; afin que mon peuple ait toujours devant les yeux des exemples de votre juſtice.

Deus oſtendet mihi ſuper inimicos meos : * ne occidas eos, nequando obliviſcantur populi mei.

Employez votre puiſſance à les diſperſer & à les rendre errans : tenez-les dans l'humiliation & le mépris, ô Dieu mon protecteur.

Diſperge illos in virtute tua, * & depone eos, protector meus, Domine.

C'eſt la punition du péché que leur bouche a commis : c'eſt la juſte peine qu'ils ſe ſont attirée par leurs diſcours outrageans, & par leur orgueil.

Delictum oris eorum, ſermonem labiorum ipſorum ; * & comprehendantur in ſuperbia ſua.

On parlera par-tout de leur perfidie & de leur imprécation : vous les détruirez dans votre indignation ; vous les détruirez, & ils ne ſeront plus.

Et de execratione & mendacio annuntiabuntur in conſummatione ; * in ira conſummationis, & non erunt.

Ils ſçauront alors que

Et ſcient quia Deus

dominabitur Jacob, * & finium terræ.

Convertentur ad vesperam; * & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.

Ipsi dispergentur ad manducandum; * si verò non fuerint saturati, & murmurabunt.

Ego autem cantabo fortitudinem tuã, * & exaltabo manè misericordiam tuam;

Quia factus es susceptor meus, & refugium meum * in die tribulationis meæ.

Adjutor meus, tibi psallam, quia Deus susceptor meus es: * Deus meus, misericordia mea.

Gloria Patri, &c.

Dieu régne sur Jacob, & sur toute la terre.

Ils reviendront sur le soir; & cherchant à assouvir leur faim, ils tourneront alentour de la ville.

Ils erreront de tous côtés pour chercher à manger; & ne trouvant *rien* pour se rassasier, ils se porteront aux murmures.

Pour moi je chanterai votre force, & je publierai votre miséricorde dès le matin;

Parce que c'est vous qui êtes mon protecteur & mon asyle au jour de mon affliction.

O Dieu, qui faites toute ma force, vous serez l'objet de mes cantiques; car vous êtes mon appui, vous êtes pour *moi* un Dieu de miséricorde.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Positus sum ego Prædicator & Apostolus Christi: bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi; & gratia in me vacua

J'ai été établi le Prédicateur, l'Apôtre de Jesus-Christ; & comme un Ministre fidel, j'ai bien combattu; j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi, & la grace n'a pas été

ſtérile en moi.

℣. Ne rougiſſez point de Jeſus ni de moi qui ſuis dans les fers ;

℟. Mais ſouffrez avec moi pour l'Evangile, ſelon la force que vous en aurez de Dieu.

Prions.

O Dieu, qui en donnant à l'Egliſe le Bienheureux Jean Soanen pour Evêque, l'avez rendu une lampe ardente & luiſante, & l'avez oppoſé comme un mur d'airain aux ennemis de votre Vérité ; faites par ſon interceſſion & le mérite de ſes liens, que fondés & affermis comme lui dans une foi véritable & une piété ſincere, nous marchions conſtamment dans le droit chemin de la vérité par la charité ; que la perſécution, ni les ſcandales, ni la mort même ne nous ſéparent jamais de l'amour de Jeſus-Chriſt, qui vit & regne avec le Pere & le Saint-Eſprit.

non fuit. 2, *ad Thimoth. v.* 4, 7. 1*a. ad Cor.* 15, 10.

℣. Noli itaque erubeſcere teſtimonium Domini noſtri, neque me vinctum ejus ;

℟. Sed collabora Evangelio ſecundum virtutem Dei. 2 *ad Timoth.* 1, 8.

Oremus.

Deus qui Famulum tuum N. in Eccleſia tua Epiſcopum eligendo, eum lucere ſimul & ardere feciſti, & contra gratiæ tuæ inimicos in murum æreum poſuiſti : ipſius precibus & vinculorum merito nobis concede ut ſicut ille in fide vera & pietate non ficta fundati & firmati, in via veritatis per caritatem perſeveranter ambulemus ; & nec perſecutio ulla, nec ſcandala, neque mors poſſit nos ſeparare à caritate Chriſti qui vivit & regnat, &c.



Huic Deus teſtimonium perhibens dixit inveni virum ſecundum cor meum. *Act.* 13, 22.

℣. Mirificavit Dominus Sanctum ſuum:

℟. Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum. *Pſal.* 4, *v.* 4.

Oremus.

AUge in nobis, Domine, reſurrectionis fidem, qui in Sanctorum tuorum reliquiis mirabilia operaris, & intercedente beato Pontifice *N.* quem in terris mirificaſti, fac nos immortalis gloriæ participes cujus in ejus ſacris pignoribus veneramur; Per Dominum, &c.

Dieu lui a rendu témoignage * en diſant : J'ai trouvé un homme ſelon mon cœur.

℣. Le Seigneur a rempli ſon Saint d'une gloire admirable.

℟. Le Seigneur *m'exaucera* quand j'aurai crié vers lui.

Prions.

AUgmentez en nous, Seigneur, la foi de la réſurrection par les merveilles que vous opérez dans les Reliques de vos Saints, & par l'interceſſion du Bienheureux Pontife *N.* que vous avez rempli de gloire ſur la terre, faites-nous participer à la bienheureuſe immortalité dont vous donnez un gage dans la protection que vous accordez à ſes Reliques : Nous vous en ſupplions par J. C. N. S. qui, &c.

* Le 6 Janvier 1727 *Agathe Leenders Stoutbandel*, fille âgée de 45 ans, & affligée depuis 12 ans de paraliſie, d'hydropiſie & de divers autres maux, s'étant fait conduire à l'Egliſe où M. *Barchman* devoit officier & donner la Confirmation, baiſa avec confiance la Tunique du Prélat qui lui préſentoit le Corps de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST, & elle fut guérie ſubitement & parfaitement.

A SAINT LANDRI.

M. Nicolas LE TOURNEUX, Prêtre du Diocèse de Rouen, Prieur de Villiers sur Ferre & Confesseur de Port-Royal des champs pendant un an, mais très-lié & très-attaché à cette sainte Maison depuis plusieurs années, mourut à Paris le 28 Novembre 1686 : il est inhumé sous l'aigle du Chœur de cette Eglise. Dieu veuille nous accorder par son intercession de vivre de son esprit & de faire éclater dans toutes nos actions l'humilité & le désintéressement qui caractériserent toute sa conduite & sa patience dans l'adversité.

XIII. STATION.

PSEAUME 128.

QU'Israël dise maintenant : j'ai été souvent attaqué depuis ma jeunesse :

SÆpè expugnaverunt me à juventute mea, * dicat nunc Israel.

Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse ; mais ils n'ont jamais eu l'avantage sur moi.

Sæpè expugnaverunt me à juventute mea ; * etenim non potuerunt mihi.

Les pécheurs ont appésanti leur joug sur moi : j'ai ressenti pendant longtems les effets de leur injustice.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem suam.

Mais le Seigneur qui est juste, a brisé la tête de ces méchans.

Dominus justus * concidit cervices peccatorum.

Confundantur & convertantur retrorſum * omnes qui oderunt Sion.

Fiant ſicut fœnum tectorum * quod priuſquàm evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum ſuam qui metit ; * & ſinum ſuum qui manipulos colligit ;

Et non dixerunt qui præteribant : benedictio Domini ſuper vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, &c.

Que tous ceux qui haïſſent Sion, ſoient couverts de confuſion, & mis en fuite.

Qu'ils ſoient ſemblables à l'herbe des toits, qui ſéche avant qu'on l'arrache ;

Qui ne remplit jamais la main du moiſſonneur, ni le ſein de celui qui recueille les gerbes ;

Et à qui les paſſans ne diſent pas : que la bénédiction du Seigneur ſoit ſur vous : nous vous béniſſons au nom du Seigneur.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Perſecutionem patimur non derelinquimur, ſemper mortificationẽ Jeſu in corpore noſtro circumferentes, ut & vita Jeſu manifeſtetur in carne noſtra mortali ; quaſi morientes & ecce vivimus ; quaſi triſtes, ſemper autem gaudentes, tanquam nihil habentes & omnia poſſidentes. 2 *ad Cor.* 4-9 & 6-9.

Nous ſommes perſécutés, mais non pas abandonnés, portant toujours en notre corps la mort de Jeſus, afin que la vie de Jeſus paroiſſe auſſi dans notre chair mortelle ; comme toujours mourans, & vivans néanmoins ; comme triſtes, & toujours dans la joie ; comme n'ayant rien, & poſſédant tout.

℣. J'ai eu ſoin à cauſe des paroles qui ſont ſorties de vos lévres

℟. De garder exactement des voies dures & pénibles.

Prions.

O Dieu, qui êtes en même temps la ſource & la récompenſe des bonnes œuvres, & qui nous avez donné dans le Bienheureux *N.* un modele d'humilité, de pénitence & de charité; accordez-nous de marcher auſſi ardamment & auſſi perſévéramment dans la voie étroite dans laquelle il nous a précedés, afin que nous méritions d'arriver comme lui au bonheur éternel; Par N.S. J.C. &c.

℣. Propter verba labiorum tuorum,

℟. Ego cuſtodivi vias duras. *Pſal.* 16, *v.* 5.

Oremus.

DEus bonorum operum author & remunerator, qui in beato N. humilitatis, pœnitentiæ & caritatis exemplar nobis oſtendiſti: Da quæſumus, ut anguſtam viam per quam ille tam ardenter & tam conſtanter proceſſit, fideliter inſiſtentes, ad æternam pervenire mereamur hæreditatem; Per Dominum, &c.

FIN DU PÉLERINACE.

[On terminera le Pélerinage par le *Te Deum*; après lequel on dira le verſet & l'Oraiſon ſuivante:]

℣. Béniſſons le Pere & le Fils avec le Saint-Eſprit:

℟. Célebrons les louanges & la gloire de Dieu éternellement.

℣. Benedicamus Patrem & Filium cum ſancto Spiritu;

℟. Laudemus & ſuperexaltemus eum in ſæcula.

Oremus.	Prions.
DEus cujus miſericordiæ non eſt numerus, & bonitatis infinitus eſt theſaurus, piiſſimæ majeſtati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam ſemper clementiam exorantes ut qui petentibus poſtulata concedis, eoſdem non deſerens, ad præmia futura diſponas; Per Dominum noſtrum, &c.	O Dieu, dont la miſéricorde eſt ſans meſure & dont la bonté eſt infinie, nous rendons graces à votre divine Majeſté des biens que nous en avons reçu, & nous conjurons votre clémence de ne point abandonner ceux à qui vous accordez *l'effet* de leurs juſtes demandes; mais de les diſpoſer à recevoir les récompenſes éternelles; Par Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, &c.

AUTRE ORAISON.

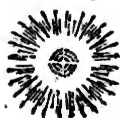
DIeu tout-puiſſant, qui nous avez inſpiré le deſir de faire le Pélerinage que nous terminons, & qui nous avez donné la force de l'exécuter en nous y conduiſant vous-même; nous vous ſupplions très-humblement de nous donner la grace de marcher ſur les traces de vos Saints & Saintes; afin que ſçachant quelle a été leur vie, nous *imitions* leur foi, & que nous participions un jour au bonheur dont ils jouiſſent. Ainſi ſoit-il.

DERNIERE PRIERE

à tous les Saints & Saintes honorés dans le Pélerinage.

O ſainte & brillante Cour du Roi éternel! vous n'êtes compoſée que de nos freres & de nos amis! Beni ſoit le Seigneur, le Dieu tout-puiſſant, du bonheur & de la gloire dont vous êtes comblée. Jouiſſez, Ames ſaintes, du fruit de vos victoires; ſoyez enyvrées du torrent

de délices que Dieu fait couler dans vos cœurs ; possédez ces riches trésors que rien ne peut corrompre & qu'on ne peut vous enlever : goutez à longs traits le chaste & doux plaisir de voir le Dieu vivant que vous aimez, & de voir J. C. qu'il a envoyé pour vous sauver : lisez & relisez dans son cœur l'histoire de tant de graces qu'il vous a faites. Au milieu de ces joies & de ce bonheur vous ne pouvez nous oublier : nous sommes nés du même sang que vous, le même Sauveur nous a enfantés sur la croix. O triomphante & sainte armée de Dieu, vous voyez vos Freres & les enfants de votre Pere engagés dans un combat terrible avec l'enfer. Vous nous voyez couverts de sang & de poussiere ; la mort se montre à nous de toutes parts : que nos dangers vous touchent ! pressez le secours ! présentez nos larmes & nos cris à celui qui vous a fait gagner la victoire ! Il vous aime, il nous aime aussi, & il vous a rempli d'amour pour nous. Nous vous en supplions par le même J. C. Notre-Seigneur.



[Les Pélerins de Port-Royal, après avoir fait les deux premieres Stations désignées aux pages 5 & 14 de la derniere Partie de ce Manuel, réciteront au-delà des Barrieres les Prieres qui suivent :]

Cant. Benedictus, *page 12 de l'Office.*

ANTIENNE.

In viam pacis & prosperitatis dirigat nos omnipotens & misericors Dominus; & Angelus Raphael comitur nobiscum in via, ut cum pace, salute & gaudio revertamur ad propria.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous conduise dans le chemin de la paix & de la prospérité, & que l'Ange Raphaël nous accompagne dans le voyage, afin que nous retournions dans nos maisons avec la paix, la santé & la joie.

PRECES.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.

Secreto Pater noster, *usque ad* ℣. Et ne nos inducas in tentationem; ℟. Sed libera nos à malo. Amen.

℣. Salvos fac servos tuos, vel ancillas tuas,

℟. Deus meus sperantes in te. *Psal.* 85.

℣. Mitte nobis auxilium de sancto,

PRIERES.

Seigneur, ayez pitié de nous; Jesus, ayez pitié de nous; Seigneur, ayez pitié de nous.

On dit en secret Notre Pere, *jusqu'au verset* ℣. Et ne nous laissez point succomber à la tentation, ℟. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

℣. Mon Dieu sauvez vos serviteurs & vos servantes,

℟. Qui esperent en vous.

℣. Seigneur, envoyez-nous votre secours de votre Sanctuaire,

℟. Et votre aſſiſtance de Sion.

℣. Seigneur, ſoyez-nous une forte tour,

℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi n'ait aucun pouvoir ſur nous,

℟. Et que les méchans ne puiſſent pas nous nuire.

℣. Que le Seigneur ſoit béni aujourd'hui & tous les jours.

℟. Que Dieu notre Sauveur rende notre voyage heureux.

℣. Seigneur, montrez-nous vos voies,

℟. Et enſeignez-nous vos ſentiers.

℣. Conduiſez, s'il vous plaît, nos pas,

℟. Dans la voie de vos Commandemens.

℣. Les voies tortues ſeront redreſſées,

℟. Et les chemins raboteux ſeront applanis.

℣. Dieu a commandé à ſes Anges

℟. De vous garder dans toutes vos voies.

℟. Et de Sion tuere nos. *Pſal.* 19.

℣. Eſto nobis, Domine, turris fortitudinis

℟. A facie inimici. *Pſal.* 60.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis.

℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis. *Pſal.* 88.

℣. Benedictus Dominus die & quotidie.

℟. Proſperum iter faciat nobis Deus ſalutarium noſtrorum. *Pſal.* 67.

℣. Vias tuas Domine demonſtra nobis,

℟. Et ſemitas tuas edoce nos. *Pſal.* 24.

℣. Utinam dirigantur viæ noſtræ

℟. Ad cuſtodiendas juſtificationes tuas. *Pſal.* 118.

℣. Erunt prava in directa

℟. Et aſpera in vias planas. *Iſaiæ* 4.

℣. Angelis ſuis Deus mandavit de te

℟. Ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis. *Pſal.* 90.

Oremus.

Deus qui filios Iſraël per maris medium ſicco veſtigio ire feciſti, quique Magis iter ad te ſtella duce pandiſti : tribue nobis quæſumus, iter proſperum tempuſque tranquillum ; ut angelo tuo ſancto comite, ad eum quò pergimus locum, ac demum ad æternæ ſalutis portum pervenire feliciter valeamus.

Deus qui Abraham puerum tuum de Ur Chaldæorum eductum per omnes ſuæ peregrinationis vias illæſum cuſtodiſti : quæſumus, ut nos Famulos tuos cuſtodire digneris ; eſto nobis, Domine, in procinctu ſuffragium, in via ſolatium, in æſtu umbraculum, in pluvia & frigore tegumentum, in laſſitudine vehiculum, in adverſitate præſidiũ, in lubrico baculus, in naufragio portus ;

Prions.

O Dieu, qui avez fait paſſer autrefois les Enfans d'Iſraël à pied ſec dans le milieu de la Mer, & qui avez montré aux Mages par la clarté d'une Etoile le chemin pour aller à vous ; nous vous ſupplions de nous donner un voyage heureux, & un temps favorable ; afin que ſous la conduite de votre Ange ſaint, nous puiſſions arriver au lieu où nous allons, & parvenir enſuite juſqu'au port de la vie éternelle.

O Dieu, qui ayant fait ſortir Abraham de la Ville d'Ur en Chaldée, le préſervâtes de tout danger pendant le cours de ſes voyages ; daignez garder vos ſerviteurs & vos ſervantes, & ſervez-nous de protecteur en partant, de conſolateur dans le chemin, d'ombre pendant le chaud, de couvert pendant la pluie & le froid, de ſoutien dans la laſſitude, d'aſyle dans le danger, d'appui dans les paſſages difficiles & de port dans le naufrage ; afin qu'étant conduits par vous, nous

arrivions

arrivions heureusement au lieu où nous allons pour revenir en bonne santé dans nos maisons.

ut te duce, quò tendimus prosperè perveniamus, & demum incolumes ad propria redeamus.

DAignez écouter favorablement nos prieres, Seigneur; conduisez les pas de vos serviteurs & de vos servantes dans les voies du salut qui vient de vous; ensorte que dans les différens événemens de notre voyage & de cette vie, nous soyons toujours soutenus de votre secours.

ADesto quæsumus, Domine, supplicationibus nostris & viam Famulorum tuorum & Famularum tuarum in salutis tuæ prosperitate dispone; ut inter omnes viæ & vitæ hujus varietates tuo semper protegamur auxilio.

FAites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que votre famille marche dans la voie du salut, & que suivant les saintes exhortations du Bienheureux Précurseur Saint Jean, elle arrive en sûreté jusqu'à notre Seigneur Jesus-Christ, dont il a annoncé la venue. Ainsi soit-il.

PRæsta quæsumus, omnipotens Deus, ut familia tua per viã salutis incedat, & beati Joannis Præcursoris hortamenta sectando ad eum quem prædixit securè perveniat, Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum.

℣. Marchons en paix au nom du Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Procedamus cum pace in nomine Domini.

℟. Amen.

[On récitera ensuite pendant le Pélerinage les Pseaumes de la Pénitence, & on fera quelque bonne lecture. Les Personnes qui ne le feront pas & qui se contenteront de faire les Stations désignées pour

la Ville de Paris, pourront suivre le même plan & ordre de Prieres des Pélerins.]

☞ Nous observerons aux Pélerins que le jour de l'enlévement des Religieuses de Port-Royal des Champs étoit un Mercredi, jour auquel selon le Breviaire de Cluny, on récitoit à Tierce dans cette sainte Maison les Pseaumes *Ad Dominum cum tribularer clamavi. Levavi oculos meos in montes. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi.* Quand on se trouve sur les ruines de Port-Royal à cette *heure-là*, on ne doit pas manquer de les réciter, en mémoire de cet Enlévement, qui fut exécuté avec tant de violence & de dureté de la part des ministres de la passion des Jésuites, & qui fut si édifiant de la part des Religieuses, qui supporterent toutes ces violences avec une patience & une résignation à la volonté de Dieu qu'on ne peut exprimer & qu'on ne sçauroit trop admirer.

PRIERES DIVERSES,

PRIERE pour demander à Dieu la grace de bien prier. *S. Augustin, Conf.* 12, 1. *in Psalm.* 118. *Conc.* 14. *& ailleurs.*

SEigneur, nous nous appuyons sur votre promesse; & qui nous en pourroit ravir l'effet? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous? Nous sçavons que vous avez dit: Demandez & vous recevrez; Cherchez & vous trouverez; Frappez à la porte & elle vous sera ouverte: car celui qui demande reçoit, & celui qui cherche trouve, & on ouvre à celui qui frappe. Ce sont vos promesses, mon Dieu! Et qui pourroit craindre d'être trompé, lorsque c'est la vérité même

qui fait des promesses ? Mais puisque vous nous avez appris, Seigneur, par un don de votre grace, que c'est même un don de votre grace de ce que nous vous demandons, nous cherchons & nous frappons : Faites-nous demander, Seigneur, tout ce que nous desirons de recevoir : Faites-nous chercher celui que nous souhaitons de trouver, qui n'est autre que vous-même : faites-nous frapper au cœur d'un Dieu, dans l'amour duquel nous nous efforçons d'entrer. Répandez sur nous l'esprit de priere, l'esprit d'oraison, sans lequel on ne vous offre jamais de prieres saintes & salutaires ; l'esprit qui demande & qui prie pour nous par des gémissemens ineffables, parce que c'est lui qui fait que nous le faisons, & qui nous inspire de gémir & de prier. Accordez-nous cette faveur, ô mon Dieu ; que nous ne nous lassions jamais de vous conjurer de nous secourir : car vous ne rejettez pas nos prieres, encore que vous différiez quelquefois de les exaucer : que nous persévérions sans cesse à vous les offrir ; que nous recevions cette persévérance comme une grace de votre bonté ; & que nous chantions toujours avec votre saint Prophête : béni soit le Seigneur notre Dieu, qui n'a retiré de nous ni notre priere, ni sa miséricorde : car tant que nous verrons que vous n'avez point retiré de nous l'esprit qui formo en nous nos prieres, nous serons assurés que vous ne retirerez point votre miséricorde de dessus nous.

Prieres aux Saintes Vierges de Port-Royal.

SAintes Vierges, filles d'une mere vierge, Epouses du fils d'une Vierge, qui oubliant ce que vous étiez par votre naissance, & vous élevant au-dessus de la nature par l'ardeur de votre charité, avez mérité d'avoir un Epoux immortel dans le ciel, en dédaignant de choisir un homme mortel

pour Epoux ſur la terre ; qui comme des Anges ; quoiqu'encore environnées de chair, êtes parvenues par votre union intime avec l'Epoux céleſte, à une eſpece d'incorruption, avant même le temps de la réſurrection ; qui avez joint la fécondité à la virginité, mais la fécondité de la charité qui perfectionne la virginité, ſans lui donner atteinte ; qui comme des vraies meres en Iſraël, par la tendreſſe que vous aviez pour les ames, n'avez ceſſé ni les jours ni les nuits de vous intéreſſer pour leur ſalut, & qui, par des larmes précieuſes aux yeux de votre Epoux, avez arroſé la terre ſeche & aride de notre cœur, pour lui faire porter des fruits dignes de la bienheureuſe éternité : Priez cet Epoux divin qu'à la faveur de votre interceſſion, il daigne multiplier le nombre des ſaintes Vierges, afin qu'augmentant les remédes à proportion des maux qui nous affligent, il ſe réſerve d'autant plus de céleſtes Epouſes qui prient pour les pécheurs, que les péchés ſe débordent avec moins de retenue ſur la terre.

Aux Saints Solitaires.

SAints Solitaires qui, éloignés des converſations du monde & de ſes dangers, avez joui d'une pleine ſécurité, en portant vers le ciel tous vos deſirs & toutes vos affections ; qui ne vous êtes pas ſéparés des hommes, dont la foibleſſe de la nature rend encore le commerce des hommes néceſſaire à ceux qui ſont ſeulement hommes, par aucune haine, ou par le ſeul dégout que vous auſſiez conçu pour eux, mais pour chercher uniquement Dieu, en vous dérobant par une fuite ſalutaire aux efforts d'un ennemi ſi dangereux & ſi courageux par ſon impiété, qu'il nous ſuffit quelquefois de le voir pour être vaincus ; qui avez été d'autant plus heureux que vous avez mis tout votre bonheur en Dieu

ſeul, dont la vue & la contemplation peuvent ſatisfaire l'homme ſi pleinement qu'il eſt en état de ſe paſſer de la converſation de tous les autres hommes : priez pour nous ; afin que ſi notre extrême foibleſſe nous rend incapables d'une ſéparation auſſi entiere que la vôtre, nous ſoyons au moins fortifiés de telle ſorte par un amour ſincere de la ſolitude que le monde ne puiſſe nous nuire ni nous corrompre.

Aux Saints Docteurs.

SAints Docteurs de l'Egliſe, qui n'avez pas cherché votre gloire mais celle de Dieu ſeul dans les inſtructions que vous nous avez donné, qui avez pratiqué avec fidélité, enſeigné avec charité & prié avec aſſiduité, pour nous obtenir la grace d'accomplir ce que vous nous faiſiez connoître ; qui, en ſervant Dieu dans une juſtice & une ſainteté véritable, & marchant toujours en ſa préſence, vous êtes uniquement attachés à la vérité ; qui avez tenu la parole de Dieu cachée dans votre propre cœur, pour augmenter l'ardeur de votre charité, & qui l'avez annoncée enſuite aux hommes de votre plénitude, pour enflammer auſſi la leur, vous qui êtes la lumiere & les flambeaux de l'Egliſe, & qui éclairez nos pas au milieu des ténebres de ce ſiecle, pour nous conduire dans les ſentiers de la paix ; louez le Seigneur & priez pour nous.

Aux Saints Défenſeurs de la Grace de Jeſus-Chriſt.

GRands Saints, qui avez défendu ſi fidélement les intérêts de la juſtice de Dieu, & découvert aux hommes l'étendue de ſes miſéricordes ; qui avez reconnu avec ſincérité & établi avec force l'infirmité de notre nature, & poſé par ce moyen les fondemens inébranlables de l'humilité chrétien-

ne, qui nous eſt ſi néceſſaire; qui avez prêché hautement la Grace de *Jeſus-Chriſt*, par laquelle nous ſommes ſauvés, & combattu généreuſement pour la vraie liberté contre ceux qui, ſous prétexte de la relever par de grands éloges, ne faiſoient que l'étendre au-delà de ſes juſtes bornes, & qui, pleins de zèle pour la défenſe de nos droits, qui ne ſont autres que l'amour tout gratuit de notre juge, qui veut bien nous faire miſéricorde; vous êtes empreſſés par le mouvement de la charité dont vous étiez embraſés, de revendiquer *contre les* Hérétiques ennemis de la Grace de *Jéſus*-Chriſt le prix de notre Rédemption, qu'ils s'efforçoient de nous enlever; & de nous conſerver auſſi bien que pour toute l'Egliſe, le pain ſpirituel qu'ils nous diſputoient; qui en reconnoiſſance du témoignage que le S. Eſprit nous rend que nous ſommes les enfants de Dieu, lui avez réciproquement rendu témoignage que c'eſt lui qui fait les enfants de Dieu, & qui ſeul les diſcerne des enfants du Diable; qui, à l'exemple des vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypſe qui, par un vif ſentiment de piété & d'humilité, jettent leurs couronnes aux pieds du trône de l'Agneau, avez fait ſur la terre & à la face de toute l'Egliſe ce qu'ils font dans le Ciel, en ſoutenant publiquement que DIEU NE COURONNE QUE SES DONS EN NOUS QUAND IL COURONNE NOS MÉRITES; & qu'ainſi c'eſt lui ſeul qui fait toute notre gloire, comme il eſt toute notre force: Priez pour nous, afin que n'étant rien & ne pouvant rien de nous-mêmes; mais pouvant tout dans celui qui nous fortifie, nous ayons une ferme eſpérance en la Grace de notre Sauveur.

FIN.

☞ Nous avons rapporté à la page 15 de l'Avertissement la Liste des Confesseurs de Port-Royal des Champs, & nous avons suivi celle qu'on trouve dans le Nécrologe de cette sainte Maison : mais nous nous croyons obligés d'avertir nos Lecteurs que MM. Rey & Poligne', qui sont compris dans cette Liste, ne méritent pas d'être à la suite de tant & d'aussi pieux & sçavans Ecclésiastiques qui ont conduit ce Monastere : ceux-ci n'y firent que le bien, ceux-là y furent envoyés pour séduire, pour persécuter & pour perdre.

TABLE

de ce qui est contenu dans ce Manuel.

Fin de la Table.

ROUTE de Port-Royal des Champs.

IL y a deux Routes principales pour aller à Port-Royal, distant de six lieues & demie de Paris. En suivant l'une, on va par

Passi,
Séve,
Montreuil,
Voisins,
Magni,
Les Granges,
Port-Royal.

En suivant l'autre, on va par

Mont-Rouge,
Châtillon,
Biêvres,
Saclé,
Saint-Aubin,
Saint-Remi,
Saint-Lubin,
Chevreuse,
Saint-Lambert,
Port-Royal.

Cette derniere Route est très-commode pour les Pélerins qui, ne pouvant la faire

dans un jour, vont coucher à Chevreuſe, où ils ſont à portée de toutes les Stations. D'ailleurs, c'eſt une Ville où l'on eſt logé; reſſource que l'on ne trouve pas dans les endroits déſignés dans la premiere Route, ou du moins très-difficilement.

(On trouve encore dans la rue S. Jacques le Plan de Port-Royal gravé).



